


Edward E. Ayer Library
Field Museum of Natural History


THE FIELD MUSEUM LIBRARY
3 5711 00015 4410


FREDERICK DU CANE GODMAN
CŒLUM QUID
QUÆRIMUS ULTRA

Société ornithologique de Londres

CATALOGUE RAISONNÉ

DES OISEAUX

OBSERVÉS

DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES

ET LES RÉGIONS LIMITROPHES

COMPRENANT

LES DÉPARTEMENTS DE LA HAUTE-GARONNE, DE L'AUDE, DE L'ARIÈGE, DU GERS, DE L'HÉRAULT, DES HAUTES-PYRÉNÉES, DU TARN, DU TARN-ET-GARONNE ET DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

SUIVI DE DEUX TABLES ALPHABÉTIQUES DES ESPÈCES ET DE LEURS SYNONYMES EN PATOIS DE TOULOUSE

AVEC HUIT PLANCHES COLORIÉES

PAR

ADRIEN LACROIX

MEMBRE FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE

TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT
Libraire-Éditeur,
RUE DES TOURNEURS, 45

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS,
Libraire de l'Académie nationale de Médecine,
RUE HAUTEFEUILLE, 19

1873-1875.

CATALOGUE RAISONNÉ

DES OISEAUX

OBSERVÉS DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES

ET LES RÉGIONS LIMITROPHES.

CATALOGUE RAISONNÉ
DES OISEAUX

OBSERVÉS

DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES

ET LES RÉGIONS LIMITROPHES

COMPRENANT

LES DÉPARTEMENTS DE LA HAUTE-GARONNE, DE L'AUDE, DE L'ARIÈGE, DU GERS, DE L'HÉRAULT, DES HAUTES-PYRÉNÉES, DU TARN, DU TARN-ET-GARONNE ET DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

SUIVI DE DEUX TABLES ALPHABÉTIQUES DES ESPÈCES ET DE LEURS SYNONYMES EN PATOIS DE TOULOUSE

AVEC HUIT PLANCHES COLORIÉES

PAR

ADRIEN LACROIX

MEMBRE FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE

Lacroix

TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT
Libraire-Éditeur,
RUE DES TOURNEURS, 45

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS,
Libraire de l'Académie nationale de Médecine
RUE HAUTEFEUILLE, 19

1873-1875.

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

OISEAUX

Observés sur le versant Français des Pyrénées et la Région

COMPRENANT LES DÉPARTEMENTS DE

LA HAUTE-GARONNE, L'AUDE, L'ARIÉGE, LE GERS, L'HÉRAULT, LES HAUTES-PYRÉNÉES, LE TARN, LE TARN-ET-GARONNE ET LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

AVANT-PROPOS.

Les Pyrénées ont eu, de tout temps, le don d'attirer les recherches des naturalistes; leur position méridionale, ainsi que l'élévation considérable de leurs sommets, donnent, en effet, à nos montagnes, un cachet tout particulier.

Pour tous ceux qui s'occupent des sciences naturelles, la moisson y est abondante, mais elle est particulièrement intéressante pour l'ornithologiste.

Comment n'en serait-il pas ainsi? Quelle région, dans une étendue aussi limitée, pourrait donner aux espèces les plus différentes les conditions d'habitat qui conviennent à chacune d'elles? Les vautours et les aigles atteignent les plus hauts sommets dans leur vol puissant (un de nos amis a pu voir un grand rapace, aigle ou vautour, franchir les crêtes de la Maladetta à 3,404 mètres); aux pieds même des glaciers, le Lagopède trouve encore sa nourriture; dans les vastes forêts

de sapins, le tétras, le pic noir, le casse-noix, etc., etc., cherchent un refuge contre les attaques des grands rapaces; nos plaines Sous-Pyrénéennes donnent asile à toutes ces espèces d'Europe qui ne sont particulières à aucune région et auxquelles viennent se mêler quelques espèces spéciales au Midi (pie-grièche méridionale, moineau espagnol, guépier).

Enfin, nous voyons arriver tous les ans le cortége nombreux des espèces émigrantes, et quelquefois, par aventure, des égarés africains ou asiatiques, les uns emportés par des coups de vents (faucon pélerinoïde, tourterelle rieuse et héron-garde-bœuf, originaires de l'Afrique); les autres au contraire, entraînés à grande distance par des causes qu'il est difficile d'apprécier (Martin Roselin, originaire d'Asie).

La Haute-Garonne a été, pour nous, l'objet d'études plus spéciales; aussi, avons-nous insisté sur les espèces observées dans ce département, nous occupant des mœurs (nidification surtout), et des époques de passage que nous avons cherché à préciser le plus possible; nous nous sommes également efforcé d'indiquer exactement le degré de rareté de chaque espèce, chose quelquefois difficile et pour laquelle nous avons dû interroger un grand nombre de chasseurs et d'amateurs.

Pour rendre plus sensibles les différences qui peuvent exister entre les faunes des départements dont nous nous occupons, nous avons fait suivre notre catalogue général des listes spéciales des oiseaux qui semblent propres à chaque département.

Nous n'avons pas cru devoir faire entrer dans ce travail certaines espèces apportées sur le marché de Toulouse, et dont nous n'avons pu constater autrement la présence dans notre région; la facilité des transports par les nouvelles voies amènent, en effet, dans les halles, bien des produits étrangers au pays; aussi, nous n'avons indiqué que les espèces observées directement par nous ou par des personnes dignes de foi.

N'ayant à nous occuper ici que d'espèces européennes, nous avons été amené à modifier la classification généralement adoptée aujourd'hui; c'est ainsi que, n'ayant pas à classer les perroquets, nous avons pu mettre les pie-grièches à leur véritable place (ainsi que l'avaient déjà fait Buffon, Cuvier et Temminck); leurs mœurs et la conformation de

leur bec en font de vrais petits oiseaux de proie, et si l'ensemble de leurs caractères obligent à les classer dans l'ordre des passereaux, nous ne comprenons pas qu'on puisse les placer ailleurs qu'en tête de cet ordre, immédiatement après les rapaces.

Cette modification nous a obligé à remanier l'ordre des passereaux tout entier, et nous croyons que l'arrangement que nous avons suivi est, en somme, le plus naturel de tous, car il est basé à la fois et sur la conformation des organes essentiels, et sur les mœurs des différentes espèces.

Il n'a été publié, jusqu'à ce jour, que deux catalogues d'oiseaux pyrénéens pour la région dont nous nous sommes occupé, et encore aucun d'eux ne traite-t-il de la région entière.

L'un, déjà ancien et incomplet, de Philippe Picot de Lapeyrouse, a été publié à Toulouse l'an vii (1799), et ne s'occupe que des espèces de la Haute-Garonne ; l'autre, plus récent (1863), a été publié à Perpignan par le docteur Compagnyo (Louis), et ne traite que des oiseaux observés dans les Pyrénées-Orientales.

Il nous semble superflu d'insister ici sur l'importance des catalogues régionaux ; il n'est plus un seul naturaliste qui ne sache qu'eux seuls peuvent fournir le moyen d'arriver à des travaux sérieux, surtout quand il s'agit d'étudier les émigrations des espèces voyageuses, étude fort intéressante, et qui n'a encore donné que très-peu de résultat.

Je ne puis terminer cet avant-propos sans témoigner toute ma gratitude aux personnes qui ont bien voulu me communiquer leurs précieuses observations ; je dois principalement des remerciements à MM. Marius Lacaze, Jules Berdoulat, Marquet, tous amateurs d'ornithologie.

Toulouse, le 9 avril 1873.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES OUVRAGES CITÉS DANS CE CATALOGUE.

Barr. — *Ornith. sp. nov.* — Barrère, Ornithologiæ specimen novum, sive series avium in Ruscinone, Pyrenæis montibus, atque Galliâ æquinoxiali observat., etc., 1 vol. p. in-4. Perpiniani, 1745.

Bechst. — *Orn. Tasch.* — Bechstein. Ornithologisches Taschenbuch von und für Deutschland, 3 vol. in-8. Leipzig, 1802-1812.

Bp. — *Distr. meth. An vertebr.* — Bonaparte (C. L. prince), Saggio di una distribuzione methodica degli animali vertebrati. in-8. Roma, 1831-1832.

— *Fauna Ital.* — Iconographia della Fauna italica per le quattro classi degli animali vertebrati. 3 vol. grand in-4, avec pl. col. Roma, 1832-1842.

— *B. of Eur.* — A geographical and comparative List. of. the Birds of Europe and North-America, in-8, London, 1838.

— *Consp. syst. Orn.* — Conspectus systematis Ornithologiæ, in-8. Paris, 1854 (extrait des annales des Sc. Nat., 4e série, t. 1).

— *Cat. Perzud.* — Catalogue Perzudaki, in-4. Paris, 1856.

Brehm. — *Beitr. zur Vog.* — Brehm, Beitrage zur Vogelkunde, 3 vol. grand in-8, avec 11 pl. Neustadt, 1820-1822.

— *Lehrb.* — Lehrbuch der Naturgesch. aller Europ. Vogel. 2 part. in-8, avec 1 pl. Iena, 1823.

Bris. — *Ornith.* — Brisson (M.-J.), Ornithologie ou méthode contenant la division des Oiseaux en ordres, sections, genres, etc , 6 vol. in-4., avec pl. Paris, 1760.

Brünn. — *Ornith. Bor.* — Brünnich. — Ornithologia borealis, sistens collectionem Avium ex omnibus imperio Danico subjectis provinciis, etc. In-8. Hafniæ, 1764.

(1) Buff. — *Pl. enl.* — Buffon (G. L. Lecler comte de), Planches enluminées d'Histoire naturelle, par Martinet, exécutées par d'Aubenton le jeune, 1008 pl. in-folio. Paris, 1765.

Crespon. — Ornithologie du Gard et des pays circonvoisins. 1 vol. in-8. Nîmes et Montpellier, 1840.

Cuv. (G.) — *Tab. du règ. anim.* — Cuvier, Tableau élémentaire de l'histoire naturelle des animaux, 1 vol. in-8. Paris, an vi (1798).

— *Règ. anim.* — Règne animal distribué d'après son organisation. 1re édit. 5 vol in-8. Paris, 1817, — et 2e édit., 5 vol. in-8. Paris, 1820.

Charlet. — *Exercit.* — Charleton (Gualter), Exercitationes de differentiis et nominibus animalium, etc., etc. in-folio. Osoniæ, 1677.

Degl. — *Ois. obs. en Eur.* — Catalogue des oiseaux observés en Europe, principalement en France, et surtout dans le nord du royaume. 1 vol. in-8. Lille, 1839.

— *Ornith. Europ.* — Ornithologie européenne ou catalogue analytique et raisonné des oiseaux observés en Europe. Lille, MDCCCXLIX.

Ch. Dubois. — Dubois. — *Planches coloriées des oiseaux de la Belgique et de leurs œufs*, dédié à S. M. Léopold Ier, roi des Belges. 1re série. Bruxelles, 1869.

Ch. et Alph. Dubois. — *Planches coloriées des oiseaux de l'Europe et de leurs œufs.* — Espèces non observées en Belgique, 2e série.
Ouvrages terminés en 1872.

Dumér. — *Zool. anal.* — Duméril, Zoologie analytique ou méthode naturelle de classification des animaux. 1 vol. in-8. Paris, 1806.

Degl. et Gerbe. — *Ornith. europ.* — Ornithologie européenne ou catalogue descriptif, analytique et raisonné des Oiseaux observés en Europe, 2e édition. Paris, 1867.

Flem. — *Brit. anim.* — Fleming (John), A History of Bristish animals, exhibiting the descript. charact. and system. arrang. of the Gen. and Species of quadrup. Birds, Reptiles, 1 vol. in-8. Edinburgh, 1822.

Gmel. — *S. N.* — Gmelin (Joa.-Frid), Caroli à Linne Systema naturæ, per regna tria naturæ secundum classes, ordines, genera, species, 3 t. en 10 vol. in-8, avec pl. Lipsiæ, 1788-1793.

(1) Les planches enluminées de Buffon (par Martinet), sont à la Bibliothèque de la ville, rue du Lycée, où on peut les consulter.

Gray. — *Gen. of B.* — The genera of Birds; comprising Their generic charact. notice of the habits, of each genus, etc. Illustrated with 360 pl. by Dav. Will. Mitchell. Grand in-4. London, 1840-1846.

Illig. — *Prodr. syst.* — Illiger (J. K. W.), Prodromus systematis Mammalium et Avium, additis terminis zoographicis utriusque classis, etc. 1 vol. in-8. Berolini, 1811.

Isis. — Encyclopad. Zeitschrift vorzüglich für Naturgeschichte, vergleich. Anatomie und Physiologie. In-4. Leipzig, 1817 et suite.

Keys et Blas. — Wirbelth. — Keyserling et Blasius, Die Wirbelthière Europa's. 1 vol. grand in-8. Braunschweig, 1840.

Koch. — *Baier zool.* — Koch, System der Baierischen Zoologie, 1 vol. in-12. Nurnberg, 1816.

Lath. — *Ind.* — Latham, Index ornithologicus sive systema Ornithologiæ complectens Avium divisionem in classes, ordines, genera, species, etc. 2 vol. in-4. London, 1790, et supplementum Indicis ornithologici. 1 vol. in-4. Londini, 1802.

Leach. — *Syst. cat. M. and. B. Brit. Mus.* — Leach, Systematic Catalogue of the Specimens of the indigenous Mamm. and Birds that are preserved in the Britisch Museum, etc. Petit in-4. London, 1816.

— *Zool. Misc.* — Zoological Miscellany; being descript. of new or interesting animals, etc. 3 vol. in-4, avec pl. col. London 1814-1817.

Less. — *Man. d'Orn.* — Lesson, Manuel d'Ornithologie, ou Description des genres et des principales espèces d'oiseaux. 2 vol. in-18. Paris, 1828.

— *Tr. d'Orn.* — Traité d'ornithologie ou Tableau méthod. des ordres, sous-ordres, familles, tribus, genres, 2 vol. grand in-8, dont 1 vol. de planches. Paris, 1831.

— Complément aux œuvres de Buffon ou Histoire naturelle des animaux rares découverts par les naturalistes depuis Buffon. Oiseaux, 3 vol. in-8. — Mammif. et Oiseaux, 1 vol. in-8. Paris, 1835-1841.

Lichst. — *Doubl. zool. Mus.* Lichtenstein (H.) Verzeichniss der Doubletten des Zoolog. Museums der Konigl. Universitat zu Berlin, petit in-4. Berlin, 1824.

— *Nom. av.* — Lischtenstein (H.), Nomenclator avium Musæi zoologici Berolinensis, in-8. Berlin, 1854.

Linn. — *S. N.* — Linné (Karl. v.), Systema naturæ, sive Regna tria naturæ systematice proposita per classes, ordines, genera et species. 1re édit. in-folio. Lugduni Batavorum, 1735. — 10e édit. 2 vol. in-8. Holmiæ, 1758, — et surtout 12e édit., 3 vol. in-8. Halæ et Magdeb, 1766.

Meisner. — *Syst. Verzeich Vôg.* — Meisner (Fr.), Systemat. Verzeichniss der Vogel, etc. 1 vol. in-8. Bern. 1804.

— *Vog. Schweiz.* — Meisner (Fr.) et Schinz (H. R.), Die Vogel der Schweig systemat. geordnet und beschrieben, etc. In-8, avec pl. col. Zûrich, 1815.

Mey. — *Vôg Liv-und Esthl.* — Meyer (B.), Kurze Beschreibung der Vogel Liv-und Esthlands, 1 vol. in-8, avec 1 pl. Nürnberg, 1815.

Mey et Wolf. — *Tasch Deuts.* — Meyer (B.) et Wolf (J.), Taschenbuch der Deutschen Vogelkunde, 2 vol. in-8, avec fig. Frankfurt, 1810 et suppl. au même ouvrage, 1 vol. in-8. Frankfurt, 1822.

Mont. — *Orn. Dict.* — Montagu (Geo.), Ornithological Dictionary, or Alphabetical Synops. of Brit. Birds, by G. Montagu. — 2e édit. with. many new articles and original observat. by J. Rennie, in-8. London, 1831.

Naumann. — *Vog. ou Vog. Deuts.* — Naumann (J.-A.) Naturgeschichte der Vogel Deutschlands, etc. 12 vol. in-8 avec figures col. Leipzig, 1822-1844. augmenté d'un 13e vol. par Naumann. Stuttgard, 1860, avec un supplément par MM. Blasius, Baldamus et Sturm.

Pall. — *Voy.* — Pallas (P.-S.), Voyage dans plusieurs provinces de l'empire de Russie et dans l'Asie septentrionale. Petersburg, 1776. — Edit. franç., in-8, 8 vol. avec atlas. Paris, an ii (1794).

— *Zoogr.* — Zoographia Rosso-Asiatica, etc. 3 vol. in-4, avec 1 vol. de pl. petit in-folio (fasc. 1 à 6). Petropoli, 1811-1831.

P. Picot. — *M. et ois. de la Haute-Garonne.* — Picot (Philippe), Tables méthodiques des mammifères et des oiseaux observés dans le département de la Haute-Garonne. In-8. Toulouse, an vii (1799).

Ray. — *Syst. Av.* — Ray (Jean), Synopsis methodica Avium, cum tab. æn. in-8. Londini, 1713.

Ray. — Ray (Jules), Catalogue de la Faune de l'Aube, ou Liste méthod. des animaux qui se rencontrent dans cette partie de la Champagne. 1 vol. in-12. Paris, 1843.

Roux. — *Ornith. prov.* — Roux (J.-L.-F.-Polydore), Ornithologie provençale, ou Description, avec figures col. de tous les oiseaux qui habitent constamment la Provence, ou qui n'y sont que de passage, etc. Grand in-4. Marseille, 1825, 1839 (ouvr. inachevé).

Savig. — *Ois. d'Egyp.* — Savigny (M.-J.-C. Lelorgne de), Observation sur le système des Oiseaux de l'Egypte et de la Syrie. Grand in-folio, avec 54 pl. Paris, 1808-1810.

Schinz. — *Europ. Faun.* — Schinz (H.-R.), Europaïsche Fauna, oder Verzeichniss der Wirbelthiere Europa's, 2 part. en 1 vol. in-8. Stuttgart, 1840.

Schleg. — *Rev. crit.* — Schlegel (H.), Revue critique des Oiseaux d'Europe. 1 vol. grand in-8. Leyde, 1844.

— *Obs. sur le s.-g. des Pouillots.* — Observations sur le sous-genre des Pouillots, et notamment sur le Pouillot lusciniole, *Sylvia polyglotta* de Vieillot. In-4, avec pl., 1848 (tirage à part).

— *Mus. d'Hist. nat. des Pays-Bas.* — Muséum d'Histoire naturelle des Pays-Bas. in-8. Leyde, 1862-1865 (les 7 livr. parues).

Scop. — *Ann. I. Hist. nat.* — Scopoli (J.-A), Annus I. historico-naturalis, descriptiones Avium musei proprii earumque rariorum quas vidit in vivario August. imper.; etc. 1 vol. in-8. Turriani, 1769.

Selby. — *Brit. Orn.* — Selby (Prid. J.), Illustrationes of Bristish Ornithology. 2 vol. in-8, avec pl. Edimburg, 1833.

— *Types of Birds.* — Catalogue of the generic and subgeneric types of Birds, in-8. Newcastle, 1840.

Sélys. — *Faune Belg.* Sélys-Longchamps (M.-E. de), Faune Belge, 1re part., indication méthodique des Mamm., Oiseaux, Reptiles, Poissons observ. jusqu'ici en Belgique. 1 vol. in-8, avec pl. Bruxelles, 1842.

Steph. — *Gen. Zool.* — Stephens (J.-F.), *in* : Shaw, General Zoology, or Systematic natural History. Aves. 8 vol. in-8, avec pl. London, 1819-1826.

Swains. — *Faun. Bor. amer.* — Swainson, *in* Richardson.

— *Classif. Birds.* — On the natural History and Classification of Birds Lardner's Cabinet Cyclopædia, vol. 83, 92. 2 vol. in-8. London, 1836-1837.

Temm. — *Pig. et Gall.* — Temminck (C. J), Histoire naturelle générale des Pigeons et des Gallinacés. 3 vol. in-8, avec pl. Amsterdam, 1813-1815.

— *Man.* — Manuel d'Ornithologie, ou Tableau systématique des Oiseaux qui se trouvent en Europe, etc., 1 vol. in-8. Amsterdam, 1815, — 2e édit., 4e part., in-8. Paris, 1820-1840.

VIEIL. — *Ornith. élém.* — VIEILLOT (L.-P.), Analyse d'une nouvelle Ornithologie élémentaire. In-8. Paris, 1816.

— *Ois. Am. Sept.* — Histoire naturelle des Oiseaux de l'Amérique Septentrionale, etc. Grand in-folio avec pl. col. Paris, 1807.

— *Faune franç.* — Faune française, etc. Oiseaux, 1 vol. in-8, avec 88 pl. col. Paris, 1821-1828.

— *Gal. des Ois.* — La Galerie des Oiseaux, 2 vol. in-4, avec 358 pl. in-4, dessinées par P.-L. Oudart. Paris, 1825-1834.

VIG. — *Gen. of. B.* — VIGORS (N.-A.), Arrangement of the hitherto published Genera of Birds. etc. In-8. 1825 (extrait du *Zool. Journal*, t. II).

WILLUG. — *Ornith.* — WILLUGBY (Fr.), Ornithologiæ libri III, in quibus Aves hactenùs cognitæ, in methodum naturis suis convenientem redactæ accurate describuntur, etc. In-folio. Londini, 1676.

ABRÉVIATIONS

(Colonne du Degré de Rareté).

Rare	R.	Commun	C.
Assez-rare	A. R.	Peu commun	P. C.
Peu rare	P. R.	Assez-commun	A. C.
Très-rare	T. R.	Très-commun	T. C.
Très très-rare	T. T. R.	Très très-commun	T. T. C.

NOTA. — *Le Département est supprimé, toutes les fois que l'espèce n'a pas été observée.*

OISEAUX

OBSERVÉS

DANS LA HAUTE-GARONNE ET LES DÉPARTEMENTS VOISINS.

PREMIER ORDRE

OISEAUX DE PROIE. — *ACCIPITRES.*

PREMIÈRE DIVISION.

OISEAUX DE PROIE DIURNES. — *ACCIPITRES DIURNI.*

FAMILLE I.

VAUTOURS. — *VULTURIDÆ* (Vig.)

GENRE I.

VAUTOUR. — *VULTUR* (Linn.)

1. — VAUTOUR MOINE. — *VULTUR MONACHUS* Linn.

VULTUR MONACHUS, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 122.
VULTUR CINEREUS, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 4.
VULTUR NIGER, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 2.
VULTUR CINEREUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 9.
VULTUR MONACHUS, Degland et Gerbe, *Ornith. Eur.* (1867), t. 1, p. 5.

Vultur cinereus. — Dubois, *Pl. col. des ois. de l'Eur.*, t. 1, pl. 4, 2e série.
Grand vautour, Buff., pl. Enl. 425, sous le nom de Vautour.

HAUTE-GARONNE

	Sédentaire sur les hauts sommets de nos Pyrénées, dans les parties les plus désertes; il est aussi de passage en septembre et octobre, mais non régulièrement.	T. R.	niche régul^{t}.
Aude.	De passage accidentel en automne et au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédent. et de passage.	T. R.	niche régul^{t}.
Gers.	De passage très accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage à peu près régulier.	T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédent. et de passage.	R.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar.	Je ne puis signaler qu'un passage accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage seulement et de loin en loin.	T. R.	ne niche pas.

2. — VAUTOUR FAUVE. — *VULTUR FULVUS* Briss.

Vultur fulvus, Briss. *Ornith.*, 1760, t. 1, p. 462.
— Temm, *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 15.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 2.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 6.
Gyps fulvus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 9.
Vultur fulvus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1., pl. 2 et 2 *A*.
Le Percnoptère, Buff., pl. Enl. 426; sujet passant à l'état adulte.

HAUTE-GARONNE

	Sédentaire sur les sommets les plus escarpés de nos Pyrénées; cherche, pour se reproduire, les rochers les plus inaccessibles, la nidification a lieu fin février.	C.	niche régul^{t}.
Aude.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire sur les hauts sommets.	C.	niche régul^{t}.
Gers.	De passage accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage presque régulièrement.	C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur les hauts sommets.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	De passage accidentel; trois sujets ont été tués près Lavaur.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage très-accidentel; on passe des cinq, dix et quinze ans sans en voir.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Peu sédentaire, principalement de passage au printemps.	P. C.	niche accid^{t}.

GENRE II.

NÉOPHRON. — *NÉOPHRON* (Savig.)

3. — NÉOPHRON PERCNOPTÈRE. — *NEOPHRON PERCNOPTERUS* (Savig. ex Linn.)

Vultur percnopterus, Linn. *S. N*, 12e édition (1766), t. 1, p. 123.
Neophron percnopterus, Savig. *Syst. des ois. d'Egyp.* (1809), p. 76.
Cathartes percnopterus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 8.
Neophron percnopterus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 3, vieux mâle. — pl. 4, jeune individu.
Neophron percnopterus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p, 14.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 12.
Neophron stercorarius, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série., t. 1, pl. 1.
Vautour de norwége, Buff. *Pl. Enl.*, 429, adulte 427, jeune.

	Ce vautour est sédentaire dans les environs de Luchon, Fos et Saint-Béat ; en hiver, il descend dans les plaines des environs de Saint-Gaudens et même de Toulouse.	P. C.	niche régult.
Aude.	Sédentaire sur les montagnes.	C.	niche regult.
Ariége.	Sédentaire sur les montagnes de moyenne altitude.	C.	niche régult.
Gers.	De passage non régulier.	R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire dans les parties les plus élevées.	P. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les parties élevées.	P. C.	niche régult.
Tarn.	De passage accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage tout-à-fait accidentel et irrégulier.	T. T. R,	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire et de passage.	C.	niche régult.

GENRE III.

GYPAETE. — *GYPAETUS.* (Storr.)

4. — GYPAETE BARBU. — *GYPAETUS BARBATUS.* Temm. ex Linn.

Vultur barbatus, Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 123.
Gypaetus barbatus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 2.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 5 *bis* jeune.

GYPAETOS BARBATUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1., p. 17.
GYPAETUS BARBATUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867); t. 1, . 16.
GYPAETOS BARBATUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 5 et 5 A,

	Ce grand et beau rapace est sédentaire sur les hauts sommets de nos montagnes, où il reste toute l'année; il est beaucoup plus abondant sur les Pyrénées espagnoles ; les sujets adultes sont plus rares que les jeunes.	C.	niche régult.
Aude.	De passage accidentel dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire sur les hauts sommets des Pyrénées.	C.	niche régult.
Hérault.	De passage tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur les parties les plus élevées des Pyrénées.	C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Je ne connais qu'une capture, le 11 octobre 1864 (jeune).	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire sur les parties les plus élevées.	A. C.	niche régult.

FAMILLE II.

FALCONIDÉS. — *FALCONIDÆ* (Leach.)

GENRE IV.

AIGLE. — *AQUILA* (Briss.)

5. — AIGLE FAUVE. — *AQUILA FULVA*. Savig. ex Linn.

FALCO FULVUS ET CHRYSÆTOS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 124 et 125.
AQUILA FULVA. Savig. *Ois. d'Egyp.* (1809), p. 82.
FALCO FULVUS, Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 10.
AQUILA FULVA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 6.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 24.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 20.
AQUILA FULVA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 3.
AIGLE COMMUN, Buff. Pl. Enl. 409, aigle commun; 410, adulte, sous le nom de grand aigle ou aigle royal.

L'aigle fauve est sédentaire sur tous les points les plus élevés de nos Pyrénées, notamment les hauts rochers des environs du lac d'Oo, des monts Cabrioules, et du port de Venasque ; en hiver, quelques sujets descendent dans les plaines et arrivent même jusqu'aux environs de Toulouse; j'ai un mâle adulte, capturé le 12 janvier 1868, près Saint-Martin-du-Touch (8 kil. de Toulouse). C. niche régult.

Aude.	De passage accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire sur les hauts sommets des Pyrénées.	C.	ne niche pas.
Gers.	De passage non régulier et accidentel.	T. R.	niche régult.
Hérault.	Sédentaire dans les parties les plus élevées.	R.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur les hauts sommets.	C.	niche régult.
Tarn.	Tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Je ne connais qu'une capture (jeune).	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire dans les parties les plus escarpées des Pyrénées de ce département.	R.	niche régult.

6. — AIGLE IMPÉRIAL. — *AQUILA IMPERIALIS.*

Keys et Blas. ex Becht.

FALCO IMPERIALIS, Bechst, *Orn. Tasch.* (1802-1803), t. 3, p. 553.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 36.
AQUILA IMPERIALIS, Keys et Blas. Wirbelt (1840), p. 40.
AQUILA HELIACA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 22.
AQUILA IMPERIALIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 24.
AQUILA HELIACA, Jaub. Bart.-Lapom. *Rich. ornith. du Midi de la France*, 1859, p. 35.
FALCO IMPERIALIS, Crespon, *Ornith. du Gard*, 1840, p. 23.
AQUILA IMPERIALIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 7.

Quelques sujets sont sédentaires sur nos Pyrénées, et se reproduisent sur les grands sapins de nos forêts en montagnes; nous avons aussi un passage en octobre et novembre, mais non régulier. T. T. R. niche presque régulièrement.

Hérault.	Tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur les hautes montagnes.	T. R.	niche régult.
Pyr.-Orient.	Accidentellement, une seule capture authentique.	T. T. R.	ne niche pas.

7. - AIGLE CRIARD. — *AQUILA NÆVIA* (Briss.)

Aquila nævia, Briss. *Ornith.* (1760), t. 1, p. 425.
Falco nævius, Temm., *Man.* 2ᵉ édit. (1820), t. 1, p. 42.
Aquila planga, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 7, mâle non adulte. — Pl. 8, femelle non adulte.
Aquila nævia, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 30.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 26.
Aquila nævia, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1ʳᵉ série, t. 1, pl. 4.

	Sédentaire et de passage dans notre département. En été, il habite les grandes forêts de sapins et de hêtres de nos Pyrénées; en hiver, il descend dans la plaine et arrive même dans les environs de Toulouse.	R.	niche presque régulièrement.
Aude.	De passage accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire et de passage sur les hauts sommets.	R.	niche régulᵗ.
Hérault.	De passage en hiver.	A. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les grandes forêts des parties élevées.	P. C.	niche régulᵗ.
Tarn.	De passage tout-à-fait accidentel,	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage tout-à-fait accidentel,	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur les hauts sommets des Pyrénées.	C.	niche régulᵗ.

8. — AIGLE BONELLII. — *AQUILA BONELLII.* La Marmora ex Temm.

Falco bonellii, De la Mar., mem. della R. Academia della scienze di Torreno, t. 37, p. 110.
Falco bonellii, Temm. *Man.* 3ᵉ part. (1835), p. 19.
— Temm. et Laug, pl. col. 288, sujet de deux à trois ans.
Aquila fasciata, Degland, *Ornith. Europ.* (1849). t. 1, p. 8.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 32.
Aquila bonellii, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2ᵉ série, t. 1, pl. 8.

L'Aigle Bonelli, appelé aussi Aigle à queue barrée, est de passage en automne et au printemps dans notre département; il suit, de préférence, les coteaux; on rencontre rarement les sujets adultes. Un jeune mâle, qui fait partie de ma collection, fut capturé le 15 octobre 1870, près Portet (10 kil. de Toulouse).	P. C.	niche accidᵗ.

Aude.	Tout-à-fait accidentel.	T. R.	ne niche pas,
Gers.	De passage non régulier et isolément.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage régulier en automne et en hiver.	A. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage non régulier et de loin en loin.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage régulier, mais toujours isolément.	A. R.	ne niche pas.

9. — AIGLE BOTTÉ. — *AQUILA PENNATA.* Brehm ex Briss.

Falco pedibus pennatis, Briss. *Ornith.* (1760), t. 6, suppl. p. 22.
Falco pennatus, Temm., *Man.*, 2e édit., t. 1, p. 44, et pl. col. 33; mâle adulte.
Aquila pennata, Brehm. *Lehr. der nat. eur. vog.* (1823), t. 1, p. 20.
Aquila pennata, Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 1, p. 33.
— Degl. et Gerbe, *Ornit. Eur.* (1867), t. 1, p. 36.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 11.

LA'igle Botté et de passage sur les Pyrénées moyennes et les coteaux élevés de notre département; on m'a assuré qu'il avait niché dans la forêt de sapins entre Saint-Béat et Luchon, mais je n'ai pu le constater. T. T. R. niche tout-à-fait accidentellemt

Un magnifique mâle fut capturé, le 17 avril 1860, près de Saint-Gaudens.

Aude.	Je ne connais qu'une seule capture.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	Tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage régulier en automne et en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage très-irrégulier et de loin en loin.	R.	ne niche pas.
Tarn.	Tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage non régulier et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.

GENRE V.

PYGARGUE. — *HALIAETUS.* (Savig.)

10. — PYGARGUE ORDINAIRE. — *HALIAETUS ALBICILLA* (Leach ex Linn.)

Vultur albicilla, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 123.
Falco ossifraga, Linn. *Op. cit.*, p. 124.
Haliaetus albicilla, Leach, *Cat. M. and. Birds D. Mus.* (1816), p. 9.

Falco albicilla, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 49.
Haliaetus nisus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 9 et 10.
Haliaetus albicilla, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 38.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 39.
Haliaetus albicilla, Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 1 et 1 *A.*
L'Orfraie, Buff., Pl. Enl. 112, jeune. — 415, âge moyen.

Le Pygargue est de passage en automne; il suit constamment nos cours d'eau au-dessus desquels on le voit souvent planer à une certaine hauteur et puis se précipiter tout-à-coup pour saisir un poisson qu'il manque rarement. P. Ç. ne niche pas.

Aude.	Tout-à-fait accidentellement et en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Observé deux fois, le 12 novembre 1860 et le 17 décembre 1869.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage accidentel; un jeune a été capturé près Lectoure le 15 décembre 1872.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage régulier le long des étangs et rivières.	C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage accidentel et en hiver; je ne connais qu'une capture opérée le 21 novembre 1869, près Tarbes.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage non régulier et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage non régulier en hiver, toujours en suivant les cours d'eau.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage régulier en hiver le long des étangs et cours d'eau.	P. C.	ne niche pas.

GENRE VI.

BALBUZARD. — *PANDION* (Savig.)

11. — BALBUZARD FLUVIATILE. — *PANDION HALIAETUS* (G. Cuv. ex Linn.)

Falco haliaetus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 129.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 47.
Pandion fluvialis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 11.
Pandion haliaetus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 45.
Haliaetus albicilla, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 47.
Pandion fluviatile, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 1, pl. 2,
Le Balbusard, Buff., Pl. Enl. 414, jeune sujet.

Le Balbusard est de passage en automne et au printemps; en suivant nos grands cours d'eau, il plane et plonge pour saisir sa proie de la même manière que le Pygargue.		P. C.	ne niche pas.
Aude.	De passage régulier en automne et en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage non régulier pendant l'hiver.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage accidentel pendant la mauvaise saison.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	De passage non régulier en automne.	R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage accidentel en automne et en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage de loin en loin en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage régulier en automne et en hiver.	C.	ne niche pas.

GENRE VII.

CIRCAETE. — *CIRCAETUS* (Vieil.)

12. — CIRCAETE JEAN-LE-BLANC. — *CIRCAETUS. GALLICUS* (Vieil. ex Gmel.)

Falco gallicus, Gmel, *S. N.* (1788), t. 1, p. 127.
Falco brachidactylus, Temm. *Man.*, 1[re] édit. (1815), p. 15.
Circaetus gallicus, Vieill. *N. Dict.* (1817), p. 137.
Falco brachydactylus, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 46.
Circaetus gallicus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 13.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 1, p. 49.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 50.
Circaetus gallicus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1[re] série. t. 1, pl. 5.
Le jean-le-blanc, Buff., Pl. Enl. 413.

Le Jean-le-Blanc est sédentaire dans notre département et habite, durant toute la belle saison, les grandes forêts de sapins et de hêtres de nos Pyrénées; il se reproduit sur les grands arbres; en automne, il descend dans les plaines au pied des montagnes, tout en n'abandonnant guère les grandes forêts. Je pourrais citer plusieurs captures faites à 20 kilomètres à la ronde de Toulouse, mais peu dans la banlieue de notre ville.	P. C.	niche régul[t].

Aude.	Sédentaire, de passage en hiver.	C.	niche régul^t.
Ariége.	Sédentaire, dans les grandes forêts de sapins et de hêtres des Pyrénées.	C.	niche régul^t.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire dans les grands bois élevés.	C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les grandes forêts des montagnes.	C.	niche régul^t.
Tarn.	De passage non régulier.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage et sédentaire sur les Pyrénées.	C.	niche régul^t.

GENRE VIII.

BUSE. — *BUTEO* (G. Cuv.)

13. — BUSE VULGAIRE. — *BUTEO VULGARIS.* Bechs ex Linn.

FALCO BUTEO, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 217.
BUTEO VULGARIS, Bechs. *Ornith. Tasch.* (1802), t. 1, p. 15.
FALCO BUTEO, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 63.
FALCO FASCIATUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 19, mâle ; 20, femelle.
BUTEO MUTANS, P. Roux, pl. 21, jeune.
BUTEO VULGARIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 53.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 53.
BUTEO VULGARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série. t. 1, pl. 6.
LA BUSE, Buff., Pl. enl. 419.

La Buse vulgaire habite, en été, nos Pyrénées, où elle se reproduit ; en automne, elle descend dans les plaines de nos environs et passe l'hiver dans nos campagnes et ramiers ; elle regagne nos montagnes dès les premiers jours de mars. T. C. niche régul^t.

Aude.	Hiverne pendant toute la mauvaise saison.	A. C.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régul^t.
Gers.	De passage et séjourne en hiver dans les plaines.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage régulier ; une grande partie hiverne.	T. C.	niche accid^t.
Hautes-Pyr.	De passage et sédentaire dans les forêts de hêtre.	T. C.	niche régul^t.
Tarn.	Arrive en automne et séjourne, l'hiver, près des fermes.	T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage en automne, séjourne, l'hiver, dans la plaine.	T. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage en automne et en hiver.	T. C.	niche régul^t.

14. — BUSE PATUE. — *BUTEO LAGOPUS.*

Vieilli ex Brüm.

Falco lagopus, Brüm, *Ornith. Bor.* (1764), p. 4.
Buteo lagopus, Vieil. *Nouv. dict.* (1816), t. 4, p. 482.
Falco lagopus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 65.
Buteo lagopus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 25.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 55.
Archibutea lagopus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 59.
Buteo lagopus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 7.

Ce n'est que dans les hivers très-rigoureux que nous voyons cette Buse dans les environs de Toulouse ; je connais deux captures faites pendant les hivers de 1863 et 1870. T. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage pendant les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage tout-à-fait accidentel (une capture opérée près Gimont le 18 novembre 1870).	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage non régulier et pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Tout-à-fait accidentellement.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage presque régulier pendant les hivers très-rigoureux.	T. R.	ne niche pas.

GENRE IX.

BONDRÉE. — *PERNIS* (G. Cuv.)

15. — BONDRÉE APIVORE. — *PERNIS APIVORUS.*

Bp. ex Linn.

Falco apivorus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1. p. 130.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 67.
Buteo apivorus, P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 23, femelle adulte. — Pl. 24, jeune de l'année.
Pernis apivorus, Bp. *B. of. Eur.* (1838), p. 3.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 58.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 61.
Pernis apivorus,, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 8.
La Bondrée, Buff., Pl. Enl. 420, mâle.

Quelques sujets habitent nos Pyrénées en été et descendent dans les plaines dès l'approche de la mauvaise saison. Un passage a lieu en octobre et novembre; quelques Bondrées s'arrêtent et nous les voyons séjourner, l'hiver, dans les environs de Toulouse ; le retour a lieu en mars et en avril, mais, à cette époque, ces oiseaux ne font que passer, et ceux qui avaient hiverné rejoignent les grandes forêts de sapins et de hêtres des Pyrénées. C. niche régul[t].

Aude.	De passage régulier en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage et sédentaire dans les grands bois des montagnes.	C.	niche régul[t].
Gers.	De passage en automne et au printemps.	A. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en automne; une partie hiverne.	T. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage et sédentaire.	C.	niche régul[t].
Tarn.	De passage en automne.	C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage en automne et au printemps; une partie reste l'été.	T. C.	niche régul[t].

GENRE X.

MILAN. — *MILVUS* (G. Cuv.)

16. — MILAN ROYAL. — *MILVUS REGALIS* (Briss.)

FALCO MILVUS, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 126.
MILVUS REGALIS, Briss. *Ornith.* (1760), t. 1, p. 414.
FALCO MILVUS, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 59.
MILVUS REGALIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 26, mâle; 27, femelle.
MILVUS REGALIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 62.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 64.
MILVUS REGALIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 10.
MILAN ROYAL, Buff., Pl. enl. 422.

Ce Milan habite tout l'été les Pyrénées des environs de Luchon, Saint-Béat et Fos; en hiver, il descend dans les plaines de notre département où nous le voyons planer à de grandes hauteurs en décrivant des cercles immenses et sans faire mouvoir ses ailes; il nous quitte, pour regagner les montagnes, vers les premiers jours d'avril. C'est aussi dans ce mois que nous avons un passage assez considérable qui semble se diriger vers les Pyrénées. C. niche régul[t].

Aude.	De passage en automne; une grande partie hiverne.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	De passage en septembre ; une partie hiverne.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	Arrive fin septembre, hiverne et repart commencement d'avril.	C.	ne niche pas
Hautes-Pyr.	De passage et sédentaire dans les forêts des hautes montagnes.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Arrive en automne et repart courant avril.	C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Arrive en octobre et repart fin mars, courant avril.	C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sedentaire toute l'année; l'hiver, dans la plaine, et l'été, sur les montagnes.	T. C.	niche régul^{t}.

17. — MILAN NOIR. — *MILVUS NIGER* (Briss.)

MILVUS NIGER, Briss. *Ornith.* (1760), t. 1, p. 413.

FALCO ATER, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 60.

MILVUS ÆTOLIUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 23.

MILVUS NIGER, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 64.

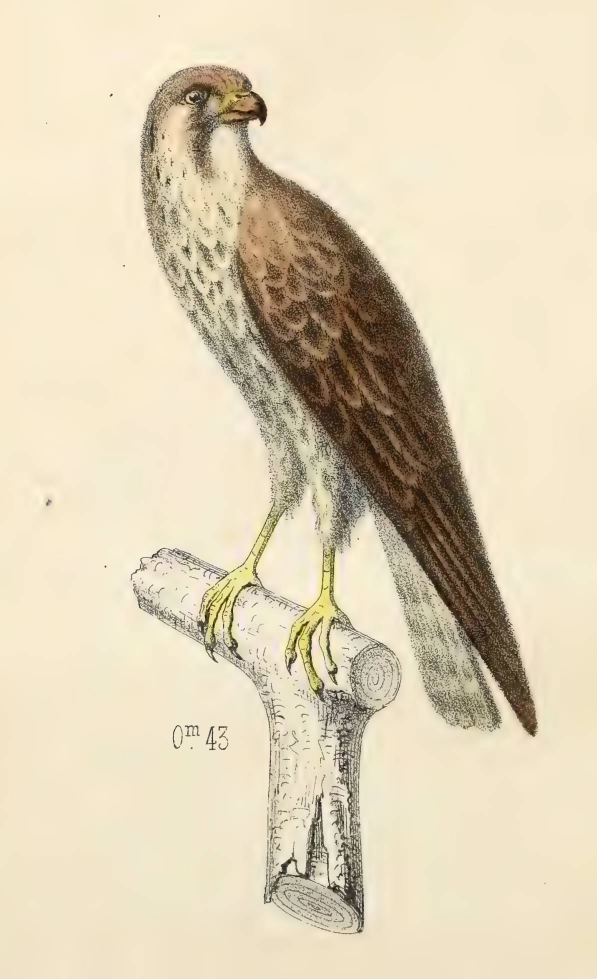
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 65.

MILVUS ATROFUSCUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 11.

MILAN NOIR, Buff., Pl. enl. 472. — Jeune sujet.

Le Milan noir habite, comme l'espèce précédente, les Pyrénées en été, descend dans les environs de Toulouse en hiver. Il plane comme le Milan royal; il est facile à reconnaitre à sa queue, bien moins fourchue, qu'il étale en volant. — R. — paraît nicher régulièrement.

Aude.	De passage très-accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage; quelques sujets se reproduisent dans la haute montagne.	R.	niche régul^{t}.
Hérault.	De passage accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage et sédentaire sur les hauts sommets des Pyrénées de ce département.	R.	niche régul^{t}.
Tarn.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Observé dans ce département au passage d'automne.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage accidentel en hiver.	R.	ne niche pas.



A. Lacroix del — Lith. Cassan.

Faucon Pélérinoïde Falco Peregrinoïdes Page 27

Femelle.

GENRE XI.

FAUCON. — *FALCO* (Linn.)

A. Faucons proprement dits (*Falco.* Linn.)

18. — FAUCON PÉLERIN. — *FALCO PEREGRINUS.* Briss.

Falco peregrinus, Briss. *Ornith.* (1760), t. 1, p. 321 et 341.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 22.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 29, mâle adulte. — Pl. 30, jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 102.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 81.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 13.

Le Faucon, Buff. Pl. enl. 421, mâle adulte sous le nom de Faucon. — 430, femelle adulte, sous le nom de Lanier. — 419, jeune, sous le nom de Faucon noir ou passager. — 470, jeune, sous le nom de Faucon Sors.

	Ce faucon, nommé aussi Faucon commun, habite, pendant la belle saison, les hauts sommets du port de Venasque et le lac d'Oo, etc.; en hiver, il descend dans les vallées, même dans les environs de Toulouse ; un passage a lieu fin septembre et avril.	C.	niche régult.
Aude.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage et sédentaire sur les rochers escarpés des Pyrénées de ce département.	A. C.	niche régult.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage et sédentaire sur les rochers élevés.	P. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Sédentaire en été sur les hautes montagnes ; il descend dans la plaine en automne et en hiver.	C.	niche régult.
Tarn.	De passage non régulier.	A. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage accidentel.	R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage et sédentaire sur les Pyrénées de ce département.	C.	niche régult.

19. — FAUCON PÉLÉRINOÏDE. — *FALCO PEREGRINOIDES* (Kaup.) (1).

Falco barbarus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 125.
Falco puniceus, Le Vaill. *Jun. Expl. Sc. de l'Algérie* (1846), Ois. pl. 1.

(1) Je donne la planche coloriée du sujet que je possède, et qui fait l'objet de cet article.

Falco peregrinoïdes, Fritsch. *Vog. Eur.*, pl. 2. fig. 3, sous le nom de Falco Peregrinoïdes.

Falco barbarus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 84.

— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 2e série, t. 2, pl. 196.

J'ai dans ma collection une jeune femelle qui a été capturée à 7 kilomètres de Toulouse, le 12 octobre 1871 (1). C'est le seul exemplaire que j'aie pu observer dans notre département. — T. T. R. — ne niche pas.

B. Hobereaux (*Hypotriorchis*, *Boie*, et *Erythropus*, Brehm).

20. — FAUCON HOBEREAU. — *FALCO SUBBUTEO.* Linn.

Falco subbuteo, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 127.

Hypotriorchis subbuteo, Boie, *Isis* (1826), p. 976.

Falco subbuteo, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 25.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 31, jeune sujet.

— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 106.

— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 85.

— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 14.

Le Hobereau, Buff. Pl. enl. 432.

Pendant la belle saison, il habite les grandes forêts de hêtres et de sapins de nos montagnes, et aussi nos grands ramiers près de Toulouse; en automne, il arrive dans nos environs, séjourne jusques aux fortes gelées; il nous quitte, du moins en grande partie, dans le mois de novembre. Nous avons un passage très-important fin mars et avril. — T. C. — niche régulièrement et presque toujours sur les grands arbres.

Aude.	De passage et sédentaire.	C.	niche régult.
Ariége.	De passage et sédentaire sur les Pyrénées.	A. C.	niche régult.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	C.	niche accidt.
Hérault.	De passage et sédentaire sur les parties élevées.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur les hautes montagnes.	T. C.	niche régult.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage et sédentaire dans les forêts.	T. C.	niche régult.
Pyr.-Orient.	De passage et sédentaire.	T. T. C.	niche régult.

(1) MM. J. Verreaux et J. Vian, de Paris, auxquels je l'ai communiqué, l'ont bien reconnu pour être le faucon Pélérinoïde. (Voir *Revue et magasin de zoologie*, 1872).

21. — FAUCON KOBEZ. — *FALCO VESPERTINUS.* Linn.

Falco vespertinus, Linn. *S. N.*, 12ᵉ édit. (1766), t. 1, p. 129.
Falco rufipes, Temm. *Man.*, 2ᵉ édit. (1820), t. 1, p. 33.
Falco vespertinus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 34, vieux mâle, — pl. 35, fig. 1, mâle adulte, fig. 2, tête de jeune mâle. — Pl. 36, jeune mâle passant à l'état adulte. — Pl. 37, vieille femelle. — Pl. 38, jeune femelle.
Falco vespertinus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 111.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 89.
Cerchneis rubripes, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europe*, 2ᵉ série, t. 1, pl. 17.
Variété singulière du Hobereau, Buff. Pl. enl. 431.

Le Faucon Kobez est de passage non régulier et de loin en loin. Souvent deux, trois et quatre ans se sont passés, sans que j'en aie vus, tandis que d'autres fois j'en ai observé pendant plusieurs années de suite ; j'ai cependant remarqué que c'est toujours à la suite des Étés très-chauds que nous les voyons arriver vers les derniers jours de septembre, mais par petites bandes de cinq à dix individus. Ils séjournent peu dans notre département, et sont considérés commme une rareté ; les femelles sont plus rares que les mâles.	R. ou T. R.	ne sais pas qu'il ait niché.

Aude.	De passage tout-à-fait accidentel et au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage presque régulier et au printemps.	R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. R.	ne niche pas
Tarn.	De passage accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage régulier, et même quelques sujets séjournent l'été.	A. R.	niche accidᵗ.

C. Emérillons (*Æsalon*, Kaup.)

22. — FAUCON EMERILLON. — *FALCO LITHOFALCO* Gmel. ex Briss.

Lithofalco et æsalon, Briss. *Ornith.* (1760), t. 1, p. 349 et 372.
Falco lithofalco et æsalon, Gmel. *S. N.* (1788), t. 1, p. 278 et 284.
Falco æsalon, Temm. *Man.*, 2ᵉ édit. (1820), t. 1, p. 27.

Falco lithofalco, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 30, 32.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 109.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 91.
Falco æsalon, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 15.
Rochier et emerillon, Buff. Pl. enl. 447, mâle adulte, sous le nom de Rochier, — 468, femelle, sous le nom d'Emérillon.

L'Emérillon habite, pendant l'été, tous les grands bois et forêts de nos Pyrénées; cependant nous rencontrons quelques rares couples se reproduisant dans les grands ramiers des environs de Toulouse. — T C. — niche régult.

En automne nous le voyons arriver dans la plaine où nous avons un grand passage tous les ans, mais je dois dire que parmi ceux que j'ai pu me procurer au passage, je n'ai jamais rencontré que des jeunes ou femelles.

Aude.	Arrive dans ce département en automne et repart au printemps.	C.	ne niche pas.
Ariége.	Arrive au printemps et repart en automne; un passage a lieu en septembre et octobre.	T. .C.	niche régult.
Gers.	De passage et sédentaire sur quelques points.	T. C.	niche régult.
Hérault.	De passage en automne et au printemps ; quelques couples restent pendant l'été.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage et sédentaire sur les hautes montagnes.	T. C.	niche régult.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage et sédentaire sur les Pyrénées.	T. C.	niche régult.

D. Cresserelles (*Tinnunculus*, Vieill. — *Cerchneis*, Boie).

23. — FAUCON CRESSERELLE. — *FALCO TINNUNCULUS* (Linn.)

Falco tinnunculus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 127.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 33, 40, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 114.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 93.
Cerchneis tinnunculus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 12.
La cresserelle, Buff. Pl. enl., 401, mâle, — 471, femelle.

C'est le faucon le plus commun de tous ceux de notre département et même de la région. Dans les villes, il se reproduit dans les trous des clochers, et à la campagne, dans les nids de pie abandonnés, établis à l'extrémité des grands peupliers des ramiers.	T. T. C.	niche régul[t].

Aude.	De passage et sédentaire.	T T. C.	niche régul[t].
Ariége.	De passage et sédentaire.	T. T. C.	niche régul[t].
Gers.	De passage et sédentaire.	T. C.	niche régul[t].
Hérault.	De passage et sédentaire.	T. T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régul[t].
Tarn.	De passage et sédentaire.	T. T. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	Sédentaire et de passage.	T. T. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage dans une partie du département.	T. C.	niche régul[t].

24. — FAUCON CRESSERELLETTE. — *FALCO CENCHRIS* (Naum.)

Falco cenchris, Naum. *Vog Deut*, 2[e] édit. (1822), t. 1, p. 317, pl. 29, fig. 1 et 2.
Falco tinnunculoides, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 31.
Falco tinnuncularius, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 41, mâle adulte.
Falco cenchris, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 116.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. I, p. 94.
Cerchneis tinnunculoides, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2[e] série, t. 1, pl. 16.

Quelques couples se reproduisent sur les montagnes de notre département ; je n'ai jamais constaté le passage de cette espèce dans les environs de Toulouse.	T. R.	niche régult.

Ariége.	Tout-à-fait accidentellement dans ce département.	T. T. R.	niche accid[t].
Hérault.	De passage accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Il habite dans les environs de Pierrefitte, entre Lourdes et Cauterets.	R.	niche accid[t].
Pyr.-Orient.	Observé presque tous les ans sur quelques points de ce département.	T. R.	niche régul[t].

ACCIPITRIENS. — *ACCIPITRINÆ.*

GENRE XII.

ÉPERVIER. — *ASTUR* (Dumér.)

25. — ÉPERVIER ORDINAIRE. — *ASTUR NISUS* (1) Pall. ex Linn.

Falco nisus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 126 et 130.
Accipiter nisus, Pall. *Zoogr.* (1811-1831), t. 2, p. 367.
Falco nisus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 55.
Sparvius nisus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 42, mâle adulte, — pl. 43, jeune de l'année, — pl. 44, femelle.
Astur nisus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 83.
Accipiter nisus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 99.
Astur nisus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 16 et 17.
L'Epervier, Buff. Pl. Enl. 467, adulte, — 412, femelle.

	L'Epervier ordinaire habite, en été, toutes les grandes forêts de notre département où il se reproduit ; en automne, il se répand dans les plaines. Une grande partie nous quitte en hiver ; nous le voyons revenir au printemps (les mâles très-adultes sont fort rares).	T. C.	niche régult.
Aude.	De passage et sédentaire.	T. C.	niche régult.
Ariége.	De passage et sédentaire dans tout le département.	T. C.	niche régult.

(1) Je donnerai, à la fin de ce catalogue, la planche coloriée d'un épervier qui fait partie de ma collection.

Il fut pris, aux filets, par un chasseur des environs de Toulouse, en avril 1854. Depuis cette époque, et malgré mes recherches les plus actives, je n'ai pu m'en procurer un autre exemplaire à peu près semblable. Je l'ai communiqué à plusieurs ornithologistes du plus haut mérite, tels que MM. J. Verreaux, J. Vian, etc., etc. Les uns croient voir un très-vieux mâle de l'Epervier ordinaire, d'autres reconnaissent une espèce d'Afrique ; vu cette diversité d'opinion, je ne puis le nommer, et me bornerai, pour le moment, à en donner une figure exacte, me réservant, pour plus tard, la détermination de cette très-rare capture.



Epervier .... *Page 32*

1. Mâle Adulte. 2. Male Jeune. 3. Plume de Poitrine. (Grandeur Naturelle N.º 1

Gers.	De passage et sédentaire dans les grands bois.	T. C.	niche régult.
Hérault.	De passage en automne ; une partie hiverne et disparaît au printemps.	T. C.	niche accidt.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les grands bois.	T. C.	niche régult.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage en automne, une partie hiverne.	T. C.	niche accidt.
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage en automne et au printemps.	T. C.	niche régult.

26. — EPERVIER AUTOUR. — *ASTUR PALUMBARIUS* Ch. Bp. ex Linn.

Falco palumbarius et gentilis, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 130.
Falco palumbarius, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 55.
Astur palumbarius, Ch. Bp. *Birds.* (1838), p. 5.
Sparvius palumbarius, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 45, adulte.
Astur palumbarius, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 88.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 96.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1e série, t. 1, pl. 18.
L'Autour, Buff. Pl. enl. 418, adulte, — 425 et 461, jeunes sujets, sous le nom d'Autour Sors et Autour blond.

L'Autour habite, en été, les grandes forêts de hêtres et sapins de nos Pyrénées où il se reproduit sur les plus grands arbres ; en automne, il descend dans les plaines de notre département. L'adulte est plus commun que le jeune : sur cinq sujets que j'ai en ma possession, tous pris dans nos environs, il y a quatre adultes et un jeune.	P. C.	niche presque régulièrement.

Aude.	De passage non régulier et en automne.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire et de passage en automne et au printemps.	A. R.	niche accidl.
Gers.	De passage tout-à-fait accidentellement.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en automne et presque régulièrement.	R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage et sédentaire sur les hauts sommets couverts de grandes forêts.	A. R.	niche régult.
Tarn.	De passage accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire, en été, sur les points élevés ; en hiver habite les plaines.	P. C.	niche régult.

CIRCIENS. — *CIRCINÆ.*

GENRE XIII.

BUSARD. — *CIRCUS* (Lacep., 1800).

27. — BUSARD HARPAYE. — *CIRCUS ÆRUGINOSUS* Savig. ex Linn.

Falco æruginosus, Linn. *S. N.* (1766), t. 1, p. 130.
Circus æruginosus et rufus, Savig. *Ois. d'Egyp.* (1809), p. 90 et 91.
Falco rufus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1.
Circus rufus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 13, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 71.
Circus æruginosus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 105.
Circus rufus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 19.
Le Harpaye, Buff. Pl. enl. 423, jeune, sous le nom de Busard, — 424, âge moyen, sous le nom de Busard des marais, — 460, adulte, sous le nom de Harpaye.

Ce busard recherche les endroits humides et marécageux de notre département ; un passage a lieu en automne, mais nous ne rencontrons que les jeunes ; les sujets adultes sont excessivement rares. Nous le voyons de nouveau au printemps.	C.	niche accidentellemt dans le département.

Aude.	Sédentaire et de passage.	C.	niche régult.
Ariége.	De passage accidentel.	R.	ne niche pas.
Gers.	De passage tout-à-fait accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire toute l'année.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage non régulier et en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage de loin en loin.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régult.

28. — BUSARD SAINT-MARTIN. — *CIRCUS CYANEUS* Boie ex Linn.

Falco cyaneus et pygargus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 126.
Falco cyaneus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 72.
Circus cyaneus, Boie, *Isis* (1822), p. 549.

CIRCUS GALLINARIUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 16, mâle, — pl. 17, femelle.
CIRCUS CYANEUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 74.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 107.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 21.
L'OISEAU SAINT-MARTIN, Buff. Pl. enl. 433, femelle, sous le nom de Soubuse, — 459, mâle adulte, sous le nom de l'Oiseau Saint-Martin, — 480, jeune.

Le Busard Saint-Martin arrive aux premiers jours du printemps, se répand dans nos campagnes où il fait une grande chasse aux rats des champs; aussi le voit-on, des journées entières, planer au-dessus de nos sainfoins et prairies naturelles. Il cherche les grands bois pour se reproduire. En automne, nous avons un passage assez important. Quelques rares sujets passent l'hiver dans les environs de Toulouse, si cette saison n'est pas trop rigoureuse. — T. C. — niche régult.

Aude.	De passage en automne.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire sur plusieurs points.	C.	niche régult.
Gers.	Sédentaire et de passage.	C.	niche régult.
Hérault.	De passage en automne; une grande partie hiverne.	C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur plusieurs points.	C.	niche régult.
Tarn.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régult.
Pyr.-Orient.	Arrive en automne et repart au printemps.	T. C.	niche accidt.

29. — BUSARD MONTAGU. — *CIRCUS CINERACEUS* Naum. ex Montagu.

FALCO CINERACEUS, Montagu *Trons of the Linn. Soc.*, t. 9, p. 188.
— Temm. *Man.*, 2e edit. (1820). t. 1, p. 76.
CIRCUS CINERACEUS, Naum. *Vog. Deuts*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 76.
CIRCUS MONTAGUI, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 18, mâle.
CIRCUS CINERACEUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 76.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 109).
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 20.

Le Busard montagu, nommé aussi Busard cendré, habite, pendant tout l'été, nos grands bois, principalement la forêt de la Ramette où, depuis plusieurs années, j'en ai observé un nombre considérable. Il nous quitte en septembre et octobre, pour revenir vers le milieu du mois de mars ou commencement d'avril. Il chasse beaucoup, dans les prairies naturelles et sainfoins, les rats et les mulots des champs (1).	T. C.	niche régul[t].

Aude.	De passage en hiver dans ce département.	A. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire dans les plaines de ce département.	P. C.	niche régul[t].
Gers.	Sédentaire dans la plus grande partie de ce département.	C.	niche régul[t].
Hérault.	De passage régulier dans ce departement et en hiver.	A. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage accidentel dans ce département.	R.	ne niche pas.
Tarn.	Sédentaire dans certaines localités; de passage dans d'autres.	A. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	Sédentaire dans les grands bois de ce département.	A. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	De passage dans ce département, en automne.	R.	ne niche pas.

30. — BUSARD SWAINSON. — *CIRCUS SWAINSONII* Smith.

CIRCUS SWAINSONII, Smith. *South. Afric. Quarter* (1830), p. 384.
FALCO PALLIDUS, Temm. *Man.*, 4e part. (1740), p. 595.
FALCO MONTAGUI, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 19, femelle.
CIRCUS PALLIDUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 80.
CIRCUS SWAINSONII, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 111.
FALCO PALLIDUS, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 47.
CIRCUS PALLIDUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 24.

(1) Le 2 juin 1873, j'ai trouvé, dans la forêt de la Ramette, (8 kilom. Sud-Ouest de Toulouse) trois nids de cette espèce ; ils se trouvaient posés à terre, au pied des taillis ou des bruyères ; ces nids sont en forme de coupe peu profonde ; ils se composent en dehors de petites buchettes et l'intérieur est garni de débris d'herbe sèche ; je n'ai remarqué ni plumes ni mousse dans aucun d'eux.

Ils contenaient 4 œufs chacun, lesquels sont fond blanc, très légèrement bleu-verdâtre ; ils sont plus ou moins marqués de taches brun, clair, parfois très-peu apparentes et presque effacées ; l'intérieur de la coquille est vert-d'eau assez prononcé. Ils mesurent : grand-diam. 0m 042, petit-diam. 0m 033.

	Ce Busard, nommé aussi Busard pâle, est très-rare chez nous; ce n'est qu'en automne que nous le voyons. Les deux sujets dont j'ai pu constater la capture (un jeune mâle et une femelle, ont été pris en septembre 1867. Ils paraissent rechercher les lieux en plaine arides et sans culture.	T. R.	ne sais pas qu'il ait niché.
Aude.	De passage tout-à-fait accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage non régulier et tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage; un nid de cette espèce a été trouvé près Pézenas, le 21 mai 1869.	R.	niche accid[t].
Tarn.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage tout-à-fait accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	De passage et sédentaire; j'ai reçu deux jeunes des environs de Perpignan.	T. R.	niche accid[t].

DEUXIÈME DIVISION.

OISEAUX DE PROIE NOCTURNES. — *ACCIPITRES NOCTURNI* Mey. et Wolf.

FAMILLE III.

STRIGIDÉS. — *STRIGIDÆ* (Leach.)

GENRE XIV.

CHOUETTE. — *STRIX* (Linn.)

SECTION I. — Chouettes proprement dites, tête dépourvue d'aigrettes.

31. — CHOUETTE HULOTTE. — *STRIX ALUCO* (Linn).

Strix aluco-stridula, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 132 et 133.
Strix aluco, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 89.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 50, mâle, — pl. 51, femelle, — pl. 53, très jeune.

Strix aluco, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 130.
Syrnium aluco, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 127.
Strix aluco, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 26.
La hulotte, Buff. Pl. enl. 437, femelle ou jeune, sous le nom de Chat-Huant, — 441, adulte, sous le nom de Hulotte.

Cette chouette, nommée aussi Chat-Huant, habite, pendant l'été, toutes les grandes forêts de nos Pyrénées ; en hiver, elle descend dans la plaine ; elle est rare dans les environs de Toulouse, même pendant l'hiver. R. niche régult.

Aude.	Sédentaire dans les bois en coteaux de ce département.	C.	niche régult.
Ariége.	Sédentaire dans les bois et forêts de ce département.	P. C.	niche régult.
Gers.	Sédentaire dans quelques localités boisées de ce département.	R.	niche régult.
Hérault.	Sédentaire dans les bois élevés des montagnes de ce département.	P. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Habite les grands bois des environs de Lourdes et Pierrefitte.	P. C.	niche régult.
Tarn.	Habite les grands bois de ce département.	T. R.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Sédentaire dans les forêts des environs de Montauban.	T. R.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Habite les hauts sommets boisés de ce département.	P. C.	niche régult.

32. — CHOUETTE CHEVÊCHE. — *STRIX PSILODACTYLA* (Linn.)

Strix psilodactyla, Linn. *Faun. Sue.*, d'après Boie, Nilson et Temm.
Strix passerina, Temm., *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 92.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 53.
Strix psilodactyla, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 132.
Noctua minor, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t, 1, p. 122.
Strix noctua, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 24.
La chevêche ou petite chouette, Buff. Pl. enl. 439.

Sédentaire toute l'année ; répandue un peu partout, mais principalement dans les endroits fourrés et où il y a de vieux arbres creux. T. C. niche régult.

Aude.	Sédentaire dans tout ce département.	C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Sédentaire dans tout le département.	T T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	Habite tous les parcs, bois et forêts.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Hérault.	On trouve cette chouette dans tous les bois, parcs et ramiers.	T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Un peu partout, dans les vallées et plaines.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Sédentaire dans tout le département.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar.	Sédentaire dans tous les bois, forêts et ramiers.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Pyr.-Orien.	Toute l'année, dans les bois fourrés et sombres	T. C.	niche régul^{t}.

33. — CHOUETTE MÉRIDIONALE. — *STRIX MERIDIONALIS* (Schleg).

Strix noctua meridionalis, Schleg, *Rev. crit.* (1844), p. 15.
Noctua veterum meridionalis, Schleg, *Mus. des Pays-Bas* (1862), *Striges*, p. 29.
Noctua persica, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 123.
Strix meridionalis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 26.

Cette chouette, que je crois une variété de la précédente, habite les grands bois dans les mêmes conditions que la Chevêche. Cependant, elle semble nous venir de l'Espagne, toutes les fois qu'il y a passage.	T. R.	niche régul^{t}.

Aude.	Observée accidentellement en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire dans tout le département.	R.	niche régul^{t}.
Tarn.	Observée accidentellement.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Je ne connais qu'une capture, le 17 octobre 1865, près Castelsarrasin.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire dans les plaines.	R.	niche régul^{t}.

34. — CHOUETTE TENGMALM. — *STRIX TENGMALMI* (Gmel.)

Strix tengmalmi, Gmel. *Syst.* (1788), t. 1, p. 291.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 94.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*. pl. 53 *bis*.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 134.
Nyctale tengmalmi, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 125.
Strix tengmalmi, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 2me série, t. 1, pl. 23.

Elle habite, pendant l'été, les grandes forêts de hêtres et sapins des environs de Luchon ; en hiver, elle descend dans les vallées et arrive, à mesure que le froid augmente, jusque dans les parcs des propriétés rurales des environs de Toulouse.	P. C.	niche régul^t.

Aude.	Sédentaire dans les grands bois.	R.	niche régul^t.
Ariége.	Sédentaire dans quelques parties de ce départem^t.	T. R.	niche régul^t.
Gers.	Sédentaire dans les forêts.	R.	niche régul^t.
Hérault.	Un peu partout où on rencontre de grands arbres creux et vermoulus.	A. R.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans toutes les forêts.	P. C.	niche régul^t.
Tarn.	On rencontre cette espèce dans les forêts sombres et fourrées.	P. C.	niche régul^t.
Tarn-et-Gar.	Habite tous les bois où sont de vieux arbres creux.	A. C.	niche régul^t.
Pyr.-Orien.	Sédentaire dans les grands bois.	C.	niche régul^t.

35. — CHOUETTE EFFRAIE. — *STRIX FLAMMEA.* Linn.

Strix flammea, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 133.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 91.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 54, adulte, — 55, jeune, dans le nid.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 137.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 133.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 25.

Cette chouette est sédentaire toute l'année; elle habite les vieux châteaux et les villes; dans ces dernières, elle recherche les vieilles tours et les clochers.	T. C.	niche régul^t.

Aude.	Sédentaire dans toutes les villes.	T. C.	niche régul^t.
Ariége.	Habite toutes les villes	T. C.	niche régul^t.
Gers.	Habite toutes les villes et tous les villages.	T. C.	niche régul^t.
Hérault.	Habite toutes les vieilles tours et tous les clochers.	T. C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les villes et villages.	T. C.	niche régul^t.
Tarn.	Tout le département, et un peu partout dans les villes.	T. C.	niche régul^t.
Tarn-et-Gar.	Sédentaire dans les villes et villages.	T. C.	niche régul^t.
Pyr.-Orien.	Toute l'année dans les villes et villages de ce département.	T. C.	niche régul^t.

HIBOU. — *OTUS* (G. Cuv.)

SECTION II. — Tête ornée de deux aigrettes.

36. — HIBOU BRACHYOTE. — *OTUS BRACHYOTUS.* Boie ex Gmel.

STRIX BRACHYOTUS, Gmel. *S. N.* (1788), t. 1, p. 289.
STRIX ULULA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 99.
OTUS BRACHYOTUS, Boie, *Isis*, 1822, p. 549.
STRIX BRACHYOTUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 49.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 139.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 136.
OTUS BRACHYOTUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 29 *A*.
LA CHOUETTE OU GRANDE CHEVÊCHE, Buff. Pl. enl. 438, sous le nom de Chouette.

	En été, il habite les grands bois où il y a de vieux arbres creux lui servant de retraite. En hiver, il se répand autour des habitations et des environs des fermes.	T. C.	niche régult.
Aude.	De passage en octobre et en avril ; peu restent l'été.	T. T. C.	niche régult.
Ariége.	De passage et sédentaire dans plusieurs points de ce département.	T. C.	niche régult.
Gers.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régult.
Hérault.	De passage en octobre et avril.	T. T. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans la plus grande partie du département.	T. T. C.	niche régult.
Tarn.	Sédentaire dans les bois fourrés et sombres.	T. T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	De passage et sédentaire.	T. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Sédentaire et de passage.	T. C.	niche régult.

37. — HIBOU GRAND-DUC. — *STRIX BUBO.* Linn.

STRIX BUBO, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 131.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 100.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 40.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 141.
BUBO MAXIMUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 141.
OTUS MAXIMUS, Dubois, *Pl. col. des oiseaux de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 27.
LE DUC OU GRAND-DUC, Buff. Pl. enl. 435.

Le Grand-Duc est sédentaire dans la Haute-Garonne; il habite les vieux manoirs et crevasses des rochers de nos Pyrénées; en hiver, il descend dans les vallées, même jusque dans les environs de Saint-Gaudens et de Montréjeau.	C.	niche régul[t].

Aude.	Observé rarement.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariege.	Sédentaire sur les hautes montagnes déchirées de ce département.	C.	niche régul[t].
Gers.	Observé très-rarement.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Observé rarement.	T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans une grande partie du département.	T. C.	niche regul[t].
Tarn.	De passage tout-à-fait irrégulier.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Observé rarement.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire sur les Pyrénées de ce département.	T. C.	niche régul[t].

38. — HIBOU MOYEN DUC. — *STRIX OTUS.* Linn.

Strix otus, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, 132.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 102.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 47.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 144.
Otus vulgaris, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 138.
Otus medius, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 28.
Le hibou ou moyen duc, Buff., Pl. enl. 29.

En été, ce hibou habite toutes les grandes forêts sombres et fourrées de nos montagnes moyennes où il se reproduit; en hiver, il descend dans la plaine; nous le voyons, pendant la mauvaise saison, dans les environs de Toulouse.	T. C.	niche régult[t].

Aude.	En été, les lieux élevés et boisés; en hiver, les plaines.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Sédentaire, pendant la belle saison, dans les grandes forêts.	T. C.	niche régul[t].
Gers.	De passage en automne et au printemps.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en automne et au printemps dans les plaines.	T. T. C.	niche accid[t].
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur plusieurs points.	T. C.	niche régul[t].
Tarn.	De passage; quelques couples sont sédentaires.	T. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	Sédentaire en été et hiver; un passage en automne.	C.	niche régul[t].
Pyr.-Orien.	De passage en automne et au printemps et sédentaire.	C.	niche régul[t].

39. — HIBOU SCOPS. — *STRIX SCOPS* (Linn.)

Strix scops, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 132.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 103.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 48.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 145.
Scops aldrovandi, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 142.
Otus scops, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 29 *B.*
Le scops ou petit duc, Buff. Pl. enl. 436, sous le nom de Petit-Duc.

Ce hibou, nommé aussi Petit-Duc, arrive dans notre département vers le milieu d'avril, se répand, dès son arrivée, dans les grands bois et ramiers de nos environs, nous quitte vers les derniers jours du mois d'août et commencement septembre.

Tous les auteurs, et même l'ouvrage récent de MM. Degland et Gerbe, assurent que le Scops choisit, pour faire son nid, les fentes des rochers, les trous des murs et le creux des arbres; j'ai observé le fait suivant, qui n'a pas encore été signalé : — T. C. — niche régult.

Les trois quarts des nids que j'ai vus étaient placés au sommet des grands arbres. Ce sont des nids de pie que les nouveaux habitants ont eu soin de réparer, de manière à rendre le dedans de leur demeure plus sombre. Ils profitent, pour arranger celle-ci, des approches de la nuit et du clair de la lune.

D'après un observateur, ces oiseaux se réuniraient en troupe, pendant le crépuscule et chasseraient les pies de leur gîte pour s'en emparer. Je n'ai pas pu vérifier encore ce fait curieux.

Aude.	Arrive vers les derniers jours de mars, repart courant septembre.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Passe toute la belle saison dans les plaines boisées de ce département.	T. C.	niche régult.
Gers.	Arrive commencement avril, repart fin août, commencement septembre.	T. C.	niche régult.
Hérault.	Il habite ce département de mai en septembre.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Peu répandu en été.	R.	ne niche prs.
Tarn.	Toute la belle saison, repart courant septembre.	T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	D'avril en septemb., on le rencontre dans ce dépt.	T. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Sédentaire presque toute l'année.	T. C.	niche régult.

DEUXIEME ORDRE

PASSEREAUX. — *PASSERES*. (Linn).

FAMILLE IV

PIE-GRIÈCHES. — *LANIADÆ* (Vigors),

GENRE XV.

PIE-GRIÈCHE. — *LANIUS* (Linn.)

40. — PIE-GRIÈCHE GRISE. — *LANIUS EXCUBITOR* Linn.

Lanius excubitor, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 135.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 142.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 152.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 381.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 221.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 42.
La pie-grièche grise, Buff., Pl. enl. 445.

	Arrive dans notre département courant avril, se répand dans les parcs et vergers bien garnis d'arbres touffus, nous quitte dans le mois de septembre ; il reste quelques rares sujets en hiver.	T. C.	niche régult.
Aude.	Sédentaire et de passage au printemps et en automne.	C.	niche régult.
Ariége.	Arrive en avril, repart fin septembre.	T. C.	niche régult.
Gers.	Arrive en avril, repart courant septembre.	C.	niche régult.
Hérault.	De passage en septembre et avril.	A. C.	niche accidt.

Hautes-Pyr.	Arrive vers les premiers jours de mai et repart commencement septembre.	A. C.	niche régult.
Tarn.	Passe toute la belle saison; quelques sujets restent l'hiver, s'il est doux.	T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar	Tout l'été; recherche, pendant son séjour, les parcs et bosquets.	T. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Sédentaire toute l'année dans les parcs.	C.	niche régult.

41. — PIE-GRIÈCHE MÉRIDIONALE. — *LANIUS MERIDIONALIS* (Temm.)

LANIUS MERIDIONALIS Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 143,
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 153, mâle,
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 383.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 223.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2, série, t, 1, pl. 39.

Cette Pie-Grièche arrive vers les premiers jours de mai, recherche, dès son arrivée, les lieux chauds et humides, bien pourvus d'arbres; elle nous quitte en septembre; il reste quelques sujets qui hivernent.	P. C.	niche régult.

Aude.	Observée accidentellement en automne et en hiver.	P. C.	niche accidt.
Ariége.	Observée accidentellement au passage d'automne.	A. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage en automne.	R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire toute l'année sur plusieurs points de ce département.	C.	niche régult.
Tarn.	De passage tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire et de passage.	P. C.	niche régult.

42. — PIE-GRIÈCHE D'ITALIE. — *LANIUS MINOR.* Gmel.

LANIUS MINOR, Gmel. *S. N.* (1788), t. 1, p. 308.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 144.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 51; f. 1, mâle adulte; f. 2, tête du jeune de l'année.

Lanius minor, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 385.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 224.
Lanius nigrifrons, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 41.
Pie-grièche d'italie. Buff., Pl. enl. 32, f. 1.

	Elle arrive dans les premiers jours de mai, recherche les grands ramiers et parcs où elle se reproduit et nous quitte en automne.	R.	niche régult.
Aude.	Arrive au printemps et repart en automne.	P. C.	niche régult.
Ariége.	De passage accidentel et en automne.	R.	niche régult.
Gers.	Observée rarement.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Arrive vers les premiers jours d'avril, repart en automne.	T. T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Quelques sujets passent la belle saison dans ce département.	T. R.	niche régult.
Tarn-et-Gar	Observée de loin en loin.	T. T. R.	niche accidt.
Pyr.-Orien.	De passage, et quelquefois passe la belle saison dans ce département.	T. R.	niche accidt.

43. — PIE-GRIÈCHE ROUSSE. — *LANIUS RUFUS.* Briss.

Lanius rufus, Briss. *Ornith.* (1760), t. 2, p. 147.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 146.
Lanius rutifus. P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 157, mâle adulte, — 158, femelle adulte.
Lanius rufus, Degl. *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 388.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 225.
Lanius ruficeps, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 40.
La pie-grièche rousse de france, Buff. Pl. enl. 9, f. 2, mâle, — pl. 31, f. 1, jeune, sous le nom de Pie-Grièche rousse de France, femelle.

	La Pie-Grièche rousse arrive dans notre département vers les premiers jours d'avril, se répand, dès son apparition, dans nos campagnes, et recherche les massifs d'arbres isolés; elle nous quitte en septembre et commencement d'octobre.	T. C.	niche régult.
Aude.	Arrive en avril et repart fin septembre.	C.	niche régult.
Ariége.	Arrive dans les premiers jours d'avril, repart courant septembre.	A. C.	niche régult.

Gers.	Arrive vers les premiers jours d'avril, repart courant septembre.	C.	niche régul[t].
Hérault.	On voit cette pie-grièche dans les premiers jours d'avril, repart fin septembre.	T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	On trouve cette espèce, de mai en septembre.	C.	niche régul[t].
Tarn.	Arrive commencement avril, repart courant septembre.	T. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar	Cette pie-grièche arrive courant avril, repart en septembre.	T. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orien.	Arrive fin mars, passe tout l'été, repart courant octobre.	T. C.	niche régul[t].

44. — PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR. — *LANIUS COLLURIO* (Linn.)

Lanius collurio, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 136.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 147.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 155, mâle, — 156, jeune, avant la première mue.
Lanius collurio, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 392.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 228.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 39.
La pie-grièche écorcheur, Buff. Pl. enl. 31, fig. 2.

Arrive à la même époque que la précédente; une grande partie habite, pendant la belle saison, les vallées élevées des environs de Luchon, Saint-Béat et Fos; les quelques couples qui restent dans les environs de Toulouse recherchent, comme la précédente, les massifs de grands arbres que l'on voit au milieu d'un champ de céréales. Elle revient en septembre pour disparaître peu de jours après. P. C. niche régul[t].

Aude.	Arrive courant avril, repart commencement septembre.	C.	niche régul[t].
Ariége.	Arrive en avril, passe toute la belle saison, repart en septembre.	P. C.	niche régul[t].
Gers.	Arrive en avril, reste tout l'été et repart en septembre.	P. C.	niche régul[t].
Hérault.	On voit cette espèce pendant toute la belle saison.	A. R.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	L'Ecorcheur est peu répandu dans ce département, mais s'y rencontre toujoure en été.	R.	niche régul[t].

Tarn.	De passage au printemps ; quelques rares sujets restent l'été.	A. R.	niche accid^t.
Tarn-et-Gar	On voit cette espèce en été, repart dès les premiers jours de septembre.	R.	niche accid^t.
Pyr. Orien.	Cette espèce séjourne l'été et repart courant octobre.	R.	niche régul^t.

FAMILLE V.

MUSCICAPIDÉS. — *MUSCICAPIDÆ* (Vig.)

GENRE XVI.

GOBE-MOUCHE. — *MUSCICAPA* (Briss.)

45. — GOBE-MOUCHE GRIS. — *MUSCICAPA GRISOLA* Linn.

Muscicapa grisola, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 328.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 152.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 149, adulte.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 372.
Butalis grisola, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 583.
Muscicapa grisola. Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 35.
Le gobe-mouche, Buff. Pl. enl. 565, f. 1.

Le Gobe-Mouche gris arrive dans les derniers jours d'avril ; se répand dans les vergers, parcs, ramiers et même sur les arbres de nos promenades ; à la fin du mois d'août, il y a un passage considérable ; ces oiseaux nous quittent aux premières gelées.	T. T. C.	niche régul^t.

Aude.	Arrive vers les premiers jours de mai, repart fin août et commencement septembre.	T. C.	niche régul^t.
Ariége.	Arrive commencement de mai, repart fin août et commencement septembre,	T. C.	niche régul^t.

Gers.	On voit cette espèce dans les premiers jours de mai.	T. C.	niche régul^{t}.
Hérault.	Arrive dans ce département dans les derniers jours d'avril, repart commencement septembre.	T.T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Arrive au printemps, repart en automne.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Arrive en mai, passe toute la belle saison, repart en septembre.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar	Arrive en mai et repart dans les derniers jours d'août et commencement septembre.	T. C.	niche régul^{t}
Pyr.-Orien.	Arrive commencement de mai, repart fin septembre.	T.T. C.	niche régul^{t}.

46. — GOBE-MOUCHE NOIR. — *MUSCICAPA NIGRA* Briss.

Muscicapa nigra, Briss. *Ornith.* (1760), t. 2, p. 381.
Motacilla ficedulla, Linn. *Fau. Sued.* (1761), n° 256.
Muscicapa luctuosa, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 101.
— — *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 155.
Muscicapa atricapilla, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 150, f. 1 et 2.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 373.
Muscicapa nigra, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 580.
Muscicapa luctuosa, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 36.
Le traquet d'angleterre et le becfigue, Buff. Pl. enl. 565, f. 2 et 3, mâle et femelle en robe de printemps, sous le nom de Gobe-Mouche de Lorraine, et 668, f. 1, jeune ou femelle, sous le nom de Becfigue.

Ce Gobe-Mouche arrive dans les environs de Toulouse vers les derniers jours d'avril et commencement de mai ; se répand un peu partout, mais principalement dans les parcs et ramiers ; une faible partie reste, l'été, pour se reproduire.

Un passage considérable a lieu vers la fin d'août et le commencement de septembre. A cette époque, il est très-gras par suite d'une nourriture abondante que lui procurent les fruits sucrés ; il choisit de préférence les raisins et les figues. Cet oiseau disparaît dès les premières gelées pour aller habiter des régions plus méridionales. T. C. niche régul^{t}.

Aude.	De passage et sédentaire pendant la belle saison.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	De passage au printemps et en automne.	T. C.	niche accid^{t}.
Gers.	De passage et sédentaire.	C.	niche régul^{t}.

Hérault.	De passage et sédentaire dans tout le département.	T. T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	De passage en mai et septembre.	T. C.	niche régul[t].
Tarn.	De passage au printemps, mais principalement en automne.	T. T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar	De passage principalement courant août et commencement septembre.	T. T. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	De passage en mai et septembre, une partie reste l'été.	T. T. C.	niche régul[t].

47. — GOBE-MOUCHE A COLLIER. — *MUSCICAPA COLLARIS* (Bechst).

MUSCICAPA COLLARIS, Bechst, *Ornith. Tasch.* (1802), p. 158.

MUSCICAPA ALBICOLLIS, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 100.

— — *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 153.

MUSCICAPA STREPTOPHORA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 151, mâle en noces.

MUSCICAPA ALBICOLLIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 376.

MUSCICAPA COLLARIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 581.

MUSCICAPA ALBICOLLIS, Dubois, *Pl. col des. Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 36.

Le Gobe-Mouche à collier est de passage au printemps ; à cette époque, nous le voyons dans son beau plumage ; il repasse en automne mêlé au Gobe-Mouche noir, dont les mœurs sont les mêmes ; il nous quitte fin septembre. P. C. niche accid[t].

Aude.	De passage en mai, quelques sujets restent en été, repassent et partent courant septembre.	P. C.	niche accid[t].
Ariége.	De passage en mai, fin août et commencement septembre.	P. C.	ne niche pas.
Gers.	De passage au printemps et fin de l'été, commencement de l'automne.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage au printemps et à la fin de l'été.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	De passage au printemps et à la fin de l'été.	R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar	De passage en mai, fin août et commencement septembre.	A. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Arrive au printemps, reste l'été et repart commencement septembre.	P. C.	niche régul[t].

FAMILLE VI

HIRUNDINIDÉS. — *HIRUNDINIDÆ* (Vig.)

GENRE XVII.

HIRONDELLE. — *HIRUNDO* (Linn).

48. — HIRONDELLE DE CHEMINÉE. — *HIRUNDO RUSTICA* (Linn.)

HIRUNDO RUSTICA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 343.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 427.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 141.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 554.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 587.
— Dubois, *Pl. Col. des Ois. de la Belg.*,. 1re série, t. 1. pl. 34.
HIRONDELLE DE CHEMINÉE OU DOMESTIQUE, Buff., Pl enl. 543, 1.

Arrive dans la Haute-Garonne avec une exactitude mathématique entre le 19 et le 21 mars, comme je l'ai observé depuis de longues années. Dès qu'elle est venue, elle se répand dans les villes, villages et maisons de campagne, et construit son nid jusque dans les appartements habités ; elle s'installe aussi dans les serres et les orangeries dont les fleurs attirent les insectes qui lui procurent une nourriture abondante. Le mâle chante dès la pointe du jour et pendant que la femelle couve. Cette espèce nous quitte plus tôt ou plus tard, selon que les gelées sont plus ou moins précoces. Ainsi, l'hiver ayant été tardif cette année, j'ai vu des hirondelles au commencement de novembre. — T.T.C. niche régul^{t}.

Aude. Arrive vers le 18 mars, repart dans les derniers jours d'octobre. — T.T.C. niche régul^{t}.

Ariége. Arrive vers le 20 mars, repart vers la moitié d'octobre. — T.T.C. niche régul^{t}.

Gers. Arrive vers le 20 ou 22 mars et repart en octobre. — T.T.C. niche régul^{t}.

Hérault.	Arrive du 15 au 18 mars, repart fin octobre.	T. T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	Arrive dans ce département vers le 20 à 22 mars, repart en octobre.	T. T. C.	niche régul[t].
Tarn.	Arrive vers le 20 mars, repart dans le mois d'octobre et commencement novembre.	T. T. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar	On voit arriver cette hirondelle vers les 20 ou 22 mars pour partir aux premières gelées.	T. T. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orien.	Cette hirondelle arrive vers les 15 ou 18 mars, repart dans les premiers jours de novembre.	T. T. C.	niche régul[t].

49. — HIRONDELLE DE FENÊTRE. — *HIRUNDO URBICA* (Linn.)

Hirundo urbica, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 344.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 428.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 144, f. 1 et 2, variété.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 358.
Chélidon urbica, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. p. 592.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 32.
Hirondelle a croupion blanc ou hirondelle de fenêtre, Buff., Pl. enl. 542, f. 2, sous le nom de Petit Martinet.

L'Hirondelle de Fenêtre, appelée aussi Chélidon de Fenêtre, arrive dans notre contrée dans les premiers jours d'avril, et se répand dans tout le département. Les unes restent dans les villes et établissent leur nid sous l'avancement que faisaient anciennement les toitures de nos maisons; d'autres le placent dans les anfractuosités des rochers de nos Pyrénées et à côté des Hirondelles de rocher. T. T. C. niche régul[t].

Je citerai une station importante près St-Mamet, à Luchon, en contournant la route qui conduit à Bosost (Espagne). La plus grande partie nous quitte un peu plus tôt que l'espèce précédente; cependant, il en reste quelques-unes qui partent en même temps que l'Hirondelle de Cheminée.

Aude.	Arrive peu après l'Hirondelle de Cheminée et repart commencement octobre.	T. T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Arrrive dans les premiers jours d'avril pour repartir commencement octobre.	T. T. C.	niche régul[t].
Gers.	Arrive dans la première quinzaine d'avril, repart commencement octobre.	T. T. C.	niche régul[t].

Hérault.	Pendant toute la belle saison on voit cette hirondelle, qui quitte ce département dans les premiers jours d'octobre.	T. C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Arrive au printemps, repart vers le commencement d'octobre.	T. C.	niche régul^t.
Tarn.	Arrive vers le milieu d'avril, repart courant octobre.	T. C.	niche régul^t.
Tarn et-Gar	Arrive en avril, repart courant octobre.	T. T. C.	niche régul^t.
Pyr.-Orien.	Arrive fin mars, repart courant octobre.	T. T. C.	niche régul^t.

50. — HIRONDELLE DE RIVAGE. — *HIRUNDO RIPARIA* (Linn.)

Hirundo riparia, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 344.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 429.
— P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 143.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 360.
Cotyle riparia, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 596.
Hirundo riparia, Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 33.
L'hirondelle de rivage, Buff. Pl. enl. 345, f. 2, jeune.

L'Hirondelle de Rivage arrive dans notre contrée vers les premiers jours de mai ; elle recherche, dès son arrivée, les talus élevés, sablonneux et tranquilles, principalement des bords de l'Ariége et de la Garonne.

Elle pratique une espèce de terrier, et comme elle niche en famille, on voit une masse de trous réunis les uns près des autres ; généralement, ces trous ont de 30 à 50 centimètres de profondeur. T. C. niche régul^t.

Elle nous quitte vers le milieu du mois de septembre.

Aude.	Arrive fin mars, commencement avril, repart fin septembre.	C.	niche régul^t.
Ariége.	Arrive commencement avril, repart fin septembre.	A. C.	niche régul^t.
Gers.	Arrive commencement avril, repart fin septembre.	P. C.	niche régul^t.
Hérault.	Arrive fin mars, repart fin septembre et commencement octobre.	C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Arrive commencement avril, repart fin septembre.	P. C.	niche régul^t.

Tarn.	Arrive commencement avril pour repartir fin septembre et commencement octobre.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar	Arrive commencement avril, repart fin septembre et commencement octobre.	A. C.	niche régul^{t}.
Pyr.-Orien.	Arrive fin mars et repart courant octobre.	A. C.	niche régul^{t}.

51. — HIRONDELLE DE ROCHER. — *HIRUNDO RUPESTRIS* (Scopoli).

HIRUNDO RUPESTRIS, Scopoli. *Ann. 1, Hist. Nat.* (1768), p. 167.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 430.
HIRUNDO MONTANA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 142, adulte.
HIRUNDO RUPESTRIS, Degland. *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 361.
BIBLIS RUPESTRIS, Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 597.
HIRUNDO RUPESTRIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 33.

L'Hirondelle de Rocher arrive dans le courant de mai; elle ne fait que passer dans nos plaines pour gagner ses rochers solitaires et favoris. Elle construit un nid en terre à la manière des Hirondelles de Fenêtre, et le fixe à la voûte des rochers creux et dont le sommet surplombe. Elle niche en famille, et lorsqu'on en voit une, on ne tarde pas à voir toute la bande. Une station importante est celle dont je parle relativement à l'Hirondelle de Fenêtre, c'est près Saint-Mamet-de-Luchon, et en suivant la route qui conduit à la frontière Espagnole. Elle nous quitte dès les derniers jours de septembre. C. niche régul^{t}.

Aude.	Pendant toute la belle saison.	A. R.	niche régul^{t}.
Ariége.	Arrive vers les premiers jours de mai, repart courant septembre.	C.	niche régul^{t}.
Gers.	De passage seulement en automne.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Arrive dans ce département commencement avril, repart fin septembre.	P. R.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	On la voit dès les premiers jours de mai, repart en septembre.	C.	niche régul^{t}.
Tarn.	De passage; quelques rares sujets restent l'été.	T. R.	niche accid^{t}.
Tarn-et-Gar	De passage seulement en automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Arrive fin avril, repart fin septembre et commencement octobre.	C.	niche régul^{t}.

GENRE XVIII.

MARTINET. — *CYPSELUS* (Illig. 1811).

52. — MARTINET NOIR. — *CYPSELUS APUS*. Illig. ex Linn.

HIRUNDO APUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 344.
CYPSELUS APUS, Illig. *Prod. Syst.* (1811), p. 230.
CYPSELUS MURARIUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 434.
CYPSELUS APUS, P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 145.
— Degland. *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 364.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 601.
CYPSELUS MURARIUS, Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 31.
LE MARTINET NOIR, Buff. Pl. enl. 542, f. 1, sous le nom de Grand Martinet.

Arrive à Toulouse vers les premiers jours de mai, nous quitte dès que ses petits peuvent le suivre, c'est-à-dire vers la deuxième quinzaine de juillet, et il est bien rare d'en voir dans le mois d'août. T. T. C. niche régult.

Aude.	Arrive commencement mai, repart fin juillet.	T. C.	niche régult.
Ariége.	On voit cette espèce dans les premiers jours de mai pour repartir fin juillet.	T. C.	niche régult.
Gers.	Il arrive du 1er au 15 mai, repart du 20 au 31 juillet.	T. T. C.	niche régult.
Hérault.	On le voit du commencement de mai à la fin juillet.	T. T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Il arrive commencement de mai, repart vers le 20 ou 25 juillet.	C.	niche régult,
Tarn.	On le voit vers les premiers jours de mai pour partir vers la fin juillet.	T. T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar	Il arrive dans les premiers jours de mai pour partir fin juillet.	T. T. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Il se montre dans les derniers jours d'avril pour partir commencement août.	T. C.	niche régult.

53. — MARTINET ALPIN. — *CYPSELUS MELBA.* Illig. ex Linn.

Hirundo melba, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 345.
Cypselus melba, Illig. *Prod. Syst.* (1811), p. 230.
Cypselus alpus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 433.
Cypselus melba, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 146.
— Degland. *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 365.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 602.
Cypselus alpus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 32.

Le Martinet Alpin ou à ventre blanc, arrive comme le précédent, mais au lieu d'habiter les villes, il choisit pour demeure les rochers escarpés et déchirés de nos Pyrénées, et où sont de nombreuses crevasses dans lesquelles il établit son nid ; il nous quitte vers les derniers jours d'août. C. niche régult.

Aude.	Il arrive au commencement de mai, repart en août.	T. R.	niche régult.
Ariége.	Il arrive en mai, passe l'été et repart en août.	C.	niche régult.
Gers.	De passage seulement en automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage ; une partie séjourne l'été.	P. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Il se montre en mai, séjourne en été, repart courant août.	T. C.	niche régult.
Tarn.	De passage non régulier en automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar	De passage en automne seulement.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Arrive en mai, s'établit sur les rochers, repart en août.	C.	niche régult.

GENRE XIX.

ENGOULEVENT. — *CAPRIMULGUS* (Linn.)

54. — ENGOULEVENT D'EUROPE. — *CAPRIMULGUS EUROPÆUS* (Linn.)

Caprimulgus europæus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 346.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 436.
Caprimulgus vulgaris, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 147.
Caprimulgus europæus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 367.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 604.

CAPRIMULGUS VULGARIS, Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 30.
L'ENGOULEVENT OU CRAPAUD VOLANT, Buff. Pl. enl. 193.

L'Engoulevent arrive vers les derniers jours d'avril; il recherche les vieux bois et parcs pourvus de grands arbres touffus; il vole, le soir, aussitôt le crépuscule venu; toute la journée, on le voit reposé sur une grosse branche horizontale et semble dormir. Il nous quitte vers les derniers jours de septembre.	C.	niche régult.

Aude.	Arrive fin avril, repart courant septembre.	A. C.	niche régult.
Ariége.	Il arrive commencement de mai, repart courant septembre.	P. C	niche régult.
Gers.	Il se montre en mai pour repartir en septembre.	A. R.	niche régult.
Hérault.	Il arrive fin avril et reste l'été.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage ; quelques sujets restent l'été.	T. R.	niche régult.
Tarn.	Il arrive en mai pour repartir en septembre	P. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar	Séjourne de mai en septembre.	P. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Se montre fin avril pour partir en septembre.	A. C.	niche régult.

FAMILLE VII.

CORVIDÉS. — *CORVIDÆ* (Leach.)

GENRE XX.

CORBEAU. — *CORVUS* (Linn).

55. — CORBEAU ORDINAIRE. — *CORVUS CORAX.* Linn.

CORVUS CORAX, Linn. *S. N.*. 12e édit. (1766), t. 1, p. 155.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 107.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 129.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 310.

— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 196.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 45.
Le corbeau, Buff. Pl. enl. 495.

Le corbeau ordinaire, nommé aussi grand corbeau, est sédentaire toute l'année sur les Pyrénées de la Haute-Garonne. Il habite les grandes crevasses des rochers escarpés des environs du port de Venasque et du lac d'Oo, près Luchon ; on en voit aussi dans les environs de Saint-Béat et Fos, toujours par couple isolé ou peu rapprochés, ne vivant pas en société comme les autres espèces.	P. C.	niche régult.

Aude.	Sédentaire toute l'année sur plusieurs points.	R.	niche régult.
Ariége.	Sédentaire dans les Pyrénées de ce département.	P. C.	niche régult.
Hérault.	Sédentaire sur quelques points de ce département.	T. R.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur les Pyrénées de ce département.	C.	niche régult.
Tarn.	Très-peu observé dans ce département.	T. T. R.	niche accidt.
Pyr.-Orien.	Sédentaire sur les hautes montagnes de ce dépt.	P. C.	niche régult.

56. — CORBEAU CORNEILLE. — *CORVUS CORONE* Linn.

Corvus corone, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 155.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 108.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 130.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 313.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 198.
Cornix nigra, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 46.
Corneille noire, Buff. Pl. enl. 495.

Cette Corneille est de passage en hiver et par grandes bandes ; si cette saison n'est pas rigoureuse à durcir la terre, elle hiverne ; elle nous quitte dès le milieu de mars. Quelques couples cependant restent pendant la belle saison et se reproduisent dans les grands ramiers de notre département.	T. C.	niche d'une manière irrégulière.

Aude.	De passage et peu sédentaire ; en hiver, dans les plaines.	T. C.	niche accidt.
Ariége.	Quelques sujets passent l'été dans ce département, l'arrivée a lieu courant octobre, repartent en mars.	T. T. C.	niche accidt.

Gers.	Arrive en octobre, repart fin février; peu restent l'été.	T. C.	niche accid^t^.
Hérault.	Se montre pendant toute la mauvaise saison.	T. T. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On ne voit cette espèce qu'en hiver, très peu en été.	T. C.	niche accid^t^.
Tarn.	Quelques sujets sont sédentaires, mais ils arrivent en quantité en octobre.	T. T. C.	niche accid^t^.
Tarn-et-Gar.	Quelques couples sont sédentaires; le passage a lieu en octobre pour partir en mars.	T. T. C.	niche accid^t^.
Pyr.-Orien.	On ne voit cette Corneille qu'en hiver.	T. C.	ne niche pas.

57. — CORBEAU MANTELÉ. — *CORVUS CORNIX.* Linn.

Corvus cornix, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 156.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 109.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 131.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 314.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 20.
Cornix cinerea, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 46.
La corneille mantelée, Buff. Pl. enl. 76.

De passage, en hiver, par grandes bandes mêlé à l'espèce précédente; nous quitte vers le milieu de mars.	P. C.	ne niche pas.

Aude.	De passage non régulier et en hiver, séjourne, et repart en février.	R.	ne niche pas.
Ariége.	Arrive en octobre, repart fin février; on ne le voit pas tous les ans.	P. C.	ne niche pas.
Gers.	Passe tout l'hiver dans ce département, regagne le Nord de l'Europe en mars.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage accidentel et en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On passe souvent plusieurs hivers sans en voir.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Arrive avec la Corneille Noire, repart en même temps.	R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Se montre courant octobre, repart fin février, ou les premiers jours de mars.	R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Arrive tout-à-fait irrégulièrement, et lorsque l'hiver est rigoureux.	T. R.	ne niche pas

58. — CORBEAU FREUX. — *CORVUS FRUGILEGUS.* Linn.

CORVUS FRUGILEGUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 156.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 110.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 131, — f. 1, jeune, — f. 2, tête d'adulte.
CORVUS FRUGILEGUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 316.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, pl. 201.
CORNIX FRUGILEGA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 47.
LE FREUX, Buff. Pl. enl. 484 et 483, jeune, sous le nom de Corneille.

De passage en hiver et par grandes bandes ; hiverne et nous quitte vers le 15 mars. T. C. ne niche pas.

Aude.	Arrive en même temps que les deux espèces précédentes.	C.	ne niche pas.
Ariége.	On trouve ce Corbeau, de fin octobre à fin février.	A. C.	ne niche pas.
Gers.	Le Freux arrive courant octobre, repart commencement de mars.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	On voit ce corbeau avec les précédents, et repartir en même temps.	R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Arrive au commencement de l'hiver, repart fin février.	C.	ne niche pas.
Tarn.	Arrive, en grandes bandes, courant octobre pour repartir commencement de mars.	A. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	On le voit en octobre pour repartir en mars ; quelques rares couples restent l'été.	C.	niche accidt.
Pyr.-Orien.	Se montre en même temps que les précédents, repart avec eux.	P. C.	ne niche pas.

59. — CORBEAU CHOUCAS. — *CORVUS MONEDULA* Linn.

CORVUS MONEDULA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 156.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 111.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 133.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 318.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 202.

Monedula turrium, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 47.
Le choucas, Buff. Pl. enl. 522, jeune. — 523, adulte, sous le nom de Grolle ou Choucas gris.

	De passage en hiver, en compagnie des espèces précédentes avec lesquels il forme de grandes bandes ; nous quitte vers le 15 mars.	C.	ne niche pas.
Aude.	De passage régulier et toujours en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage régulier en hiver, mais toujours en petit nombre.	P. C.	ne niche pas.
Gers.	De passage en hiver ; il séjourne pendant la mauvaise saison.	C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage de loin en loin et toujours pendant l'hiver.	A. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On voit cette espèce pendant la saison froide ; elle repart en mars.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	Il se montre et repart aux mêmes époques que les précédents.	C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Il arrive en octobre, passe l'hiver et repart courant mars.	C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Ne se montre pas tous les hivers dans ce département.	T. R.	ne niche pas.

GENRE XXI.

CHOCARD. — *PYRRHOCORAX* (Vieill.)

60. — CHOCARD ALPIN. — *PYRRHOCORAX ALPINUS* Vieill.

Pyrrhocorax alpinus, Vieill. *N. Dict.* (1817), t. 6, p. 568.
Corvus pyrrhocorax, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 71.
— — *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 121.
Pyrrhocorax alpinus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 138, adulte.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 322.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 204.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 43.
Le choucas des alpes. Buff. Pl. enl. 531, jeune, sous le nom de Choucas des Alpes.

	Sédentaire toute l'année sur les rochers à pic des Pyrénées de notre département; en hiver quelques sujets descendent dans la plaine, mais arrivent rarement dans les environs de Toulouse.	C.	niche régul^{t}.
Aude.	Quelquefois on le rencontre, en hiver.	R.	niche accid^{t}.
Ariége.	Sédentaire sur plusieurs points des hauts sommets déchirés de ce département.	T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	Non observé dans ce département.		
Hérault.	Sédentaire sur quelques points élevés.	P. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur plusieurs points de ce départem^{t}.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Observé rarement dans ce département.	R.	niche régul^{t}.
Pyr.-Orien	Sédentaire snr plusieurs points de ce départem^{t}.	T. C.	niche régul^{t}.

GENRE XXII.

GRAVE. — *CORACIA* (Briss.)

61. — GRAVE ORDINAIRE. — *CORACIA GRACULA* Gray ex Linn.

Corvus graculus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 158.
— Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 72.
Pyrrhocorax graculus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 112.
Coracia erythronamphos, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 137.
Coracia graculus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 324.
Coracia gracula, G. R. Gray, *Gen. of B.* (1847-1849), t. 2, p. 321.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 205.
Fregilus graculus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 48.
Le grave ou coracias, Buff. Pl. enl. 255, sous le nom de Coracias des Alpes.

	Habite, toute l'année, les parties hautes et moyennes de nos Pyrénées, dans les endroits coupés à pic et déchirés; il se reproduit dans les crevasses des rochers. Il y a un habitat assez important au mont Cagire.	C.	niche régul^{t}.
Aude.	Sédentaire sur quelques points de ce dép^{t}.	R.	niche régul^{t}.
Ariége.	Occupe, toute l'année, plusieurs parties de ce dép^{t}.	T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	Observé rarement et en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Habite quelques points élevés de ce département.	P. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur plusieurs points des Pyrénées.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Observé rarement dans ce département.	T T. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire sur plusieurs endroits des Pyrénées.	A. C.	niché régul^{t}.

GENRE XXIII.

PIE. — *PICA* (Briss.)

62. — PIE ORDINAIRE. — *PICA CAUDATA.* Linn.

PICA CAUDATA, Linn. *S. N.* (1748), 6e édit. sp. 8.
CORVUS PICA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 113.
GARRULUS PICUS, Temm., 3e part. (1835), p. 63.
PICA ALBIVENTRIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 134.
PICA CAUDATA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 326.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 211.
PICA VULGARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 43.
LA PIE, Buff. Pl. enl. 488.

	Dans tout notre département, principalement dans la plaine et les moyennes hauteurs. Je ne l'ai jamais rencontrée dans les hauts sommets des environs de Luchon, Fos et Saint-Béat ; elle commence à préparer son nid dès les premiers jours de mars, et plus tôt si l'hiver est doux.	T. T. C.	niche régult.
Aude.	Commune et sédentaire.	T. T. C.	niche régult.
Ariége.	On la trouve toute l'année dans les plaines de ce département.	T. T. C.	niche régult.
Gers.	Dans tout le département et toute l'année.	T. T. C.	niche régult.
Hérault.	Toute l'année et presque partout.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les vallées et plaines.	T. T. C	niche régult.
Tarn.	Dans tout le département et toute l'année.	T. T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Très-abondante et toute l'année.	T. T. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Dans les vallées et plaines.	T. T. C.	niche régult.

GENRE XXIV.

GEAI. — *GARRULUS* (Briss.)

63. — GEAI ORDINAIRE. — *GARRULUS GLANDARIUS* Linn.

CORVUS GLANDARIUS, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 156.
— Temm. *Man.*, 2a édit. (1820), t. 1, p. 114.

— Temm. *Man.*, 3e part. (1835), p. 65.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 135.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 331.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 215.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 44.

Le geai, Buff. Pl. enl. 481.

	Sédentaire dans tous nos parcs, ramiers et grands bois ; je ne l'ai jamais rencontré dans les hauts sommets de nos Pyrénées.	T. C.	niche régult.
Aude.	Très-abondant dans les bois et grands parcs.	T. C.	niche régult.
Ariége.	On le trouve presque partout.	T. C.	niche régult.
Gers.	Dans tous les bois, ramiers et grandes forêts.	T. T. C.	niche régul.
Hérault.	Commun toute l'année sur plusieurs points.	C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Très-répandu dans les bois en plaine et coteaux.	C.	niche régul.
Tarn.	Sédentaire dans tout ce département surtout dans les bois.	T. T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Répandu dans les bois et forêts.	T. T. C.	niche régul.
Pyr.-Orien.	Se rencontre dans les forêts des vallées et de la plaine.	C.	niche régult.

GENRE XXV.

CASSE-NOIX. — *NUCIFRAGA* (Briss.)

64. — CASSE-NOIX VULGAIRE. — *NUCIFRAGA CARYOCATACTES* (Temm. ex Linn.)

Corvus caryocatactes, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 157.

Nucifraga, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 117.

Nucifraga caryocatactes, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 136, variété de l'Europe centrale.

Nucifraga caryocatactes, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 337.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 207.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 49.

Le casse-noix, Buff., Pl. enl. 50.

	En été, une partie de nos Pyrénées ; de passage en septembre dans la plaine des environs de Toulouse, mais d'une manière irrégulière ; on passe souvent un, deux et trois ans sans en voir. On peut considérer cette espèce comme erratique.	T. R.	ne niche pas d'une manière régulière.
Aude.	De passage accidentel sur les points élevés et boisés de ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Observé très-rarement, et toujours dans les bois élevés.	T. T. R.	niche accid^{t}.
Hérault.	Capturé et observé rarement sur quelques points de ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Quelques rares couples se reproduisent dans les forêts des montagnes.	T. R.	niche régul^{t}.
Tarn.	Non observé dans ce département.		
Tarn-et Gar.	Je ne connais qu'une capture, le 17 janvier 1860.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	De passage non régulier et à de longs intervalles.	T. R.	ne niche pas.

GENRE XXVI.

ETOURNEAU. — *STURNUS* (Linn.)

65. — ETOURNEAU VULGAIRE. — *STURNUS VULGARIS* (Linn.)

Sturnus vulgaris, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 290.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 132.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 128, mâle, au printemps.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 341.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 232.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 52.
L'Etourneau, Buff. Pl. enl. 75, sous le non de Sansonnet ou Etourneau de France.

De passage dans toute la plaine de notre département, principalement en suivant les ramiers, le soir et le matin ; dans la journée, on le voit suivre nos laboureurs et se mêler, dans les prairies, aux troupeaux de bœufs et de moutons. Le passage a lieu en octobre et novembre ; il n'hiverne pas, mais fait un long séjour ; nous le voyons repasser dans le mois de mars.	T. C.	ne niche pas.

Aude.	On voit arriver les Etourneaux courant octobre et repartir fin février.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	Il se montre dans le courant octobre et repart en mars.	T. T. C.	ne niche pas.
Gers.	Arrive en octobre, passe l'hiver et repart fin février ou commencement de mars.	T. T. C.	ne niche pas.
Hérault.	On le voit vers le milieu d'octobre pour partir courant février.	T. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Il arrive dans les plaines de ce département en octobre, repart courant mars.	T. C.	ne niche pas.
Tarn.	L'Etourneau se montre dans ce département d'octobre à fin février.	T. T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Il arrive en octobre, hiverne et repart en mars.	T. T. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Il arrive fin octobre pour repartir dès les derniers jours de février.	T. C.	ne niche pas.

GENRE XXVII.

MARTIN. — *PASTOR* (Temm.)

66. — MARTIN ROSELIN. — *PASTOR ROSEUS.* Temm. ex Linn.

TURDUS ROSEUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 294.
PASTOR ROSEUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 236.
ACRIDOTHERES ROSEUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 177; l'adulte, 177 *bis*; — f. 1, jeune de l'année, — f. 2, tête de jeune dans sa 2e année.
PASTOR ROSEUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 346.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 235.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 53.
MERLE COULEUR DE ROSE, Buff. Pl. Enl. 251.

Un magnifique mâle adulte en plumage de noces fut capturé le 15 juillet 1857. Il fait partie de la collection de M. J. Berdoulat; on tua également, et d'un seul coup de fusil, dans le ramier de Braqueville (8 kilomètres de Toulouse), le soir à la retirée, 8 Martins, dont trois adultes et en belle livrée. — T. R. — ne niche pas.

Le chasseur qui fit cette belle capture crut tirer à des Etourneaux qu'il attendait; sa surprise fut grande lorsqu'il les ramassa; il m'a dit que le vol sur lequel il avait tiré était composé de plus de cent individus qui volaient en troupe serrée. Il est très-probable que tout ce vol était composé de Martins, vu que, sur les 8 sujets qu'il ramassa, il n'y avait aucun Etourneau ordinaire.

Aude.	On a pris, et de loin en loin, cette espèce dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Observé très-rarement, mais toujours de juin à fin septembre.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Capturé et observé plusieurs fois, mais d'une manière irrégulière.	A. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Je ne peux constater qu'une capture, cependant on m'a assuré l'avoir observé quelques fois.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Ce n'est qu'à de longs intervalles qu'on a pu se procurer cette espèce dans ce départemt.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	De passage presque régulier, soit en été, soit en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.

FAMILLE VIII

LORIOTS. — *ORIOLIDÆ.*

GENRE XXVIII.

LORIOT. — *ORIOLUS* (Linn.)

67. — LORIOT JAUNE. — *ORIOLUS GALBULA* Linné.

Oriolus galbula, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 160.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 129.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 125, mâle, — 126, femelle, — 127, mâle après la mue.

Oriolus galbula, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 450.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 892.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 51.
Le loriot, Buff. Pl. enl. 26, mâle.

	Arrive dans nos environs vers les derniers jours d'avril et se répand dans tout le département ; le nid est construit fin mai ; les petits sont éclos vers le 15 ou 20 juin ; ils nous quittent dans les premiers jours de septembre.	T. T. C.	niche régult.
Aude.	Il arrive en avril, repart commencement septembre.	A. C.	niche régult.
Ariége.	On le voit dans les grands bois fin avril, repart commencement septembre.	T. C.	niche régult.
Gers.	Le Loriot paraît dès le milieu d'avril, quitte ce département en août et courant septembre.	T. C.	niche régult.
Hérault.	On le rencontre commencement avril pour partir en septembre.	A. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Il arrive dans les Hautes-Pyrénées fin avril pour partir fin août.	A. C.	niche régult.
Tarn.	Arrive fin avril, se répand dans les bois et grands parcs, repart fin août.	T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Arrive dans les derniers jours d'avril, repart fin août.	T. T. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	On le voit de fin avril au commencement septembre.	T. C.	niche régult.

FAMILLE IX

HYDROBATES. — *HYDROBATIDÆ* (Vig.)

GENRE XXIX.

CINCLE. — *CINCLUS* (Linn.)

68. — CINCLE PLONGEUR. — *CINCLUS AQUATICUS* Linn.

Sturnus cinclus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 290.
Cinclus aquaticus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 177.

Hydrobata albicollis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 178, mâle adulte, — 179, jeune, à la sortie du nid.

Cinclus aquaticus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 447.

Hydrobata cinclus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 389.

Cinclus aquaticus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 1re série, t. 2, pl. 114.

Le merle d'eau, Buff. Pl. enl. 940, sous le nom de Merle d'eau.

Tout l'été, les cascades et cours d'eau rapides de nos Pyrénées ; en hiver, les rivières et cours d'eau de la plaine. C. niche régult.

Aude.	Sédentaire; en été, les eaux en montagnes, en hiver, descend dans les eaux de la plaine.	P. C.	niche régult.
Ariége.	Toute l'année; l'été, les cours d'eau des Pyrénées; l'hiver, les eaux de la plaine.	C.	niche régult.
Gers.	On rencontre quelques sujets en hiver, le long des cours d'eau.	T. R	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire ; l'été, les eaux des endroits élevés; en hiver, les eaux courantes de la plaine.	P. C.	niche régult.
Hnutes-Pyr.	Toute l'année on le rencontre dans ce département.	A. C.	niche régult.
Tarn.	Assez abondant; l'été dans les eaux de la Montagne Noire.	T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar	On le rencontre très peu dans ce département et toujours en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire toute l'année; en été, les Pyrénées; l'hiver, la plaine.	A. C.	niche régult.

FAMILLE X

MERLES. — *TURDIDÆ* (Linn).

PREMIÈRE DIVISION

MERLES. — *MERULÆ.*

GENRE XXX.

MERLE. — *TURDUS* (Linn).

1.— Espèces unicolores ou chez lesquelles les couleurs sont distribuées par grandes masses. — MERULA (Briss.)

69. — MERLE NOIR. — *TURDUS MERULA* (Linn).

Turdus merula, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 295.

— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 168.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 166, mâle, — 167, femelle, — 168, 169, variétés, — 170, jeune.

Turdus merula, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 456.

— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 399.

— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 58.

Le merle de france, Buff. Pl. Enl. 2, mâle, sous le nom de Merle commun, — 555, femelle.

Sédentaire ; habite le long des haies fraîches et humides, les ramiers, parcs, jardins et la lisière des grands bois ; un passage a lieu en septembre et octobre.

Un mâle adulte, variété blanche, ayant encore deux plumes noires à la queue et cinq ou six à la poitrine, a été capturé près Toulouse le 3 décembre 1872. Si je donne ce renseignement, c'est qu'il s'est élevé des doutes pour savoir si ces variétés blanches étaient des grives litornes ou des draines et non des merles. Je garantis que celui dont je parle était bien un merle noir : son bec était jaune orange ; ce dernier caractère ne laissait aucun doute.

T. C. — niche régul. J'ai trouvé le nid de cette espèce avec des œufs, dès les premiers jours d'avril.

Malgré mon observation, je reconnais aussi que les Merles grives passent à l'albinisme plus ou moins complet.

Aude.	Tous les bois, parcs, vergers et grands jardins, toute l'année.	T. T. C.	niche régul.
Ariége.	Sédentaire dans toutes les parties fraiches et boisées de la plaine du département.	T. T. C.	niche régul.
Gers.	Sédentaire dans tout le département et un peu partout.	T. T. C.	niche régul.
Hérault.	Répandu dans tout le département où il vit sédentaire.	T. C.	niche régul.
Hautes-Pyr.	Il habite tous les coteaux et plaines.	T. C.	niche régul.
Tarn.	On le rencontre toute l'année et presque partout.	T. T. C.	niche régul.
Tarn-et-Gar	Sédentaire dans tous les ramiers et bois frais.	T. T. C.	niche régul.
Pyr.-Orien	Toute l'année on le rencontre dans les parties fraiches et humides, en plaine et coteaux.	T. C.	niche régul.

70. — MERLE A PLASTRON. — *TURDUS TORQUATUS* (Linn.)

Turdus torquatus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 296.

— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 166.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 171, mâle, — 172, femelle.

TURDUS TORQUATUS. Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 458.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 401.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 60.
MERLE DE MONTAGNE, Buff. Pl. Enl. 182, jeune, sous le nom de Merle de montagne, — 516, mâle adulte, sous le nom de Merle à collier.

En été, les forêts de hêtres et sapins de nos Pyrénées, en hiver, la plaine des environs de Toulouse ; un passage a lieu en octobre et en mars.	C.	niche régult.
J'ai rencontré des sujets blancs ou plus ou moins mouchetés de blanc.		

Aude.	En été, les parties élevées du département, en hiver la plaine.	P. C.	niche régult.
Ariége.	Toutes les forêts des montagnes, en été ; la plaine, en hiver.	T. C.	niche régult.
Gers.	On ne voit cette espèce que pendant la mauvaise saison.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	En été, les parties élevées de ce département ; en hiver, la plaine.	A. R.	niche accidt.
Hautes-Pyr.	Sédentaire ; pendant la belle saison, les bois des hauts sommets ; en hiver, les plaines du département.	T. C.	niche régult.
Tarn.	En été, il se trouve dans la Montagne Noire ; en hiver, dans la plaine.	P. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	De passage en octobre et en avril.	A. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire ; en été, les Pyrénées ; en hiver, la plaine.	C.	niche régult.

2. — Espèces dont le plumage est grivelé et moucheté. — TURDUS Briss.

71. — MERLE GRIVE. — *TURDUS MUSICUS.* Linn.

Type du genre TURDUS (Kaup).

TURDUS MUSICUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 292.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 164.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 159, adulte, — 160, variété, maculé de blanc.
TURDUS MUSICUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 465.

TURDUS MUSICUS. Degl. et Gerbe, *Ornith. europ.* (1867), t. 1, p. 422.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 56.
LA GRIVE, Buff. Pl. enl. 406.

	Arrive dans nos contrées vers les derniers jours d'octobre et se répand dans nos vignes, parcs et ramiers, y séjourne quelques jours, puis disparaît en grande partie ; commence à repasser vers les premiers jours de février. Ce retour est échelonné et dure jusque vers la fin avril ; passé cette époque, on ne voit plus un seul sujet (connu dans nos pays sous le nom de Tourd).	T. C.	ne niche pas.
Aude.	Arrive fin octobre, hiverne, repart en avril.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	On le voit arriver fin octobre, séjourne quelque peu et repasse en mars et avril.	T. C.	ne niche pas.
Gers.	Cette espèce arrive en octobre, séjourne un mois environ et disparaît ; repasse en avril.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	On le rencontre en novembre, passe une grande partie de l'hiver ; un passage très-considérable a lieu en avril.	T. T. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Il arrive fin octobre, commencement novembre, repasse en avril.	T. C.	ne niche pas.
Tarn.	On le trouve fin octobre et novembre dans les vignes, repasse en avril.	T. T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar	Arrive fin octobre, recherche les vignes ; repasse en avril.	T. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	On voit arriver cette espèce en novembre pour repartir en mars.	T. C.	ne niche pas.

72. — MERLE DRAINE. — *TURDUS VISCIVORUS.* Linn.

Type du genre IXOCOSSYPHUS (Kaup.)

TURDUS VISCIVORUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 291.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 160.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 162, — pl. 163, variété rousse.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 467.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 418.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 54.
LA DRAINE, Buff. Pl. enl. 489.

	Sédentaire toute l'année et dans tout le département, sauf les parties les plus élevées de nos Pyrénées; cette espèce commence sa nidification de très-bonne heure, et il n'est pas rare de trouver ses œufs dès le 15 mars, ce qui remonte le commencement de la construction de son nid de quinze jours environ.	T. C.	niche régul^{t}.
Aude.	Sédentaire toute l'année dans les bois et parcs.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Sédentaire dans toutes les vallées basses et plaines.	T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	Sédentaire partout.	T. T. C.	niche régul.
Hérault.	Sédentaire et de passage; et toute l'année dans les bois, parcs et ramiers.	T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les bois et parcs de la plaine de ce département.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Sédentaire dans toutes les parties boisées de ce département.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar.	On rencontre cette grive dans tout le département et toute l'année.	T. C.	niche régul^{t}.
Pyr.-Orien.	Elle se trouve toute l'année dans les bois et parcs de ce département.	A. C.	niche régul^{t}.

73. — MERLE LITORNE. — *TURDUS PILARIS.* Linn.

Type du genre Arcenthornis (Kaup.)

Turdus pilaris, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 291.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 163.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 164.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 471.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 407.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 55.
La litorne, Buff. Pl. Enl. 406.

De passage en novembre et souvent par grandes bandes, lesquelles hivernent en grande partie dans nos environs; nous quitte dès le milieu de mars. J'ai rencontré des sujets de cette espèce, de couleur isabelle ou plus ou moins tapiré de blanc, et même un individu complètement blanc.	C. au passage	ne niche pas.

Aude.	Cette grive arrive en novembre, hiverne et repart en mars.	A. C.	ne niche pas.
Ariége.	Elle arrive courant novembre, repart aux premiers jours du printemps.	A. C.	ne niche pas.
Gers.	On la voit de novembre à fin février, par vols assez nombreux.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	Elle arrive dans les premiers jours de novembre, repart en février.	C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Elle fréquente quelques parties de ce département pendant l'hiver.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	On la voit tous les ans, de novembre en mars.	A. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar	Elle arrive au commencement de novembre, repart fin février.	A. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	La Litorne arrive vers les premiers jours de novembre, repart en févr.er; quelques couples se reproduisent sur les Pyrénées de ce département.	T. C.	niche accid^{t}.

74. — MERLE MAUVIS. — *TURDUS ILIACUS.* Linn.

TURDUS ILIACUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 292.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 165.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 561.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 473.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 421.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 57.
LE MAUVIS, Buff. Pl. Enl. 51.

Arrive dans nos contrées presque à la même époque que l'espèce précédente et se répand dans les parcs, jardins, bosquets et ramiers de nos environs; séjourne en grande partie durant l'hiver, surtout s'il est tempéré et humide; nous quitte vers les premiers jours d'avril; à la fin de ce mois, on n'en voit plus un seul. C. ne niche pas.

J'ai rencontré des sujets de cette espèce, tachetés de blancs et même complètement blancs.

Aude.	De passage en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage en automne et repasse au printemps.	A. C.	ne niche pas.
Gers.	Arrive en novembre, disparaît et repasse en mars et avril.	A. C.	neniche pas.
Hérault.	Cette grive est de passage en novembre, mars et avril.	A. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Elle arrive en novembre, repasse en mars et avril.	C.	ne niche pas.
Tarn.	Elle arrive en novemb., repasse en mars et avril.	A. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar	On la voit en novembre, mars et avril.	A. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Elle séjourne tout l'hiver et repart dès le printemps.	A. C.	ne niche pas.

GENRE XXXI.

PETROCINCLE. — *PETROCINCLA* (Vigors).

75. — PÉTROCINCLE DE ROCHE. — *PETROCINCLA SAXATILIS* (Vig. ex Linn.)

Type du genre Monticola (Boie).

Turdus saxatilis, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 294.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 172.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 175, mâle adulte, — pl. 176, femelle.
Petrocincla saxatilis, Vig. *Gen. of. B.*, 1825, p. 396.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 477.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 446.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 61.
Le merle de roche, Buff. Pl. Enl. 262, mâle adulte.

Pendant toute la belle saison, les hauts sommets de nos Pyrénées, dans les endroits où il y a de grands éboulements et des débris de rochers, principalement vers le port de Venasque, le pic de l'Entécade et les environs du lac d'Oo ; en hiver, descend dans la plaine.	P. C.	niche régult.

Aude.	Pendant toute l'année, sur les parties élevées.	P. C.	niche régul^t.
Ariége.	Toute l'année sur les hauts sommets déchirés et nus des Pyrénées.	A. C.	niche régul^t.
Hérault.	Sur quelques points élevés de ce département.	T. T. R.	niche accid^t.
Hautes-Pyr.	Toutes les parties élevées de ce département.	A. C.	niche régul^t.
Tarn.	Rarement rencontré dans les parties élevées de ce département.	T. T. R.	niche accid^t.
Tarn-et-Gar.	Non observé dans ce département.		
Pyr.-Orien.	Sédentaire et toute l'année sur les sommets des Pyrénées de ce département.	A. C.	niche régul^t.

76. — PÉTROCINCLE BLEU. — *PETROCINCLA CYANEA* (Keys et Blas ex Linn.)

Type du Genre PETROCOSSYPHUS (Boie).

TURDUS CYANUS, Linn. *S. N*,, 12e édit. (1766), t. 1, p. 296.
— Temm. *Man* , 2e édit. (1820), t. 1, p. 174.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 173, mâle, — 174, femelle.
PETROCINCLA CYANEA, Keys et Blas *Wirbelth.* 1840, p. 50.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 479.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 447.
— Dubois. *Pl. col. des Ois. de l'Europ.* 2e série, t. 1, pl. 53.
LE MERLE BLEU, Buff. Pl. Enl. 250, mâle, sous le nom de Merle solitaire, femelle d'Italie.

Toutes les parties déchirées, éboulées et désertes de nos Pyrénées pendant l'été; en hiver, descend dans la plaine et arrive même aux environs de Toulouse, jusque dans les jardins de la ville; un mâle adulte a été tué dans un enclos de la rue des Récollets, par M. Courso, le 10 janvier 1873.	C.	niche régul^t.

Aude.	En été, toutes les parties élevées; en hiver, quelques sujets descendent dans la plaine.	P. C.	niche régul^t.
Ariége.	Toutes les hautes montagne dénudées.	A. C.	niche régul^t.
Gers.	On voit quelques rares sujets en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Habite les sommets élevés et déserts de ce dép^t.	R.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Toutes les montagnes de ce département dans les parties dénudées.	T. C.	niche régul^t.
Tarn.	Sédentaire sur les hauts sommets.	T. R.	niche régul^t.
Tarn-et-Gar.	On voit quelques sujets isolés pendant l'hiver.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	En été, tous les points élevés des montagnes; en hiver, quelques sujets descendent dans la plaine.	T. C.	niche régul^t.

GENRE XXXII.

TRAQUET. — *SAXICOLA* (Bescht.)

1er MOTTEUX. — *VITIFLORA* (Briss).

Plumage, en dessus, coloré d'une manière uniforme.

77. — TRAQUET MOTTEUX. — *SAXICOLA ŒNANTHE* Becht ex Linn.

MOTACILLA OENANTHE, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 332.
SAXICOLA OENANTHE, Bescht, *Orn. Tasch.*, 1802, t. 1, p. 217.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 237.
SYLVIA OENANTHE, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 135.
ÆNANTHE CINEREUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 198, f. 1, mâle; f. 2, partie de la femelle.
SAXICOLA OENANTHE Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 482.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 450.
SAXICOLA CINEREA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 62.
LE MOTTEUX, Buff. Pl. Enl. 554, f. 1, mâle, — f. 2, femelle.

	Arrive dans nos contrées vers les premiers jours de mai ; se répand dans nos campagnes pour se reproduire. Un grand passage a lieu fin août et commencement septembre; il nous quitte deuxième quinzaine de ce dernier mois.	T. C. au passage	niche régult.
Aude.	En été, les lieux incultes et arides ; en automne, les champs labourés.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Arrive en avril, recherche les lieux incultes, repart en octobre.	T. C.	niche régult.
Gers.	Un passage assez important a lieu en septembre ; quelques couples se reproduisent l'été.	T. C.	niche régult.
Hérault.	On le rencontre depuis le mois d'avril jusque fin octobre.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage au printemps et à la fin de l'été ; peu se reproduisent dans ce département.	T. C.	niche accidt.
Tarn.	Arrive en avril, une partie passe l'été; un passage très-important a lieu en septembre.	T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar	On le voit en avril, peu en été et beaucoup courant septembre.	T. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Toute la belle saison, niche dans les endroits arides.	T. C.	niche régult.

78. — TRAQUET STAPAZIN. — *SAXICOLA STAPAZINA* (Temm. ex Gmel).

Motacilla stapazina, Gmel. *S. N.* (1788), t. 1, p. 966.
— Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 332.
Sylvia stapazina, Temm. *Man.* 1re édit. (1815), p. 137.
Saxicola stapazina, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 239.
Ænanthe stapazina, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 199, fig. 1, vieux mâle, — fig. 2, femelle.
Saxicola stapazina, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 486.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 454.
Saxicola atrogularis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 56.

De passage en automne dans les environs de Toulouse; quelques couples restent l'été, sur nos montagnes nues et rocailleuses pour s'y reproduire; nous n'en voyons aucun en hiver. Il est très-difficile de tirer ces oiseaux à portée de fusil; il part de très-loin et se laisse difficilement approcher. R. niche accidt.

Aude.	Il arrive au printemps, recherche les endroits arides pour se reproduire; émigre en septembre.	A. R.	niche régult.
Ariége.	On le voit dès le mois de mai dans les parties élevées et arides; repart en septembre.	T. R.	niche régult.
Hérault.	Assez répandu dans ce département de fin avril à fin septembre, principalement dans les garrigues de Vendre.	C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	On le trouve sur plusieurs points arides et élevés de ce département; et pendant la belle saison.	A. C.	niche régult.
Tarn.	Sur quelques points arides et de mai à fin septembre.	T. R.	niche régult.
Pyr.-Orient.	Sur les parties élevées et désertes, pendant la belle saison.	A. C.	niche régult.

79. — TRAQUET OREILLARD. — *SAXICOLA AURITA* Temm.

Vitiflora rufescens Briss. *Ornith.* (1760), t. 3, p. 457.
Saxicola aurata, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 241.

ÆNANTHE ALBICOLLIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 200, vieux mâle.
SAXICOLA AURITA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 488.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 455.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 57.

Vit, en été, dans les lieux les plus retirés et les plus arides de nos Pyrénées.		
Nous le voyons rarement à son passage dans les environs de Toulouse.	T. R.	niche accidt.
Aude. De passage accidentel en automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault. On le trouve depuis mai à fin septembre dans les lieux arides, tels que les garrigues de Vendre.	P. C.	niche régult.
Pyr.-Orient. Arrive vers les premiers jours de mai, repart courant septembre.	P. C.	niche régult.

2e TRAQUET. — *RUBETRA* (Linn. ex Briss.)

Plumage, en dessus, varié de tâches longitudinales

80. — TRAQUET TARIER. — *SAXICOLA RUBETRA*. Mey. et Wolf.

SAXICOLA RUBETRA, Mey. et Wolf., *Tasch. der Deuts* (1810), t. 1, p. 252 b.
SYLVIA RUBETRA, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 139.
SAXICOLA RUBETRA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 244.
ÆNANTHE RUBETRA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 203, mâle adulte.
SAXICOLA RUBETRA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 493.
PRATINCOLA RUBETRA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 461.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1., pl. 63.
LE TARIER, Buff., pl. Enl. 678, f. 2, mâle, sous le nom de Tarier.

Toute l'année, la plaine ou les moyennes hauteurs de notre département, recherche les endroits laissés en friche et arides; à la vue de l'homme, il perche sur les branches mortes des broussailles ou à l'extrémité des haies le long des chemins.	T. C.	niche régult.
Aude. Arrive dans ce département en mars, passe l'été, repart fin octobre.	A. C.	niche régult.
Ariége. On le voit dès le mois de mars pour repartir courant octobre.	C.	niche régult.

Gers.	On le trouve depuis le mois de mars jusqu'en octobre.	C.	niche régul^{t}.
Hérault.	Il arrive dans ce département en mars et repart en novembre.	T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Il habite ce département pendant toute la belle saison.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Il arrive dans le mois de mars, passe l'été et repart fin octobre.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar.	Arrive courant mars et quitte ce département en octobre.	T. C.	niche régul^{t}.
Pyr.-Orient.	On le voit du mois de mars au mois de novembre dans ce département.	T. C.	niche régul^{t}.

81. — TRAQUET RUBICOLE. — *SAXICOLA RUBICOLA* Temm. ex Linn.

Motacilla rubicola, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 332.

Sylvia rubicola, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 140.

Saxicola rubicola, Temm., *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 140.

Œnanthe rubicola, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 201, vieux mâle, — 202, jeune, à la sortie du nid.

Saxicola rubicola, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 495.

Pratincola rubicola, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867); t. 1, p. 462.

— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 64.

Le traquet, Buff., Pl. Enl. 678, fig. 1, sous le nom de Traquet.

Sédentaire toute l'année dans tout le département, sauf les grandes hauteurs de nos Pyrénées; hante presque toujours la lisière de nos bois, le bord de nos routes et chemins bordés de broussailles et de haies où il perche sur les plus hautes branches au moindre bruit qu'il entend; cependant peu craintif; il se laisse facilement approcher.	T C.	niche régul^{t} et de bonne heure. J'ai trouvé son nid dans les derniers jours de mars.

Aude.	Sédentaire toute l'année dans les parties arides des bois, des routes et autres lieux.	A. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	En été, les coteaux et endroits en pente, en hiver les plaines.	T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	Un peu partout, où sont des parties incultes et arides.	T. C.	niche régul^{t}.

Hérault.	Dans toutes les parties dénudées de végétation sérieuse et où sont des arbustes maigres et rabougris.	T. C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Dans toutes les parties basses des montagnes, en été.	A. C.	niche régul[t].
Tarn.	On rencontre ce Traquet principalement sur les moyennes hauteurs de ce département.	T. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	On le trouve dans les clairières et lisières des grands bois pendant l'été.	T. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Toute l'année et un peu partout où la végétation est peu active.	T. C.	niche régul[t].

GENRE XXXIII.

RUBIETTE. — *ERITHACUS* (Cuv.)

1er LES ROSSIGNOLS. — *PHILOMELA* (Linn.)

Queue légèrement arrondie unicolore, doigts externes et internes égaux.

82. — RUBIETTE ROSSIGNOL. — *ERITHACUS LUSCINIA* (Cuv. ex Linn.)

Type du genre PHILOMELA (Sw. et Luscinia Ch. Bonap.)

MOTACILLA LUSCINIA, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 328.
SYLVIA LUSCINIA, Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 195.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 211.
ERITHACUS LUSCINIA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 499.
PHILOMELA LUSCINIA, Degland et Gerbe, *Ornith. Eur.* (1867), t. 1, p. 431.
ERITHACUS LUSCINIA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 69.
LE ROSSIGNOL, Buff., pl. Enl. 615, t. 2.

Arrive vers la deuxième quinzaine d'avril, se répand dans tous nos bois, parcs et jardins, où il est très-commun ; il n'est pas rare de rencontrer, dans un jardin de peu d'étendue deux et trois rossignols, et, quand on se trouve à la campagne dans le mois de mai, par une nuit calme, claire et où la lune brille, on entend leur chant toute la nuit et de tous côtés. On dirait qu'ils se répondent entre eux. T. T. C. niche régul[t].

Le Rossignol nous quitte vers le milieu de septembre ; il est très-rare d'en rencontrer dans les premiers jours d'octobre, et, si on en voit quelques-uns, ce sont ceux qui passent en descendant du Nord de la France.

Aude.	Il arrive courant mars, une grande partie reste l'été, il repart en septembre.	T. C.	niche régul^t.
Ariége.	Il paraît dès le milieu de mars et repart en septembre.	T. T. C.	niche régul^t.
Gers.	Il passe toute la belle saison dans les bois, parcs et jardins de ce département.	T. T. C.	niche régul^t.
Hérault.	Il arrive commencement de mars pour partir fin septembre.	T. C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	On le voit dans toutes les vallées et plaines de ce département pendant toute la belle saison.	T. C.	niche régul^t.
Tarn.	Il arrive en mars, passe l'été et part courant septembre.	T. T. C.	niche régul^t.
Tarn-et-Gar.	Il arrive en mars, passe l'été et part courant septembre.	T. T. C.	niche régul^t.
Pyr.-Orient.	Il arrive commencement de mars pour partir fin septembre.	T. C.	niche accid^t.

83. — RUBIETTE PHILOMÈNE. — *ERITHACUS PHILOMELA* (Degl).

LUSCINIA MAJOR, Briss. *Ornith.* (1760), t. 3, p. 400.
SYLVIA PHILOMELA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 196.
ERITHACUS PHILOMELA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 501.
PHILOMELA MAJOR, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 432.
ERITHACUS PHILOMELA, Dubois, *Pl. col. des ois. de l'Eur.*, 2e série. t. 1, pl. 62.

Observé accidentellement dans les environs de Toulouse. Je trouvai un nid de cet oiseau, le 29 mai 1861, et fus frappé de la grosseur des œufs; je me mis à observer, et je pus me procurer la femelle; je reconnus le Rossignol Philomèle; depuis lors, je l'ai rencontré, mais de loin en loin et au passage de fin août. — T. R. — niche accid^t.

Aude.	Accidentellement observé et au passage d'automne.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Je ne connais qu'une capture authentique.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	Je me suis procuré les œufs de cette espèce pris dans ce département, près Lombez.	T. R.	niche accid^t.
Hérault.	Ce Rossignol arrive courant mars, repart en septembre.	P. C	niche régul^t.
Tarn-et-Gar.	Je connais deux captures opérées au passage d'automne.	T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Arrive en mars, passe la belle saison et repart fin septembre.	A. R.	niche régul^t.

2e LES ROUGE-QUEUE. — *RUTICILLA* (Brehm).

Queue égale, bicolore, les deux rectrices médianes étant d'un brun noir dans leur plus grande étendue.

84. — RUBIETTE ROUGE-QUEUE. — *ERITHACUS PHÆNICURUS* (Linn.)

Type du genre RUTICILLA (Brehm), PHÆNICURUS (Swains).

MOTACILLA PHÆNICURUS, Linn. *S. N*, 12e édition (1766), t. 1, p. 335.
SYLVIA PHÆNICURUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 220.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 209, mâle, — 210, femelle.
ERITHACUS PHÆNICURUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 502.
RUTICILLA PHÆNICURUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 438.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 1, pl. 65.
LE ROSSIGNOL DE MURAILLE, Buff., *Pl. Enl.*, 351, f. 1, mâle, — f. 2, femelle.

En été, les moyennes et grandes hauteurs de nos Pyrénées, dans les endroits où il y a des roches éboulées et aussi les vieilles tours abandonnées. C'est du sommet de ces vieux édifices ou de l'extrémité d'un rocher nud et isolé qu'il fait entendre son chant, pendant que la femelle couve. T. C. niche régult.

Au printemps, à son arrivée, il recherche les prairies humides et les lisières des bois ; en automme, et au moment de son départ, il fréquente les mêmes endroits qu'au printemps, il nous quitte courant octobre.

Aude.	Passe en automne et au printemps ; ceux qui restent l'été, habitent les parties les plus élevées.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Pendant tout l'été, il habite les hautes montagnes, en hiver les plaines.	T. C.	niche régult.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en automne et au printemps.	A. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Arrive en avril, gagne les rochers escarpés pour y passer l'été ; en automne descend dans la plaine.	A. C.	niche régult.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	A. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage en automne et au printemps.	T. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Arrive au printemps, repart en novembre.	A. C.	niche régult.

85. — RUBIETTE TITHYS. — *ERITHACUS TITHYS.* Lath. ex Linn.

Motacilla erithacus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1. p. 335.

Sylvia titys, Lath. *Ind.* (1790), t. 2, p 512.

— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 218.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 208. f. 1, mâle, en été, — f. 2, femelle dans la même saison.

Erithacus tithys, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 504.

Ruticilla tithys, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 440.

Ruticilla atrata, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 66.

Arrive dans les environs de Toulouse vers les premiers jours d'avril, se dirige sur les Pyrénées et s'élève jusqu'aux plus grandes hauteurs. Cet oiseau est très-répandu parmi ces immenses cahos de roches éboulées qui sont sur les bords du lac d'Oo ainsi qu'au port de Venasque. En automne, il regagne la plaine de nos environs et nous quitte vers le 15 octobre au plus tard	T. C. moins que l'espèce précédente.	niche régult.

Aude.	Arrive en avril, gagne les hauts sommets, repart fin septembre.	A. C.	niche régult.
Ariége.	On le rencontre en avril, niche sur les Pyrénées, part courant septembre.	A. C.	niche régult.
Gers.	Arrive en automne, une partie hiverne pour repartir au printemps.	P. C.	niche régult.
Hérault.	Arrive en septembre, passe l'hiver et repart au printemps.	A. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	En été, les hauts sommets, en automne les plaines.	C.	niche régult.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	On voit le Rouge-Queue au printemps et en automne.	P. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	En été, les rochers élevés et déchirés, en automne les plaines.	A. C.	niche régult.

3. LES ROUGE-GORGE. — *RUBECULA* (Briss.)

Queue à peu près égale, unicolore, toutes les rectrices terminées en pointe et légèrement échancrées à leur extrémité, sur les barbes externes.

86. — RUBIETTE ROUGE-GORGE. — *ERITHACUS RUBECULA* (Degl. ex Linn.)

Type du genre RUBECULA (Briss.)

MOTACILLA RUBECULA, Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 337.
SYLVIA RUBECULA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 215.
— P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 206.
ERITHACUS RUBECULA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p, 509.
RUBECULA FAMILIARIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 429
ERITHACUS RUBECULA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 68.
LE ROUGE-GORGE, Buff. Pl. Enl. 361, f. 1.

Sédentaire toute l'année ; en été, les grandes forêts de la Haute-Garonne ; il s'approche, en automne, des fermes, des habitations, même jusque dans les villes en hiver, et lorsque le froid est très-intense, il n'est pas rare de le voir entrer dans les maisons, sans paraître s'inquiéter de la présence de l'homme.	T. C.	niche régul^{t}.

Aude.	Sédentaire, les bois ou montagnes l'été, les jardins et la plaine en hiver.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Sédentaire, les bois en montagne l'été, les jardins de la plaine en hiver.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	Toute l'année, mais principalement l'hiver.	T. T. C.	niche peu.
Hérault.	Sédentaire, en été les grandes forêts, en hiver les jardins.	A. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	En été, dans toutes les moyennes hauteurs boisées ; en hiver, les jardins et vergers.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Les grands bois l'été, les environs des fermes et jardins en hiver.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar.	Très-répandu en hiver, bien moins en été.	T.T. C.	niche régul^{t}.
Pyr.-Orient.	Les grandes forêts pendant l'été, les jardins en hiver.	T. C.	niche régul^{t}.

4. LES GORGE-BLEUE. — *CYANECULA* (Brehm).

Queue égale, bicolore.

87. — RUBIETTE GORGE-BLEUE. — *ERITHACUS CYANECULA* (Degl. ex Briss.)

Cyanecula, Briss. *Ornith.* (1760), t. 3, p. 413.

Sylvia suecica, Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 216.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 207, f. 1, mâle adulte, f. 2, moitié du jeune mâle.

Erithacus cyanecula, Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 1, p. 510.

Cyanecula suecica, Degl. et Gerbe, *Ornit. Eur.* (1867), t. 1, p. 434.

Erithacus cyanecula, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 67.

La gorge-bleu, Buff. Pl. enl. 361, f. 2; pl. 600, f. 1, mâle sans tache, f. 2, femelle, f. 3, jeune.

De passage seulement en automne et au printemps ; à ces époques, elle recherche les endroits très-fourrés et frais, tels que les broussailles, les oseraies de nos ramiers et les maïs de fourrage où il est très-difficile de la voir pour la tirer.	R.	ne sais pas qu'elle ait niché.

Aude.	De passage en automne et au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage régulier, mais en petit nombre, en septembre et avril.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage en septembre et avril, mais toujours en petit nombre.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	On la voit arriver courant septembre et avril.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage non régulier en automne et au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage régulier, mais en petit nombre, en septembre et avril.	R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage régulier, mais en petit nombre, en septembre et avril.	R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Arrive au printemps mais disparaît bientôt, repasse en automne.	P. C.	ne niche pas.

88. — A. RUBIETTE SUÉDOISE. — *ERITHACUS SUECICA* (Schleg).

LUSCICOLA CYANECULA ORIENTALIS, Schleg, *Revue*, 1844, p. 32.
ERITHACUS SUECICA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 513.
CYANECULA SUECICA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 434.
ERITHACUS SUECICA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 67.

Quelques rares sujets se mêlent à l'espèce précédente dans ses migrations du Nord au Midi, et fréquentent les mêmes lieux; un sujet de cette variété, qui fait partie de ma collection, a été capturé le 10 novembre 1870, dans les ramiers du Moulin-du-Château, dans le rayon de l'octroi de la ville. — T. R. — ne niche pas.

Aude.	Observée rarement et au passage d'automne et avril.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	Je ne connais qu'une capture et déjà ancienne.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Très-peu observée dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Très-rare et encore au passage d'automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Très-peu vue dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.

FAUVETTES. — *CURRUCÆ.*

1re SECTION.

SYLVIES OU FAUVETTES VRAIES. — *SYLVIÆ* (Scop.)

Front et dessus de la tête arrondis.

GENRE XXXIV.

ACCENTEUR. — *ACCENTOR* (Bescht.)

89. — ACCENTEUR ALPIN. — *ACCENTOR ALPINUS*. Bechst ex Gmel.

MOTACILLA ALPINA, Gmel, *S. N.* (1788), t. 1, p. 957.
ACCENTOR ALPINUS, Bechst. *Nat. Deuts* (1802), t. 3, p. 700.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 248.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 204.

Accentor alpinus Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 1, p. 518.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 466.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série. t. 1, pl. 70.
La fauvette des alpes, Buff., Pl. Enl. 668, f. 2.

Pendant toute la belle saison, habite les hauts sommets des environs de Luchon et Saint-Béat; au mois de juillet 1869 j'en ai trouvé un grand nombre en partant de l'hospice qui fait face au port de Venasque, me dirigeant vers le pic de l'Entécade, dans des parties où on rencontre une masse de rochers éboulés ; il descend en automne dans la plaine des environs de Luchon, et sitôt que les froids viennent intenses, il disparaît pour se diriger vers les pays plus chauds; je ne l'ai jamais rencontré dans les environs de Toulouse. C. niche régult.

Aude.	Observé très-rarement dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	En été, les hauts sommets déserts des Pyrénées de l'Ariége.	C.	niche régult.
Hérault.	Très rarement rencontré dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On le trouve pendant toute la belle saison sur les hauts sommets arides et dénudés.	A. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Je ne puis citer qu'une capture que j'ai pu constater.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	On le trouve rarement, mais toujours sur les hauts sommets.	A. R.	niche régult.

90. — ACCENTEUR MOUCHET. — *ACCENTOR MODULARIS* (Temm. ex Linn.)

Motacilla modularis, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 329.
Accentor modularis, Temm. *Man.*, 2e edit. (1820). t. 1, p. 249.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 205.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 520.
Prunella modularis, Degl. et GerLe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 468.
Accentor modularis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 71.
La fauvette d'hiver, Buff. Pl. enl. 615, f. 1, femelle, sous le nom de Mouchet.

Pendant la belle saison, habite les grands bois des moyennes hauteurs de nos Pyrénées, en hiver se répand dans la plaine, et nous le voyons jusque dans nos grands jardins; mais, où nous le trouvons le plus abondamment, c'est dans les grands ramiers de Bracqueville et du moulin du château narbonnais, aux portes de Toulouse. T. C. niche régult.

Aude.	En été, les vallées élevées, en hiver, les jardins de la plaine.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Se montre dans toute la plaine en hiver.	T. C.	ne niche pas.
Gers.	Arrive en novembre, une partie reste l'hiver, repart fin février.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	On ne voit cette espèce que pendant la saison froide.	P. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Se reproduit sur quelques points élevés et en hiver dans la plaine.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Arrive en novembre, repart fin février.	T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	On ne le trouve que pendant l'hiver.	A. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Se reproduit sur quelques points élevés; en hiver, on le trouve dans les parcs, ramiers et parties fourrées de la plaine.	T. C.	niche régul^{t}.

SYLVIENS. — *SYLVIINÆ.*

GENRE XXXV.

FAUVETTE. — *SYLVIA* (Scop.)

1° LES FAUVETTES PROPREMENT DITES *SYLVIA*.

91. — FAUVETTE A TÊTE NOIRE. — *SYLVIA ATRICAPILLA* (Scop. ex Linn.)

Type du genre MONACHUS (Kaup).

MOTACILLA ATRICAPILLA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 332
SYLVIA ATRICAPILLA, Scop., *An. I, Hist. nat.* (1769), n° 229.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1. p. 201.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 215.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 525.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 473.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 72.
LA FAUVETTE A TÊTE NOIRE, Buff. Pl. enl. 580, f. 1, mâle, — f. 2, femelle.

Arrive dans nos bois, ramiers, parcs et jardins, vers la deuxième quinzaine d'avril ; nous quitte aux environs des premiers jours de septembre. T. C. niche régul^{t}.

Aude.	Arrive en avril, passe l'été et repart en septembre.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Arrive en avril, recherche les parcs et bosquets, repart fin août.	T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	On la voit arriver courant avril pour repartir fin août.	T. C.	niche régul^{t}.
Hérault.	Un passage considérable a lieu au printemps et en automne; une grande partie reste l'été.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Se montre en avril, passe la belle saison et repart fin août.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Arrive en avril, reste l'été pour partir fin août.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar.	On la rencontre de fin avril à fin août.	T. C.	niche régul^{t}.
Pyr.-Orient.	Un passage a lieu au printemps, mais ce passage est beaucoup plus important en automne, une grande partie reste en été.	T. T. C.	niche régul^{t}.

92. — FAUVETTE des JARDINS. — *SYLVIA HORTENSIS* (Lath. ex Gmel).

Motacilla hortensis, Gmel, *S. N.* (1788), t. 1, p. 955.
Sylvia hortensis, Lath. *Ind.* (1790), t. 2, p. 507 et 508.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 206.
Sylvia ædonia, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 221.
Sylvia hortensis, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 527.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 475.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 73.
La petite fauvette, Buff., Pl. enl. 579, f. 2, sous le nom de Petite Fauvette.

Cette Fauvette arrive dans les derniers jours d'avril, se répand dans nos jardins, parcs, vergers, lisières de nos grands bois et nos ramiers ; nous quitte au commencement de l'automne ; si cette saison est douce, elle retarde son départ. On peut alors la considérer comme un fléau pour nos vergers, par le dégât qu'elle cause en perçant et mangeant les figues et autres fruits mous. Cette nourriture la fait devenir très-grasse; elle est, pour ce motif, recherchée par nos gourmets. — T. C. niche régul^{t}.

Aude.	On la voit arriver vers le milieu d'avril et repartir en octobre.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Elle arrive en avril, se répand dans tous les parcs et jardins et repart courant octobre.	T. C.	niche régul^{t}.

Gers.	Elle se montre en avril, séjourne l'été et repart en octobre.	C.	niche régul[t].
Hérault.	Arrive vers le 15 avril pour partir en octobre.	T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	On la rencontre en avril, elle passe l'été et repart fin septembre.	C.	niche régul[t].
Tarn.	Arrive en avril, se répand dans les grands jardins et repart fin septembre.	T. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	Arrive en avril, se répand dans les grands jardins, et repart fin septembre.	T. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Se montre en avril, reste tout l'été et repart courant octobre.	T. T. C.	niche régul[t].

2° LES BABILLARDES. — *CURRUCA* (Boie).

93. — FAUVETTE BABILLARDE. — *SYLVIA CURRUCA* (Lath. ex Linn.)

MOTACILLA CURRUCA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 329 et 334.
SYLVIA CURRUCA, Lath. *Ind.* (1790), t. 2, p. 509.
— Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 209.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 216.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 529.
CURRUCA GARRULA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 477.
SYLVIA GARRULA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 74.
LA FAUVETTE BABILLARDE, Buff , Pl. enl. 580, f. 3.

Nous avons cette Fauvette pendant toute la belle saison ; elle arrive vers le 15 avril pour nous quitter dans les derniers jours d'août. Elle se répand un peu partout, mais aime, de préférence, les endroits frais et fourrés où il est très-facile de la perdre lorsqu'on veut la poursuivre. Elle établit son nid dans les broussailles, presque par terre. — C. — niche régul[t].

Aude.	On la voit depuis le mois d'avril à fin août.	C.	niche régul[t].
Ariége.	Elle arrive vers le 15 avril pour repartir fin août.	P. C.	niche régul[t].
Gers.	Elle est assez abondante dans ce département pendant toute la belle saison.	C.	niche régul[t].
Hérault.	Elle arrive dans les premiers jours d'avril pour partir fin septembre.	P. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	On la trouve dans les premiers jours de mai, repart fin août.	P. C.	niche régul[t].

Tarn.	Elle se montre en mai, passe la belle saison pour partir fin août.	P. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	Elle arrive fin avril, commencement mai, pour partir fin août.	C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	La Babillarde arrive en avril pour partir fin septembre.	A. C.	niche régul[t].

94. — FAUVETTE ORPHÉE. — *SYLVIA ORPHEA* Temm.

SYLVIA ORPHEA, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 198.
SYLVIA GRISEA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 213, f. 1, mâle, f. 2, femelle.
SYLVIA ORPHEA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 530.
CURRUCA ORPHEA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 479.
SYLVIA ORPHEA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 72 *A*.
LA FAUVETTE, Buff., Pl. Enl. 579, f. 1, femelle, sous le nom de Fauvette.

Quelques rares sujets viennent au printemps et passent tout l'été dans les environs de Toulouse, nous quittent dès le commencement du mois de septembre. Je ne l'ai jamais observée dans les vallées de nos Pyrénées.	R.	niche presque régulièrement.

Aude.	Cette Fauvette arrive en avril et repart fin août, commencement septembre.	A. C.	niche régul[t].
Hérault.	Elle arrive en avril, passe l'été, repart fin août ou premiers jours de septembre.	T. T. C.	niche régul[t].
Tarn.	Je ne connais que deux captures.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage tout-à-fait accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	On la voit dès les premiers jours d'avril pour repartir en septembre.	T. C.	niche régul[t].

95. — FAUVETTE GRISETTE — *SYLVIA CINEREA.* Lath.

SYLVIA CINEREA, Lath. *Ind.* (1790), t. 2, p. 514.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 207.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 220.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 534.
CURRUCA CINEREA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 480.
SYLVIA CINEREA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1[e] série, t. 1, pl. 74.
LA GRISETTE, Buff., Pl. enl. 579, f. 3.

Nous voyons cette fauvette dans les environs de Toulouse vers le commencement d'avril ; elle se répand dans nos campagnes, recherche les haies et les champs de grande luzerne, et trèfle ; nous quitte aux premiers jours de septembre. Cette espèce et la Babillarde sont les plus communes de toutes celles qui nous visitent. — T.T. C. — niche régult et aux mêmes endroits que la babillarde.

Aude.	Arrive fin mars, commencement avril ; elle repart en septembre.	T.T. C.	niche régult.
Ariége.	On la voit dès les premiers jours d'avril pour repartir fin août, commencement septembre.	T. C.	niche régult.
Gers.	Très répandue partout dès les premiers jours d'avril à fin août.	T.T.C.	niche régult.
Hérault.	Elle arrive en avril, passe l'été, repart en septembre.	T.T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	On la trouve dans toutes les vallées et plaines de ce département, depuis les premiers jours d'avril jusqu'à la fin août.	T. C.	niche régult.
Tarn.	Assez répandue du mois d'avril à fin août.	T. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Elle arrive en avril, passe l'été et repart en août-septembre.	T.T. C.	niche régult.
Pyr.-Orient.	Très-répandue d'avril à fin septembre dans ce département.	T. C.	niche régult.

96. — FAUVETTE PASSERINETTE. — *SYLVIA PASSERINA* (Temm.)

Sylvia passerina, Temm. *Man.*, 3e part. (1835), p. 131.
Sylvia subalpina, Temm. et Laug. *Pl. col.* 251, f. 2 et 3, mâle et femelle, sous le nom de Bec-Fin Subalpin.
Sylvia passerina, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 217, f. 1 et 2, sujets adultes.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 536.
Curruca subalpina, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 482.
Sylvia subalpina, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série. t. 1, pl. 67.

La Fauvette Passerinette ou Babillarde Subalpine arrive, dans la Haute-Garonne, courant avril, passe toute la belle saison dans les bois garnis de ronces et broussailles et en coteaux de préférence, aime, à la fin de l'été, les fruits sucrés de notre pays, notamment les figues et les raisins ; elle nous quitte en septembre. Je n'en ai jamais rencontré en hiver, malgré l'assertion de plusieurs auteurs qui la disent sédentaire dans le Midi. — T. R. — niche régult.

Aude.	Arrive fin mars pour partir fin août ou commencement septembre.	R.	niche régul^t^.
Ariége.	Quelques sujets se reproduisent dans les coteaux arides de ce département, pour repartir dès la fin du mois d'août.	T. R.	niche accid^t^.
Gers.	Observé rarement dans ce département et en automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Passe toute la belle saison dans ce département.	A. C.	niche régul^t^.
Tarn.	Se trouve très-rarement dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Arrive commencement de mars, passe l'été et repart courant septembre.	P. C.	niche régul^t^.

97. — FAUVETTE MÉLANOCÉPHALE. — *SYLVIA MELANOCEPHALA* (Lath. ex Gmel.)

Motacilla melanocephala, Gmel. *S. N.* (1788), t. 1, p. 970.

Sylvia melanocephala, Lath. *Ind.* (1790), t. 2, p. 509.

— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 203.

Sylvia ruscicola, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 21.

Sylvia melanocephala, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 540.

Curruca melanocephala, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 487.

Sylvia melanocephala, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 65.

Ce n'est qu'accidentellement que j'ai rencontré cette Fauvette, et encore fin août, commencement septembre; je n'ai, pour ma part, trouvé que deux sujets. Ce qui est très-bizarre, cette espèce qui est une grande rareté pour nous, est très-commune et sédentaire dans le département de l'Aude, et encore plus dans l'Hérault, dont un limitrophe de la Haute-Garonne. — T. R. — ne sais pas qu'elle ait niché.

Aude.	On la rencontre sur quelques points de ce département où elle est sédentaire.	A. C.	niche régul^t^.
Hérault.	Sédentaire toute l'année et partout, surtout dans les garrigues entre Vendre et Béziers.	T. C.	niche régul^t^.
Pyr.-Orien.	Sédentaire sur plusieurs points de ce département.	A. C.	niche régul^t^.

3e LES MÉLIZOPHILES. — *MELIZOPHILUS* (Leach).

98. — PITCHOU PROVENÇAL. — *MELIZOPHILUS PROVINCIALIS* (Jenyns ex Gmel.)

MOTACILLA PROVINCIALIS, Gmel., *S. N.* (1788). t. 1, p. 958.
SYLVIA PROVINCIALIS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 211.
MELIZOPHILUS PROVINCIALIS, Jenyns, *Man. Brit. Vert. Ann.* (1835), p. 112.
SYLVIA FERRUGINEA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 219, mâle en été.
SYLVIA PROVINCIALIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 544.
MELIZOPHILUS PROVINCIALIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. I, p. 490.
SYLVIA PROVINCIALIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 70.
LE PITCHOU Buff., Pl. enl. 655, f. 1, mâle, sous le nom de Pitte-Chou de Provence.

	Sédentaire toute l'année; en été habite les coteaux secs, arides, couverts de bruyères, de genêts et dans les landes où croissent les ajoncs; pendant la saison froide, descend dans la plaine, mais hante toujours, et autant qu'il le peut, les endroits sans culture.	C.	niche régult.
Aude.	Sédentaire sur quelques points de ce département.	C.	niche régult.
Ariége.	Recherche les endroits arides et pierreux où il passe toute l'année.	P. C.	niche régult.
Gers.	On trouve quelques sujets en hiver qui ne font que passer.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire dans presque tous les lieux pierreux et arides, principalement dans les garrigues de Vendre.	A. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	On le trouve toute l'année sur plusieurs points de ce département.	P. C.	niche régult.
Tarn.	Sédentaire sur quelques points de ce département.	T. R.	niche peu
Tarn-et-Gar.	On rencontre, en hiver, quelques égarés et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire dans presque tout le département.	A. C.	niche régult.

GENRE XXXVI.

HYPOLAÏS. — *HYPOLAIS.* (Brehm).

99. — HYPOLAÏS ICTÉRINE. — *HYPOLAIS ICTERINA* Z. Gerbe ex Vieill.

Sylvia hyppolaïs, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 222.

Sylvia icterina, Vieill. *N. Dict.* (1817), t. IX, p. 194, et Fau. Fran., p. 211.

Hippolaïs icterina, Z. Gerbe, *Rev. Zool.* (1844), t. 8, p. 240, — (1846), t. 9, p. 433.

— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 561.

— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 498.

Hippolaïs salicaria, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 78.

Fauvette des roseaux, Buff., Pl. enl., 581, f. 1, sous le nom de Fauvette des Roseaux.

	Cette espèce arrive vers les derniers jours d'avril, se répand dans les parcs, jardins, vergers et surtout les ramiers et endroits un peu humides; nous quitte vers les premiers jours de septembre.	C.	niche régult.
Aude.	Cette espèce arrive en avril, recherche les lieux ombrés et humides; repart fin août.	A. C.	niche régult.
Ariége.	L'Hyppolaïs se montre d'avril à fin août.	C.	niche régult.
Gers.	On rencontre cette espèce pendant toute la belle saison.	A. C.	niche régult.
Hérault.	Tres-répandu pendant toute la belle saison.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Il arrive dans les derniers jours d'avril pour repartir fin août.	P. C.	niche régult.
Tarn.	Assez répandu, en été, sur plusieurs points humides du département.	A. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	On voit l'Hyppolaïs depuis le mois d'avril à fin août.	C.	niche régult.
Pyr.-Orient.	Il arrive vers les premiers jours d'avril pour partir en septembre.	T. C.	niche régult.

100. — HYPOLAÏS POLYGLOTTE. — *HYPOLAIS POLYGLOTTA* (Z. Gerbe ex Vieill.)

Sylvia polyglotta, Vieil. *Nouv. dict.* (1817), t. 11, p. 200 Faune Fr., p. 212.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 224.
Hippolaïs poliglotte, Z. Gerbe, *Rev. Zool.* (1844), t. 7, p. 440, et (1846), t. 9, p. 434.
Hippolaïs poliglotte, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 559
Hippolaïs polyglotta, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 502.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 78 *A*,

Cette espèce arrive vers les premiers jours d'avril et fréquente, à son arrivée, les endroits frais et humides, puis se répand dans les coteaux, et, en été, on la trouve aussi bien dans les parties arides que dans les localités fraîches et humides. Au moment de son départ nous la voyons le long des rivières ou des ruisseaux, et vers la fin septembre on n'en voit plus du tout.	C.	niche régulièrement dans les touffes des arbustes.

Aude.	Arrive en avril, repart fin septembre.	C.	niche régult.
Ariége.	Peu répandu dans ce département.	A. R.	niche régult.
Gers.	On voit cette espèce depuis le mois d'avril jusqu'en septembre.	P. C.	niche régult.
Hérault.	Arrive en quantité au printemps, une partie reste l'été, et la repasse a lieu fin septembre.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	On rencontre peu cette espèce dans ce département.	R.	niche accidt.
Tarn	On trouve cette espèce depuis avril en septembre, mais toujours en petit nombre.	P. C.	niche accidt.
Tarn-et-Gar.	Du mois d'avril en septembre on rencontre cet Hyppolaïs dans ce département.	P. C.	niche régult.
Pyr.-Orient.	On le trouve dans toutes les parties basses et humides pendant la belle saison.	C.	niche régult.

GENRE XXXVII.

ROUSSEROLLE. — *CALAMOHERPE* (Boie).

101. ROUSSEROLLE TURDOÏDE. — *CALAMOHERPE TURDOIDES* (Boie ex Meyer).

Sylvia turdoïdes, Meyer, *Vog. liv. und Estl.* (1815), p. 116.
Turdus arundinaceus, Temm. *Man.*, 1e édit. (1815), p. 96.
Sylvia turdoïdes, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 181.
Calamoherpe turdoïdes, Boie, *Isis* (1822), p. 552.
Turdus arundinaceus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 175, f. 1.
Calamoherpe turdoïdes, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 570.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 515.
Calamoherpe turdida, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 81.
La rousserolle, Buff., Pl. Enl. 513.

Cette Rousserolle arrive vers les premiers jours d'avril, fréquente les ramiers et les mares pourvus de joncs et roseaux où elle établit son nid, et nous quitte fin août; si on rencontre quelques sujets plus tard, ce sont ceux de passage et qui viennent du Nord. P. C. niche régult.

Aude.	Arrive au printemps, recherche les lieux pourvus de plantes aquatiques; repart courant septembre.	C.	niche régult.
Ariége.	On la voit d'avril en septembre, recherche les parties marécageuses.	A. C.	niche régult.
Gers.	On rencontre la Rousserolle depuis le mois d'avril à courant septembre.	A. C.	niche régult.
Hérault.	Arrive en avril pour partir en septembre; très-commune à l'étang de Vendre.	A. C.	niche régult.

Hautes-Pyr.	On trouve peu cette espèce dans ce département.	T. R.	niche régul[t].
Tarn.	On voit arriver la Rousserolle Turdoïde en avril et partir en septembre.	P. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	C'est toujours en avril qu'arrive cette espèce pour partir en septembre.	C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Elle arrive en avril, recherche les endroits frais et humides; repart courant septembre.	A. C.	niche régul[t].

102. — ROUSSEROLLE EFFARVATTE. — *CALAMOHERPE ARUNDINACEA* (Boie ex Gmel.)

MOTACILLA ARUNDINACEA, Gmel. *S. N.* (1788), t. 1, p. 992.
SYLVIA ARUNDINACEA, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 134.
CALAMOHERPE ARUNDINACEA, Boie, *Isis* (1822), p. 972.
SYLVIA STREPERA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 227.
CALAMOHERPE ARUNDINACEA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 572.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 516.
— Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 80.

Arrive dans la Haute-Garonne vers le 15 avril, recherche, dès son arrivée, les endroits marécageux où elle s'établit et y passe toute la belle saison; elle nous quitte commencement septembre.	C.	niche régul[t].

Aude.	On trouve l'Effarvatte, d'avril au mois d'octobre.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Elle arrive fin avril, commencement de mai, pour partir en octobre.	P. C.	niche régul[t].
Gers.	Répandue dans toutes les parties marécageuses, et pendant toute la belle saison.	C.	niche régul[t].
Hérault.	Arrive dans les derniers jours d'avril et repart en octobre; très-commune à l'étang de Vendre.	T. T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	On trouve cette espèce dans les parties humides de la plaine de ce département, et en été.	P. C.	niche régul[t].
Tarn.	Sur quelques points de ce département, et de mai en octobre.	R.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	On la trouve, pendant la belle saison, dans les lieux où poussent les plantes aquatiques.	P. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Arrive fin avril dans ce département, repart fin octobre.	C.	niche régul[t].

103. — ROUSSEROLLE VERDEROLLE. — *CALAMOHERPE PALUSTRIS* (Boie).

Sylvia palustris, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 192.
Calamoherpe palustris, Boie, *Isis* (1826), p. 972.
Sylvia palustris, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 227 *bis*.
Calamoherpe palustris, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 574.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 518.
Sylvia palustris, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 117.
Calamoherpe palustris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 1, pl. 82, f. 1.

Arrive en même temps que l'espèce précédente et recherche les mêmes endroits. Cependant je l'ai rencontrée dans les roseaux qui poussent au bord de la Garonne, dans les ramiers du Moulin-du-Château, et n'ai jamais trouvé l'Effarvatte que dans les grandes flaques d'eau dormantes ou peu courantes. — R. — niche régult.

Aude.	Arrive en mars, passe l'été et repart fin septembre.	R.	niche regult.
Ariége.	Passe toute la belle saison dans ce département.	P. C.	niche régultt.
Gers.	On y rencontre peu cette espèce.	A. R.	niche accidt.
Hérault.	On rencontre la Verderole en mars pour repartir fin septembre ; très commune à l'étang de Vendre, près Béziers.	C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Très-peu observée dans ce département.	T. T. R.	niche accidt.
Tarn.	Ce n'est qu'en été qu'on rencontre cette espèce.	T. R.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	On la trouve pendant toute la belle saison, mais rarement.	T. T. R.	niche accidt.
Pyr.-Orient.	Elle arrive en mars pour repartir fin septembre.	C.	niche régult.

GENRE XXXVIII.

BOUSCARLE. — *CETTIA* (Bonap.)

104. — BOUSCARLE CETTI. — *CETTIA CETTI.* Degl. ex Marm.

SYLVIA CETTI, Marmora, *Mem. della Acad. di Torino* (1820). t. 25, p. 254.
SYLVIA SERICEA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 194.
SYLVIA CETTI, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 212.
CETTIA CETTI, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 578.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 524.
CALAMOHERPE CETTI, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 77.
BOUSCARLE DE PROVENCE, Buff. Pl. enl. 635, f. 2.

	Arrive dans la seconde quinzaine d'avril et se répand, dès son arrivée, dans les endroits fourrés de plantes aquatiques des bords de nos rivières où il est presque impossible de la voir ; si ce n'était son chant, on passerait très-souvent sans se douter de sa présence. Elle repart vers les premiers jours de septembre.	A. R.	niche régult.
Aude.	De passage en automne et au printemps ; cependant il en reste toute l'année.	C.	niche régult.
Ariége.	Non observée dans ce département.	0	0
Gers.	Je ne connais qu'une capture authentique.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Un passage a lieu en automne, un autre au printemps, mais une grande partie est sédentaire toute l'année.	T. T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Observée très-rarement dans ce département.	T. T. R.	niche accidt.
Tarn.	On rencontre quelques sujets l'été et ceux-ci vont passer l'hiver dans l'Hérault.	A. R.	—
Pyr.-Orient.	Toute l'année on rencontre la Bouscarle Cetti, mais une petite partie émigre l'hiver.	T. C.	niche régult.

GENRE XXXIX.

LUSCINIOLE. — *LUSCINIOPSIS* (Bonap.).

105. LUSCINIOLE LUSCINIOÏDE. — *LUSCINIOPSIS LUSCINIOIDES* (Z. Gerbe ex Savi).

SYLVIA LUSCINIOÏDES, Savi, N. *Gior. Letter* (1824) nº 14, et (1825) nº 22.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), 3e part. (1835,) p. 120.
CETTIA LUSCINIOÏDES. Z. Gerbe, *Dict. univ. d'histoire nat.* (1848), t. 11, p. 240.
SYLVIA LUSCINIOÏDES, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 211 bis.
LUSCINIOLA SAVII, Bp., *Cat. Parzud* (1856), p. 6.
CETTIA LUSCINIOÏDES, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 580.
LUSCINIOPSIS LUSCINIOÏDES, Degl. et Gerbe, *Ornit. Eur.* (1867), t. 1, p. 520.
CALAMOHERPE LUSCINIOÏDES, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 79 *a*.

Cette espèce arrive vers le 15 avril; elle recherche les endroits frais et les mares garnies de plantes aquatiques, qu'elle habite pendant toute la belle saison. Dès qu'elle entend du bruit, elle grimpe aussitôt au sommet des roseaux ou autres plantes; il faut profiter de ce moment pour la tirer, car aussitôt qu'elle voit le chasseur, elle se cache dans les feuilles et ne reparaît plus. Elle nous quitte courant septembre. — T. R. — niche régult.

Aude.	Ce n'est qu'en été que l'on rencontre quelques sujets.	T. R.	niche régult.
Hérault.	Séjourne dans ce département tout l'été et disparaît en septembre.	A. R.	—
Tarn.	Observé de loin en loin pendant l'été.	T. T. R.	niche accidt.
Tarn-et-Gar.	Rencontré dans les parties marécageuses et en été.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	J'ai reçu cette espèce de Perpignan comme une très-grande rareté.	T. T. R.	—

GENRE XL.

PHRAGMITE. — *CALAMODYTA* (Mey. ex Wolf).

106. — PHRAGMITE DES JONCS. — *CALAMODYTA PHRAGMITIS* (Mey. et Wolf ex Bechst).

SYLVIA PHRAGMITIS, Bechst. *Nat. Deuts* (1807), t. 3, p. 635.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 189.

Sylvia schænobænus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 230.
Calamodyta phragmitis, Mey. et Wolf, *tasch. der Deuts* (1810-1822), t. 1, p. 234.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 584.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 533.
Calamoherpe phragmitis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 82, f. 2.

	Arrive dans la deuxième moitié du mois d'avril et recherche les lieux submergés où poussent les plantes aquatiques de toute sorte, qu'elle ne quitte qu'au commencement de septembre. A cette époque, on la rencontre dans les chaumes situés au bord des rivières ; son passage commence à la fin d'août, et tous disparaissent vers le quinze septembre.	C.	niche régult.
Aude.	Arrive en mai, cherche les lieux humides et fourrés, et repart en septembre.	C.	niche régult.
Ariége.	De passage au printemps et en automne ; ce dernier passage est bien plus important que celui du printemps.	C.	niche accidt.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	—
Hérault.	Sédentaire toute l'année.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	On rencontre peu cette espèce dans ce département.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage en automne et au printemps; quelques couples restent en été.	C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	De passage en automne et au printemps.	C.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage; très-abondant en automne.	C.	niche régult.

107. — PHRAGMITE AQUATIQUE. — *CALAMODYTA AQUATICA* (Bp. ex Lath.)

Sylvia aquatica, Temm. *Man.*, 2e edit. (1820). t. 1, p. 188.
— Lath. *Ind.* (1790), t. 2, p. 510.
Calamodyta aquatica, Bp., *Ucc. Eur.* (1842).
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 586.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 535.
Sylvia paludicola, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 231.
Calamoherpe aquatica, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 83.

Arrive aux mêmes époques que la Phragmite des joncs, habite les mêmes endroits, nous quitte fin août. J'ai pris cette espèce, comme la précédente, dans les chaumes situés au bord des rivières. R. niche régul[t].

Aude.	Arrive en avril, repart en septembre; à cette dernière époque a lieu un passage important.	R.	niche régul.
Ariége.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	niche accid[t].
Gers.	Observée en automne.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire sur plusieurs points du département.	C.	niche régul[t].
Tarn.	Capturé rarement.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	J'ai eu un nid de cette espèce, des environs de Caussade.	A. R.	niche accid[t].
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur quelques points.	A. C.	niche régul.

GENRE XLI.

LOCUSTELLE. — *LOCUSTELLA* (Kaup.)

108. — LOCUSTELLE TACHETÉE. — *LOCUSTELLA NÆVIA* (Degl. ex Briss.).

CURRUCA CINEREA NÆVIA, Briss. *Ornith.* (1760), t. 6, suppl. p. 112.
SYLVIA LOCUSTELLA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 184.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 229.
LOCUSTELLA NÆVIA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 589.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 529.
CALAMOHERPE LOCUSTELLA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 1, pl. 79.
L'ALOUETTE LOCUSTELLE, Buff. Pl. enl. 581, f. 3.

Nous la voyons arriver vers le milieu d'avril et se répandre dans les endroits frais et humides et abondamment fournis de plantes aquatiques, d'où il est, pour ainsi dire, impossible de la faire sortir. Quand on veut la poursuivre, elle ne s'envole que très-rarement et se glisse dans le fourré comme un rat. Elle nous quitte dans les derniers jours d'août ou au commencement de septembre. A. R. niche régul[t].

Aude.	Arrive en avril ; repart en septembre.	A. R.	niche régul^t.
Ariége.	Je l'ai peu observée dans ce département.	T. T. R.	niche accid^t.
Hérault.	Sédentaire pendant une grande partie de l'année.	A. R.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	On la trouve peu et toujours au passage d'automne.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Je n'ai pu constater sa présence dans ce département.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Je ne connais qu'une capture dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire presque toute l'année.	A. R.	niche régul^t.

FAMILLE XI.

TROGLODYTIDÉS. — *TROGLODYTIDÆ* (Swains).

GENRE XLII.

TROGLODYTE. — *TROGLODYTES* (Vieill.).

109. — TROGLODYTE MIGNON. — *TROGLODYTES PARVULUS* (Koch).

Troglodytes parvulus, Koch Baier, *Zool.* (1816), t. 1, p. 161.
Sylvia troglodytes, Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 233.
Troglodytes europæa, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 236.
Troglodytes vulgaris, Temm. *Man.* (1835), 3e part. , p. 160.
Troglodytes europæus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 598.
Troglodytes parvulus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 540.
Troglodytes vulgaris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, p.. 75.
le Roitelet, Buff., Pl. Enl. 615, f. 2.

Sédentaire toute l'année, habite en été les grands bois et les grands ramiers des environs de Toulouse, notamment ceux du Moulin du Château et de Braqueville, où il se reproduit. Se réfugie en hiver dans tous les jardins , entre même dans les maisons et y passe la nuit caché dans un coin ; aussi est-on surpris le matin d'entendre sa voix et de le voir voltiger contre les fenêtres fermées ; j'ai eu occasion d'observer plusieurs fois ce fait à l'époque des grands froids. — T. T. C. niche régul^t.

Aude.	Sédentaire, en été dans les grands bois, en hiver dans les environs des fermes et jardins mêmes de la ville.	T. T. C.	nche régul[t].
Ariége.	Toute l'année, les bois fourrés; en été, les jardins; bois et ramiers en hiver.	T. T. C.	—
Gers.	On rencontre cette espèce toute l'année.	T. T. C.	—
Hérault.	Les hauteurs en été, la plaine en hiver.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Sédentaire toute l'année dans ce département.	T. T. C.	—
Tarn.	En été, les grandes forêts; en hiver, les fourrés, les broussailles et les jardins.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	On le trouve, pendant l'été, dans les ramiers et grands bois; en hiver, dans les parcs et jardins.	T. T. C.	—
Pyr.-Orient.	En été, les montagnes boisées; en hiver, les jardins.	T. C.	—

FAMILLE XII.

PHYLLOPNEUSTIENS. — *PHYLLOPNEUSTINÆ.*

GENRE XLIII.

POUILLOT. — *PHYLLOPNEUSTE* (Mey. et Wolf.).

110. — POUILLOT FITIS. — *PHYLLOPNEUSTE TROCHILUS* (Brehm ex Linn.).

Motacilla trochilus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 338.
Sylvia trochilus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 224.
Phyllopneuste trochilus, Brehm Hand., *Nat. vog. Deuts* (1828), p. 429.
Sylvia fitis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 218, sujet en robe d'été.
Phyllopneuste trochilus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 549.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 545.
Ficedula fitis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 1, pl. 76 *a*, f. 2.
le Pouillot, Buff., Pl. enl. 651, sous le nom de Chantre.

Sédentaire, en été, dans nos grandes forêts; en hiver, dans tous nos parcs, jardins et grands ramiers de la plaine.	T. T. C.	niche régul[t].
Aude. Sédentaire. Habite, en été, les grands bois; en hiver, les jardins et parcs.	T. T. C.	niche régul[t].
Ariége. Toute l'année; en été, les grandes forêts: en hiver, les jardins.	T. T. C.	—
Gers. Partout: les forêts en été, les jardins en hiver.	T. T. C.	—
Hérault. Très-abondant pendant toute l'année.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr. Habite toute l'année les vallées et plaines de ce département.	T. C.	—
Tarn. Sédentaire toute l'année; les forêts en été, les jardins en hiver.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar. Même habitat que le précédent.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien. Toute l'année, mais plus abondant au printemps.	T. C.	—

111. — POUILLOT VÉLOCE. — *PHYLLOPNEUSTE RUFA* (Bonap. ex Briss.).

Curruca rufa, Briss, *Ornith.* (1760), t. 3, p. 389.
Sylvia rufa, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 225.
Phyllopneuste rufa, Bp., B. *of. Eur.* (1838), p. 513.
Sylvia collybita P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 223.
Phyllopneuste rufa, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 551.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 546.
Ficedula rufa, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 76.

Habite, en été, nos grands bois de la plaine; en hiver, se rapproche des villes et villages. Si les froids sont peu rigoureux, beaucoup d'entr'eux hivernent; le froid les fait tous disparaître, et ils ne nous reviennent que vers le commencement d'avril.	P. C.	niche régul[t].
Aude. Sédentaire sur plusieurs points.	P. C.	niche régul[t].
Ariége. Arrive au printemps, repart en automne.	P. C.	—
Gers. Presque toute l'année.	P. C.	—
Hérault. Sédentaire toute l'année.	C.	—
Hautes-Pyr. De passage en automne et au printemps.	R.	ne niche pas.
Tarn. Arrivent au printemps; quelques-uns passent l'été.	P. C.	niche accid[t].
Tarn-et-Gar. Toute la belle saison.	P. C.	—
Pyr.-Orient. Très-peu répandu dans ce département.	T. R.	ne niche pas.

112. — POUILLOT SIFFLEUR. — *PHYLLOPNEUSTE SIBILATRIX* (Brehm ex Bechst).

ALISIS SYBILATRIX, Bechst, *Orn. Tasch.* (1802), p. 176.
SYLVIA SIBILATRIX, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 223.
PHYLLOPNEUSTE SIBILATRIX ET SYLVICOLA, Brehm, Handb., *Nat. vog. Deuts* (1831), p. 425 et 426.
— — Temm. et Laug. *Pl. col.* 245, f. 3.
— SYLVIA SYLVICOLA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 225.
PHYLLOPNEUSTE SYLVICOLA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 552.
PHYLLOPNEUSTE SIBILATRIX, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 548.
FICEDULA SYLVICOLA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 77.

	Arrive vers le 15 avril, recherche aussitôt les grands bois frais et nos ramiers dans les parties bien garnies de broussailles. Si l'hiver est doux, il reste quelques sujets.	R.	niche régulᵗ.
Aude.	Arrive au printemps pour repartir en automne.	C.	niche régulᵗ.
Ariége.	Arrive en avril pour partir fin septembre. Il hiverne quelquefois.	C.	—
Gers.	De passage au printemps et en automne.	A. C.	—
Hérault.	Arrive au printemps et repart vers le milieu de l'automne.	C.	—
Hautes-Pyr.	Peu répandu dans ce département.	T. R.	niche accidᵗ.
Tarn.	On rencontre cette espèce durant toute la belle saison.	C.	niche régulᵗ.
Tarn-et-Gar.	Arrive au printemps pour repartir fin septembre.	C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire et très-répandu; plus abondant au printemps qu'en automne.	T. C.	—

113. — POUILLOT BONELLI. — *PHYLLOPNEUSTE BONELLI* (Bonap. ex Vieill.).

SYLVIA BONELLI, Vieill. *N. Dict.* (1819), t. 28, p. 91.
SYLVIA NATTERERI, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 227.
PHYLLOPNEUSTE BONELLI, Bonap. *Birds* (1838), p. 13.
— Temm. et Laug, *Pl. col.*, 24, f. 2.
SYLVIA BONELLI, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 226.

PHYLLOPNEUSTE BONELLI, Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 1, p. 554.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 549.
FICEDULA NATTERERI, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 76, f. 1.

	Cette espèce est de passage au mois d'avril; quelques sujets restent dans nos grands bois et ramiers; le retour et départ ont lieu vers la première quinzaine d'octobre.	C.	niche régult.
Aude.	Se rencontre dans ce département, depuis le mois d'avril à fin octobre.	C.	niche régult.
Ariége.	On trouve le Pouillot Bonelli tout l'été; il part en octobre.	P. C.	—
Gers.	Il arrive en avril pour repartir en octobre.	P. C.	—
Hérault.	On le trouve pendant toute la belle saison.	C.	—
Hautes-Pyr.	Peu répandu dans ce département, et toujours en été.	T. R.	—
Tarn.	On rencontre cette espèce depuis le mois d'avril jusqu'en octobre.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	Il arrive au printemps pour partir vers le milieu de l'automne.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	Arrive avec l'espèce précédente; une partie reste tout l'été.	C.	—

GENRE XLIV.

ROITELET. — *REGULUS* (G. Cuv.).

114. — ROITELET HUPPÉ. — *REGULUS CRISTATUS.* Charlet.

REGULUS CRISTATUS, Charleton, *Exercit.* (1677), p. 95, nº 1.
— Briss., *Ornith.* (1700). t. 3, p. 579.
— Temm. *Man*, 2e part. (1835), p. 157.
SYLVIA REGULUS, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 229.
REGULUS CRISTATUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 234, f. 1, mâle f. 2.
— — tête de la femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 304.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 553.
REGULUS VULGARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 1, pl. 88.

Sédentaire toute l'année ; habite en été les grands bois de pins et de sapins de nos montagnes où il se reproduit. Je l'ai rencontré très-abondamment au mois de juillet dans les forêts de pins, au-dessous de Super-Bagnères, à Luchon, vers le bureau des douanes de Castelviel. En hiver, il se rapproche des villes et des villages, et recherche les parcs et jardins où il y a des conifères. Il n'est alors jamais seul, mais toujours en bandes. Il n'est pas défiant et se laisse approcher assez près pour que l'on puisse le tuer d'un coup de baguette. T. C. niche régul^t^.

Aude.	Les parties élevées du département, en été ; en hiver, les jardins de la plaine pourvus d'arbres verts.	T. T. C.	niche régul^t^.
Ariége.	Les forêts de sapins des Pyrénées de ce département, l'été ; les jardins de la plaine, l'hiver.	T. T. C.	—
Gers.	Arrive en hiver, dans les arbres verts des jardins; repart au printemps.	T. T. C.	ne niche pas.
Hérault.	Répandu pendant tout l'hiver dans les jardins.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	Les forêts de pins des hautes montagnes, en été; descend dans la plaine, en hiver.	T T. C.	niche régul^t^.
Tarn.	Pendant toute la mauvaise saison, les arbres verts de nos jardins.	T. T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	On ne le trouve qu'en hiver.	T. T. C.	—
Pyr.-Orient.	Se reproduit dans les Pyrénées de ce département ; il descend dans les plaines en hiver.	T. T. C.	niche régul^t^.

115. — ROITELET TRIPLE BANDEAU. — *REGULUS IGNICAPILLUS* (Licht. ex Brehm).

Sylvia ignicapilla, Temm., *Man.*, 2e édit, (1820), t. 1, p. 231.
Regulus ignicapillus, Licht. Doub., *Zool. Mus.* (1823), p. 36.
Regulus pyrocephalus, Brehm, *Lehrbuch* (1823), t. 1, p. 276.
Regulus mystaceus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 235.
Regulus ignicapillus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 555.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 306.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 89.
— Buff., Pl. Enl. 651, f. 3, mâle, sous le nom de Souci ou Poul

Cette espèce se trouve mêlée aux petites bandes de roitelets-huppés, tout en étant bien moins commune. R. Je ne sais pas s'il niche dans la Haute-G^ne^.

Aude.	Se rencontre en hiver dans les jardins.	T. C.	ne sais s'il niche
Ariége.	Je l'ai rencontré dans les jardins pourvus d'arbres verts.	T. C.	—
Gers.	— — —	R.	—
Hérault.	Très-répandu, pendant l'hiver, dans les parcs et jardins.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	On rencontre, en hiver, cette espèce mêlée à la précédente.	C.	—
Tarn.	Il arrive en octobre et repart en mars ou avril.	C.	—
Tarn-et-Gar.	On le trouve pendant tout l'hiver.	C.	—
Pyr.-Orient.	On prétend qu'il se reproduit dans les Pyrénées de ce département.	A. C.	niche accid[t].

FAMILLE XIII.

MESANGES. — *PARIDÆ* (Ch. Bonap.).

GENRE XLX.

MÉSANGE. — *PARUS* (Linn.).

1° MÉSANGES VRAIES. — *PARUS*.

116. — MÉSANGE CHARBONNIÈRE. — *PARUS MAJOR* (Linn.).

PARUS MAJOR, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 341.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 287.
— P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 117, jeune dans le nid, 118, mâle adulte.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 282.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 558.
— Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 87.
LA GROSSE MÉSANGE, Buff., Pl. Enl. 3, f. 1.

Cette Mésange est sédentaire toute l'année dans notre département, principalement dans les parties bien pourvues d'arbres de nos plaines et de nos coteaux. Elle recherche, pour se reproduire, les trous des vieux arbres creux des jardins, des parcs, des bois et des ramiers (1), quelques fois aussi les embrasures des croisées de nos maisons de campagne dont les volets restent toujours fermés et dans lesquels quelques trous lui permettent de s'introduire entre la croisée et le volet.

Elle pond jusqu'à 12 œufs dans un nid bien garni de plumes, de crins, de mousse et de laine. Cet oiseau couche dans les trous des arbres et jamais sur les branches. En automne, les couvées forment de petites bandes se suivant et s'appelant continuellement. T. T. C. niche régul^t^.

On peut parfaitement conserver cette jolie Mésange en cage en lui donnant (et dès qu'elle est capturée) des noix cassées qu'elles mangent avec avidité; après deux ou trois jours, on commence à lui donner des graines de chanvre tout en diminuant les noix, que l'on supprime peu-à-peu pour ne lui laisser que les graines indiquées plus haut, et quelques petites rations de fromage de temps en temps.

Aude.	Partout et toute l'année.	T. C.	niche régul^t^.
Ariége.	Sédentaire dans tout le département.	T. C.	—
Gers.	Toute l'année.	T. C.	—
Hérault.	Très-abondante toute l'année.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	Dans toutes les vallées.	T. C.	—
Tarn.	Sédentaire dans ce département.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	On la rencontre toute l'année.	T. T. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire dans les plaines et vallées.	T. C.	—

117. — MÉSANGE NOIRE. — *PARUS ATER.* Linn.

Parus ater, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 341.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 288.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 119.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 284.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 560.

(1) Dans tout le Midi on appelle ramiers les atterrissements des rivières qui restent toujours humides et sont plantés de saules, de peupliers, d'osiers, et où les plantes aquatiques poussent abondamment.

Parus abictum, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 86, f. 2,
La petite Charbonnière, Buff., Pl. Enl.

Je n'ai observé cette espèce qu'en hiver, ce qui me fait croire qu'elle n'est que de passage. Nous la voyons tous les ans dans les grands ramiers du Moulin-du-Château; elle nous quitte vers le 15 mars; passé cette époque, je n'en ai jamais rencontré. On la voit toujours par petite bande de quinze à vingt individus se suivant et s'appelant sans cesse. P. C. ne niche pas.

On peut la conserver en cage de la même manière que la Mésange Charbonnière, mais il faut avoir soin d'écraser les graines de chanvre.

Aude.	Se montre en automne, passe l'hiver, repart en avril.	C.	ne niche pas.
Ariége.	Se montre pendant l'hiver, repart au printemps.	C.	ne sait pas si elle niche.
Gers.	On ne la rencontre que pendant l'hiver.	P. C.	—
Hérault.	Ne se montre que du mois d'octobre au mois d'avril.	C.	—
Hautes-Pyr.	De passage accidentel en hiver ou au printemps.	R.	—
Tarn.	De passage irrégulier.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	Ce n'est qu'en hiver que l'on rencontre cette espèce.	P. C.	—
Pyr.-Orien.	On rencontre cette Mésange en hiver.	C.	—

118. — MÉSANGE BLEUE. — *PARUS CÆRULEUS.* Linn.

Parus cæruleus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 341.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 289.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 124 *bis*.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 285.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. I, p. 561.
Parus cæruleus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 87, f. 2.
La Mésange bleue, Buff., Pl. Enl. 3, f. 2.

Cette Mésange, que l'on peut considérer comme une des plus belles espèces d'Europe, est sédentaire toute l'année dans la Haute-Garonne; elle a les mêmes habitudes et la même manière de vivre que la grosse Mésange; elle habite les mêmes localités. T. C. niche régult.

On peut la conserver en cage par les mêmes procédés que ceux indiqués à l'article de la Mésange Charbonnière, mais en ayant soin d'écraser les graines de chanvre, qu'elle ne peut percer, car son bec n'est pas assez robuste pour cela.

Aude.	Sédentaire toute l'année.	C.	niche régul[t].
Ariége.	Sédentaire dans les plaines.	T. C.	—
Gers.	Toute l'année dans les jardins et les parcs.	T. C.	—
Hérault.	Arrive en octobre pour partir au printemps.	T. C.	niche accid[t].
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les plaines.	T. C.	niche régul[t].
Tarn.	On la trouve toute l'année.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Sédentaire partout.	T. T. C.	—
Pyr.-Orient.	Elle ne se montre qu'en hiver dans les plaines boisées et cultivées de ce département; se rencontre très-rarement en été.	T. C.	niche accid[t].

119. — MÉSANGE HUPPÉE. — *PARUS CRISTATUS.* Linn.

Parus cristatus, Linn. *S.N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 340.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 290.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 121.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 290.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 563.
Parus cristatus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 86, f. 2.
La Mésange huppée, Buff., Pl. enl. 502, f. 2.

Cette espèce est peu répandue dans la Haute-Garonne. Je l'ai rencontrée, au mois de juillet, dans la forêt de pins au-dessus de l'établissement thermal de Bagnères-de-Luchon; je pense qu'elle doit se trouver aussi entre Saint-Béat et Luchon, sur les sommets couverts de pins et sapins. Quelques rares sujets ont été capturés, en hiver, dans les environs de Toulouse. — T. R. — Je ne sais pas si elle niche mais j'ai tout lieu de le croire.

Aude.	De passage tout-à-fait accidentel pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	A été trouvée dans les forêts de sapins des Pyrénées de ce département.	T. R.	doit nicher.
Hérault.	De passage accidentel et en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Observée sur quelques points élevés de ce département.	A. R.	niche régul[t].
Tarn.	Je n'y connais qu'une capture.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire dans les forêts élevées des Pyrénées de ce département.	P. C.	niche régul[t].

2 Mésanges à longue queue. — MECISTURA (Leach.).

120. — MÉSANGE A LONGUE QUEUE. — *PARUS CAUDATUS* (Linn.).

PARUS CAUDATUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 342.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 296.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 122.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 290.
ORITES CAUDATUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 571.
MECISTURA LONGICAUDA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 1, pl. 85.
LA MÉSANGE LONGUE QUEUE, Buff., Pl. Enl. 502, f. 3.

Cette Mésange ne quitte pas notre département; elle recherche les conifères de nos parcs où elle passe, pour ainsi dire, toute l'année. Elle commence à faire son nid dès les derniers jours de février. Ce nid est très-artistement construit en forme de bourse et suspendu presque à l'extrémité d'une branche flexible de pin ou de sapin. Quelquefois elle niche dans les arbustes toujours verts de nos jardins. En automne, elle se réunit en petites bandes qui s'appellent et se poursuivent sans cesse. Dès qu'on en aperçoit une, on voit bientôt toute la bande sautillant constamment d'un arbre à l'autre et paraissant ne faire aucune attention à la présence de l'homme. T. T. C. niche régult.

Aude.	Sédentaire sur quelques points de ce département.	A. C.	niche régult.
Ariége.	On la trouve toute l'année sur la plus grande partie de ce département.	T. C.	—
Gers.	Sédentaire partout dans ce département.	T. T. C.	—
Hérault.	Arrive en octobre, passe l'hiver, repart au printemps.	T. C.	niche accidt.
Hautes-Pyr.	Dans toutes les vallées et plaines.	T. C.	niche régult.
Tarn.	On la trouve toute l'année.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Sédentaire partout.	T. T. C.	—
Pyr.-Orient.	Très-commune en hiver; beaucoup plus rare en été.	T. T. C.	niche accidt.

FAMILLE XIV.

MOTACILLIDÉS. — *MOTACILLIDÆ* (Bp.).

GENRE XLVI.

BERGERONNETTE. — *BUDYTES* (G. Cuv.).

1. HOCHE-QUEUE. — *MOTACILLA* (G. Cuv.).

121. — BERGERONNETTE GRISE. — *MOTACILLA ALBA* (Linn.).

MOTACILLA ALBA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 331.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 255.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 193, f. 1.
— — robe d'hiver, f. 2, moitié de la robe d'été.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 433.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 383.
MOTACILLA CINEREA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 90.

LA BERGERONNETTE GRISE, Buff., Pl. Enl., 652, f. 1, sujet en robe d'été; f. 2, en robe d'automne; 674, f. 1, jeune avant la première mue sous le nom de Bergeronnette grise.

Cette Bergeronnette est plutôt de passage que sédentaire; il reste cependant quelques couples pendant tout l'été; un passage très-considérable a lieu en automne et se prolonge jusqu'au mois de décembre. Pendant cette saison, nous les voyons par bandes rechercher les troupeaux de bœufs et de moutons, et suivre nos laboureurs. Elle disparaît presque entièrement en décembre, janvier et février, et recommence à passer dans le courant de mars, avril et au commencement de mai; en juin, en n'en rencontre que quelques couples isolés.

T. T. C. — niche presque régulièrement.

J'ai trouvé des sujets de cette espèce de couleur isabelle, d'autres plus ou moins tachetés de blanc, et même de tout-à-fait blancs.

Aude.	Arrive en automne, passe l'hiver ; quelques rares couples restent en été pour se reproduire.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Sédentaire; beaucoup plus commune en automne qu'en été.	T. T. C.	—
Gers.	Très-répandue en automne et hiver ; assez rare en été.	T. T. C.	—
Hérault.	C'est principalement en hiver que l'on trouve cette espèce ; assez rare en été.	A. C.	niche accid^{t}.
Hautes-Pyr.	On la voit surtout en automne et au printemps; peu en été.	A. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Sédentaire, mais beaucoup plus commune en automne qu'en été.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Très-répandue en automne et au printemps; plus rare en été.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	Sédentaire toute l'année, mais plus rare en été qu'en automne.	A. C	—

A. 122. — BERGERONNETTE YARRELL. — *MOTACILLA YARRELLII* (Gould).

MOTACILLA YARELLII, Gould B. *of Eur.* (1832-1837), pl. 142.
— LUGUBRIS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 253.
— ALBA LUGUBRIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 194, f. 1, été; f. 2, automne.
— YARELLII, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 435.
— — Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 384.
— — Dubois, *Pl. col. des Ois. de Belg.*, série. t. , pl. .

Elle est de passage en automne et au printemps et mêlée à l'espèce précédente. Un magnifique mâle, conservant encore une grande partie de sa livrée d'été, a été capturé par notre ami, M. d'Aubuisson, le 19 octobre 1872, à Seilh, à 15 kilomètres de Toulouse.	P. C.	ne sais pas s'il reste quelques sujets l'été pour se reproduire.

Aude.	De passage seulement en automne et printemps.	P. C	ne niche pas.
Ariége.	De passage en automne et au printemps.	T. R.	—
Gers.	De passage accidentel en automne et au printemps.	T. R.	—
Hérault.	De passage en automme et au printemps; quelques sujets hivernent.	P. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage très-accidentel en automne et au printemps.	T. R.	—
Tarn.	On rencontre quelques rares sujets en automne.	T. T. R.	
Tarn-et-Gar.	De passage irrégulier en automne.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	Se rencontre régulièrement en automne et hiver.	R.	—

123. — BERGERONNETTE BOARULE. — *MOTACILLA BOARULA* (Gmel.).

Motacilla boarula, Gmel. *Syst.* (1788), t. 1, p. 997.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 259.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 195, f. 1, mâle, f. 2, sujet mâle en plumage intermédiaire.
— Degland. *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 436.
Motacilla sulphurea, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 385.
Motacilla boarula, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg*, 1re série, t. 2, pl. 92.
La bergeroneette jaune, Buff., Pl. enl. 28, f. 1, sujet en robe d'hiver.

	Sédentaire toute l'année ; recherche, en été, les trous des murs des usines hydrauliques pour y établir son nid ; en hiver, elle suit les ruisseaux qui ne gèlent pas, et fréquente aussi les villes, où nous la voyons sur les toitures de nos maisons à la recherche des insectes et des larves.	T. C.	niche régul^{t}.
Aude.	Bien moins répandue que les précédentes.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Habite toutes les plaines et toujours près des villes et des villages.	T. C.	—
Gers.	Toute l'année et presque partout.	A. C.	—
Hérault.	Très-commune en hiver, plus rare en été.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Toutes les villes basses de la plaine et des vallées.	T. C.	—
Tarn.	Très-répandue; recherche les trous des murs des nombreuses usines hydrauliques de ce département.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Sédentaire ; plus rare en été qu'en hiver.	A. C.	—
Pyr.-Orient	Plus commune en hiver qu'en été.	C.	—

2 Bergeronnettes. — BUDYTES (G. Cuv.).

124. — BERGERONNETTE PRINTANIÈRE. — *MOTACILLA FLAVA* (Linn.).

Motacilla flava. Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 331.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 260.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 196, f. 1, mâle; f. 2, jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 438.
Budytes flava, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 376.
Motacilla flava, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 93.
La Bergeronnette de printemps, Buff. Pl. Enl. 674, f. 2.

Cette espèce nous arrive vers la seconde moitié d'avril ; une partie se répand dans les prairies et les champs de blé pour y passer la belle saison. En automne elles se réunissent en grandes bandes pour nous quitter dans les derniers jours de septembre. J'ai rencontré des sujets de couleur isabelle et d'autres complètement blancs.	T. C.	niche régul[t].

Aude.	Arrive au printemps, repart en automne.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Passe toute la belle saison dans ce département.	T. C.	—
Gers.	Très-répandue en été dans toutes les prairies.	T. C.	—
Hérault.	Rare l'été ; très-abondante au passage du printemps et d'automne.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Toute la belle saison, dans les prairies de la plaine.	T. C.	—
Tarn.	Assez répandue, de moitié avril à fin septembre.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Elle arrive vers le 15 avril pour disparaître fin septembre.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Passe la belle saison ; très-commune au passage d'automne.	T. C.	—

A. 125. — BERGERONNETTE FLAVÉOLE. — *MOTACILLA FLAVEOLA* (Temm.)

MOTACILLA FLAVEOLA, Temm. *Man.*, 3e part. (1835), p. 183.
BUDYTES FLAVEOLA, Ch. Bonap. *B. of. Eur.* (1838), t. 1, p. 201.
MOTACILLA FLAVEOLA, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 175.
MOTACILLA DE RAYI, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 441.
BUDYTES RAYI, Jaub.-Barthélemy-Lap., *Richesses ornith. du midi de la Francc*, 1859, p. 230, et pl. col. 16.
— Degland et Gerbe, *Onith. Europ.* (1867), t. 1, p. 378.
MOTACILLA FLAVEOLA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 94 *a*.

De passage au printemps et en automne dans les environs de Toulouse, et mêlée à l'espèce précédente mais de beaucoup plus rare ; il est à croire qu'elle passe inaperçue des chasseurs peu au courant des différences qui existent entre la Bergeronnette de printemps et celle-ci. J'ai constaté que la raie sourcillière de cette race, ou variété, est d'un jaune vif au printemps et d'un jaune blanchâtre en automne, et qu'à cette dernière époque la poitrine porte quelques faibles taches olivâtre-clair, qui disparaissent au printemps, le beau jaune jonquille reprenant toute sa pureté dans toutes les parties inférieures.	R.	je crois qu'elle niche dans la H[te]-Garonne.

Aude.	Arrive au printemps et passe la belle saison.	P. C.	niche régul[t].
Ariège.	De passage au printemps et en automne.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	On ne la voit qu'aux passages d'automne et printemps.	T. R.	—
Hérault.	Arrive dans ce département, dès le mois d'avril et une grande partie y passe toute la belle saison.	C.	niche régul[t].
Tarn.	De passage accidentel et en automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage irrégulier au printemps et en automne	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	Arrive avec la Bergeronnette de printemps, se répand comme elle dans les prairies et les champs de blé ; repart en automne.	A. C.	niche régul[t].

B. 126. — BERGERONNETTE A TÊTE CENDRÉE.
MOTACILLA CINEREOCAPILLA (Savi).

MOTACILLA CINEREOCAPILLA, Savi, *Ornith. Tosc.*, 1831, t. 3, p. 216.
BUDYTES CINEREOCAPILLA, Bp. *of. Eur.* (1838), p. 19.
— Ch. Bonap. 1 *Con. de Fauna Ital.*, pl. 31, f. 2.
MOTACILLA FLAVA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 195.
MOTACILLA CINEREOCAPILLA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 442.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 379.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 93 *a*.

Arrive en même temps que les deux Bergeronnettes précédentes, avec lesquelles elle se trouve mêlée, tout en étant cependant beaucoup plus rare. J'ai pris, le 7 mai 1869, dans une prairie des ramiers du moulin du Château-Narbonnais, un mâle adulte qui fait partie de ma collection.	T. T. R.	je crois qu'elle niche dans la H[te]-Garonne.

Aude.	Observée rarement dans l'Aude, et en été.	T. T. R.	niche accid[t].
Hérault.	De passage au printemps ; très-peu restent l'été.	T. T. R.	—
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Rarement observée dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	Quelques sujets passent la belle saison dans ce département.	T. T. R.	niche régul[t].

GENRE XLVII.

PIPI. — *ANTHUS* (Bechst).

127. — PIPI RICHARD. — *ANTHUS RICHARDI.* Vieill.

ANTHUS RICHARDI, Vieill. *Dict.* (1818), t. 26, p. 491, et Faune Fran., p. 178.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 263, et 3e partie (1835), p. 185.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 189 à 190.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 416.
CORYDALLA RICHARDI, Degl. et Gerbe, *Onith. Europ.* (1867), t. 1, p. 363.
ANTHUS RICHARDI, Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 96.

Le Pipi-Richard est de passage irrégulier en avril, septembre et octobre, toujours presque seul; il court à terre avec rapidité; je ne l'ai jamais vu percher. Si on ne l'observe avec attention lorsqu'il est posé à terre, on le confond avec l'alouette des champs. — T. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage irrégulier en automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Observé de loin en loin, toujours isolément et en automne.	T. T. R.	—
Hérault.	De passage presque régulier au printemps et en automne.	T. T. R.	—
Tarn.	Observé accidentellement dans ce département.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Je ne connais qu'une capture dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	Passe au printemps et en automne. On a capturé un sujet de cette espèce au mois de juillet.	T. T. R.	doit nicher accidentellemt.

128. — PIPI ROUSSELINE. — *ANTHUS CAMPESTRIS.* Bechst ex Bris..

ALAUDA CAMPESTRIS, Briss. *Ornith.* (1760), t. 3, p. 349.
ANTHUS CAMPESTRIS Bechst, *Vog. Deust.* (1807), t. 3, p. 722.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1; p. 267.
ANTHUS RUFESCENS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl 191, f. 1, mâle; f. 2, tête de jeune.
ANTHUS CAMPESTRIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 417.
AGRODROMA CAMPESTRIS, Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 361.

ANTHUS CAMPESTRIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 96 *a*.

ALOUETTE DES MARAIS, Buff., Pl. enl. 661, f. 1, adulte; Pl. enl. 654, f. 1, jeune en mue sous le nom de Fiste de Provence ; f. 2, jeune avant la première mue sous le nom de Pivote ortolane de Provence.

Cette espèce se montre dans les environs de Toulouse vers les premiers jours de mai, et recherche, aussitôt après son arrivée, les endroits incultes et pierreux, principalement les coteaux arides couverts de bruyères et de thyms. Il nous quitte en septembre; nous avons un passage pendant ce mois. Il perche quelquefois sur les arbres de moyenne hauteur.	P. C.	niche presque régulièrement.

Aude.	Passe par grandes bandes au printemps et en automne; quelques sujets passent l'été.	T. C.	niche régult.
Ariége.	De passage en automne et au printemps; très-peu restent l'été.	R.	niche accidt.
Gers.	De passage au printemps et en automne ; rare en été.	R.	—
Hérault.	Passe abondamment en automne et au printemps. Une partie séjourne l'été.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Observé de loin en loin et en automne.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Passe presque régulièrement en mai et septembre.	A. R.	niche accidt.
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en avril, mai et septembre. Quelques couples restent en été.	P. C.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Sédentaire pendant toute la belle saison; repart en septembre.	T. C.	—

129. — PIPI DES ARBRES. — *ANTHUS ARBOREUS*. Bechst ex Briss.

ALAUDA ARBOREA ET PRATENSIS, Briss, *Ornith.* (1760), t. 3, p. 340 et 343.

ANTHUS ARBOREUS, Bechst, *Nat. Deuts* (1807), t. 3, p. 706.

— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 271.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 187, individu au plumage d'automne.

— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 423.

— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 366.

— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 98.

LA FARLOUSE, Buff., Pl. enl., 660, f. 1.

Cet oiseau, connu par nos chasseurs sous le nom de *Fitte*, arrive de bonne heure au printemps, reste quelque temps dans nos parcs, bosquets, jardins et ramiers. Vers les premiers jours de mai, il regagne les grands bois secs et arides de nos environs et s'y reproduit. Dès l'approche de l'automne, il se réunit par petites bandes, se jette dans les luzernières, où il devient trés gras. Aux premiers froids, il reprend le même chemin qu'à son arrivée, et nous quitte définitivement fin octobre. T. C. niche régul^t.

Aude.	Très-commun à son passage d'automne; moins à celui du printemps.	T. C.	niche régul^t.
Ariége.	Passe en avril; quelques couples restent en été; passe de nouveau fin août et septembre.	A. C.	—
Gers.	De passage au printemps et en automne; peu restent en été.	T. C.	—
Hérault.	Un passage considérable a lieu en automne, moins important au printemps; quelques couples restent en été.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage en automne et au printemps; très rare en été.	A. C.	niche accid^t.
Tarn.	On trouve cette espèce en été, mais surtout au passage d'automne.	A. C.	niche régul^t.
Tarn-et-Gar.	Assez répandu en automne, moins au printemps, rare en été.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	Très-commun au passage d'automne; moins répandu au printemps.	T. C.	—

130. — PIPI DES PRÉS. — *ANTHUS PRATENSIS.*
Bechst ex Linn.

ALAUDA PRATENSIS, Linn. *S. N.*, 12 édit. (1760), t. 1, p. 287.
ANTHUS PRATENSIS, Bechst, *Nat. Deuts* (1807), t, 3, p. 732.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 269.
ANTHUS SEPIARIUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*,, pl. 188.
ANTHUS PRATENSIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849). t. 1. p. 419.
— Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 367.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 97.
LE CUJELIER, Buff., Pl. enl. 660, f. 2.

	Arrive au printemps dans nos contrées, reste peu de temps et se dirige vers nos montagnes, où il s'élève quelquefois assez haut. Je l'ai trouvé sur la route du lac d'Oo et au port de Venasque, près Luchon. Vers la fiu de l'été, il forme de petites bandes et descend dans la plaine. A cette époque, il recherche les prairies naturelles et surtout les luzernières; il devient alors très-gras, il a même quelquefois de la peine à s'envoler lorsqu'on le chasse, et sa chair est très-délicate et fort recherchée. Il nous quitte dans les derniers jours d'octobre. Quelques rares sujets passent l'hiver s'il n'est pas rigoureux.	T. C.	niche régul^{t}.
Aude.	Quelques couples nichent sur les parties les plus élevées de ce département. Un passage très-important a lieu en automne.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Se reproduit l'été sur les parties élevées de ce département. Il y a un passage très-important dans les plaines et en automne.	T. C.	—
Gers.	De passage seulement ; au printemps et en automne.	T. C.	ne niche pas.
Hérault.	Quelques couples se reproduisent sur les parties les plus élevées. Il en arrive beaucoup en automne, qui séjournent l'hiver.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Il se reproduit en été sur les parties élevées.	T. C.	—
Tarn.	De passage en automne et en hiver.	T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Très-répandu en automne, moins au printemps.	T. C.	—
Pyr.-Orien.	Sédentaire toute l'année.	T. C.	niche régul^{t}.

131. — PIPI GORGE ROUSSE. — *ANTHUS CERVINUS* (Keys. et Blas ex Pall.).

Motacilla cervina, Pall. *Zoog.* (1811-1831), t. 1, p. 511.
Anthus rufogularis, Temm, *Man.*, 3e part. (1835), p. 192.
Anthus cervinus, Keys et Blas, *Wirbelh.* (1840), p. 48.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 421.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 369.
Anthus rufigularis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 97 *a*.

Je connais quatre captures de cette espèce dans la Haute Garonne ; il est vrai que sa ressemblance, en automne, avec le *Pipi des prés* a dû souvent le faire passer inaperçu. M. Jules Berdoulat possède le dernier individu capturé. Cet observateur distingué se trouvait en chasse lorsqu'il fut surpris d'entendre un cri d'appel qui lui parut nouveau; il se mit à la recherche de l'oiseau qui l'avait poussé et qu'il tua dans un champ de maïs à fourrage. J'ai examiné cet individu, et j'ai pu me convaincre que c'était bien une espèce distincte du Pipi des prés. Son cri d'appel tout-à-fait différent est, du reste, un caractère qui ne pouvait laisser de doute à cet égard. — T. T. R. — ne crois pas qu'il ait niché dans la Hte-Garonne.

Je crois que peu de personnes ont été à même de l'entendre ou de l'observer.

Aude.	Peu observé dans ce département.	T. T. R.	ne sais pas qu'll ait niché.
Ariége.	A été capturé rarement.	T. T. R.	—
Hérault.	Peu commun dans ce département, et toujours au passage d'automne.	T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Je ne connais qu'une capture authentique dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	De passage accidentel et au printemps; non observé au passage d'automne.	T. R.	niche accidt.

132. — PIPI SPIONCELLE. — *ANTHUS SPINOLETTA.* Bp. ex Linn.

Alauda spinoletta, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 288.
Anthus aquaticus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 265.
— — 3e part. (1835), p. 148.
— — 4e part. (1840), p. 623.
Anthus spinoletta, Bp. *of Eur.* (1838), p. 18.
Anthus aquaticus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 192; en automne.
Anthus spinoletta, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 425.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 371.
Anthus aquaticus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 95.
Alouette pipi, Buff., Pl. enl. 661, f. 2.

J'ai rencontré cette espèce au mois de juillet 1868 et 1870 sur les parties environnantes du pic de l'Entécade, où j'ai pu capturer plusieurs sujets. En automne il descend dans la plaine et ne fait que passer. Au printemps, nous le voyons revenir vers la fin d'avril pour se diriger immédiatement vers les hauts sommets de nos Pyrénées, dans les endroits calcaires, incultes et voisins des neiges éternelles. — P. C. — niche régult.

Aude.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	En été se reproduit sur les Pyrénées élevées et arides de ce département.	A. Ç.	niche régul^t.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Arrive en automne, passe l'hiver; quelques sujets restent l'été sur les parties élevées.	P. Ç.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	Se trouve dans ce département d'avril en octobre, toujours pendant l'été et près des neiges.	A. Ç.	—
Tarn.	Observé très-rarement.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire. Fréquente, en été, les parties élevées; en automne, la plaine,	A. Ç.	niche régul^t.

FAMILLE XV.

ALAUDIDÉS. — *ALAUDIDÆ* (Schinz).

GENRE XLVIII.

ALOUETTE. — *ALAUDA* (Linn.).

1. ALOUETTES PROPREMENT DITES. — *ALAUDA* (Linn.).

133. — ALOUETTE des CHAMPS. — *ALAUDA ARVENSIS* (Linn.).

ALAUDA ARVENSIS. Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 287.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 281.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 180 et 181; variétés noire et rousse.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 396.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 339.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 101.
L'ALOUETTE ORDINAIRE, Buff., Pl. enl 363, t. 1.

Cette alouette est de passage et non sédentaire; nous la voyons arriver vers la deuxième quinzaine de septembre et passer tout l'hiver dans nos chaumes et champs ensemencés. Elle est toujours réunie en bandes plus ou moins considérables. Elle nous quitte vers la première quinzaine d'avril, et s'il reste quelques sujets en été, ils sont rares. — T. T. C. — niche accid^{t}.

On rencontre des sujets isabelle et passant par degrés au blanc complet.

Aude.	Arrive en octobre, passe l'hiver, repart au printemps.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	Arrive dans les plaines de ce département en octobre, repart en avril.	T. C.	—
Gers.	Passe tout l'hiver dans les chaumes ras et blés semés.	T. T. C.	—
Hérault.	Très-commune en hiver, très-rare en été.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Arrive en octobre pour partir au printemps.	T. C.	ne niche pas.
Tarn.	On la voit dès le mois d'octobre, passe l'hiver, et la plus grande partie part au printemps.	T. C.	niche accid^{t}.
Tarn-et-Gar.	C'est dans les environs de Montauban que cette espèce est la plus commune pour toute la région dont je parle, mais toujours en hiver et surtout au passage du printemps.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	Arrive en octobre pour passer l'hiver; une partie reste l'été pour se reproduire.	T. T. C.	niche régul^{t}.

134. — ALOUETTE LULU. — *ALAUDA ARBOREA.* Linn.

ALAUDA ARBOREA, Linn. *S. N.* 12e édit. (1760), t. 1, p. 287.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 282.
ALAUDA NEMORALIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 183.
ALAUDA ARBOREA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 402.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 340.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 2, pl. 100.
PETITE ALOUETTE HUPPÉE, Buff., Pl. enl. 503, f. 2.

Cette espèce arrive au printemps. Dès son arrivée, elle recherche les petits coteaux arides et peu cultivés. Elle ne forme jamais de grandes bandes comme l'espèce précédente; c'est tout au plus si l'on trouve 10 ou 12 individus réunis. Un passage a lieu en octobre; elle nous quitte commencement novembre; cependant, si l'hiver n'est pas rigoureux, on en trouve en décembre, janvier et février. — bien moins commune que l'espèce précédente. — niche régul^{t}.

Aude.	Arrive en automne, passe l'hiver, repart au printemps; peu passent l'été.	C.	niche accid[t].
Ariége.	Arrive dans ce département en automne, passe quelque temps et disparaît; repasse au printemps.	A. C.	ne niche que rarement.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	A. C.	ne niche pas.
Hérault.	Passe tout l'hiver dans ce département, repart au printemps.	T. C.	niche accid[t].
Hautes-Pyr.	On trouve cette espèce presque toute l'année.	A. C.	—
Tarn.	Part en novembre; arrive au printemps.	A. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	On trouve cette espèce toute la belle saison dans ce département.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	Sédentaire toute l'année; il en arrive une grande quantité en automne qui passent l'hiver.	T. C.	ne niche pas.

135. — ALOUETTE CALANDRELLE. — *ALAUDA BRACHYDACTYLA* (Leisler).

ALAUDA BRACHYDACTYLA, Leisler, *In Annal. Weter. Geseilsch. Natur.* (1814), t. 3, p. 357, pl. 19.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 284.
ALAUDA ARENARIA, P. Roux, *Ornirh. Prov.*, pl. 182.
ALAUDA BRACHYDACTYLA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 404.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 341.
ALAUDA CALANDRELLA, Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1[re] série, t. 2, pl. 101 *a.*

Cette espèce est de passage en automne; elle recherche les parties pierreuses, incultes et arides. Dès les premiers jours d'octobre, on n'en voit plus une seule. Au mois d'avril, elle repasse par bandes moins nombreuses qu'en automne, mais sans presque s'arrêter. — P. C. — ne niche pas.

Aude.	Arrive en avril, reste toute la belle saison, et disparaît en août.	A. C.	niche régult[t].
Ariége.	Observée au passage d'automne dans ce département.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	Capturée quelquefois à son passage d'automne, qui n'est pas régulier.	R.	—
Hérault.	Arrive commencement d'avril; il en reste pendant l'été pour se reproduire.	T. T. C.	niche regul[t].
Tarn.	Je ne connais que trois captures, et encore non simultanées.	T. T. R.	ne niche pas.

Tarn-et-Gar.	Elle a été prise quelquefois et en automne.	R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Arrive au printemps, se répand dans la campagne, repart en août.	C.	niche régul[t].

2. COCHEVIS. — *GALERIDA* (Boie).

136. — COCHEVIS HUPPÉ. — *GALERIDA CRISTATA* (Boie ex Linn).

Alauda cristata, Linn. *S. N.* 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 288.
— Temm. *Man.* 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 277.
Galerida cristata et undata, Boie, *Isis* (1828), p. 321.
Alauda cristata, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 184.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 400.
Galerida cristata, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t1, p. 357.
Alauda cristata, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 2, pl. 100.
Le Cochevis, Buff., Pl. enl. 503, f. 1, sous le nom de Cochevis, et 662, sous le nom de Coquillade.

	Cette Alouette est sédentaire toute l'année et dans toute la plaine de la Haute-Garonne; elle n'abandonne jamais les champs qui bordent les routes; en hiver surtout on la voit toujours par couples, jamais en bandes, fouiller dans les tas de crotin, qu'elle n'abandonne que sous les pieds des chevaux.	T. C.	niche régul[t].
Aude.	Sédentaire dans presque tout le département.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	On la trouve toute l'année.	T. C.	—
Gers.	Elle ne quitte jamais ce département.	T. C.	—
Hérault.	On la rencontre partout et toute l'année.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Elle habite les plaines et toute l'année.	C.	—
Tarn.	Sédentaire toute l'année.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	On rencontre partout cette espèce, qui est sédent[re].	T. C.	—
Pyr.-Orien.	Elle séjourne toute l'année.	T. C.	—

3. CALANDRE. — *MELANOCORYPHA* (Boie).

137. — CALANDRE ORDINAIRE. — *MELANOCORYPHA CALANDRA* (Boie ex Linn.).

Alauda calandra, Linn. *S. N.* 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 226.
Melanocorypha calandra, Boie, *Isis* (1828), p. 322.

Alauda calandra, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 276.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 185, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeun[e] au sortir du nid.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 406.
Mélanocorypha calandra, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 350.
Calandra bimaculata, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 10[...]
La Calandre, Buff., Pl. enl. 363, f. 2.

	Je n'ai rencontré cette espèce que très-rarement dans nos environs, toujours en septembre ou octobre et constamment isolée; ce qui me fait croire que j'avais affaire à des sujets égarés et portés dans notre contrée par quelque coup de vent.	T. R.	ne niche pas.
Aude.	Sédentaire sur quelques points de ce département	A. C.	niche régult.
Hérault.	Sédentaire et très-répandue dans tout ce département.	T. T. C.	niche régult.
Tarn.	Je ne connais que trois captures opérées à de longs intervalles.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire dans les plaines de ce département.	T. C.	niche régult.

FAMILLE XVI.

FRINGILLES. — *FRINGILLIDÆ* (Vig.).

Nous admettons dans la famille des Fringilles les genres, **BEC-CROISÉ, BOUVREUI[L], GROS-BEC, VERDIER, MOINEAU, PINSON, CHARDONNERET, LINOTTE, CIZERIN, ET BRUANT.**

GENRE XLIX.

BEC-CROISÉ. — *LOXIA* (Briss.)

138. — BEC-CROISÉ ORDINAIRE. — *LOXIA CURVIROSTRA* (Linn.).

Loxia curvirostra, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 299.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820). t. 1, p. 328.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 69 mâle adulte.
— — pl. 70, femelle adulte; pl. 71, jeune.

LOXIA CURVIROSTRA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 176.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 261.
CURVIROSTRA PITYOPSITTACUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 2e série, t. 2, pl. 118.
LE BEC-CROISÉ, Buff., Pl. enl. 218, sous le nom de Bec-Croisé d'Allemagne.

Passe le printemps tout entier dans les forêts de sapin des Pyrénées, et commence ses voyages en juillet. C'est ainsi que M. Bonhenry, préparateur du Muséum de Toulouse, a tué plusieurs sujets au voisinage du Jardin des Plantes, le 14 juillet 1868; il y avait également des adultes et des jeunes. Ces passages sont tout-à-fait irréguliers et nous passons souvent plusieurs années sans voir un seul individu. Ces oiseaux sont faciles à approcher, et le coup de fusil semble ne pas les effrayer.	R.	niche régulièrement dans les environs de Luchon et Saint-Béat.

Aude.	De passage accidentel en juillet et août.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Se reproduit en mars dans les forêts de sapins des hautes montagnes de ce département.	A. C.	niche régult.
Gers.	Observé accidentellement dans ce département.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage non régulier et de loin en loin.	A. R.	—
Hautes-Pyr.	Il habite les grandes forêts de sapins de ce département.	C.	niche régult.
Tarn.	De passage accidentel et à de longs intervalles.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Observé rarement dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Habite les forêts élevées de ce département.	A. C.	niche régult.

GENRE L.

BOUVREUIL. — *PYRRHULA* (Briss).

139. — BOUVREUIL VULGAIRE. — *PYRRHULA VULGARIS* (Temm.).

FRINGILLA PYRRHULA, Temm., *Man.*, 1re édit, (1815), p. 200.
PYRRHULA VULGARIS, Temm., *Man.*. 2e édit., (1820), t. 1, p. 338.
— EUROPÆA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 73 et 74.
— — Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 185.
— VULGARIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 250.
— — Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 123.
LE BOUVREUIL, Buff., Pl. enl. 145, f. 1, mâle; f. 2, femelle.

	Ce Bouvreuil habite, en été, les Pyrénées : Luchon, Fos, Saint-Béat, ... ; en hiver, il descend dans la plaine, et arrive très-rarement jusqu'à Toulouse.		niche régul^{t}.
Aude.	De passage accidentel et pendant les hivers rigoureux.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Se reproduit, en été, dans les forêts de hêtres des moyennes hauteurs des Pyrénées de ce département.	A. C.	niche régul^{t}.
Hérault.	De passage en automne, séjourne l'hiver, repart au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On le trouve pendant toute la belle saison dans les forêts de hêtres des moyennes hauteurs ; en automne, descend dans les vallées.	C.	niche régul^{t}.
Tarn.	On l'a pris pendant l'hiver de 1870 ; j'ai constaté plusieurs captures.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Observé très-rarement dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Il habite et se reproduit sur les Pyrénées de ce département.	A. C.	niche régul^{t}.

GENRE LI.

SERIN. — *SERINUS* (Koch).

140. — SERIN MÉRIDIONAL. — *SERINUS MERIDIONALIS* (Brehm.).

Fringilla serinus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 320.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 353.
Serinus meridionalis, Brehm Hand., *Nat. vog. Deuts* (1831), p. 255.
— Ch. Bonap. *Birds* (1838), p. 34.
Fringilla serinus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 94, f. 1, vieux mâle.
— — — f. 2, femelle.
Pyrrhula serinus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 1, p. 192.
Serinus meridionalis, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 285.
Serinus flavescens, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 2, pl. 116.
le Cini, Buff., Pl. enl. 658.

	Ce charmant petit oiseau passe tout l'été dans les vallées des Pyrénées ; il niche jusque dans les jardins de Luchon ; en automne, il gagne la basse plaine de Toulouse, qu'il abandonne à l'arrivée du froid ; il nous revient en avril pour regagner ses montagnes favorites.	T. C.	niche régul^{t}.
Aude.	De passage en automne et au printemps dans ce département.	T. C.	ne niche que rarement.
Ariége.	Se reproduit sur les montagnes, descend dans les vallées et plaines à l'approche de l'hiver.	T. C.	niche régul^{t}.
Gers.	De passage seulement en automne et au printemps	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	Il en arrive une grande quantité en automne qui hivernent ; ils repartent au printemps ; une partie reste l'été pour se reproduire.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Hautes-Pyr.	Il se reproduit sur les montagnes à moitié hauteur; en automne il descend dans la plaine;	T. C.	—
Tarn.	De passage pendant les mois d'octobre, mars et avril.	P. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	On ne voit cette espèce que pendant les passages d'automne et du printemps.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire dans ce département ; en été, les moyennes hauteurs, en hiver les vallées et la plaine.	T. C.	niche régul^{t}.

140 *bis.* J'ai vu à Luchon, chez un marchand amateur, un *Serin à longue queue* : PYRRHULA CAUDATA (PALLAS). *Serinus longicauda*, Dubois, *Pl. col. des Oiseaux de la Belgique*, 2e série, t. 1, pl. 102. C'était, m'a-t-il assuré, le troisième sujet qui eût été tué dans le pays. Ne connaissant pas la valeur de cette espèce, il avait cédé pour 3 francs à un touriste un des trois exemplaires; le marché fait, l'acheteur lui avait avoué que ce Serin valait 20 francs. Ce prix engagea notre amateur à faire tout son possible pour se procurer de nouveaux exemplaires; malgré toutes les recommandations faites aux chasseurs du pays, il n'a pas revu cette espèce.

L'examen du sujet que j'ai eu entre les mains me porte à croire que cet oiseau était en chair et non en peau quand il a été monté; il avait fort peu de plumes roses et sa robe était presque blanche ; au dire du marchand, les autres sujets avaient peut-être un peu plus de rose. Le premier aurait été pris en août 1862, les deux autres en août 1864.

Malgré toutes mes instances, il n'a pas voulu me céder le dernier sujet qui lui restait, et depuis je ne n'ai pu savoir s'il a fait de nouvelles captures.

J'ai cru que ce fait isolé n'était pas suffisant pour inscrire cette espèce dans mon catalogue ; mais je ne pouvais cependant la passer complètement sous silence, car la

présence au milieu de nous du *Serin à longue queue* est un fait surprenant; cet oiseau toujours rare dans les régions qu'il habite (*Nord de la Russie*), n'avait jamais été rencontré dans l'Europe méridionale. Je ne désespère pas d'arriver à constater ce fait d'une manière certaine.

GENRE LII.

GROS-BEC. — *COCCOTHRAUSTES* (Briss.).

141. — GROS-BEC VULGAIRE. — *COCCOTHRAUSTES VULGARIS* (Vieill.).

COCCOTHRAUSTES VULGARIS, Vieill. *Dict.* (1817), t. 13, p. 519.
FRINGILLA COCCOTHRAUSTES, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 342.
COCCOTHRAUSTES VULGARIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 75, mâle, 76, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 196.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 266.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 122.
LE GROS-BEC, Buff., Pl. enl. 99, mâle; 100, femelle.

Le Gros-Bec passe l'hiver et une partie du printemps dans nos jardins, surtout dans ceux qui renferment des conifères; il nous quitte fin avril.	A. C.	ne niche pas, du moins très accidentellemt.
Aude. Il ne se montre dans l'Aude que pendant les hivers un peu rigoureux.	C.	ne niche pas.
Ariége. On le voit presque tous les ans, à moins que l'hiver ne soit trop doux.	A. C.	—
Gers. On voit le Gros-Bec vulgaire pour ainsi dire tous les ans, mais il est très-abondant si l'hiver est rigoureux.	T. C.	—
Hérault. Ne se montre dans ce département que pendant les hivers rigoureux.	C.	—
Hautes-Pyr. On prétend que quelques couples se reproduisent sur les montagnes de ce département; il est de passage lorsque l'hiver est rigoureux.	T. C.	niche accidt.

Tarn.	Il se montre au passage d'automne ; plus abondant à celui du printemps.	T. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	on ne le trouve dans ce département que pendant l'hiver et commencement du printemps.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Il arrive au commencement de l'hiver pour repartir ou regagner les hauts sommets des Pyrénées de ce département en avril et mai.	T. C.	niche acci l[t].

GENRE LIII.

VERDIER. — *LIGURINUS* (Koch).

142. — VERDIER ORDINAIRE. — *LIGURINUS CHLORIS* (Koch ex Linn.)

Loxia chloris, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 304.
Ligurinus chloris, Koch Baier, *Zool.* (1816), t. 1, p. 230.
Fringilla chloris, Temm. *Man.* 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 854.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 77, mâle ; 78, femelle.
Chlorospiza chloris, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 199.
Ligurinus chloris, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 269.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 2, p. 115.
le Verdier, Buff., Pl. enl. 267, f. 2.

	Sédentaire, en été il recherche les endroits frais, les plantations de peupliers sur lesquels il établit son nid ; en hiver, il se réunit aux grandes bandes de Pinsons, de Linottes et de Bruants.	T. C.	niche régul[t].
Aude.	Sédentaire et de passage en automne et au printemps.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Toute l'année et de passage en mars, avril, octobre et novembre.	T. C.	—
Gers.	Très-répandu et sédentaire ; néanmoins, il existe un passage en automne et au printemps.	T. T. C.	—
Hérault.	Très-abondant toute l'année, mais il en arrive beaucoup en automne pour passer l'hiver.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	Il n'est pas rare dans ce département ; il est très-commun en automne.	T. C.	—
Tarn.	On le trouve sédentaire dans tout le département.	T. C.	—

Tarn-et-Gar.	Sédentaire, et de passage au printemps et en automne.	A. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Il habite toute l'année ce département; il en arrive beaucoup en automne pour passer l'hiver.	T. C.	—

GENRE LIV.

MOINEAU. — *PASSER* (Briss.).

143. — MOINEAU DOMESTIQUE. — *PASSER DOMESTICUS* (Briss.).

Passer domesticus, Briss, *Ornith.* (1760), t. 3, p. 72.
Fringilla domestica, Temm. *Man*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 350.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 80, f. 1, vieux mâle.
— — f. 2, jeune mâle, robe d'hiver.
— — p. 81, femelle, 88 variétés.
Passer domesticus, Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 1, p. 204.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 241.
— Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 2, pl. 113.
le Moineau, Buff., Pl. enl. 6, f. 1, mâle en été, et 55, f. 1, robe d'automne donné pour celle du jeune.

Sédentaire partout, sauf les hautes montagnes, recherche les habitations et aime beaucoup à s'établir dans les pigeonniers. En hiver, il se réunit en bandes nombreuses qui fréquentent particulièrement les haies et les buissons.	T. T. C.	niche régul[t].

Aude.	Sédentaire et commun partout où habite l'homme.	T. T. C.	niche régul[t].
Ariége.	On trouve ce Moineau dans toutes les vallées et plaines de ce département.	T. T. C.	—
Gers.	Très-commun toute l'année dans tout le département.	T. T. C.	—
Hérault.	Très-répandu dans tout le département.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	Dans toutes les vallées et plaines du département.	T. T. C.	—
Tarn.	Sédentaire toute l'année et dans tout le département.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Habite tout le département dans les villes et villages.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	Très-répandu dans les plaines de ce département.	T. T. C.	—

144. — MOINEAU ESPAGNOL. — *PASSER HISPANIOLENSIS* (Degl. ex Temm.).

Fringilla hispaniolensis, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 353, et 3e partie (1835) p. 257.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 84, mâle adulte.
Passer hispaniolensis, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 209.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 244.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 2e série, t. 1, pl. 99.

J'ai rencontré plusieurs fois, en hiver; ce Moineau mêlé ux bandes de l'espèce précédente, mais jamais en grand ombre; il a les mêmes habitudes que le moineau ordinaire.	T. R.	ne sais pas qu'll ait niché.

ude.	De passage accidentel et en hiver.	T. R.	ne niche pas.
érault.	A été capturé plusieurs fois et en hiver.	T. R.	—
autes-Pyr.	Observé de loin en loin dans ce département.	T. T. R.	—
yr.-Orient.	Il arrive tous les hivers et se mêle aux bandes de Moineaux ordinaires.	P. C.	niche accidt.

145. — MOINEAU FRIQUET. — *PASSER MONTANUS.* (Briss).

Fringilla montanus et campestris, Briss., *Ornith.* (1760). t. 3, p. 82.
Fringilla montana, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 354.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 83.
Passer montanus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 211.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 246.
Passer campestris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 112.
le Friquet, Buff. Pl. enl. 267, f. 1.

Habite tous nos environs et très-accidentellement les illes; il niche dans les trous d'arbres et dans les tas de agots; se réunit, en hiver, aux bandes de Moineaux ordiaires. J'ai pu constater cette année qu'un couple de Friquet vait fait 5 nichées du 15 avril au 8 septembre.	T. T. C.	niche régult.

ude.	Sédentaire dans les campagnes de tout ce département.	T. T. C.	niche régult.
riége.	Sédentaire toute l'année et partout dans ce département; rarement dans les villes.	T. T. C.	—

Gers.	Très-répandu toute l'année dans ce département.	T. T. C.	niche régul[t].
Hérault.	Très commun dans les villages et en rase campagne près des habitations rurales.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	On trouve cette espèce dans toutes les vallées et plaines de ce département.	T. C.	—
Tarn.	On le trouve toute l'année et partout dans la campagne.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Il est très-commum toute l'année et un peu partout dans la campagne.	T. T. C.	—
Pyr.-Orient.	On le trouve partout dans ce département, où il est sédentaire dans les campagnes.	T. T. C.	—

146. — MOINEAU SOULCIE. — *PASSER PETRONIA.* (Degland ex Linn.)

FRINGILLA PETRONIA, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 322.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 1, p. 213.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 79, mâle.
PASSER PETRONIA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 213.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 247.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 2, pl. 114.
LE SOULCIE, Buff., Pl. enl. 225, sous le nom de Moineau des bois ou Soulcie.

Le Soulcie habite en été les grands bois des montagnes, où il se reproduit ; en hiver, il descend dans la plaine et arrive jusqu'aux environs de Toulouse, où il se mêle parfois aux grandes bandes de fringillidés. Il repart isolément en mars,	P. C.	niche régul[t].

Aude.	Ne se moutre dans ce département qu'en hiver.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	En été se trouve dans les forêts de sapins des hauts sommets ; en hiver, descend dans la plaine	A. C.	niche régul[t].
Gers.	De passage en hiver dans ce département.	R.	ne niche pas.
Hérault.	On ne voit cette espèce que pendant la mauvaise saison; très-abondant si l'hiver est rigoureux	T. R.	—
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans ce département ; en été, les hauts sommets, en hiver les plaines.	C.	niche régul[t].
Tarn.	De passage non régulier dans ce département.	T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Observé de loin en loin et pendant les hivers rigoureux.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	En été, les forêts de la haute montagne, en hiver les plaines de ce département.	C.	niche régul[t].

GENRE LV.

PINSON. — *FRINGILLA* (Linn.).

147. — PINSON ORDINAIRE. — *FRINGILLA CÆLEBS.* (Linn.)

Fringilla cælebs, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 318.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 357.
— P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 85, mâle, en
— — automne, 86 f. 1. femelle; f. 2,
— — tête du mâle au printemps.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 216.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 271.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 2, pl. 126.
le Pinson, Buff., Pl. enl., 54, f. 1, mâle.

	Sédentaire. En été, très-abondant dans les vallées pyrénéennes, sans qu'il atteigne jamais les régions élevées ; en automne, il arrive en quantité dans la plaine et forme alors des bandes considérables ; il remonte dans les montagnes dès les premiers jours d'avril.	T. T. C.	niche régult.
Aude.	En été, les endroits élevés, où il se reproduit; en hiver, il habite les plaines.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Sédentaire ; en été, les bois en montagne, les plaines en automne et hiver.	T. T. C.	—
Gers.	Se reproduit sur quelques points et n'est commun dans ce département qu'en automne et hiver.	T. C.	—
Hérault.	Sédentaire, bien plus commun en automne qu'en été.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Toute l'année; l'été, les montagnes; l'hiver, les plaines.	T. C.	niche régultt.
Tarn.	Il se reproduit, en été, dans le sud de ce département; très-répandu, en hiver, dans toute la plaine.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Niche très-peu dans ce département; très-répandu en automne et hiver.	T. C.	niche régult.
Pyr.-Orient.	Toute l'année ; en été, les montagnes; en hiver, les plaines de ce département.	T. C.	ne niche pas.

148. — PINSON d'ARDENNES. — *FRINGILLA MONTIFRINGILLA* (Linn.).

Fringilla montifringilla, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 318.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 360.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 87, f. 1, mâle.
— — en automne, f. 2, vieux mâle.
— — au printemps, pl. 88, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 219.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. I, p. 274.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 127.

le Pinson d'Ardennes, Buff., Pl. enl., 54, f. 2.

Ce Pinson arrive régulièrement dans les premiers jours de novembre, mais en nombre variable suivant les années, et nous quitte vers le milieu du mois de mars. Pendant son séjour dans notre région, il forme des bandes considérables dans lesquelles se mêlent à la fois des Linottes, des Verdiers, et des Bruants; ils forment alors de véritables nuages qui, tantôt rasent les champs, tantôt s'élèvent dans les airs, suivant le caprice des chefs de file. Le 14 décembre 1872, j'ai rencontré sur la route de Grenade (1) une de ces bandes : c'était certainement la plus considérable que j'aie jamais vue, car je ne crois rien exagérer en évaluant de 8 à 10 mille les oiseaux qui la composaient. — T. C. en hiver. — ne niche pas.

Aude.	Arrive en octobre, passe l'hiver pour repartir en mars.	T. T. C.	ne niche pas.
Ariége.	On le voit toute la mauvaise saison, par vols plus ou moins considérables.	T. T. C.	—
Gers.	Il ne se montre que pendant l'hiver; très-abondant s'il est rigoureux.	T. T. C.	—
Hérault.	Arrive en hiver, il est peu commun ou très-commun, suivant que les hivers sont, ou ne sont pas rigoureux.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Il arrive en octobre et repart fin février.	T. C.	—
Tarn.	On le trouve dans ce département pendant toute la saison rigoureuse.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	C'est toujours en hiver qu'on le rencontre dans ce département.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Ne se reproduit pas dans ce département ; il ne l'habite qu'en hiver.	T. C.	—

(1) Près Toulouse.

GENRE LVI.

NIVEROLLE. — *MONTIFRINGILLA* (Brehm.).

149. — NIVEROLLE DES NEIGES.

MONTIFRINGILLA NIVALIS (Brehm. ex Briss.).

Fringilla nivalis, Briss. *Ornith.* (1760), t. 3, p. 162.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 362.
Montifringilla nivalis, Brehm, Handb., *Nat. vog. Deuts* (1831), p. 269.
Fringilla nivalis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 89, mâle en hiver.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 221.
Montifringilla nivalis, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 277.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 2e série, t. 1, pl. 105.

Habite pendant l'été les sommets couverts de neige des montagnes de Luchon, et descend en hiver dans les basses vallées et, très-rarement, dans les environs de Toulouse.	R.	niche régult.

Aude.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire toute l'année et établie presque dans la région des neiges.	A. C.	niche régult.
Hérault.	De passage tout-à-fait accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Elle reste toute l'année sur les hauts sommets, toujours près des neiges éternelles.	T. C.	niche régult.
Tarn.	Ce n'est qu'à de rares intervalles que l'on aperçoit cette espèce dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sur les hauts sommets des Pyrénées de ce département où elle est sédentaire.	A. C.	niche régult.

GENRE LVII.

CHARDONNERET. — *CARDUELIS* (Briss.).

150. — CHARDONNERET ÉLÉGANT. — *CARDUELIS ELEGANS* (Steph.).

Fringilla carduelis, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 376.
Carduelis elegans. Stephens Gener., *Zool. Aves* (1826), p. 30.

Fringilla carduelis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 97, mâle adulte.
— — 98, jeune à la sortie du nid.
Carduelis elegans, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 225.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 279.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 2, pl. 129.
le Chardonneret, Buff., Pl. enl., 4, f. 1.

Sédentaire; en hiver, ils forment de petites troupes qui fréquentent le bord des chemins et des lieux arides, et se réunissent quelquefois aux grandes bandes de Fringillidés. Dès les premiers beaux jours, ils se divisent par couple et recherchent alors les jardins et les arbres touffus dans lesquels ils bâtissent leur nid, le plus artistemeut fait de tous ceux des oiseaux d'Europe. Je dois signaler ici la capture faite à Toulouse, le 12 novembre 1872, d'une charmante variété de cette espèce, qui est connue sous le nom de Chardonneret Fevé ou Royal; cet oiseau fait partie de ma collection (1). T. C. niche régult.

Aude.	Sédentaire et de passage dans tout le département.	T. C.	niche régult.
Ariége.	On trouve toute l'année cette espèce.	T. T. C.	—
Gers.	Très-répandu partout et toute l'année.	T. T. C.	—
Hérault.	Sédentaire dant tout le département.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	On trouve cette espèce toute l'année.	T. C.	—
Tarn.	Très-répandu dans tout ce département et toute l'année.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Assez répandu dans tout ce département et toute l'année.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire dans les plaines.	T. C.	—

GENRE LVIII.

TARIN. — *CHRYSOMITRIS* (Boie).

151. — TARIN ORDINAIRE. — *CHRYSOMITRIS SPINUS* (Boie. ex Linn.)

Fringilla spinus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 322.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 371.
Chrysomitris spinus, Boie, *Isis* (1822), p. 555.
Fringilla spinus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 95, mâle; pl. 96, femelle.
Carduelis spinus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 227.

(1) Voir la planche coloriée fin du catalogue.



1 Chardonneret Royal (Variété) Page 142

2 " Izabelle (Variété) Page 264

Chrysomitris spinus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 281.
Carduelis spinus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 128.
le Tarin, Buff., Pl. enl., 485, f. 3, mâle en robe d'automne.

Le Tarin arrive régulièrement dans nos environs dans les premiers jours d'octobre, en plus ou moins grand nombre suivant les années; il séjourne un ou deux mois, et fréquente alors le bord des eaux et se nourrit des fruits de l'aulne. Il est si peu défiant, que l'on peut le prendre avec un roseau enduit de glue; il revient en mars, mais alors ne séjourne pas.	R ou T. C. selon les hivers.	ne niche pas.

Aude.	Arrive en automne, repart au printemps.	ne niche pas.
Ariége.	Il se montre en octobre et novembre, repasse en avril.	—
Gers.	On demeure souvent plusieurs hivers sans en voir, et d'autres fois il passe plusieurs années de suite.	—
Hérault.	Il ne se montre pas d'une manière régulière tous les hivers.	—
Hautes-Pyr.	On prétend que quelques sujets passent l'été dans les forêts de sapins des hautes montagnes de ce département.	niche accidt.
Tarn.	Se montre presque tous les hivers plus ou moins abondamment.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Se montre tous les ans, mais il est plus ou moins commun.	—
Pyr.-Orient.	Il arrive en plus ou moins grand nombre, selon les années.	—

GENRE LIX.

VENTURON. — *CITRINELLA* (Bp.).

152. — VENTURON ALPIN. — *CITRINELLA ALPINA.* (Bp. et Scop.).

Fringilla alpina, Scop., an. 1, *Hist. Nat.* (1769), p. 205.
Fringilla citrinella, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 370.
Citrinella serinus, Bp., B. *of. Eur.* (1838), p. 34.
Fringilla citrinella, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 90, mâle.

CANABINA CITRINELLA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 234.
CITRINELLA ALPINA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 283.
CARDUELIS CITRINELLUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 2e série, t. 1, pl. 106.
LE VENTURON, Buff., Pl. enl. 652, f. 2, mâle, sous le nom de Venturon de Provence.

Habite, en été, les bois des régions moyennes des Pyrénées; descend, en hiver, dans la plaine, et arrive jusque dans les environs de Toulouse, qu'il quitte de nouveau fin mars.		R.	niche régulièrement sur nos montagnes.
Aude.	Se montre en hiver dans ce département.	R.	ne niche pas.
Ariége.	Quelques rares couples se reproduisent sur les montagnes de ce département.	R.	niche accidt.
Gers.	On le rencontre en très-petit nombre et en hiver dans ce département.	R.	ne niche pas.
Hérault.	Il ne se montre que pendant les hivers rigoureux.	A. R.	—
Hautes-Pyr.	Il passe l'hiver dans les plaines, l'été sur les sommets de ce département.	P. C.	niche accidt.
Tarn.	De passage en octobre, novembre et mars, tantôt en grand nombre, d'autres fois très-rare.	P. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Il arrive en automne, passe une partie de l'hiver, repart en mars.	A. R.	—
Pyr.-Orien.	Une partie niche sur les montagnes en été; il descend dans les plaines en hiver.	A. R.	niche régult.

GENRE LX.

LINOTTE. — *CANNABINA* (Brehm.).

153. — LINOTTE VULGAIRE. — *CANNABINA LINOTA* (Gray ex Gmel.)

FRINGILLA LINOTA, Gmel., *S. N.* (1788), t. 1, p. 216.
FRINGILLA CANNABINA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 364.
FRINGILLA LINOTA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 91, mâle au printemps; 92, mâle en robe d'automne.
CANNABINA LINOTA, G. R. Gray, *Gen. of Birds* (1841), p. 59.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 230.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 288.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 124.

la Linotte, Buff., Pl. enl. 151, f. 1, mâle ou femelle adulte sous le nom de Linotte; f. 2, mâle en automne sous le nom de Petite Linotte des vignes; 485, f. 1, mâle en robe d'été sous le nom de Grande Linotte des vignes.

Sédentaire ; ne s'élève jamais sur les montagnes, recherche en été les vignes, où elle établit son nid ; se réunit en bandes dès l'automne et s'approche alors des fermes. En hiver, ces bandes se réunissent entr'elles et se joignent parfois aux grandes bandes de fringillidés dont j'ai déjà parlé. T. T. C. niche régul[t].

Aude.	Sédentaire et de passage dans ce département.	T. T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Il y a un passage très-important en automne et au printemps; une grande partie reste l'été.	T. T. C.	—
Gers.	Sédentaire toute l'année; il y a un passage très important en automne.	T. C.	—
Hérault.	Une grande partie reste toute l'année. Il en arrive beaucoup en octobre qui viennent hiverner dans ce département.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans toutes les plaines de ce département.	T. C.	—
Tarn.	Très-répandue et toute l'année; en automne il y a un passage considérable.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	On la voit toute l'année dans ce département, mais bien plus nombreuse en automne et en hiver.	T. T. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage dans ce département.	T. C.	—

GENRE LXI.

SIZERIN. — *LINARIA* (Vieill.).

154. — SIZERIN BORÉAL. — *LINARIA BOREALIS.* (Vieill.)

Linaria borealis, Vieill., *N. Dict.* (1819), t. 31, p. 341.
Fringilla linaria, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 373.
Linaria borealis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 101, mâle au printemps.
— — — 102, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 237.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 293.
Carduelis linaria, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 131.

	De passage en automne et de loin en loin mais toujours en petit nombre. Nous sommes souvent un et deux ans sans en voir.	T. T. R.	ne niche pas.
Aude.	Observé accidentellement dans ce département	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Très-peu observé dans ce département, on ne le voit que dans les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	—
Gers.	Observé accidentellement dans ce département.	T. T. R.	—
Hérault.	Ne se montre que pendant les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	—
Hautes-Pyr.	A été pris une seule fois à ma connaissance dans ce département.	T. T. R.	—
Tarn.	Je l'ai reçu, en décembre 1870, de Gaillac (Tarn).	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Observé accidentellement dans ce département et en hiver.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	On le rencontre de loin en loin dans ce département pendant les grands froids.	T. T. R.	—

155. — SIZERIN CABARET. — *LINARIA RUFESCENS.* (Vieill.)

LINARIA RUFESCENS, Vieill., *N. Dict.* (1819), t, 31, p 342.
FRINGILLA LINARIA, Temm. *Man.*, 2ᵉ édit. (1820), t. 1, p. 273.
LINARIA RUFESCENS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 99, vieux mâle.
— — au printemps, 100, f. 1, femelle.
— — f. 2, tête de mâle en automne.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1820), t. 1, p. 239.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 297.
CARDUELIS RUFESCENS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 132.
LE CABARET, Buff., Pl. enl. 485, f. 2.

	De passage régulier en automne, toujours en petit nombre. Il suit alors le bord des eaux et se nourrit des fruits de l'aulne, comme le Tarin. C'est un oiseau vif et pétulant, se suspendant aux branches comme la Mésange bleue et aussi peu méfiant qu'elle.	R.	ne niche pas.
Aude.	On le voit arriver toujours en petit nombre en automne et repartir au printemps.	R.	ne niche pas.
Ariége.	C'est en octobre qu'il arrive; il est toujours peu nombreux.	R.	—
Gers.	De passage presque régulier tous les ans et en hiver.	R.	—

Hérault.	Ne passe pas d'une manière régulière dans ce département ; on reste quelquefois plusieurs années sans en voir.	R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Se montre presque tous les ans, mais toujours en petit nombre.	R.	—
Tarn.	De passage régulier dans ce département, mais toujours en petit nombre.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	Ce n'est qu'en hiver qu'on le voit.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	On prétend qu'il se reproduit sur les montagnes de ce département, mais j'en doute ; toujours est-il qu'on le trouve, l'automne et l'hiver, dans la plaine d'une manière régulière.	P. C.	—

GENRE LXII.

BRUANT. — *EMBERIZA* (Linn.)

156. — BRUANT JAUNE. — *EMBERIZA CITRINELLA.* (Linn.)

EMBERIZA CITRINELLA, Linn., *S. N.* (1766), t. 1, p. 309 et Auct.
— Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 304.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl 104, f. 1, mâle.
— — f. 2, tête de la femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 1, p. 244.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 310.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 2, p. 107.
LE BRUANT DE FRANCE, Buff., Pl. enl., 30, f. 1.

Sédentaire dans la plaine ; recherche, en été, les parcs et bois touffus ; se réunit, en hiver, en bandes nombreuses, dans lesquelles se mêlent d'autres espèces ; ces bandes volent toute la journée sans ordre et sans repos ; à l'approche de la nuit, elles semblent plus compactes que pendant le jour.	T. C.	niche régult.

Aude.	Sédentaire. Il en arrive beaucoup dans les plaines de ce département pendant l'hiver.	T. C.	niche régult.
Ariège.	On trouve cette espèce toute l'année dans ce département, mais bien plus commune en hiver qu'en été.	P. C.	—

Gers.	Cette espèce ne quitte pas ce département, où elle est très-commune en hiver.	T. C.	niche régul^{t}.
Hérault.	Elle arrive en automne, passe l'hiver dans ce département, et part au printemps.	T. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On trouve le Bruant jaune toute l'année, mais bien plus répandu en hiver.	T. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	Toute l'année il habite ce département où il est très-commun en automne et hiver.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Sédentaire, mais bien plus commun en automne et hiver qu'en été.	T. C.	—
Pyr.-Orien.	Il arrive dans ce département en automne, passe l'hiver et repart au printemps ; il en reste quelques couples en été qui se reproduisent sur les parties élevées des moyennes hauteurs.	T. C.	—

157. — BRUANT ZIZI. — *EMBERIZA CIRLUS* (Linn.).

EMBERIZA CIRLUS, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 311.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 313.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 105, mâle en été,
— 106, femelle en été ; 107, variété.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 247.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 311.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 109.
LE ZIZI OU BRUANT DE HAY, Buff., Pl. enl. 653, f. 1 et f. 2.

Sédentaire dans tout le département, sauf les parties élevées ; mêmes habitudes que le Bruant jaune, avec lequel il se mêle parfois. Lorsque la terre est couverte de neige, il s'approche des habitations rurales. — T. C. — niche régul^{t}.

Aude.	Arrive en octobre et novembre, repasse en avril; peu re reproduisent dans ce département.	A. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Sédentaire toute l'année ; plus répandu en automne et en hiver.	T. C.	—
Gers.	Il se trouve toute l'année dans ce département, plus commun en automne et en hiver.	T. C.	—
Hérault.	Il arrive dans ce département en automne et en hiver.	A. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On le trouve pendant toute la belle saison, mais plus commun en automne et en hiver qu'en été.	C.	niche régul^{t}.

Tarn.	Sédentaire dans la plus grande partie de ce département.	T. C.	niche régul[t].
Tarn-et-Gar.	N'abandonne pas ce département de toute l'année, mais bien plus commun en hiver.	T. C.	
Pyr.-Orien.	Il arrive en automne et disparaît au printemps.	T. C.	niche accid[t].

158. — BRUANT FOU. — *EMBERIZA CIA* (Linn.).

EMBERIZA CIA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 310.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 135.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 111, mâle; 112, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 250.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 312.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 110.
LE BRUANT FOU, Buff., Pl. enl. 30, f. 2, sous le nom de Bruant des prés de France; 511, f. 1, sous le nom d'Ortolan de Lorraine.

Sédentaire dans tout le département; habite en été les hautes montagnes; aux environs de Luchon, je l'ai rencontré au lac d'Oo et à l'Hospice; gagne la plaine en hiver, et se mêle aux grandes bandes de *Pinsons*, *Linottes*, etc., et repart dans les derniers jours de mars pour les hautes régions.	A. C.	niche régul[t].

Aude.	Sédentaire sur quelques points de ce département.	P. C.	niche régul[t].
Ariége.	En été, les Pyrénées de ce département ; en hiver, les plaines.	A. C.	—
Gers.	On ne le voit qu'au passage d'automne et en hiver.	R.	ne niche pas.
Hérault.	Ne se montre dans ce département que pendant les hivers rigoureux ; dans le cas contraire, il est très-rare.	R ou C.	—
Hautes-Pyr.	Les forêts des hauts sommets, l'été ; les plaines, l'hiver.	A. C.	niche régul[t].
Tarn.	On ne le prend dans les plaines qu'en hiver ; en été, il se reproduit dans les environs de la Montagne-Noire.	A. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage seulement en automne et en hiver.	A. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Il arrive dans les plaines en automne, passe l'hiver et disparaît au printemps pour gagner les hauteurs des Pyrénées de ce département.	A. C.	niche régul[t].

159. — BRUANT ORTOLAN. — *EMBERIZA HORTULANA* (Linn.).

EMBERIZA HORTULANA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 309.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 311.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 115, f. 1, mâle; f. 2, femelle. 116, variété sombre.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 254.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 316.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 108.
L'ORTOLAN, Buff., Pl. enl. 247, f. 1, femelle.

	Cette espèce arrive dans nos environs au commencement d'avril et se répand alors dans les champs de colza, de trèfle et de luzerne, où il se reproduit; pendant le temps de la couvée, le mâle, perché sur les arbrisseaux voisins du nid, chante continuellement; il nous quitte en automne.	T. C.	niche régult.
Aude.	Arrive au printemps par bandes très-nombreuses. Une partie s'arrête pour se reproduire dans ce département.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Arrive en avril, passe l'été, repart en septembre.	T. C.	—
Gers.	Passe toute la belle saison dans ce département.	T. C.	—
Hérault.	Un passage considérable a lieu au printemps et en automne; une grande partie reste tout l'été.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Il arrive en petit nombre dans ce département au printemps, passe la belle saison et repart en septembre.	A. C.	—
Tarn.	Très-répandu au passage du printemps et en automne; quelques rares couples se reproduisent dans ce département.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	On en prend beaucoup au passage d'avril et d'août.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire; il en arrive beaucoup en automne pour passer l'hiver.	T. C.	—

160. — BRUANT DES ROSEAUX. — *EMBERIZA SCHŒNICULUS* (Linn.).

EMBERIZA SCHOENICULUS, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 311.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 307.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 113, f. 1, mâle en été ; f. 2, le même en automne.
— — Pl. 114, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 260.
YNCHRAMUS SCHOENICULUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 323.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 111.
L'ORTOLAN DES ROSEAUX, Buff., Pl. enl. 247, f. 2, mâle ; 497, f. 2, femelle, et 656, f. 1, jeune sous le nom de Gavoué de Provence.

	Sédentaire ; recherche, en été, les mares plantées de oseaux ; se réunit en petites bandes pendant l'hiver. Ces andes errent à l'aventure tout le jour, et le soir elles se tirent dans les oseraies ; après avoir bien caqueté à la anière des moineaux, elles descendent dans les herbes ches aussitôt le soleil couché.	C.	niche régult.
ude.	On ne trouve cette espèce qu'en hiver dans ce département.	T. C.	niche accidt.
riége.	Le Bruant des roseaux arrive en octobre dans les plaines de ce département pour repartir au printemps.	A. C.	ne niche pas.
ers.	On le rencontre tout l'hiver dans ce département, et jamais en été	T. C.	—
érault.	Il arrive en octobre pour repartir en avril.	T. C.	—
autes-Pyr.	C'est pendant tout l'hiver que l'on trouve le Bruant des roseaux ; assez rare en été.	A. C.	niche presque régulièrement.
rn.	Sédentaire sur quelques points de ce département.	T. C.	niche régult.
rn-et-Gar.	Se reproduit sur quelques points de ce département. Très-abondant à son passage d'automne.	T. C.	—
yr.-Orient	Passe l'hiver dans ce département, disparaît au printemps, ou du moins il en reste très-peu pendant l'été.	T. C.	niche accidt.

GENRE LXIII.

PROYER. — *MILIARIA* (Brehm.).

61. — PROYER D'EUROPE. — *MILIARIA EUROPEA.* Swains. ex Linn.

EMBERIZA MILIARIA, Linn., *S. N.*, 12e édit (1766), t. 1, p. 308.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 306.

MILIARIA EUROPÆA, Swains, *Nat. Syst. B.* (1837), t. 2, p. 290.
EMBERIZA MILIARIA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 108, f. 1, adulte en automne; f. jeune au sortir du nid.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 1, p. 270.
MILIARIA EUROPÆA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 308.
EMBERIZA MILIARIA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 2, pl. 106.
LE PROYER, Buff., Pl. enl., 233 sous le nom de Bruant de France, appelé Proyer.

Le Proyer habite la plaine pendant toute l'année ; il y a cependant un passage en octobre et novembre. En été, il recherche les prairies et surtout les champs de trèfle, au milieu desquels il établit son nid. En hiver, il forme de petites bandes qui se réunissent, si le froid augmente, aux grandes masses de Fringillidés. T. C. niche régult.

Aude.	Sédentaire et très abondant toute l'année.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Ne quitte pas ce département de toute l'année.	T. C.	—
Gers.	On le trouve toute l'année dans ce département.	T. C.	—
Hérault.	Sédentaire et très-répandu dans l'Hérault.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	On le voit toute l'année dans les plaines.	A. C.	—
Tarn.	Sédentaire et très-commun dans le sud de ce département.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Ne quitte pas ce département de toute l'année.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Reste toute l'année dans les plaines.	T. C.	—

GENRE LXIV.

PLECTROPHANE. — *PLECTROPHANES* (Mey. et Wolf.).

162. — PLECTROPHANE DE NEIGE.

PLECTROPHANES NIVALIS (Mey. et Wolf. ex Linn.)

EMBERIZA NIVALIS, Linn., *S. N.*. 12e édit. (1766), t. 1, p. 308.
PLECTROPHANES NIVALIS, Mey. et Wolf, *tasch. Deuts* (1810).
EMBERIZA NIVALIS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 319.
PASSERINA NIVALIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 103, f. 1, mâle en hiver; f. femelle.
EMBERIZA NIVALIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 275.
PLECTROPHANES NIVALIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 332.
— Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 10
L'ORTOLAN DE NEIGE, Buff., Pl. enl. 497, f. 1, mâle sous le nom d'Ortolan de neige; 511, f. 2, femelle sous le nom d'Ortolan de passage.

Le Bruant de neige n'est de passage accidentel dans nos régions que dans les hivers les plus rigoureux, tels que ceux de 1830, 1870-1871; et encore nous ne le voyons qu'en très petit nombre.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége. Je ne connais qu'une capture faite, en 1870, près de Tarascon.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar. Capturé deux fois à ma connaissance dans ce département.	T. T. R.	—

FAMILLE XVII.

GRIMPEREAUX. — *CERTHIADÆ* (Less., 1831).

GENRE LXV.

SITTELLE. — *SITTA* (Linn.).

163. — SITTELLE TORCHE-POT. — *SITTA EUROPÆA* (Linn.).

SITTA EUROPÆA, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 177.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 407.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 237.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 600.
SITTA CÆSIA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 182.
— Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 135.
LA SITELLE OU TORCHEPOT, Buff., Pl. enl. 623, f. 1, sous le nom de Torchepot.

La Sitelle ne se rencontre que dans les grands bois de la région moyenne des Pyrénées; en hiver, elle descend dans les vallées et ne s'écarte jamais de la région des montagnes.	R.	niche régult.
Aude. Sédentaire sur les points élevés de ce département.	R.	niche régult.
Ariége. On la trouve sur les Pyrénées de l'Ariége, jamais en plaine.	A. R.	—
Gers. Observée rarement dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault. On la trouve dans les parties boisées élevées de ce département.	A. R.	niche régult.
Hautes-Pyr. Elle ne quitte pas de toute l'année les forêts des montagnes de ce département.	P. C.	—

Tarn.	Observée accidentellement dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Observée très-rarement dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	Sur les Pyrénées de ce département. Je ne crois pas qu'elle ait jamais été observée dans la plaine.	P. C.	niche régul[t].

GENRE LXVI.

GRIMPEREAU. — *CERTHIA* (Linn.).

164. — GRIMPEREAU FAMILIER. — *CERTHIA FAMILIARIS* (Linn.).

CERTHIA FAMILIARIS, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 184.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 410.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 239.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 604.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 186.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 133.
LE GRIMPEREAU, Buff., Pl. enl. 631, f. 1.

Sédentaire, sauf sur les hautes montagnes; habite, en été, les jardins, les bois, les ramiers; niche dans les arbres creux; se rapproche, en hiver, des endroits habités; ne reste pas un instant en repos et fait entendre constamment son cri d'appel.	A. C.	niche régul[t].

Aude.	En été, les moyennes montagnes; en hiver, les jardins et les parcs.	A. C.	niche régul[t].
Ariége.	Pendant la belle saison, les parties boisées et élevées; en hiver, les jardins et parcs de la plaine.	T. C.	—
Gers.	Id. id. id.	A. C.	—
Hérault.	En été, les parcs et les forêts; en hiver, se rapproche des habitations.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Les hautes montagnes boisées, en été; les parcs et jardins près des villes et villages, pendant l'hiver.	T. C.	—
Tarn.	Très-abondant dans le sud de ce département, en été; en hiver, toutes les plaines.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Très-commun, en hiver, dans les parcs et jardins; rare en été.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	En été, les parties boisées et élevées; en automne, les parcs et jardins de la plaine.	T. C.	—

GENRE LXVII.

TICHODROME — *TICHODROMA* (Illig., 1811).

165. — TICHODROME ECHELETTE.
TICHODROMA MURARIA (Illig. ex Linn.).

Certhia muraria, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 184.
Tichodroma muraria, Illig., *Prod. syst.* (1811), p. 210.
Tichodroma phœnicoptera, Temm., *Man.*, 2e édit., (1820), t. 1, p. 412.
Petrodoma muraria, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 238.
Tichodroma muraria, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 607.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 190.
Tichodroma phœnicoptera, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 134.
le Grimpereau des murailles, Buff., Pl. enl. 372, f. 1, mâle en robe d'été; f. 2, mâle en robe d'automne sous le nom de femelle.

Sédentaire dans les hautes montagnes, surtout dans les parties coupées à pic; descend, en hiver, dans les villages et fréquente surtout les clochers; il descend même quelquefois jusqu'à Toulouse, et il a été vu sur le clocher de St-Sernin et sur celui des Jacobins.	P. C.	niche régulièrement dans les crevasses des rochers.

Aude.	Très-peu observé dans ce département, et toujours en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	En été, les rochers élevés et coupés à pic de ce département; en automne et hiver, les villes et villages.	P. C.	niche régult.
Hérault.	Très-rare dans ce département, et si on le rencontre, ce n'est jamais qu'en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Il habite les rochers nus et déchirés de ce département pendant l'été; descend dans les villages en hiver.	C.	niche régultt.
Pyr.-Orien.	Se reproduit sur les Pyrénées de ce département.	A. R.	—

FAMILLE XVIII.

PICIDÉS. — *PICIDÆ* (Vig., 1825).

GENRE LXVIII.

PICUS. — *PICUS* — (Linn).

166. — PIC NOIR. — *PICUS MARTIUS* (Linn.).

Picus martius, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 173.
— Temm., *Man.*, 2e édit, (1820), t. 1, p. 390.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 56, mâle adulte.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 151.
Dryopicus martius, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 148.
Picus niger, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 2, pl. 190.
le Pic-noir, Buff., Pl. enl. 596.

Habite les grandes forêts de sapins des environs de Luchon et de Saint-Béat. Je ne l'ai jamais rencontré dans les environs de Toulouse. A. R. niche régult.

Aude.	Extrêmement rare dans tout le département.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Se reproduit dans les grandes forêts des Pyrénées de ce département.	T. R.	niche régult.
Hérault.	On ne connaît qu'un très-petit nombre de captures.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Il habite, en été, les grandes forêts des environs de Cauterets.	R.	niche régult.
Pyr.-Orien.	Quelques couples se reproduisent dans les forêts des Pyrénées de ce département.	T. T. R.	niche presque régulièrement

167. — PIC-VERT. — *PICUS VIRIDIS* (Linn.).

Picus viridis, Linn. *S. N.*, 12 édit. (1766), t. 1, p. 175.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 391.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 57, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle; pl. 58, jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 153.

Gecinus viridis, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 156.
Picus viridis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 141.
le Pic-Vert, Buff., Pl. enl. 371 et 879.

	Partout et toute l'année; varie beaucoup; j'en ai vu de complètement jaunes, mais dont la tête était rouge; cette variété est magnifique; enfin j'en ai rencontré un entièrement blanc sauf la tête, qui était aussi vivement colorée que dans le type.	T. T. C.	niche régult.
Aude.	Sédentaire et très-abondant.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Toute l'année dans les vallées et plaines.	T. T. C.	—
Gers.	Ne quitte jamais les forêts et les parcs de ce département.	T. T. C.	—
Hérault.	Peu répandu dans ce département.	P. C.	—
Hautes-Pyr.	Sédentaire toute l'année dans ce département.	T. C.	—
Tarn.	Habite tout le Tarn et toute l'année.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Ne quitte pas ce département de toute l'année.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	Habite toute l'année les forêts et les parcs.	T. C.	—

168. — PIC CENDRÉ. — *PICUS CANUS* (Geml.).

Picus canus, Geml., *Syst. nat.* (1788), t. 1, p. 433.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 393.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 59 mâle; f. 2, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 154.
Gecinus canus, Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 157.
Picus caniceps, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg*, 1re série, t. 2, pl. 142.

	Je ne connais que deux captures : l'une, le 12 novembre 1870, dans le ramier de Braqueville, l'autre, le 16 janvier 1871, dans la forêt de Bouconne.	T. T. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Je l'ai reçu une fois en août 1867 de Cauterets.	T. T. R.	ne sais s'il niche.
Tarn.	J'ai vu un sujet de cette espèce pris près de Durfort.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	A été capturé, mais rarement, dans ce département.	T. T. R.	—

169. — PIC-EPEICHE. — *PICUS MAJOR* (Linn.).

Picus major, Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 176.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 395.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 60, f. 1, mâle adulte; f. 2, Pic mar.; f. 3, tête de la femelle.

— Degland . *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 156.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 150.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 137.
L'EPEICHE, Buff., Pl. enl. 595, femelle; 195, sous le nom d'Epeiche mâle ou Pic varié.

Cette espèce est répandue dans tout notre département sans être commune nulle part. Elle recherche surtout les parties boisées. Il y a deux passages : l'un en septembre et octobre, l'autre en mars et avril.	R.	niche régult.

Aude.	Très rare en été ; plus commun en hiver.	R.	niche régult.
Ariége.	Plus répandu en hiver qu'en été.	R.	—
Gers.	De passage en automne et au printemps.	R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en hiver ; très-rare en été.	R.	niche accidt.
Hautes-Pyr.	Se reproduit dans les forêts des hautes montagnes de ce département.	P. C.	niche régult.
Tarn.	En été, les environs de Durfort ; en hiver, les plaines.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage en automne et au printemps.	R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Se reproduit sur les Pyrénées de ce département; descend en automne dans les plaines.	P. C.	niche régult.

170. — PIC LEUCONOTE. — *PICUS LEUCONOTUS.* Bechst.

PICUS LEUCONOTUS, Bechst, *Orn. Tasch.* (1802), p. 66.
— Bechst, *Nat, Deuts.* (1805), t. 2, p. 1034.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 1, p. 397.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 157.
— Degland et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 151.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 138.

Je n'ai à signaler que trois captures : l'une à Saint-Béat ; la seconde à Pibrac, le 14 février 1861, et la dernière à Tournefeuille, en décembre 1863.	T. T. R.	ne niche pas.

Hautes-Pyr.	Je ne connais qu'une capture près Bagnères-de-Bigorre, le 20 mars 1853.	T. T. R.	ne sais pas s'il niche.
Pyr.-Orien.	De passage tout-à-fait accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.

171. — PIC-MAR. — *PICUS MEDIUS* (Linn.).

PICUS MEDIUS, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 176.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 398.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 60 f. 2, 61, mâle adulte.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 159.
— Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 152.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 139.
LE PIC A TÊTE ROUGE, Buff., Pl. enl. 611, sous le nom de Pic varié à tête rouge.

Ce Pic, que les auteurs disent commun dans le Midi, est beaucoup plus rare que l'Epeiche; c'est tout au plus si dans l'espace de 20 ans je l'ai rencontré cinq fois. Le dernier, qui fait partie de ma collection, a été capturé à Grenade (Haute-Garonne).	T. T. R.	ne sais pas s'il niche dans le départemcnt.

Aude.	Très-peu observé dans ce département.	T. T. R.	ne sais s'il niche.
Gers.	Capturé deux fois à ma connaissance près Gimont.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Très-rarement capturé dans ce département.	T. T. R.	—
Hautes-Pyr.	Ne connais qu'une capture de cette espèce.	T. T. R.	—
Tarn.	Très-rare dans ce département; on ne le prend que de loin en loin.	T. R.	crois qu'il niche.
Tarn-et-Gar.	Très-peu observé; il est considéré comme une rareté.	T. R.	—
Pyr.-Orien.	Observé rarement dans ce département.	T. R.	—

172. — PIC ÉPEICHETTE. — *PICUS MINOR* (Linn.).

PICUS MINOR, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 176.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 399.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 62, mâle adulte.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 160.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 153.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 2, pl. 140.
LE PETIT PIC VARIÉ, Buff., Pl. enl. 598, f. 1, mâle; f. 2, femelle sous le nom de Petit Pic varié.

Habite, en été, les grands bois des Pyrénées; descend, en hiver, dans la plaine, et se cantonne dans les parcs plantés de grands arbres.	P. C.	niche régult.

Aude.	Ce n'est qu'en automne et au printemps qu'on voit cette espèce dans les grands jardins et parcs.	A. R.	ne niche pas.
Ariége.	On le trouve sur les Pyrénées de ce département, en été.	P. C.	niche régul^{t}.
Gers.	De passage en automne et au printemps.	A. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage pendant la saison froide et rigoureuse.	R.	—
Hautes-Pyr.	Se trouve pendant la belle saison sur les Pyrénées boisées de ce département.	P. C.	niche régul^{t}.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	A. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Les ramiers, parcs et jardins de ce département en automne et au printemps.	P. C.	—
Pyr.-Orien.	Assez peu répandu dans ce département; en été, les montagnes; en hiver, les jardins de la plaine.	T. R.	niche régul^{t}.

GENRE LXIX.

TORCOL. — *YUNX* (Linn.).

173. — TORCOL VERTICILLE. — *YUNX TORQUILLA* Linn.

YUNX TORQUILLA, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 172.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 403.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*. pl. 63.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 163.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 159.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 136.
LE TORCOL, Buff., Pl. enl., 698.

De passage vers le 15 avril; quelques couples seulement restent pendant l'été et nichent dans les troncs d'arbres creux et vermoulus. En automne, il est de passage et alors assez abondant; il fait, à cette époque, une guerre acharnée aux fourmilières; il nous quitte vers le milieu d'octobre.	C.	niche presque régulièrem^{t}.

Aude.	De passage au printemps, septembre et octobre.	C.	ne niche pas.
Ariége.	Il arrive en avril, mai; quelques couples passent l'été, et un passage a lieu en septembre et octobre.	A. C.	niche régul^{t}.
Gers.	De passage en avril, mai, septembre et octobre.	A. C.	niche accid^{t}.

Hérault.	Passe dans ce département en avril, mai et octobre.	A. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	On le voit en avril, mai; quelques couples restent l'été; le 2e passage a lieu en septembre et octobre.	A. C.	niche accidt.
Tarn.	De passage en avril, mai septembre et octobre.	A. C.	—
Tarn-et-Gar.	Il arrive au printems; peu restent l'été, et repartent en automne.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	On le voit arriver en avril, mai; une grande partie reste pendant l'été pour se reproduire; un deuxième passage a lieu en octobre.	C.	niche régult.

FAMILLE XIX.

CUCULIDÉS. — *CUCULIDÆ* (Vig., 1825).

GENRE LXX.

COUCOU. — *CUCULUS* (Linn.).

174. — COUCOU GRIS. — *CUCULUS CANORUS* (Linn.).

Cuculus canorus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 168.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 381.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl 64, mâle en automne.
— — 65, jeune au sortir du nid.
— — 66, jeune à l'âge d'un an envion.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 167.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 161.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 143.
le Coucou, Buff. Pl. Enl. 811, sous le nom de Coucou gris.

Le Coucou gris arrive dans notre département dans le courant du mois d'avril ; il s'établit aussitôt dans les grands bois et les forêts, où son chant trahit bientôt sa présence. Vers le 15 mai, il se met en quête de trouver *les nids* dans lesquels il doit déposer ses œufs, car il ne doit placer qu'un seul œuf par nid ; ce sont ordinairement ceux des *Bruants*, des *Pinsons*, des *Alouettes*, des *Pipis*, des *Traquets*, des *Rossignols*, des *Fauvettes*, etc.

La femelle du Coucou pond par terre, prend l'œuf dans son

bec et le dépose dans le nid choisi par avance; et, chose très singulière, cet œuf ressemble tellement à ceux que contient le nid étranger, qu'il faut une certaine attention pour le distinguer des autres.

Ces nids, appartenant à des espèces différentes, contiennent des œufs très-diversement colorés entre eux; aussi faut-il que la femelle du Coucou ponde chaque fois un œuf différent du précédent et semblable à ceux du nid qui va le recevoir. C'est là une des modifications physiologiques volontaires les plus étonnantes que l'on puisse citer. C. niche régul^{t}.

La mère ne perd pas de vue sa progéniture et se tient au voisinage des nids. Dès que les petits sont éclos, elle veille sur eux d'autant plus que les oiseaux auxquels elle a laissé la charge de l'incubation ne pourraient suffire aux soins nécessités par un nourrisson aussi vorace. Aussitôt que les jeunes Coucous peuvent voler, la mère les réunit et les soigne avec tendresse.

Vers le milieu de juillet, ils peuvent seuls pourvoir à leur nourriture, et ils nous quittent tous à la fin d'août ou dans les premiers jours de septembre.

Aude.	Arrive en avril, repart fin août et commencement septembre.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Arrive fin avril, habite, en été, toutes les parties boisées de ce département; repart fin août.	T. C.	—
Gers.	On l'entend chanter dans les premiers jours de mai; il quitte ce département fin août.	T. C.	—
Hérault.	On le voit arriver au commencement d'avril, pour repartir en septembre.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Il se montre fin avril, pour repartir fin août.	A. C.	—
Tarn.	Arrive en avril et mai, quitte ce département fin septembre.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Se fait voir fin avril et commencement de mai, pour repartir fin août.	T. C.	—
Pyr.-Orien.	Arrive dans ce département au commencement d'avril; repart en septembre.	T. C.	—

FAMILLE XX.

UPUPIDÉS. — *UPUPIDÆ* (Ch. Bonap., 1838).

GENRE LXXI.

HUPPE. — *UPUPA* — (Linn.).

175. — HUPPE VULGAIRE. — *UPUPA EPOPS*. (Linn.).

UPUPA EPOPS, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 183.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 415.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 240.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 610.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 193.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 145.
LA HUPPE, Buff., Pl. enl. 52.

La Huppe est de passage pendant tout le mois de septembre ; elle repasse au printemps dans les premiers jours d'avril pour disparaître vers le 15 mai. Dans son séjour au milieu de nous, elle fréquente les ramiers, les grands jardins et les parcs.	C.	ne niche pas.

Aude.	Passe la belle saison dans ce département. Commune aux passages du printemps et d'automne.	P. C.	niche régult.
Ariége.	De passage en mars, avril, fin août et septembre.	A. C.	niche accidt.
Gers.	Id. id. id.	P. C	ne niche pas.
Hérault.	Arrive en mars ; une partie reste l'été ; un passage a lieu en septembre et octobre.	P. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage en avril, mai, fin août et commencement septembre.	A. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage au printemps et en automne. Quelques couples se reproduisent du côté de St Féréol.	P. C.	niche accidt.
Tarn-et-Gar.	De passage en avril, mai, fin août et septembre.	P. C.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Arrive en mars, reste l'été, part et passe vers la fin septembre.	P. C.	niche régult.

FAMILLE XXI

CORACIADIDÉS. — *CORACIADIDÆ* (Ch. Bonap.)

GENRE LXXII.

ROLLIER. — *CORACIAS* (Linn.).

176. — ROLLIER D'EUROPE. — *CORACIAS EUROPÆUS* (Nob.)

GALGULUS GARRULUS, Vieill. *N. Dict.* (1819), t. 29, p. 428.
CORACIAS GARRULA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 127.
GALGULUS GARRULUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 139.
CORACIAS GARRULA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 613.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 169.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 1, pl. 50.
LE ROLLIER ,, Buff., Pl. enl., 486.

Le Rollier d'Europe est de passage isolément et de loin en loin dans notre département. Plusieurs sujets ont été capturés à des époques différentes; on en a pris en avril, juin, juillet et août. — T. R. — ne niche pas.

Aude.	De passage non régulier en avril, septembre et octobre.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage très-accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	—
Gers.	Observé très-rarement dans ce département et toujours aux passages du printemps et de la fin de l'été.	T. T. R.	—
Hérault.	De passage régulier en avril, mai, septembre et commencement d'octobre.	T. T. R.	niche accidt.
Hautes-Pyr.	De passage très-accidentel et à de longs intervalles.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Je ne connais que deux captures, en mai 1867, près Montauban.	T T. R.	—
Pyr.-Orien.	De passage régulier en mai et septembre; quelques couples se reproduisent dans ce département.	T. T. R.	niche accidt.

FAMILLE XXII.

MÉROPIDÉS. — *MEROPIDÆ* (Vig., 1825.).

GENRE LXXIII.

GUÉPIER — *MEROPS* (Linn.).

177. — GUÉPIER VULGAIRE. — *MEROPS APIASTER* (Linn.).

MEROPS APIASTER, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 182.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 420.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 241.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 316.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 172.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 144 *a*.
LE GUÉPIER, Buff., Pl. enl. 338.

Le Guépier vulgaire est de passage accidentel et de loin en loin dans le département de la Haute-Garonne. Deux sujets ont été capturés en mai 1868 près de Portet, à 10 kilomètres sud de Toulouse. L'année suivante, un magnifique mâle a été tué en avril dans la propriété de M. de Saint-Simon, à Saint-Simon, 8 kilomètres de Toulouse; il faisait partie d'une bande de 5 à 6 individus. Je pourrais encore signaler d'autres captures de ce bel oiseau, mais toujours à de longs intervalles. — T. T. R. — ne niche pas.

Hautes-Pyr	Je connais deux captures, le 7 mai 1860 et le 30 avril 1872.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Je l'ai reçu de Castres, le 1er mai 1869.	A. C.	niche accidt.
Pyr.-Orien.	De passage régulier, mais plus ou moins commun selon les années.	T. T. R.	ne niche pas.

FAMILLE XXIII.

ALCÉDINIDÉS — *ALCEDINIDÆ* (Bp., 1838).

GENRE LXXIV.

MARTIN-PÊCHEUR. — *ALCEDO* (Linn.).

178. — MARTIN-PÊCHEUR VULGAIRE.

ALCEDO ISPIDA (Linn.).

ALCEDO ISPIDA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 179.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 423.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 242.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 620.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. I, p. 175.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 144.
LE MARTIN-PÊCHEUR, Buff., Pl. enl., 77.

	Le Martin-Pêcheur ordinaire est sédentaire et répandu dans tout le département; il suit constamment tous nos cours d'eau, niche dans des trous qu'il creuse dans les talus sablonneux du bord des rivières et des ruisseaux; ces trous ont quelquefois jusqu'à 70 centimètres de profondeur.	T. C.	niche régult.
Aude.	Sédentaire sur quelques points, de passage sur d'autres.	T. C.	niche régult.
Ariége.	Toute l'année on le rencontre le long des rivières et ruisseaux de la plaine de ce département.	T. C.	—
Gers.	Très-répandu pendant toute l'année, mais moins abondant en hiver.	T. C.	—
Hérault.	De passage dans ce département au printemps et en automne.	T. C.	niche accidt.
Hautes-Pyr.	Très-commun toute l'année, plus rare en hiver.	T. C.	niche régult.
Tarn.	Sédentaire et très-répandu toute l'année, moins commun en hiver.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	On le rencontre le long des cours d'eau de ce département et toute l'année.	T. C.	—
Pyr.-Orien.	Sédentaire et de passage dans ce département.	T. C.	—

TROISIÈME ORDRE.

PIGEONS. — *COLUMBÆ* (Lath.).

FAMILLE XXIII.

COLOMBIDÉS. — *COLUMBIDÆ* (Dumér., 1806).

GENRE LXXV.

COLOMBE. — *COLUMBA* (Linn.).

179. — COLOMBE-RAMIER. — *COLUMBA-PALUMBUS.* (Linn.).

COLUMBA PALUMBUS, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 282.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 444.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 243.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 4.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 16.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 316.
LE RAMIER, Buff., Pl. enl. 316.

La Colombe-Ramier est de passage en septembre, octobre et novembre, puis en mars et avril; elle recherche, dans ses visites chez nous, les forêts et les grands parcs. Tous les ans, il se fait une chasse très-importante aux filets dans quelques étroits passages de nos Pyrénées au moment où ces oiseaux frachissent ces montagnes pour se rendre en Espagne. Cette chasse est surtout curieuse par les procédés employés pour faire tomber les Ramiers dans les filets; aussi je ne puis terminer cet article sans en dire quelques mots :

Les filets sont placés dans le fond d'un passage dont les côtés sont formés par deux murailles de rochers très-élevées et fesant l'effet d'une rue; aux extrémités et en avant sont placés des chasseurs qui signalent l'arrivée des Colombes et des Bisets. Dès que le vol est arrivé à portée du premier chasseur,

il lance une flèche garnie de plumes à travers la bande, laquelle, à la vue de ce faucon simulé, se rabat vers le fond du col. Le vol arrive un peu plus loin, et au moment où il se relève, un deuxième chasseur lance une seconde flèche, qui rabat encore la bande. Arrivée près de la bifurcation où sont les filets, elle trouve un troisième chasseur qui, par une nouvelle flèche, l'oblige à raser la terre pour passer la panthière. C'est le moment suprême, et les filets prennent, pour ainsi dire, toute la troupe ; derrière sont placés des chasseurs qui tirent sur les oiseaux qui ont échappé. T. C. ne niche pas.

Aude.	De passage en octobre, mars et avril.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	Un passage considérable a lieu dans les cols des Pyrénées de ce département en octobre et novembre.	T. C.	—
Gers.	De passage régulier en octobre, novembre, mars et avril.	A. C.	—
Hérault.	Le passage d'automne est beaucoup plus considé-dérable que celui du printemps.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Un passage très-important a lieu en automne ; celui du printemps est bien moins considérable.	T. T. C.	niche accid^t.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	A. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Id. id. id.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	Arrive en automne, une partie hiverne; le retour a lieu en mars. On prétend que quelques couples se reproduisent dans les grandes forêts des Pyrénées de ce département.	T. C.	niche accid^t.

180. — COLOMBE COLOMBIN. — *COLUMBA ŒNAS.* (Linn.).

Columba oenas, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 279.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 445.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 244.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 6.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 8.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 146.
le Pigeon commun, Buff., Pl. enl. 510.

	Le Colombin passe en octobre et novembre et revient à la même époque que la Colombe-Ramier ; mais il recherche les endroits plus déserts, tels que les grandes forêts et grands bois de chêne, dont il mange les glands. On prend cette espèce aux panthières comme la précédente.	C.	ne niche pas.
Aude.	De passage régulier en octobre et par grands vols; moins nombreux au passage du printemps.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage tous les ans en automne et au printemps.	T. C.	—
Gers.	Ils effectuent leur passage dans ce département en octobre, mars et avril.	A. C.	—
Hérault.	De passage tous les ans et par grandes bandes en automne et au printemps.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Un passage considérable a lieu dans les cols des Pyrénées de ce dépt en automne; un autre bien moins considérable a lieu au printemps.	T. T. C.	—
Tarn.	De passage annuel en automne et au printemps.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Tous les ans au passage d'octobre, mars et avril.	P. C.	—
Pyr.-Orien.	Il arrive en octobre; quelques-uns passent l'hiver; le retour a lieu en avril. On assure qu'il se reproduit dans ce département.	T. C.	niche accidt.

181. — COLOMBE BISET. — *COLUMBA LIVIA* (Briss).

Columba livia, Briss, *Ornith.* (1760), t. 1, p. 82.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 446.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 245.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 8
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 9.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 147.
le Bizet, Buff., Pl. enl. 510.

De passage et sédentaire; l'arrivée a lieu, comme pour les espèces précédentes, en septembre, octobre, novembre, mars et avril. Dans cette migration, ils recherchent les grands bois de chêne; ceux qui n'émigrent pas passent l'hiver dans la plaine, et l'été ils habitent les crevasses des rochers de nos Pyrénées. Cette espèce est considérée comme la souche de toutes les races de Pigeons domestiques, quelles que soient les variétés qu'elles présentent; c'est elle aussi qui a formé de

tout temps la population des abris que l'homme a construits pour les retenir, demeures connues dans nos campagnes sous le nom de *pigeonniers*. C'est aussi à cette espèce que se rattachent les pigeons qui habitent les trous établis dans les grands murs et clochers des églises et des grands édifices. T. T. C. niche régul[t].

Ceux qui vivent à l'état sauvage ont exactement les mêmes mœurs et manière de vivre que les autres Colombins.

Aude.	Sédentaire et de passage dans ce département.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Toute l'année on le trouve dans ce département.	T. C.	—
Gers.	Trèr-répandu à l'état captif ou libre dans les villes et villages.	T. T. C.	—
Hérault.	De passage plutôt que sédentaire dans ce département.	T. C.	niche peu.
Hautes-Pyr.	Sédentaire et de passage dans la plus grande partie de ce département.	T. C.	niche régul[t].
Tarn.	Très commun dans tout ce département.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Très-répandu dans tout ce département.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	De passage et sédentaire dans la plus grande partie de ce département.	T. C.	—

GENRE LXXVI.

TOURTERELLE. — *TURTUR* (Selby, 1835).

182. — TOURTERELLE VULGAIRE. — *TURTUR AURITUS* (Ray.).

Turtur auritus, Ray., *Synop. Av.* (1713), p. 184.
Columba turtur, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 448.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 246, f. 1, tête de jeune.
— — f. 2, mâle adulte.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 2, p. 9.
Turtur auritus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 14.
Columba turtur, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 2, pl. 149.
la Tourterelle, Buff., Pl. enl. 394.

La Tourterelle sauvage arrive dans notre département vers le 15 avril et le commencement de mai ; elle recherche dès sa venue les grands bois, parcs, vergers et jardins pourvus de beaux arbres, où elle passe toute la belle saison, pour nous quitter fin août et courant septembre. Il y a un passage considérable pendant ce dernier mois. T. C. niche régul[t].

Aude.	Elles arrivent dans ce département en avril repartent en septembre.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	On la voit arriver en avril pour repartir courant septembre.	T. C.	—
Gers.	Très-répandue dans ce département pendant toute la belle saison.	T. T. C.	—
Hérault.	Très-communes aux passages d'avril et septembre. Une partie reste l'été pour se reproduire.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Arrive en avril, se disperse dans les grands bois touffus, repart en septembre.	T. C.	—
Tarn.	Passe toute la belle saison dans ce département.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	On la rencontre dans tous les parcs et grands bois de ce département pendant toute la belle saison.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	Arrive en avril, repart fin septembre.	T. C.	—

183. — TOURTERELLE RIEUSE. — *TURTUR RISORIUS* (Linn.).

Turtur risorius, Linn. *S. N.*, t. 12, p. 285 n° 33.
Columba risoria, Nauman, *in Wiegm. Archiv.*, 3e année, t. 1, p. 106.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 119 *b*.
La Tourterelle a collier, Buff, pl. 244.

Le 18 avril 1869, M. Jules Berdoulat, étant à l'affût pour tuer des Tourterelles ordinaires au moment de leur passage, fut frappé par la vue d'un oiseau qu'il ne connaissait pas. Il fut assez heureux pour en faire la capture, et reconnut à l'état sauvage la Tourterelle à collier que l'on élève en cage. Il la conserve dans sa collection. Elle était mêlée à un vol de tourterelles communes. Nous l'avons examinée ensemble avec beaucoup de soin, et nous pouvons assurer qu'elle n'avait pas vécu en volière, car les plumes de sa queue étaient des plus intactes et ne présentaient nullement les usures que l'on remarque sur les sujets en captivité; de plus, ce sujet est d'un tiers plus petit que ceux élevés en cage. J'ai vu également une autre tourterelle de cette espèce, qui a été tuée deux ans avant, le 7 mai 1867, dans la forêt de Bouconne, 22 kilomètres de Toulouse. D'où je conclus que quelques sujets peuvent s'égarer et suivre les Tourterelles ordinaires dans leur retour d'Afrique en Europe.	T. T. R.	ne sais pas qu'elle niche à l'état sauvage.

Aude.	Je connais une capture, le 7 avril 1860, près Carcassonne.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Capturée rarement dans ce département, mais toujours au passage du printemps.	T. T. R	—
Tarn-et-Gar.	A été capturée le 14 avril 1863 près Montauban.	T. T. R.	ne sais pas qu'elle ait niché.

QUATRIÈME ORDRE.

GALLLINACÉS — *GALLINÆ* (Linn.).

FAMILLE XXV

TÉTRAS. — *TETRAONIDÆ* (Ch. Bonap., 1838).

GENRE LXXVII.

LAGOPÈDE. — *LAGOPUS* (Briss.).

184. — LAGOPÈDE ALPIN. — *LAGOPUS ALPINUS.* (Keys. et Blas. ex Linn.).

Tetras lagopus, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 274.
Lagopus alpinus, Keys et Blas, *Die Wirbelt* (1840), p. 63.
Tetras lagopus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 468.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 255, femelle en plumage d'hiver.
— — f. 2, tête de femelle prenant la robe d'été.
Lagopus alpinus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 36.
Lagopus nutus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 40.
Lagopus alpinus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 125.
le Lagopède, Buff, Pl. enl. 129, femelle en plumage d'hiver; 494, femelle prenant le plumage d'été sous le nom de Gélinotte blanche ou Lagopède.

	Le Lagopède Alpin vit, en été, dans les régions les plus élevées de nos Pyrénées sur la limite des neiges érernelles, tels que les hauts sommets au-dessus du lac d'Oo, des monts Crabioules, près Luchon; descend, en hiver, dans les régions moyennes. Il paraît préférer les endroits rocailleux, arides et presque nus, à ceux qui sont couverts de bois et forêts. Je ne l'ai jamais rencontré pendant les hivers rigoureux dans la plaine des environs de Toulouse.	C.	niche régult.
Aude.	Observé rarement dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Sédentaire près des neiges éternelles de ce département.	C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Sédentaire sur les hautes montagnes de ce département	T. C.	—
Tarn.	Observé très-rarement dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orien.	Sédentaire sur les points les plus élevés de ce département, et toujours près des neiges éternelles.	T. C.	niche régult.

GENRE LXXVIII.

TÉTRAS — *TETRAO* (Linn.).

185. — TETRAS UROGALLE. — *TETRAO UROGALLUS.* (Linn.).

TETRAO UROGALLUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 274.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 457.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 250, mâle, 251, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 23.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 44.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re sér., t. 2, pl. 151 et 151 *a.*
LE GRAND COQ DE BRUYÈRE, Buff., Pl. enl. 73, mâle; 74, femelle.

	Ce Tétras, connu sous le nom de grand Coq de Bruyère, habite toute l'année les grandes forêts de Pins et de Sapins des environs de Luchon, Fos et Saint-Béat ; il ne descend jamais dans les vallées, et reste toute l'année dans les lieux qui l'ont vu naître.	P. C.	niche régult.
Ariége.	Habite toute l'année les régions les plus élevées de ce département.	C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Se trouve dans les grands bois des parties les plus élevées de ce département.	C.	—
Pyr.-Orien.	Sédentaire dans les forêts les plus élevées des Pyrénées de ce département.	P. C.	—

GENRE LXXIX.

GÉLINOTTE. — *BONASIA* (Steph., 1819).

186. — GELINOTTE DES BOIS. — *BONASIA SYLVESTRIS* (Gray. ex Brehm.)

BONASIA SYLVESTRIS, Brehm Handb., *Nat. vog. Deuts* (1831), p. 513.
— G. R. Gray, *List. Gen. of B* (1841). p. 80.
TETRAO BONASIA, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 463.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 254, f. 1, mâle adulte.
— — f. 2, tête de la femelle.
— Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 2, p. 29.
Bonasia sylvestris, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 52.
Tetraste bonasia, Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 153.
la Gélinotte, Buff., Pl. enl. 174, mâle; 175, femelle.

La Gélinotte se plaît dans les grandes forêts de Pins, de Sapins et de Hêtres de nos Pyrénées. J'ai tué cette espèce sur les hauts sommets, au-dessus de la cascade d'Enfer, près Luchon ; on la trouve aussi dans les environs de Fos et Saint-Béat. Elle ne descend jamais dans les vallées basses ni dans la plaine de notre département. R. niche régulᵗ.

Ariége.	Se reproduit, en été, sur les hauts sommets boisés de ce département.	R.	niche régulᵗ.
Hautes-Pyr.	Habite tous les hauts sommets de ce département.	R.	—
Pyr.-Orien.	Habite, en été, les parties élevées de ce département.	P. C.	—

FAMILLE XXVI

PERDRIX. — *PERDIX* (Briss.).

GENRE LXXX.

PERDRIX. — *PERDIX* (Bris.).

187. — PERDRIX BARTAVELLE. — *PERDIX GRÆCA* (Briss.).

Perdix græca, Briss. *Ornith.* (1760), t. 1, p. 241.
Perdix saxatilis, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 484.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 259, mâle.
Perdix græca, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 51.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 64.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 2, pl. 128.
la Bartavelle, Buff., Pl. enl. 231, femelle sous le nom de Bartavelle.

Nous rencontrons cette espèce de loin en loin et dans les parties élevées, arides et rocailleuses; elle descend peu dans le fond des vallées, et ce n'est toujours que par les grands froids. T. T. R. niche accidᵗ.

J'ai pu constater la capture de deux hybrides de la Bartavelle et de la Perdrix rouge. Un magnifique sujet a été pris par M. Jules Berdoulat, à Miremont, et fait partie de sa collection. Le deuxième figure dans le Musée d'Histoire naturelle de Toulouse; il fut pris en octobre 1860.

Aude.	Très-peu répandu dans ce département	T. T. R.	niche accid[t].
Gers.	J'ai vu une Bartavelle qui venait du côté de Lectoure.	T. T. R.	—
Hérault.	Très-peu observée dans ce département.	T. T. R.	—
Tarn.	On ne la trouve que très-rarement, et ce n'est toujours que dans la partie sud de ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	On ne la trouve que du côté de Vingrau, dans les montagnes de ce département; jamais dans la plaine.	T. R.	niche régul[t].

188. — PERDRIX ROUGE. — *PERDIX RUBRA* (Briss.).

PERDIX RUBRA, Briss, *Ornith.* (1760), t. 1, p. 236.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 485.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 257, femelle avec ses petits au sortir du nid; 258, jeune avant la première mue.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 53.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 69.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 154.
LA PERDRIX ROUGE, Buff., Pl. enl. 150.

Sédentaire dans toute la plaine et les coteaux de notre département; habite les grands bois, les parties en friche et arides; en automne, se répand dans nos vignes; en hiver, se rapproche des habitations rurales. T. C. niche régul[t].

Aude.	Sédentaire sur presque tout le département.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	— — —	T. C.	—
Gers.	On la trouve dans tout le département et toute l'année.	T. C.	—
Hérault.	Sédentaire dans tout le département.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Habite toute l'année les plaines et coteaux de ce département.	T. C.	—
Tarn.	Très-répandue et toute l'année dans ce département.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	N'abandonne pas ce département.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	Commune toute l'année dans les plaines et basses montagnes de ce département.	T. C.	—

189. — PERDRIX GRISE. — *PERDIX CINEREA.* (Briss.).

PERDIX CINEREA, Briss., *Ornith.* (1760), t. 1, p. 129.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 488.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 256.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 57.
STARNA CINEREA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 73.
PERDIX CINEREA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 155.
LA PERDRIX GRISE, Buff., Pl. enl. 170, femelle.

	Sédentaire dans toutes les parties arides et rocailleuses, des grands bois en plaine et des coteaux; elle se réunit, en automne, en compagnies plus ou moins nombreuses et fréquente dans cette saison nos grandes vignes; cette espèce est moins commune que la précédente.	C.	niche régult.
Aude.	Sédentaire sur les points élevés.	C.	niche régult.
Ariége.	Sédentaire et répandue dans tout ce département, préfère les bois en coteaux.	A. C.	—
Gers.	On en trouve toute l'année et dans tout le département.	T. C.	—
Hérault.	Moins commune que la Perdrix rouge, et dans les coteaux.	R.	—
Hautes-Pyr.	Sédentaire toute l'année dans ce département.	A. C.	—
Tarn.	Répandue pendant toute l'année.	A. C.	—
Tarn-et-Gar.	On la rencontre toute l'année et dans les grands bois principalement des coteaux de ce département.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	Sédentaire dans les montagnes moyennes et boisées de ce département.	P. C.	—

GENRE LXXXI.

CAILLE. — *COTURNIX* (Mæhring.).

190. — CAILLE VULGAIRE. — *COTURNIX VULGARIS* (Fleming).

COTURNIX VULGARIS, Fleming, *Brit. Anim.* (1828), p. 45.
PERDIX COTURNIX, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 491.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 261, f. 1, mâle; f. 2, tête de mâle de l'année; f. 3, jeune sujet avant la première mue.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 63.

Coturnix communis, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 80.
Coturnix vulgaris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 156.
la Caille, Buff., Pl. enl. 96.

La Caille arrive dans notre contrée dès le 15 avril; elle se répand dans nos champs de blé, sainfoin et luzerne, passe toute la belle saison dans nos environs et s'y reproduit, nous quitte vers la deuxième quinzaine de septembre. Avant l'époque de son départ, nous avons un passage très-important, qui ne dure que peu de jours et quelquefois un seul. Malgré cela, il reste quelques cailles toute l'année, mais elles sont très-rares pendant la saison froide; il est à croire que ce sont des sujets trop faibles ou maladifs au moment de l'émigration. J'ai rencontré, le 25 octobre 1872, une Caille à plumage noir; les cas de mélanisme sont excessivement rares; l'albinisme se rencontre aussi.

T. T. C. niche régul^{t}.

Aude.	Elle arrive au commencement d'avril pour repartir en septembre.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Très-commune d'avril à fin août dans tout le département sauf les hauts sommets.	T. T. C.	—
Gers.	Arrive en avril, passe l'été et repart fin août, commencement de septembre.	T. T. C.	—
Hérault.	Arrive dans ce département au commencement d'avril, repart en septembre. Quelques sujets passent l'hiver, s'il est doux.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	On la voit arriver en avril pour partir fin août.	T. C.	—
Tarn.	Très-répandue dans tout le département d'avril à fin août, commencement de septembre.	T. T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Même habitat que la précédente.	T. T. C.	—
Pyr.-Orien.	Arrive vers le 6 ou 8 avril, se répand dans les plaines de ce département pour repartir en septembre.	T. C.	—

CINQUIÈME ORDRE.

ÉCHASSIERS — *GRALLÆ* (Linn.).

PREMIÈRE DIVISION.

ÉCHASSIERS COUREURS. — *GRALLÆ CURSORES* (Mey. 1810).

FAMILLE XXVII.

OTIDIDÉS — *OTIDIDÆ* (Bp., 1842).

GENRE LXXXII.

OUTARDE. — *OTIS* (Linn.).

191. — OUTARDE BARBUE. — *OTIS, TARDA* (1) (Linn.).

OTIS TARDA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 266.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 506.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 264.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 72.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 95.
OTIS BARBATA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 157 et 158.
L'OUTARDE, Buff., Pl. enl. 245 ; mâle en robe d'hiver.

Nous voyons la grande Outarde de loin en loin et non d'une manière régulière; ses passages n'ont pas lieu à la même époque ; quelquefois elle se montre en juillet, et d'autres

(1) La grande Outarde varie considérablement, soit pour la taille, soit pour le poids. Dans les sujets que j'ai pu observer, j'ai rencontré des Outardes de 2 k. 500, 3 k. 700 pour les femelles; un mâle a pesé 8 k. 200; un deuxième, 13 k. 900.

M. Jules Berdoulat a pesé et mesuré l'Outarde qu'il captura le 15 septembre 1867 ; voici les renseignements qu'il m'a fournis et qui ne sont pas sans intérêt : du bout du bec à l'extrémité des pattes, 1m. 09 ; envergure, 1m,70 ; circonférence de la poitrine, 0m,85, et son poids était de 8 k. 600 grammes.

	fois plus tard. J'ai pu constater aussi que lorsque le cantonnement qu'elle a choisi lui convient, elle séjourne longtemps. Ainsi, M. Jules Berdoulat a tué, le 15 septembre 1867, une grande Outarde, laquelle lui était signalée depuis le 11 juillet de la même année ; elle se tenait à découvert et ne se laissait pas approcher ; ce n'est que par surprise qu'il la captura	T. R. (1)	ne niche pas
Aude.	De passage irrégulier, principalement en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	On ne l'observe que de loin en loin.	T. T. R.	—
Gers.	Très rarement capturée dans ce département.	T. T. R.	—
Hérault.	On l'observe presque tous les hivers.	T. T. R.	—
Hautes-Pyr.	Je n'ai pu constater que 2 captures.	T. T. R.	—
Tarn.	Ce n'est que de loin en loin qu'elle a été capturée.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage accidentel.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	N'a été observée dans ce département que pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—

192. — OUTARDE CANEPETIÈRE (2).
OTIS TETRAX (Linn.).

Otis tetrax, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 264.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 507.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 265, f. 1, mâle ; f. 2, tête de la femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 78.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 100.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 159 et 160.
la Petite Outarde, Buff., Pl. enl. 10, femelle ; 25, mâle.

Cette Outarde arrive dans nos environs vers les premiers jours de septembre et reste tout l'hiver, ou du moins en grande partie. Dans son séjour elle recherche les grandes plaines en labour ou incultes et arides. Il y a 25 ans, cette Outarde était regardée à Toulouse comme une rareté ; maintenant, elle semble beaucoup plus commune ; et, tandis qu'autrefois elle ne passait que d'une manière irrégulière, son — C. — ne niche pas.

(1) En disant *très-rare,* je n'applique cette désignation qu'aux jeunes sujets.
Pour ce qui est des Grandes-Outardes pourvues de leurs barbes, je n'en ai jamais rencontré dans la région dont je me suis occupé. Les sujets adultes et en livrée parfaite sont considérés comme une grande rareté même pour l'Europe ; ils manquent en cet état à la plupart des Muséum d'une certaine importance, et à presque toutes les collections particulières.

(2) Je n'ai jamais rencontré de sujets avec le collier noir, indice de l'adulte en livrée de noces.

	passage est régulier maintenant, et nous ne sommes jamais une année sans en voir. Il est vrai que certaines années elle est plus ou moins abondante. Je l'ai vu vendre sur notre marché au gibier 6 fr., 4 fr., et d'autres fois 3 francs.	C.	ne niche pas.
Aude.	De passage régulier au printemps et en automne.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	On la voit tous les ans en automne et au printemps.	C.	—
Gers.	Passe régulièrement en mars et en automne.	P. C.	—
Hérault.	De passage régulier en mars, septembre et octobre.	P. C.	—
Hautes-Pyr.	Très-peu répandue dans ce département.	A. R.	—
Tarn.	De passage annuel dans la plus grande partie de ce département.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	Se montre d'une manière régulière et en hiver.	C.	—
Pyr.-Orien.	De passage régulier en mars, septembre et octobre.	C.	—

FAMILLE XXVIII.

CHARADRIIDÉS. — *CHARADRIIDÆ* (Leach., 1825)

GENRE LXXXIII.

ŒDICNÈME. — *ŒDICNEMUS.* (Temm.).

193. — ŒDICNÈME CRIARD. — *ŒDICNEMUS CREPITANS* (Temm.).

Œdicnemus crepitans, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 322.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 521.
Œdicnemus europæus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 266.
Œdicnemus crepitans, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 88.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 115.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 162.
le Grand Pluvier, Buff., Pl. enl. 319.

L'Œdicnème criard est sédentaire ; il habite toute la plaine de notre département. En été, on l'entend siffler tous les soirs, à la fin du jour, même à la nuit close, et toute la nuit s'il fait clair de lune. Dans la journée, il reste muet et blotti. On ne le voit jamais ou presque jamais courir pendant le jour.	T. C.	niche régult.

Aude.	Sédentaire sur quelques points en plaine de ce département.	A. C.	niche régul[t].
Ariége.	Sédentaire dans toute la plaine.	T. C.	—
Gers.	Sédentaire dans tout le département	T. C.	—
Hérault.	Sédentaire et de passage dans ce département.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Sédentaire dans les plaines de ce département.	P. C.	—
Tarn.	Très-répandu et toute l'année.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Sédentaire dans tout le département.	T. C.	—
Pyr.-Orien.	Habite toute l'année une grande partie de ce département.	T. C.	—

GENRE LXXXIV.

PLUVIER. — *PLUVIALIS* (Barrère, 1745).

194. — PLUVIER DORÉ. — *PLUVIALIS AURATUS* (Lac. ex Linn.).

CHARADRIUS PLUVIALIS ET APRICARIUS, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 254.
CHARADRIUS PLUVIALIS, Temm. *Man.*, 2e édit.. (1820), t. 2, p. 535.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 271, robe d'été; 272, d'hiver.
PLUVIALIS APRICARIUS, Bp., *Uccel. Eur.* (1842), p. 57.
CHARADRIUS PLUVIALIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 91.
PLUVIALIS APRICARIUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 123.
CHARADRIUS AURATUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 165.
LE PLUVIER DORÉ, Buff., Pl. enl. 904.

Ce Pluvier nous arrive vers le milieu d'octobre et séjourne tant que les gelées ne sont pas très-fortes. Dans son séjour, il recherche les grandes pièces de terre un peu fraîches et humides, se mêle, ou, pour mieux dire, suit de près les grands vols de vanneaux. A son arrivée, nous le voyons par bandes plus ou moins nombreuses, mais jamais isolé, il repasse pour aller vers le nord, fin mars, commencement avril. — C. — ne niche pas.

Aude.	De passage en octobre, novembre et mars.	C.	ne niche pas.
Ariége.	Arrive en octobre, novembre, pour repartir au printemps.	C.	—
Gers.	Passe presque toute la mauvaise saison dans ce département.	C.	—

Hérault.	Un passage considérable a lieu en automne et un autre en mars et avril.	A. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Il arrive dans les plaines de ce département en automne; repart au printemps.	P. C.	—
Tarn.	Arrive en octobre, novembre; repart en mars.	A. C.	—
Tarn-et-Gar.	Se montre en automne, hiverne, repart au printemps.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	Arrive en grandes bandes en octobre, repart au printemps.	T. C.	—

195. — PLUVIER GUIGNARD. — *PLUVIALIS MORINELLUS* (Briss.).

PLUVIALIS MINOR *sive* MORINELLUS, Briss, *Ornith.* (1760), t. 5, p. 54.

CHARADRIUS MORINELLUS, Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 537.

— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 273, robe d'été, mal coloriée; 274, donnée pour le jeune; également mal coloriée.

PLUVIALIS MORINELLUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 93.

MORINELLUS SIBIRICUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 130.

CHARADRIUS MORINELLUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 166.

LE PLUVIER GUIGNARD, Buff., Pl. enl. 832.

Ce Pluvier arrive en septembre et commencement octobre, repasse dès les premiers jours d'avril; dans son passage, il recherche les lieux frais et incultes de nos coteaux. R. ne niche pas.

Aude.	De passage en hiver dans quelques parties de ce département.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Observé très-rarement dans ce département.	T. T. R.	—
Gers.	Ce n'est qu'en automne que l'on peut se procurer cette espèce.	T. T. R.	—
Hérault.	On voit ce Pluvier en hiver et isolé, jamais en grandes bandes.	R.	—
Hautes-Pyr.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	—
Tarn.	On trouve cette espèce tous les ans au passage d'automne, toujours en petit nombre.	R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage presque régulier en automne et au printemps.	R.	—
Pyr.-Orien.	Passe l'hiver dans les parties élevées et humides de ce département.	C.	—

GENRE LXXXV.

GRAVELOT. — *CHARADRIUS* (Linn.).

196. — GRAVELOT HIATICULE. — *CHARADRIUS HIATICULA* (Linn.).

CHARADRIUS HIATICULA, Linn. *S. N.*, 10e édit. (1758), sp. 3.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 539.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 275.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 97.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 134.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 167.
LE PLUVIER A COLLIER, Buff., Pl. enl., 920, mâle adulte.

	De passage accidentel. On le voit à la suite des tempêtes en mer ou des grandes pluies et le long de nos rivières. J'ai rencontré deux sujets de cette espèce, le 28 septembre 1872, sur les bords de la Garonne, à Braqueville.	R.	ne niche pas.
Aude.	Passe toute la belle saison le long des côtes maritimes, étangs et ruisseaux de ce département.	P. C.	niche régult.
Ariége.	De passage accidentel en automne.	R.	ne niche pas.
Gers.	Ne se montre qu'accidentellement au passage d'automne.	R.	—
Hérault.	Sédentaire en été dans les parties sablonneuses du bord de la mer et graviers des embouchures des rivières.	C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Se montre aux passages d'automne et du printemps.	R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage non régulier et en automne.	R.	—
Pyr.-Orien.	Très-abondant en automne sur les côtes maritimes de ce département. Quelques couples se reproduisent l'été.	C.	niche régult.

197. — GRAVELOT PETIT. — *CHARADRIUS MINOR* (Mey. ex Wolf.)

CHARADRIUS MINOR, Mey. et Wolf, *Tasch. der Deuts* (1810), t. 2, p. 324.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 342.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 276, f. 1, mâle adulte; f. 2, tête du mâle avant la première mue.

— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 99.
CHARADRIUS PHILIPPINUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 136.
CHARADRIUS MINOR, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 168.
LE PETIT PLUVIER A COLLIER, Buff, pl. enl. 921, adulte.

Le petit Pluvier à collier arrive dans nos environs vers les derniers jours d'avril, recherche tous nos cours d'eau, surtout les endroits où il y a de grands graviers, s'y établit et y passe toute la belle saison, niche dans des petits enfoncements ou creux, sans aucun apprêt et sur un simple lit de sable plus ou moins fin; à peine s'il y a quelques brins d'herbe sèche. Il est très-difficile de trouver le nid de cette espèce, vu que l'on confond les œufs avec les graviers environnants, avec lesquels ils ont une certaine ressemblance, soit comme couleur, soit comme forme. Ces Pluviers se rassemblent en automne par petites bandes de 10 à 15 individus, suivent les bancs de sable et de cailloux de nos rivières, et nous quittent commencement octobre. — C. — niche régult.

Aude.	De passage en avril et septembre; quelques couples restent l'été.	A. C.	niche régult.
Ariége.	Passe la belle saison sur les graviers des cours d'eau de ce département.	A. C.	—
Gers.	De passage au printemps et en août; peu restent l'été.	A. C.	—
Hérault.	Arrive en avril, se répand le long des cours d'eau; repart en septembre.	C.	—
Hautes-Pyr.	On les voit au printemps et en automne.	P. C.	niche très-peu.
Tarn.	Répandu pendant la belle saison le long des graviers, ruisseaux et rivières.	A. C.	niche régult.
Tarn-et-Gar.	Toute la belle saison les bords graveleux des cours d'eau.	A. C.	—
Pyr.-Orient.	On trouve ce Pluvier tout l'été dans ce département.	A. C.	—

198. — GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU
CHARADRIUS CANTIANUS (Lath.).

CHARADRIUS CANTIANUS, Lath., *ind. supplement* (1802), p. 66.
— Temm. *Man.*, 2e édit, (1820), t. 2, p. 544.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 277.

CHARADRIUS CANTIANUS. Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 101.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 138.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 166 *a*.

Le Pluvier à collier interrompu a les mêmes mœurs et même manière de vivre que l'espèce précédente, mais préfère les côtes maritimes aux bords sablonneux de nos rivières ; aussi nous ne l'avons que de passage accidentel en automne et au printemps, et nous ne savons pas qu'il se soit jamais dans la Haute-Garonne. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage au printemps et en automne ; quelques rares couples se reproduisent sur les côtes sablonneuses des bords de la mer.	R.	niche accidt.
Ariége.	De passage accidentel au printemps et en automne.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage non régulier au printemps et en automne.	T. T. R.	—
Hérault.	De passage régulier au printemps et en automne ; le long des côtes maritimes de ce département.	C.	niche accidt.
Hautes-Pyr.	De passage très-accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage au printemps mais principalement en automne.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage au printemps et surtout en automne.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	De passage régulier en avril, mai, fin août et septembre ; quelques rares couples restent l'été sur les côtes maritimes de ce département et s'y reproduisent.	A. C.	niche régult.

GENRE LXXXVI.

VANNEAU. — *VANELLUS* (Linn.).

1. VANNEAU PLUVIER. — SQUATAROLA (G. Cuv.).

199. — VANNEAU SUISSE. — *VANELLUS HELVETICUS* (Veill. ex Linn.).

TRINGA HELVETICA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 250 et 252.
VANELLUS HELVETICUS, Vieill. *Dict.* (1819), t. 35, p. 215.
VANELLUS MELANOGASTER, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 547.
VANELLUS HELVETICUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 279, mâle en été, 2 tête du même en hiver.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 114.

Pluvialis varius, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 127.
Vanellus melanogaster, Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 172.
le Vanneau suisse, Buff., pl enl. 853, adulte au plumage de noces, sous le nom de Vanneau suisse; 854, jeune sous le nom de Vanneau gris; 923, adulte en plumage d'hiver, sous le nom de Vanneau varié.

Nous ne voyons pas le Vanneau suisse d'une manière régulière, et ce n'est que de loin en loin que nous le rencontrons et toujours en petit nombre, quelquefois mêlé aux bandes de Pluviers dorés. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage en automne et fin de l'hiver.	A. R.	ne niche pas.
Ariege.	Se montre non régulièrement pendant les hivers pluvieux.	T. R.	—
Hérault.	De passage régulier en hiver; peu commun si l'hiver est sec, assez répandu s'il est pluvieux et humide.	A. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage accidentel et pendant les pluies d'automne.	R.	—
Tarn.	De passage presque régulier mais en très-petit nombre et pendant la saison pluvieuse.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	On le trouve dans ce département presque tous les hivers, mais toujours isolé, et se mêlant aux Pluviers dorés.	T. R.	—
Pyr.-Orien.	Plus ou moins nombreux selon les hivers, mais d'une manière régulière.	A. C.	—

2. VANNEAU proprement dit. — VANELLUS (Auct.).

200. — VANNEAU HUPPÉ. — *VANELLUS CRISTATUS* (Mey. et Wolf ex Linn.).

Tringa vanellus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 248.
Vanellus cristatus, Mey. et Wolf, *Tasch. Deuts.* (1810), t. 2, p. 400.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 550.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 278, f. 1, mâle en été, f. 2 tête du même en hiver.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 112.
— Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 148.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg*, 1re série, t. 2, pl. 171.
le Vanneau, Buff., Pl. enl. 242, adulte.

Le Vanneau huppé arrive dans les plaines de nos environs vers la deuxième moitié d'octobre, séjourne tout l'hiver s'il n'est pas trop rigoureux ; pendant la saison humide, il se réunit en grandes bandes qui, quelquefois, vont jusqu'à deux ou trois mille individus. Durant son séjour chez nous, il laisse difficilement approcher les chasseurs à portée de fusil; c'est toujours par surprise qu'on le prend. Il nous quitte vers la fin mars.	T. C.	ne niche pas.

Aude.	Arrive en automne, passe l'hiver, repart fin février.	A. C.	ne niche pas.
Ariége.	Hiverne dans toutes les plaines de ce département.	T. C.	—
Gers.	On le voit depuis fin octobre jusqu'à fin février.	T. C.	—
Hérault.	Se montre fin octobre, repart fin février, commencement de mars ; on en prend beaucoup au filet, pourvu que l'on ait un appeau, et autant que possible vivant (1).	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Arrive à la fin de l'automne pour partir fin février.	A. C.	—
Tarn.	On le voit tout l'hiver dans les plaines de ce département.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Il arrive fin octobre ; une partie séjourne l'hiver; il repasse et repart fin février.	T. C.	—
Pyr.-Orien.	Arrive fin octobre et reste pendant toute la mauvaise saison.	T. C.	—

(1) Il est bien constaté par tous les chasseurs des marais du bord de la mer de ce département, que s'ils n'ont pas un *Vanneau* vivant attaché au milieu des filets, ou du moins s'ils n'ont pas placé une dépouille de cette espèce, non seulement ils ne prendront que peu de Vanneaux, mais encore que très-difficilement d'autres oiseaux des marais. Dans le cas où ils pourront avoir l'espèce dont je parle, il est prodigieux de voir comment viennent à eux pour s'engouffrer dans leurs filets les volées d'*Etourneaux*, *Pluviers*, *Chevaliers*, *Barges*, tous les *Bécasseaux*, en un mot, toutes les espèces qui vivent aux bords des eaux.

DEUXIÈME DIVISION.

ÉCHASSIERS CULTRIROSTRES. — *GALLATORES CULTRIROSTRES.*

FAMILLE XXIX.

GRUIDÉS. — *GRUIDÆ* (Vig.,).

GENRE LXXXVII.

GRUE. — *GRUS* (Linn.).

201. — GRUE CENDRÉE. — *GRUS CINEREA* (Bechst).

Grus cinerea, Bechst, *Nat, Deuts.* (1801-1809), t. 4, p. 103.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 577.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 326.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2. p. 120.
— Degland et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 274.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 197.
la Grue, Buff., Pl. enl. 769.

Cette Grue arrive dans nos contrées vers la fin octobre, séjourne peu et repasse commencement avril; ses passages ne sont pas réguliers depuis quelques années et elle semble être plus rare qu'il y a 15 ou 20 ans. R. ne niche pas.

Aude.	De passage presque régulier et par petites bandes en automne et au printemps.	R.	ne niche pas.
Ariége.	On ne la voit pas tous les ans au passage d'automne ni du printemps.	T. R.	—
Gers.	Elle passe, pour ainsi dire, tous les ans à l'automne et au printemps.	A. R.	—
Hérault.	De passage régulier en automne et au printemps.	P. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage non régulier pendant la mauvaise saison.	T. R.	—
Tarn.	On peut en voir presque tous les ans au passage d'automne ou du printemps.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	On voit la Grue presque tous les ans à ses passages d'automne et printemps.	A. R.	—
Pyr.-Orient.	Ne fait que passer dans ce département au printemps et en automne.	P. C.	—

FAMILLE XXX.

HÉRONS. — *ARDEIDÆ* (Vig.,).

GENRE LXXXVIII.

HÉRON. — *ARDEA* (Linn.).

202. — HÉRON CENDRÉ. — *ARDEA CINEREA* (Linn.)

ARDEA CINEREA (jeune), ARDEA MAJOR (adulte), Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 236.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 567.
ARDEA MAJOR, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 311.
ARDEA CINEREA, Degland, *Onith. Europ.* (1849), t. 2, p. 132.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 286.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 201.
LE HÉRON HUPPÉ, Buff., Pl. enl. 755, adulte sous le nom de Héron huppé; 787, jeune sous le nom de Héron.

Le Héron Cendré arrive dans nos environs vers les premiers jours d'octobre; cependant on en voit quelquefois plus tôt. Il passe une grande partie de l'hiver le long de nos rivières et ruisseaux qui ne gèlent pas; souvent on en voit une longue file perchés au sommet de nos grands peupliers. Dans une circonstance et dans le mois de février, j'ai pu compter 33 Hérons Cendrés perchés à côté l'un de l'autre et un sur chaque bout de peuplier; l'effet était des plus singuliers. Ils nous quittent vers les derniers jours d'avril. — C. — ne niche pas.

M. Traverse, ornithologiste-amateur, possède dans sa collection une magnifique variété complètement blanche; elle fut capturée dans les environs de Toulouse : c'est le seul sujet que j'ai jamais vu en cet état, et je crois qu'aucun Muséum ne possède un exemplaire semblable.

Aude.	De passage, pendant l'hiver, le long des ruisseaux et rivières.	C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage pendant toute la mauvaise saison.	A. C.	—
Gers.	On ne le voit dans ce département que pendant l'hiver.	A. C.	—
Hérault.	Sédentaire et de passage sur le bord des marais de ce département.	T. C.	niche régult.

Hautes-Pyr.	On ne voit le Héron Cendré dans ce département qu'en hiver.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	De passage pendant toute la mauvaise saison.	A. C	—
Tarn-et-Gar.	On ne le rencontre que pendant la mauvaise saison le long des cours d'eau de ce département.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	Sédentaire et de passage sur le bord des mares, ruisseaux et rivières de ce département.	T. C.	niche régul[t].

203. — HÉRON POURPRÉ. — *ARDEA PURPUREA* (Linn.).

Ardea purpurea, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 236.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 570.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 312 adulte ; pl. 313, jeune sujet.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 134.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 290.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 202.
Le Héron pourpré, Buff., Pl. enl. 788, adulte.

Le Héron Pourpré est de passage en automne; à cette saison on ne voit guère que des jeunes; à son retour, au printemps, je n'ai rencontré que des adultes avec leur livrée de noce complète; quelques rares sujets passent l'été dans les mares couvertes de roseaux et joncs le long de nos rivières. Il ne sort guère de sa retraite que sur la fin du jour; il est très-rare de le rencontrer dans la journée, et si on le voit, c'est qu'il a été inquiété dans ses joncs et roseaux par un chasseur ou toute autre cause. — R. — niche accid[t].

Aude.	On trouve cette espèce en septembre, octobre, mars, avril et mai, dans ce département.	P. C.	niche accid[t].
Ariége.	De passage accidentel.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	De passage presque régulier en avril et mai dans ce département.	A. R.	—
Hérault.	Sédentaire et de passage en automne et au printemps; assez abondant, en été, dans l'étang de Vendres, près Béziers.	A. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	De passage très accidentel (surtout l'adulte) dans ce département.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	On en voit tous les ans quelques-uns et aux passages d'automne et du printemps.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage, mais en très-petit nombre, au printemps et en automne.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire; un passage a lieu au printemps et en automne.	A. C.	niche régul[t].

GENRE LXXXIX.

AIGRETTE. — *EGRETTA* (Bp.).

204. — AIGRETTE BLANCHE. — *EGRETTA ALBA* (Bp. ex Linn.).

ARDEA ALBA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 239 ; adulte en automne ou jeune.
ARDEA EGRETTA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 572.
EGRETTA ALBA Bonap.. *B. of Europ.* (1838), p. 47.
ARDEA EGRETTA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 314, en hiver ou jeune.
ARDEA ALBA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 137.
EGRETTA ALBA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 294.
ARDEA EGRETTA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 203.
LA GRANDE AIGRETTE, Buff., Pl. enl. 886, jeune sous le nom de Héron blanc.

Le Héron Aigrette n'est que de passage accidentel dans les environs de Toulouse ; je ne connais que trois captures authentiques ; toutes ont été faites en novembre et décembre, et les sujets dont je parle n'ont pas leur parure des oiseaux adultes en noces ou du printemps et paraissent être des jeunes. — T. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage très-accidentel et en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	J'ai vu un sujet qui avait été pris le 17 février 1866, près Gimont.	T. T. R.	—
Hérault.	De passage annuel et pendant la mauvaise saison.	R.	—
Hautes-Pyr.	Très-peu d'observations ont été constatées dans ce département.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Très-peu observée dans ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	Quelques sujets se reproduisent de loin en loin dans les marais bien fourrés en roseaux de ce département.	A. R.	niche accidt.

205. — AIGRETTE GARZETTE. — *EGRETTA GARZETTA* (Bp. ex Linn.).

ARDEA GARZETTA, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 237.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 574.
EGRETTA GARZETTA, Ch. B., *B. of Eur.* (1838), p. 47.

Ardea nigripes, Temm. *Man.*, 4e part. (1840), p. 377.
Ardea garzetta, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 315,
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, 139.
Egretta garzetta, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 295.
Ardea garzetta, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 203 *a*.

Le Héron Garzette est de passage dans nos environs en avril et mai ; j'ai même rencontré cette espèce en juin, ce qui me ferait supposer qu'elle doit s'y reproduire. Tous les sujets que j'ai vus étaient avec toute leur parure. Je n'ai pas eu occasion de rencontrer la Garzette en hiver et par conséquent privée de ses aigrettes. Ce Héron fréquente dans ses passages ou son séjour chez nous, les parties couvertes de roseaux, joncs et plantes aquatiques. T. R. ne niche que tout-à-fait accidentellement.

Aude.	On voit cette espèce presque tous les ans à son passage du printemps.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Capturée de loin en loin et aux passages d'automne et du printemps.	T. R.	—
Gers.	De passage périodique en automne et au printemps.	T. R.	—
Hérault.	De passage régulier mais toujours en petit nombre en automne et au printemps.	R.	—
Hautes-Pyr.	Très-peu commune dans ce département, et aux passages d'automne et du printemps.	T. T. R.	—
Tarn.	On voit presque tous les ans cette espèce mais en petit nombre.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	A été vue plusieurs fois principalement au printemps.	T. R.	—
Pyr.-Orien.	Passe toute la mauvaise saison sur les bords des marais pourvus de plantes aquatiques de ce département.	R.	—

GENRE XC.

GARDE-BŒUF. — *BUBULCUS* (Pucher).

206. — GARDE-BŒUF IBIS. — *BUBULCUS IBIS* (Bp. ex Hasselq.).

Ardea ibis, Hasselquist., *Itiner. Palæst.* (1757), p. 248.
Ardea veranii, P. Roux, *Ornith. Prov.*, t. 2, pl 316, plumage de noces.
Ruphus veranii, Bp., *B. of Eur.* (1838), p. 48.

Ardea veranii, Temm. *Man.*, 4e part. (1840), p. 379.
Ardea Bubulcus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 143.
Bubulcus ibis, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 298.
Botaurus bubulcus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 2, pl. 150.

Le Héron Garde-Bœuf est de passage accidentel dans notre département. Je ne connais que deux captures qui ont été faites en novembre 1869, à 10 jours d'intervalle l'une de l'autre, et dont une fait partie de ma collection ; ces sujets sont tous deux sans leurs aigrettes et paraissent être des jeunes après leur première mue ; ils sont complètement blancs. Ce qui peut aisément les faire distinguer à première vue de la Garzette, c'est que cette dernière a le bec noir, mince et long, et que le Garde-Bœuf l'a plus court, assez robuste et jaune-orange. T.T.R. ne niche pas.

Aude.	Observé rarement dans ce département.	T.T.R.	ne niche pas.
Hérault.	Très-peu répandu et au passage d'automne.	T.T.R.	—
Hautes-Pyr.	Je connais une capture faite près Tarbes, le 12 février 1868.	T.T.R.	—
Tarn-et-Gar.	Très-rarement observé Je connais deux captures, le 13 février 1867 et le 9 décembre 1869.	T.T.R	—
Pyr.-Orien.	J'ai reçu une dépouille prise près Perpignan, le 11 février 1872.	T.T.R.	—

GENRE XCI.

CRABIER. — *BUPHUS* (Boie).

207. — CRABIER CHEVELU. — *BUPHUS COMATUS* (Boie).

Ardea ralloïdes, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 580.
Buphus comatus, Boie, *Isis* (1826), p. 356.
Ardea ralloïdes, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 320, adulte; 321, jeune.
Ardea comata, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 141.
Buphus comatus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 301.
Ardéa comata, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 204.
le Crabier de Mahon, Buff., Pl. enl. 315, jeune sous le nom de Petit Héron roux du Sénégal; 348, adulte sous le nom de Héron huppé de Mahon.

	Le Héron Crabier est de passage irrégulier dans les environs de Toulouse. Nous prenons l'adulte avec ses parures de noce dans les mois de mai et de juin, l'adulte et le jeune en automne.	T. R.	crois qu'il niche très-accidentellement.
	J'ai capturé un mâle et une femelle le 17 juin, 1870, ce qui me fait supposer qu'ils avaient niché dans les environs de Toulouse.		
Aude.	De passage non régulier au printems et à la fin de l'été.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Je ne connais que la capture d'un jeune sujet, le 9 août 1860, près Saverdun.	T. T. R.	—
Gers.	Observé accidentellement dans ce département.	T. T. R.	—
Hérault.	Visite au printemps et d'une manière régulière ce département.	P. C.	—
Hautes-Pyr.	Je n'ai pu constater qu'une capture près Tarbes, le 13 août 1857 (un jeune).	T. T. R.	—
Tarn.	Un mâle adulte a été pris à Saint-Pons, près Lavaur, le 17 septembre 1870.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Observé au printemps sur les bords des ruisseaux et parties marécageuses de ce département.	T. R.	—
Pyr.-Orien.	Se montre tous les ans au printemps pour disparaître peu-après son arrivée; toujours isolé.	R.	—

GENRE XCII.

BLONGIOS. — *ARDEOLA* (Bp.).

208. — BLONGIOS NAIN. — *ARDEOLA MINUTA* (Bp. ex Linn.).

ARDEA MINUTA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 240.
— Temm., *Man.*, 2e édit., (1820), t. 2, p. 584.
ARDEOLA MINUTA, Bp., *B. of Eur.* (1838), p. 48.
ARDEA MINUTA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 322, adulte; 323, jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 147.
ARDEOLA MINUTA, Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 305.
BOTAURUS MINUTUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 207.
LE BLONGIOS, Buff., Pl. enl. 323.

Le Héron Blongios est de passage dans notre département en automne et au printemps ; il ne séjourne pas en été dans nos marais. A ses passages, il se blottit au plus fourré des roseaux et joncs des endroits submergés du bord de nos rivières.	R.	ne niche pas.

Aude.	De passage régulier au printemps et en automne; peu restent l'été dans ce département.	R.	niche accid[t].
Ariége.	De passage en automne et principalement au printemps.	R.	ne niche pas.
Gers.	Passe régulièrement au printemps et en automne.	A. R.	—
Hérault.	Sédentaire pendant l'été ; un passage assez important a lieu en avril.	T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	De passage non régulier surtout au printemps.	A. R.	ne niche pas.
Tarn.	On le trouve dans les endroits marécageux de ce département et pendant les passages d'automne et du printemps.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en automne et au printemps.	A. R.	—
Pyr.-Orien.	Passe toute la belle saison dans ce département, qu'il quitte à l'approche de l'hiver.	T. C.	niche régul[t].

GENRE XCIII.

BUTOR. — *BOTAURUS* (Steph.)

209. — BUTOR ÉTOILÉ. — *BOTAURUS STELLARIS* (Steph. ex Linn.).

ARDEA STELLARIS, Linn., *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 239.
BOTAURUS STELLARIS, Steph., *In Shaw. Gen. Zool.* (1819), t. 11, p. 593.
ARDEA STELLARIS; Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 580.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. [319.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 144.
BOTAURUS STELLARIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 308.
BOTAURUS VULGARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 3, pl. 206.
LE BUTOR, Buff., Pl. enl. 783.

Le Héron Butor est de passage en hiver et au printemps dans notre département.; il se blottit toute la journée dans les parties couvertes de plantes aquatiques des bords de nos ruisseaux et rivières, ne sort de sa retraite que le soir au déclin du jour.	R.	ne niche pas.

Aude.	De passage en automne et au printemps dans ce département.	R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage accidentel dans les parties marécageuses de ce département.	T. R.	—
Gers.	De passage presque régulier en automne et en hiver.	A. R.	—
Hérault.	De passage régulier et sédentaire sur quelques points de ce département.	A. C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	De passage très-accidentel en automne et au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	On le trouve en automne et au printemps.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage au printemps et en automne, mais d'une manière irrégulière.	T. R.	—
Pyr.-Orien.	On le voit tous les ans au passage d'automne, reste une partie de l'hiver, repasse au printemps.	A. C.	niche accid^t.

GENRE XCIV.

BIHOREAU. — *NYCTICORAX* (Steph.).

210. — BIHOREAU D'EUROPE. — *NYCTICORAX EUROPÆUS* (Steph. ex Linn.).

Ardea nycticorax, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 235, et Ardea grisea, p. 239.
Nycticorax Europæus, Steph., *In Shaw. Gen. Zool.* (1819), t. 11, p. 609.
Ardea nycticorax, Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 597.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 317, adulte; 318, jeune.
Nycticorax ardeola, Temm. *Man.*, 4e part. (1840), p. 384.
Ardea nycticorax, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 2, p. 149.
Nycticorax Europæus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 312.
Botaurus nycticorax, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 205.
le Bihoreau, Buff., Pl. enl. 758, adulte; 759, jeune.

Le Héron Bihoreau est de passage au printemps et en automne; quelques rares sujets restent en été pour se reproduire dans les parties marécageuses de notre département. Il reste toute la journée caché dans les plantes aquatiques et ne sort qu'au crépuscule, même pendant la nuit lorsqu'il fait clair de lune. — R. — niche non régulièrement.

Aude.	De passage en avril, mai et octobre dans ce département.	A. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage dans les plaines de ce département en avril, mai et octobre.	T. R.	—
Gers.	On le trouve au passage d'avril, mai, octobre et commencement novembre.	T. R.	—
Hérault.	Arrive au printemps, passe l'été et repart en automne.	A. C.	niche régul.
Hautes-Pyr.	Passe d'une manière irrégulière au printemps et en automne.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage au printemps, en automne et en hiver, dans ce département.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	On le voit tous les ans et toujours isolément dans ses passages d'avril et d'octobre.	R.	—
Pyr.-Orien.	Arrive fin mars, en avril et octobre dans ce département.	R.	—

FAMILLE XXXI.

CICONIIDÈS. — *CICONIIDÆ* (Bp.).

GENRE XCV.

CIGOGNE. — *CICONIA* — (Briss.).

211. — CIGOGNE BLANCHE. — *CICONIA ALBA*. (Willugh ex Linn.).

ARDEA CICONIA, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 235.
CICONIA ALBA, Willugh, *Ornith.* (1676), p. 210.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 560.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 324.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 152.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 316.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 199.
LA CIGOGNE BLANCHE, Buff., Pl. enl. 866.

La Cigogne blanche est de passage fin juillet et courant août par vols plus ou moins nombreux. A leur passage, elles s'arrêtent dans les villes et se reposent sur le sommet des grands édifices; elles ne séjournent pas en hiver, repassent vers les derniers jours de mars et commencement d'avril. ne niche pas. C.

Aude.	De passage en août et au printemps.	C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage courant août; moins nombreuse au passage du printemps.	C.	—
Gers.	De passage tous les ans en août et au printemps.	C.	—
Hérault.	Passe au printemps et fin de l'été dans ce département.	C.	—
Hautes-Pyr.	De passage non régulier fin août et au printemps.	P. C.	—
Tarn.	De passage régulier en août, avril et mai.	C.	—
Tarn-et-Gar.	Passe tous les ans fin de l'été et au printemps.	C.	—
Pyr.-Orien.	Passe régulièrement au printemps et à la fin de l'été.	C.	—

212. — CIGOGNE NOIRE. — *CICONIA NIGRA* (Linn. ex Gesn.).

ARDEA NIGRA, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 235.
CICONIA NIGRA, Gesner, *Av. Nat.* (1585), p. 273.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 561.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 325, adulte, f. 2 tête du jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 154.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 318.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 198.
LA CIGOGNE NOIRE, Buff., Pl. enl., 399.

La Cigogne noire est de passage en automne et au printemps, mais non régulièrement et par sujets isolés, rarement 2 ou 3 ensemble. Nous prenons des jeunes et des adultes. Autant la Cigogne blanche recherche les villes dans ses passages, autant celle-ci les évite; aussi ne la trouve-t-on que dans les grands bois humides et marécageux, où elle peut pêcher sans être inquiétée. R. ne niche pas.

Aude.	De passage au printemps; peu en automne.	A. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage principalement en avril et mai.	A. R.	—
Gers.	Passe principalement au printemps.	A. R.	—
Hérault.	De passage irrégulier et de loin en loin.	A. R.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage accidentel et toujours au printemps, rarement en automne.	T. R.	—
Tarn.	De passage régulier au print^{s}; peu en automne.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	On voit cette espèce tous les ans à son passage d'avril, mai et octobre.	A. R.	—
Pyr.-Orien.	Très-peu répandue dans ce département, et toujours au passage d'automne et principalement celui du printemps.	T. R.	—

GENRE XCVI.

SPATULE. — *PLATALEA* (Linn.).

213. — SPATULE BLANCHE. — *PLATALEA LEUCORODIA* (Linn.).

Platalea leucorodia, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 231.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 595.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 310, f. 1, adulte; f. 2, tête de jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 156.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 321.
Platalea leucoradius, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 200.
la Spatule, Buff. Pl. Enl. 405.

Ce n'est que tout-à-fait accidentellement que j'ai rencontré a Spatule blanche, et ne connais que deux captures faites, ne le 7 janvier 1857, et la deuxième le 9 octobre 1861 ; epuis cette dernière date, je n'ai pas eu connaissance que 'autres Spatules aient été prises dans les environs de Tououse ni dans notre département. T. T. R. ne niche pas.

ude.	Capturée le 24 janvier 1871 près de La Nouvelle.	T. R.	ne niche pas.
érault.	De passage non régulier et en hiver.	T. R.	—
arn.	Prise une fois à ma connaissance en décembre 1861 dans les environs de Castres.	T. T. R.	—
arn-et-Gar.	J'ai vu un sujet qui avait été capturé près Castelsarrasin, le 14 novembre 1853.	T. T. R.	—
yr.-Orient.	Passe de loin en loin et en hiver.	T. R.	—

TROISIÈME DIVISION.

ÉCHASSIERS LONGIROSTRES. — *GALLATORES TENUIROSTRES.*

FAMILLE XXXII.

IBIS. — *IBISIDÆ* (Less.).

GENRE XCVII.

IBIS. — *IBIS* (Illig.).

214. — IBIS FALCINELLE. — *IBIS FALCINELLUS* (Vieill. ex Linn.).

Tantalus falcinellus, Linn,, *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 241.
Ibis falcinellus, Vieill., *Dicc.* (1817), t. 16, p. 23.

IBIS SACRA, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 385.
IBIS FALCINELLUS, Temm. *Op. cit.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 598.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 309 f. 1, adulte ; f. 2, tête de jeune
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 161.
FALCINELLUS IGNEUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 329.
IBIS FALCINELLUS, Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 196.
LE COURLIS VERT, Buff., Pl. enl. 819, adulte sous le nom de Courlis d'Italie.

Deux individus de cette espèce furent abattus dans nos environs, le 5 septembre 1867 ; ils fesaient partie d'un vol de quinze à vingt Ibis. Un troisième a éte capturé près Montréjeau, le 30 septembre 1869 ; il était tout seul. Ses passages sont des plus irréguliers dans notre département.	T. R.	ne niche pas.

Aude.	De passage tout-à-fait accidentel et à de longs intervalles.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Observé très-rarement au passage du printemps.	T. T. R.	—
Hérault.	De passage régulier surtout au printemps.	A. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage non régulier, toujours au printemps.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Ne connais qu'une capture près Castelsarrazin, le 18 avril, 1872.	T. T. R.	—
Pyr.-Orien.	Se montre tous les ans et au passage du printemps dans ce département.	R.	—

FAMILLE XXXIII.

SCOLOPACIDÉS. — *SCOLOPACIDÆ* (Vig.).

GENRE XCVIII.

COURLIS. — *NUMENIUS* (Linn.).

215. — COURLIS CENDRÉ. — *NUMENIUS ARQUATA* (Linn.).

NUMENIUS ARQUATA, Linn. *S. N.*, 1re édit. (1753), p. 64.
— Lath., *Ind.* (1790), t. 5, p. 311.
SCOLOPAX ARQUATA, Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 242.
NUMENIUS ARQUATA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 603.
NUMENIUS ARQUATUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 306.
NUMENIUS ARQUATA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 2, p. 165.
NUMENIUS ARQUATUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 159.
NUMENIUS ARQUATA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 194.
LE COURLIS, Buff., Pl. enl., 318.

Nous voyons le Courlis Cendré en automne, aux mois octobre, novemb.e; il repasse en mars et avril; si l'automne t pluvieux, il est plus abondant. Il fréquente, dans son jour et passage, les lieux frais et humides. C. ne niche pas.

ude.	Arrive en automne ; passe une partie de l'hiver.	C.	ne niche pas
riége.	On ne voit cette espèce que pendant la saison humide et pluvieuse.	A. C.	—
ers.	On voit le grand Courlis pendant ses passages d'automne et du printemps.	P. C	—
érault.	Sédentaire et de passage fin août et en mars.	C.	niche régul[t].
aules-Pyr.	Passe en automne et au printemrs.	R.	ne niche pas.
ırn.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	—
ırn-et-Gar.	Ne se montre que pendant l'automne et au printemps.	P. C.	—
yr.-Orient.	Passe tout l'hiver dans ce département.	C.	—

16. — COURLIS CORLIEU. — *NUMENIUS PHÆOPUS* (Lath).

NUMENIUS PHÆOPUS, LATH., *Ind.* (1790), t. 2, p. 711.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 604.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*. pl. 307.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 167.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 162.
NUMENIUS PLUVIALIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 3, pl. 193.
LE COURLIEU, Buff., Pl. enl., 842.

Le Corlieu est de passage aux mêmes époques que l'espèce ·écédente et fréquente les mêmes endroits; j'ai rencontré ıssi cette espèce pendant l'automne dans les grands champs ısemencés en blé. R. ne niche pas.

ude.	De passage en automne et principalement au printemps.	P. C.	ne niche pas.
riége.	C'est principalement au passage du printemps que l'on voit cette espèce.	T. R.	—
ers.	De passage au printemps et en automne dans ce département.	R.	—
érault.	On ne voit cette espèce qu'au passage du printemps.	A. R.	—
autes-Pyr.	Ce n'est que pendant les passages du printemps et de l'automne qu'on le voit dans ce département.	T. R.	—

Tarn.	De passage régulier, mais principalement au printemps.	A. R.	ne niche pa
Tarn-et-Gar.	De passage, peu en automne, beaucoup plus au printemps.	A. R.	—
Pyr.-Orien.	Arrive en automne ; une partie hiverne et repart dès les premiers beaux jours.	P. C.	—

217. — COURLIS A BEC GRÊLE. — *NUMENIUS TENUIROSTRIS* (Vieill.).

NUMENIUS TENUIROSTRIS, Vieill., *N. Dict.* (1817), t. 8, p. 202.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 308.
— Less., *Ornith.* (1831).
— Ch. Bonap., *Faun. Ital.*, pl. 42.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 168.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 160.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 19

Ce Courlis est de passage régulier en automne et commencement de l'hiver ; il a les mêmes allures et manière de vivre que les deux espèces précédentes, et nous le rencontrons bien plus souvent que le Courlis Corlieu. P. C. ne niche pas

Aude.	De passage régulier en automne et au printemps dans ce département.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	Très-peu observé dans ce département,	T. R.	—
Gers.	On le trouve, pour ainsi dire, tous les ans au double passage d'automne et du printemps.	A. R.	—
Hérault.	On trouve cette espèce en petit nombre tous les ans dans ce département, aux passages d'automne et du printemps.	P. C.	—
Hautes-Pyr.	Observé très rarement dans ce département.	T. R.	—
Tarn.	De passage régulier en automne et au printemps dans ce département.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	On le voit en petit nombre tous les ans, mais toujours pendant les passages d'automne et du printemps.	A. R.	—
Pyr.-Orien.	Quelques sujets passent l'hiver dans ce département. Ils se mêlent aux bandes de Courlis.	P. C.	—

GENRE XCIX.

BARGE. — *LIMOSA* (Briss.).

218. — BARGE COMMUNE. — *LIMOSA ÆGOCEPHALA* (Leach ex Linn.).

SCOLOPAX LIMOSA ET ÆGOCEPHALA, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 246.
LIMOSA ÆGOCEPHALA, Leach, *Syst. Cat. M. and B. Brit. Mus.* (1816), p. 34.
LIMICULA MELANURA, P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 303, en été ; 304, en hiver.
LIMOSA MELANURA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 664.
LIMOSA ÆGOCEPHALA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 171.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 167.
LIMOSA MELANURA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 3, pl. 191.
LA BARGE COMMUNE, Buff., Pl. enl. 874, . femelle, sous le nom de Barge ; 916, sujet prenant sa robe d'été, sous le nom de Grande Barge rousse.

Cette Barge est de passage régulier en septembre et octobre, mars et avril ; cependant, il reste quelques rares couples en été. En cette saison, elle recherche les grandes prairies et champs de blé frais et humides, ou du moins non loin de quelques mares pourvues de plantes aquatiques.	P. C.	niche accid^{t}.

Aude.	De passage en automne et au printemps dans ce département.	R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage en automne et au printemps ; quelques rares couples se reproduisent l'été dans ce département.	P. C.	niche accid^{t}.
Gers.	De passage en automne et au printemps ; quelques sujets se reproduisent dans les prairies marécageuses de ce département.	P. C.	—
Hérault.	De passage en automne et au printemps dans ce département.	P. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Id. id. id.	R.	—
Tarn.	Il y a un double passage en automne et au printemps ; quelques rares couples se reproduisent.	R.	niche accid^{t}.
Tarn-et-Gar.	De passage en automne et au printemps dans ce département. Très-peu restent l'été.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	Passe toute la mauvaise saison dans ce département, repart dès les premiers jours du beau temps.	C.	—

219. — BARGE ROUSSE. — *LIMOSA RUFA* (Briss.).

Limosa rufa, Briss. *Ornith.* (1760), t. 5, p. 281.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 668.
Limicula lapponica, P. Roux, *Ornith. Prov*, pl. 305.
Limosa rufa, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 173.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 169.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 191.
la Barge rousse, Buff., Pl. enl. 900, individu en robe d'été.

De passage accidentel en octobre, novembre et décembre, toujours à la suite du mauvais temps en mer ; dans ses visites nous ne la rencontrons que le long de nos cours d'eau ; mais dès que le beau temps reparaît, elle regagne les bords de la mer, ses contrées de prédilection. T. T. R. ne niche pas.

Aude.	Observée peu dans ce département.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage régulier, mais toujours en petit nombre, en automne et au printemps.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	Je connais un sujet capturé près de Montauban, le 21 octobre 1871.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Se montre tous les ans dans ce département.	R.	—

220 A. — BARGE DE MEYER. — *LIMOSA MEYERI* (Leisler ex Temm.).

Limosa meyeri, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 434.
— — 2e édit., 4e part. (1840), p. 422.
Limicula meyeri, Vieill. *Dict.* (1816), t. 3, p. 249.
Limosa meyeri, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 175.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 192.

Je n'ai pu me procurer cette variété ou hybride de la *Barge commune* et la *Barge rousse* qu'une seule fois. On ne peut la confondre avec aucune d'elles, vu qu'elle tient le milieu, soit pour la taille, soit pour la grosseur. T. T. R. ne niche pas.

C'est ainsi qu'est le sujet qui fait partie de ma collection et qui fut capturé le 17 décembre 1868 sur les bords de la Garonne, à *Roques*, près Toulouse.

Aude.	De passage très-accidentel.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Je ne connais que deux captures.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Je l'ai reçu le 17 novembre 1870, me venant de La Nouvelle.	T. T. R.	—

GENRE C.

CHEVALIER. — *TOTANUS* (Bechst.)

221. — CHEVALIER GRIS. — *TOTANUS GRISEUS* (Bechst. ex Briss.).

LIMOSA GRISEA, Briss. *Ornith.* (1760), t. 5, p. 267.
TOTANUS GRISEUS, FISTULANS ET GLOTTIS, Bechst, *Nat, Deuts.* (1809), t. 4, p. 231.
TOTANUS GLOTTIS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 659.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 298.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 180.
TOTANUS GRISEUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 215.
TOTANUS CHLOROPUS. Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 2, pl. 190.
LA BARGE ABOYEUSE ET GRISE, Buff, pl. enl. 876.

	Ce Chevalier est principalement de passage en août et septembre; je l'ai quelquefois rencontré au printemps et même au commencement de l'été. Il suit constamment les bords de nos rivières et ruisseaux, est très-difficile à approcher à portée de fusil, et ce n'est jamais que par surprise que l'on peut s'en emparer.	P. C.	ne niche pas.
Aude.	De passage fin avril et dans le courant d'août; n'hiverne pas.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	Passe tous les ans en avril, mai, août et septembre.	P. C.	—
Gers.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	—
Hérault.	Arrive en avril, disparaît en mai, repasse en août et septembre et reste jusqu'aux gelées.	C.	—
Hautes-Pyr.	De passage en avril et août, peu en septembre.	A. R.	—
Tarn.	De passage en avril, commencement de mai, d'août et de septembre.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	Plus abondant à son passage d'août qu'à celui du printemps.	A. C.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en août et septembre; passe une partie de l'hiver, tant qu'il ne gèle pas; repasse en avril et mai.	A. C.	—

222. — GHEVALIER BRUN. — *TOTANUS FUSCUS.* (Bechst.).

Scolopax fusca, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 243.
Tringa fusca, — p. 252.
Totanus maculatus, natans et fuscus. Bechst, *Nat Deuts* (1809), t. 4, p. 203.
Totanus fuscus, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 629.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 293.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 182.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 216.
Totanus obscurus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 2, pl. 189.
la Barge brune, Buff., Pl. enl. 875.

De passage en automne, en hiver et au mois d'avril ; dans ses visites il suit les rivières et cours d'eau, surtout les mares un peu étendues et dont les bords sont couverts de limon ; il s'y enfonce quelquefois jusqu'à la hauteur des cuisses ; il nage même au besoin. R. ne niche pas.

Aude.	De passage en automne et au printemps ; on en trouve très-peu en hiver.	R.	ne niche pas.
Ariége.	Passe tous les ans en suivant les cours d'eau de ce département.	P. C.	—
Gers.	Id. id. id.	P. C.	—
Hérault.	Assez abondant à son double passage du printemps et en automne.	A. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage en automne et au printemps, toujours en petit nombre.	T. R.	—
Tarn.	De passage en automne, en avril et mai.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	Peu nombreux à son double passage d'automne et du printemps.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	Il arrive en août, passe le mois de septembre, disparaît, et repasse en avril.	C.	—

223. — CHEVALIER GAMBETTE. — *TOTANUS CALIDRIS* (Bechst. ex Linn.).

Scolopax calidris, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 245.
— Bechst, *Mat. Deuts* (1809), t. 4, p. 216.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 643.

Scolopax calidris, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 204, f. 1 et 2.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 187.
— Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 218.
Totanus gambettus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg*, 1re série, t. 2, pl. 188.
Chevalier aux pieds rouges, Buff., Pl. enl. 827, jeune de l'année en plumage d'automne, sous le nom de *Chevalier rayé*; 845, adulte en été, sous le nom de *Gambette*.

Le Chevalier pied rouge est de passage en automne et au printemps ; quelques très-rares sujets restent l'été dans les mares et ramiers du bord de nos rivières où ils doivent se reproduire.	R.	niche accidt.

Aude.	De passage en automne et au printemps, quelques rares couples se reproduisent l'été dans ce département.	P. C.	niche accidt.
Ariége.	De passage seulement en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Gers.	On le trouve en août, commencement septembre, avril et mai.	P. C.	—
Hérault.	Sédentaire et de passage en automne et au printemps.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage en août, septembre, avril et commencement de mai.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	Passe dans ce département à la fin de l'été et au printemps.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage fin août, commencement septembre, avril et mai.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	De passage en août, septembre, avril et mai ; quelques rares couples restent en été.	T. C.	niche régult.

224. CHEVALIER SYLVAIN. — *TOTANUS GLAREOLA* (Temm. ex Linn.).

Tringa glareola, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 250.
Totanus glareola, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 654.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 190.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 223.
Totanus sylvestris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 187.

Ce Chevalier est de passage accidentel dans nos environs en septembre et octobre et suit de préférence les eaux des marais où il se tient caché dans les plantes aquatiques. Il est très-défiant et se laisse difficilement approcher.	T. R.	ne niche pas.

Aude.	De passage régulier en automne et au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage régulier en août et au printemps.	T. R.	—
Gers.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	—
Hérault.	De passage régulier et sédentaire dans ce département.	T. C.	niche régul.
Hautes-Pyr.	Observé très-rarement et de loin en loin, toujours aux passages d'automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage irrégulier en automne et au printemps.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Pris plusieurs fois dans ce département aux passages du printemps et de l'automne.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur quelques points de ce département mais principalement de passage au printemps et en automne.	C.	niche régul^{t}.

225. — CHEVALIER CUL-BLANC. — *TOTANUS OCHROPUS* (Temm. ex Linn.).

TRINGA OCROPHUS, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 250.
TOTANUS OCROPHUS, Temm. *Man.*, 1e édit. (1815), p. 420.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 296.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 192.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 225.
TOTANUS PUNCTULATUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 186.
LE BÉCASSEAU CUL-BLANC, Buff., Pl. enl. 843.

Le Chevalier Cul-blanc arrive vers les premiers jours d'avril; quelques-uns disparaissent tandis que d'autres se répandent le long des cours d'eau de notre département, y passent toute la belle saison et se réunissent par petites troupes en automne. C. niche régul^{t}. Un grand nombre émigrent à l'approche de la mauvaise saison, pendant que d'autres séjournent tout l'hiver dans nos environs. C'est un oiseau craintif et défiant que l'on ne peut tuer que par surprise.

Aude.	Plus répandu en été qu'en hiver dans ce département.	C.	niche régul^{t}.
Ariége.	Sédentaire dans les plaines de ce département et le long des cours d'eau.	A. C.	—
Gers.	Sédentaire mais bien plus répandu en automne qu'en toute autre saison.	A. C.	—
Hérault.	On le trouve toute l'année dans ce département.	T. C.	—

Hautes-Pyr.	Passe la belle saison ; une grande partie disparaît pendant l'hiver.	P. Ç.	niche régul[t].
Tarn.	Sédentaire ; un passage a lieu en août et septembre.	A. Ç.	—
Tarn-et-Gar.	Bien plus répandu en été et en automne qu'en toute autre saison.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Très-abondant aux deux passages, et sédentaire dans ce département.	T. C.	—

GENRE CI.

GUIGNETTE. — *ACTITIS* (Boie).

226. — GUIGNETTE VULGAIRE. — *ACTITIS HYPOLEUCOS* (Boie ex Linn.).

TRINGA HYPOLEUCOS, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 250.
ACTITIS HYPOLEUCOS, Boie, *Isis* (1822), p. 649.
TRINGA HYPOLEUCOS, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 657.
TOTANUS HYPOLEUCOS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 297, en noces.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 194.
ACTITIS HYPOLEUCOS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 227.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] sér., t. 2, pl. 185.
LA GUIGNETTE, Buff., Pl. enl. 850, et sous le nom de *Petite Alouette de mer.*

	Le Chevalier-Guignette arrive dans notre département vers les premiers jours d'avril, se répand le long de nos ruisseaux et rivières, y passe toute la belle saison, se réunit en petites bandes en août et nous quitte vers les derniers jours de septembre ou au commencement d'octobre.	T. C.	niche régul[t].
Aude.	Arrive au printemps ; quelques couples restent l'été ; un deuxième passage a lieu en août-septembre.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	Arrive au printemps ; un petit nombre restent en été ; le départ et passage ont lieu en août-septembre.	A. C.	niche accid[t].
Gers.	Arrive en avril ; quelques-uns restent l'été et disparaissent en août-septembre.	A. C.	niche régul[t].
Hérault.	Arrive aux premiers jours du printemps ; une partie passe la belle saison ; le départ et le passage ont lieu en août, septembre et octob.	A. Ç.	—

Hautes-Pyr.	Se montre en avril, mai, une partie passe l'été.	A. C.	niche régul^t.
Tarn.	Arrive au printemps ; un petit nombre restent l'été. Le deuxième passage, qui est très-important, a lieu en août-septembre.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Id. id. id.	T. C.	niche régul^t.
Pyr.-Orien.	Deux passages considérables ont lieu en avril, mai et surtout en août-septembre ; quelques couples restent l'été.	T. C.	—

GENRE CII.

COMBATTANT. — *MACHETES* (G. Cuv.).

227. — COMBATTANT ORDINAIRE. — *MACHETES PUGNAX* (G. Cuv. ex Linn.).

TRINGA PUGNAX, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 247.
MACHETES PUGNAX, G. Cuvier, *Règ. Anim.* (1817), t. 1, p. 490.
TRINGA PUGNAX, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 631.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 290 et 292, mâle en noce, 291, femelle en mue d'automne.
MACHETES PUGNAX, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 201.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 211.
— Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 180 et 180 *a*.
LE COMBATTANT, Buff., pl enl. 300 et 306, femelle et jeune sous le nom de Chevalier varié ; 305 mâle en noces, sous le nom de Paon de mer.

	Le Combattant est seulement de passage en automne et au mois de mars ; nous ne le voyons pas avec ses parures de noces ; dans ses migrations, il fréquente les prairies submergées et suit les petits ruisseaux.	R.	ne niche pas.
Aude.	De passage en automne et en mars-avril.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	Id. id. id.	A. R.	—
Gers.	De passage en septembre, mars et avril.	A. R.	—
Hérault.	Arrive en automne, quelques sujets passent l'hiver ; un passage considérable a lieu en mars-avril.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage accidentel au printemps et en automne.	T. R.	—
Tarn.	De passage régulier en automne et en mars-avril.	P. C	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en automne et au commencement du printemps.	A. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en automne ; peu séjournent l'hiver ; un deuxième passage a lieu en mars-avril.	T. C.	—

GENRE CIII.

BÉCASSE. — *SCOLOPAX* (Linn.).

228. — BÉCASSE ORDINAIRE. — *SCOLOPAX RUSTICULA* (Linn.).

Scolopax rusticola, Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 243.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 675.
Rusticola vulgaris, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 299.
Scolopax rusticola, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2. p. 215.
— Degland et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 177.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 184.
la Bécasse, Buff., Pl. enl. 885.

	Les Bécasses arrivent chez nous aux environs de la Toussaint et de préférence pendant la pleine lune, se jettent dans les parties humides et les taillis qui bordent les ruisseaux et les rivières ; séjournent quelques temps ; dès que le froid devient intense, elles gagnent les Pyrénées et de là vont en Espagne ; repassent en mars et s'arrêtent très-peu à cette époque.	T. C.	ne niche pas.
Aude.	De passage en octobre-novembre et mars.	C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage régulier aux environs de la Toussaint, repassent en mars.	C.	—
Gers.	Passent en octobre-novembre et mars.	C.	—
Hérault.	Arrive fin octobre, commencement de novembre, disparaît en décembre pour repasser en mars.	C.	—
Hautes-Pyr.	De passage en octobre-novembre ; séjourne une partie de l'hiver dans les Pyrénées, repasse au printemps..	T. C.	—
Tarn.	De passage régulier en octobre-novembre et mars.	C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage dans les environs de la Toussaint, repasse en mars.	C.	—
Pyr. Orient.	Arrive fin octobre et novembre, passe une partie de l'hiver, repasse en mars.	A. C.	—

GENRE CIV.

BÉCASSINE. — *GALLINAGO* (Leach).

229. BÉCASSINE DOUBLE — *GALLINAGO MAJOR.* (Leach ex Gmel.).

Scolopax major, Gmel, *S. N.* (1788) t. 1, p. 661.
Gallinago major, Leach, *Syst. Cat. M. and B. Brit. Mus.* (1816), p. 31.

SCOLOPAX MAJOR, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 675.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 300.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 209.
GALLINAGO MAJOR, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 181.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 181.

La Bécassine double est de passage en automne et en hiver; elle recherche les endroits frais et submergés, pourvus de roseaux et osiers, d'où il est assez difficile de la faire lever. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage commencement d'avril et courant de septembre.	T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Passe régulièrement en avril, fin août et courant de septembre.	T. R.	—
Gers.	De passage en avril, août et septembre.	A. R.	—
Hérault.	De passage en avril et septembre.	R.	—
Hautes-Pyr.	De passage régulier en avril, août et septembre.	T. R.	—
Tarn.	De passage en avril, commencement de mai et août-septembre.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier au printemps et en automne.	A. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage en automne mais principalement au printemps.	A. R.	—

230. — BÉCASSINE ORDINAIRE. — *GALLINAGO SCOLOPACINUS* (Bp. ex Linn.).

SCOLOPAX GALLINAGO, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 244.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 676.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 301.
GALLINAGO SCOLOPACINUS, BREHMII et SABINII, Bp., *B. of Eure* (1838), p. 52.
SCOLOPAX GALLINAGO, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 211.
GALLINAGO SCOLOPACINUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 183.
GALLINAGO VULGARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 182.
LA BECASSINE, Buff., Pl. enl. 883.

Cette Bécassine arrive dans les environs de Toulouse vers les derniers jours d'octobre et commencement de novembre, séjourne pendant tout l'hiver et nous quitte fin mars. Pendant son séjour, elle se tient dans le plus fourré des plantes aquatiques de nos mares et marais. C. ne niche pas.

Aude.	De passage en automne et au printemps,	C.	ne niche pas.
Ariege.	Arrive dans ce département sur la fin de l'automne ; repasse en mars avril.	C.	—
Gers.	De passage en octobre-novembre, mars-avril.	C.	—
Hérault.	De passage en automne et au printemps ; quelques rares couples sont sédentaires.	A. C.	niche accid[t].
Hautes-Pyr	Arrive en automne, un petit nombre passent l'hiver ; repasse fin mars.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	Se montre en automne, séjourne l'hiver, repart et passe au commencement du printemps	C.	—
Tarn-et-Gar.	Arrive en octobre, séjourne l'hiver et repasse au printemps.	C.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en octobre et passe l'hiver ; part et repasse en mars.	T. C.	—

231. — BÉCASSINE GALLINULE. — *GALLINAGO GALLINULA* (Bp. ex Linn.).

Scolopax gallinula, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 244.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 678.
Gallinago gallinula, Bp. *B. of Eur.* (1838), p. 52.
Scolopax gallinula, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 302.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 213.
Gallinago gallinula, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 185.
Gallinago minima, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 183.
la Bécassine sourde, Buff., Pl. enl. 884.

Cette bécassine, appelée Bécassine sourde, arrive en même temps que la précédente, passe une partie de l'hiver dans nos environs et nous quitte fin février, commencement de mars. Pendant son séjour dans notre département, elle recherche les bois humides et les marais pourvus de roseaux et autres plantes aquatiques ; il est très-difficile de la faire lever, et elle part pour ainsi dire sous les pieds des chasseurs : c'est ce qui l'a fait surnommer la *sourde*. — C. — ne niche pas.

Aude.	Arrive en automne, repart au printemps.	C.	ne niche pas.
Ariége.	Arrive en automne et repart en mars-avril.	C.	—
Gers.	Se montre en automne dans tous les lieux frais, humides et fourrés de ce département pour partir dès les premiers beaux jours.	C.	—

Hérault.	Arrive en octobre, passe la mauvaise saison pour partir au commencement du printemps.	A. C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	Ne se montre que dans la plaine, en automne et en hiver, et repart au printemps.	P. C.	—
Tarn.	Répandue pendant la mauvaise saison dans toute la plaine humide de ce département.	C.	—
Tarn-et-Gar.	Arrive en octobre, séjourne une grande partie de l'hiver, repasse et part au printemps.	C.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en octobre, séjourne l'hiver, repart et passe au printemps.	T. C.	—

GENRE CV.

BÉCASSEAU. — *TRINGA* (Linn.).

232. — **BÉCASSEAU MAUBÈCHE.** — *TRINGA CANUTUS* (Linn.)

Tringa Islandica et canutus, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 250 et 251
Tringa cinerea, Temm. *Man.*, 2e édit.. (1820), t. 2, p. 627.
Tringa ferruginea, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 282, en noces ; 283, en hiver.
Tringa canutus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 219.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 190.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 179.
Maubèche grise et tachetée, Buff., Pl. enl. 365, individu en mue sous le nom de *Maubèche tachetée* ; 366, en plumage d'hiver sous le nom de *Maubèche grise.*

Nous ne voyons cette Maubèche qu'accidentellement et en hiver à la suite des grandes pluies et ouragans en mer ; c'est le long des rivières, sur les graviers que déposent les cours d'eau que nous la voyons courir ; dès que le beau temps reparaît, ces oiseaux regagnent les côtes maritimes de nos départements voisins.	T. T. R.	ne niche pas.

Aude.	De passage presque régulier sur les côtes de ce département.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en mai, octobre et novembre.	C.	—
Tarn.	Pris accidentellement dans ce département, le 17 novembre 1869, près Castres.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en automne, passe l'hiver, repart en mars et avril.	C.	—

GENRE CVI.

PELIDNE. — *PELIDNA* (G. Cuv.).

233. — PELIDNE COCORLI. — *PELIDNA SUBARQUATA* (Brehm ex Guldenst).

SCOLOPAX SUBARQUATA, Guldenst, *Nov. Comm. petrop.* (1774-1775), t. 19, p. 471.
TRINGA SUBARQUATA, Temm. *Man.*, 2e édit, (1820), t. 2, p. 609.
PELIDNA SUBARQUATA ET MACRORHYNCHUS, Brehm Hand., *Nat. vôg. Deuts* (1831), p. 657 et 658.
TRINGA SUBARQUATA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 285, f. 1, individu en robe d'été ; f. 2, tête du même individu prenant sa robe de noces.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 225.
PELIDNA SUBARQUATA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 195.
TRINGA SUBARQUATA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 173.
ALOUETTE DE MER, Buff., Pl. enl. 851, individu passant au plumage d'hiver.

	Le Bécasseau Cocorli est de passage en automne et au printemps ; pendant la durée de son séjour, il hante les grands cours d'eau. Cependant ce passage n'est pas régulier, et nous sommes souvent plusieurs années sans en voir ; d'autres fois, on le rencontre plusieurs années de suite. J'ai remarqué que ses visites ont lieu après les grands coups de vent en mer.	T. R.	ne niche pas.
Aude.	Plus commun au passage du printemps qu'en automne.	A. C.	ne niche pas.
Ariége.	Observé très-accidentellement dans ce département.	T. T. R.	—
Hérault.	Rare au passage d'automne, très-abondant à celui du printemps.	A. C.	—
Tarn.	De passage tout-à-fait accidentel en automne et au printemps	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Je ne connais que deux captures en octobre 1870 près Castelsarrasin.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage au printemps et en automne ; ne séjourne pas.	A. C.	—

234. — PELIDNE CINCLE. — *PELIDNA CINCLUS* (Bp. ex Linn.).

TRINGA ALPINA ET CINCLUS, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 249 et 251.
TRINGA VARIABILIS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 612.

Pelidna cinclus, Bp., *B. of Eur.* (1838), p. 50.
Tringa cinclus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 287 et 288.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 228.
Pelidna cinclus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 197.
Tringa variabilis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 174.

	Ce Cincle est de passage régulier en août, septembre et octobre, le long de nos grands cours d'eau ; il recherche les grands graviers que déposent les crues des fleuves et rivières; le retour a lieu en avril et mai. Il se montre toujours en petites bandes de cinq à vingt individus.	P. C.	ne niche pas
Aude.	De passage régulier en automne ; une grande partie passe l'hiver ; le retour ou second passage a lieu en mars-avril.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage annuel en automne et au printemps.	P. C.	—
Gers.	De passage régulier le long des ruisseaux et rivières de ce département en automne et au printemps.	C.	—
Hérault.	Arrive en automne, une grande partie passe l'hiver ; le départ et le deuxième passage a lieu en mars avril.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage irregulier mais toujours en automne et au printemps.	P. C.	—
Tarn.	De passage régulier en automne et en mars-avril.	A. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage tous les ans en automne et au printemps.	C.	—
Pyr.-Orient.	De passage en automne et au printemps.	C.	—

235. — A. — PELIDNE BRUNETTE. — *PELIDNA TORQUATA* (Degl. et Gerbe ex Briss.).

Cinclus minor et torquatus, Briss., *Ornith.* (1760), t. 5, p. 215 et 216.
Tringa schinzii, Temm. *Man*, 4e partie (1840), p. 400.
Tringa cinclus minor, Schleg. *Revue* (1844), p. 89,
Tringa torquatus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2 , p. 230.
Pelidna torquata, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 199.
Tringa schinzii, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 175.
le Cincle, Buff., Pl. enl. 852.

Ce Bécasseau passe en août, septembre, avril et mai ; dans on passage, il suit tous nos cours d'eau par petites bandes le six à huit individus ; dans certaines années il est plus bondant que d'autres.	R.	ne niche pas.

ude.	De passage régulier en automne et au printemps, quelques-uns restent l'hiver.	T. C.	ne niche pas.
lriége.	Très-peu répandu à son double passage d'automne et du printemps.	T. R.	—
ers.	Tous les ans on prend cette espèce en automne et au printemps le long des cours d'eau.	R.	—
érault.	Très-répandu pendant la mauvaise saison.	T. C.	—
Iautes-Pyr.	De passage accidentel et de loin en loin en automne et au printemps.	T. R.	—
arn.	De passage régulier sur le bord des rivières en octobre, novembre et mars.	R.	—
arn-et-Gar.	De passage annuel le long des rivières en automne et au printemps.	P. C.	—
yr.-Orient.	Passe au printemps et en automne.	T. C.	—

236. — PELIDNE TEMMIA. — *PELIDNA TEMMINCKII* (Boie ex Leisl.).

Tringa Temminckii,	Leisl., *Nachtr, zu Bechst, Nat. Deuts*(1811-1815), t. 1, p. 65.
— —	Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 622.
Pelidna Temminckii,	Boie, *Isis* (1826), p. 979.
Tringa Temminckii,	P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 288,
— —	Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 237.
Pelidna Temminckii,	Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 205.
Tringa Temminckii,	Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 2, pl. 176.

Ce petit Bécasseau est de passage accidentel en automne et au printemps ; il suit, comme ses congénères, les bords des grandes rivières et cours d'eau de notre département.	T. T. R.	ne niche pas.

		T. R.	ne niche pas
Aude.	De passage en automne et au printemps.	R.	—
Hérault.	De passage régulier en automne et au printemps.		
Tarn-et-Gar.	Je l'ai reçu des environs de Moissac en octobre 1865.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage régulier en automne et au printemps.	A. R.	—

FAMILLE XXXIV.

HIMANTOPODIENS — *HIMANTOPODINÆ* (Bp.).

GENRE CVII.

ECHASSE HIMANTOPUS (Briss.).

237. — ECHASSE BLANCHE. — *HIMANTOPUS CANDIDUS* (Bonnat ex Linn.).

Charadrius himantopus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 255.
Himantopus candidus, Bonnaterre, *Tabl. Encyclop. orn.* (1791), p. 24.
Himantopus melanopterus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 528.
Himantopus albicollis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 339.
Himantopus melanopterus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 252.
Himantopus candidus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 246.
Himantopus melanopterus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re sér, t. 2, pl. 164.
l'Échasse, Buff., Pl. enl. 78, adulte.

L'Échasse est de passage non régulier dans notre département en septembre, octobre, mars, avril et quelquefois au commencement de mai, toujours par bandes plus ou moins nombreuses, cependant ne dépassant guère vingt-cinq sujets. Je connais un chasseur qui de deux coups de fusil, en abattit *sept* sur un vol qui passait aux bords de la Garonne, le 19 avril 1865, *à Portet*, 10 *kilomètres sud de Toulouse.*	T. R.	ne niche pas.

Aude.	Arrive en avril ; une partie passe l'été et repart en automne.	P. C.	niche régult.
Gers.	De passage accidentel et de loin en loin au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Arrive en avril, passe l'été et repart en automne.	P. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage tout-à-fait accidentel au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Observé de loin en loin et au printemps.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage presque régulier au printemps, rarement en automne.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur quelques points de ce département pendant toute la belle saison.	A. C.	niche régult.

QUATRIÈME DIVISION.

ÉCHASSIERS MACRODACTYLES. — *GRALLÆ MACRODACTYLI* (Illig.).

FAMILLE XXXV.

RALLIDÉS. — *RALLIDÆ* (Leach.,).

GENRE CVIII.

RALE. *RALLUS* (Linn.).

238, — RALE d'EAU. — *RALLUS AQUATICUS* (Linn.).

Rallus aquaticus, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 262.
— Temm *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 683.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 329.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 264.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 251.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 208.
Le Rale d'eau, Buff., Pl. enl. 749.

	Le Râle d'Eau est de passage en automne; un grand nombre hivernent dans les lieux aquatiques de notre département, d'où le chasseur a de grandes difficultés pour le capturer; quelques très-rares sujets restent l'été.	P. C.	niche accidt.
Aude.	Sédentaire et de passage en automne et au printemps.	A. C.	niche régult.
Ariége.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Gers.	De passage en automne; une partie hiverne; le départ et deuxième passage ont lieu en mars-avril.	A. C.	—
Hérault.	Sédentaire plutôt que de passage dans les lieux marécageux et bien pourvus de plantes aquatiques	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage en automne; une partie reste l'hiver; le départ et le deuxième passage ont lieu en mars-avril.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	Arrivent en octobre; beaucoup passent l'hiver; le retour a lieu au printemps.	C.	niche accidt.
Tarn-et-Gar.	Niche quelques fois; le passage a lieu en automne et au printemps.	C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire et très-répandu dans tous les endroits bien fournis en plantes aquatiques.	T. C.	niche régult.

GENRE CIX.

CREX. — *CREX* (Bechst).

239. — CREX DES PRÉS. — *CREX PRATENSIS.* (Bechst).

Crex pratensis, Bechst, *Nat. Deuts* (1809), t. 4, p. 470.
Gallinula crex, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 686.
Rallus grex, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 328, f. 1, et f. 2.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 266.
Crex pratensis, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 253.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 210.
le Rale de genêt, Buff. Pl. Enl. 750.

Le Râle de genêt arrive dans nos environs vers les premiers jours d'avril ; une partie continue sa route et quelques couples se répandent dans nos grandes prairies et champs de blé ; repart courant septembre et commencement octobre. Vers cette dernière époque il y a un passage assez considérable. Recherche pendant sa migration les lieux les plus pourvus en herbes et broussailles, d'où il faut de bons chiens pour le faire lever. T. C. niche régult.

Aude.	Arrive en mars-avril ; un petit nombre séjourne l'été ; un deuxième passage a lieu en septembre-octobre.	T. C.	niche régult.
Ariége.	De passage en août-septembre, mars et avril ; quelques très-rares couples restent l'été.	A. C.	niche raremt.
Gers.	De passage au printemps ; quelques sujets restent l'été ; un second passage a lieu en septembre.	A. C.	—
Hérault.	Rare ou commun, selon les années, au passage d'automne et à celui du printemps.	C.	ne niche pas.
Hautes-Pyr.	De passage en septembre, mars et avril,	A. C.	—
Tarn.	De passage en automne et au printemps ; quelques sujets restent l'été.	A. C.	niche raremt.
Tarn-et-Gar.	Sédentaire et de passage en septembre, mars et avril ; très-peu passent l'été.	A. C.	—
Pyr.-Orient.	Arrive fin mars, commencement avril, pour repartir fin septembre et octobre.	T. C.	niche régult.

GENRE CX.

PORZANE. — *PORZANA* (Vieill.).

240. — PORZANE MAROUETTE. — *PORZANA MARUETTA* (G. R. Grey ex Briss.).

Rallus aquaticus minor et maruetta, Briss, *Ornith.* (1760), t. 5, p. 155.
Gallinula porzana, Lath., *ind.* (1790), t. 2, p. 772.
Porzana maruetta, Gray, *List. Gem. of B.* (1841), p. 91.
Rallus porzana, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 330.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 268.
Porzana maruetta. Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 268.
Porzana maculata, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 211.
la Marouette, Buff., Pl. enl., 751, vieux mâle.

	La Marouette arrive fin août, commencement septembre ; une partie hiverne dans nos grandes mares pourvues de plantes aquatiques ; repart en avril et commencement mai.	P. C.	ne niche pas.
Aude.	Sédentaire mais plutôt de passage en mars, avril et septembre.	C.	niche régult.
Ariége.	De passage en automne et au printemps ; quelques sujets passent l'hiver.	C.	ne niche pas.
Gers.	De passage en automne, en mars et avril ; peu hivernent.	C.	—
Hérault.	De passage en automne et au printemps ; une grande partie passe l'hiver le long des marais de ce département. Très-peu restent l'été.	P. C.	niche raremt.
Hautes-Pyr.	De passage en octobre, novembre, mars et avril ; très-peu hivernent.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	Arrive en octobre ; quelques sujets passent l'hiver ; le retour a lieu en mars et avril.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage en octobre, mars et avril ; on en rencontre l'hiver. Très-peu restent l'été.	P. C.	niche raremt.
Pyr.-Orient.	Sédentaire toute l'année plutôt que de passage.	P. C.	niche régult.

241. — PORZANE POUSSIN. — *PORZANA MINUTA.* (Bp. ex Pall.).

Rallus minutus, Pall., *Voy.* (1776), édit. in-4o, t. 3, append. p. 700.
Gallinula pusilla, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 690.
Rallus peyronsis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 331,

Porzana minuta, Bp., *Ucc. Eur.* (1842), p. 65.
Rallus pusillus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 270.
Porzana minuta, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 259.
Porzana pusilla, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 212.

Le Râle poussin est de passage en automne ; il se répand dès son arrivée dans les endroits humides et bien pourvus de plantes aquatiques où il puisse se cacher facilement et d'où il est très-difficile de le faire lever si l'on n'a de bons chiens; aussi le croit-on plus rare qu'il ne l'est dans nos contrées.	P. C.	niche très-rarement.

Aude.	Sédentaire et de passage en octobre, mars et avril.	C.	niche régul^{t}.
Ariége.	De passage accidentel et toujours en automne et au printemps.	R.	ne niche pas.
Gers.	De passage très-accidentel et pendant la mauvaise saison.	R.	—
Hérault.	De passage régulier en automne et au printemps, peu restent l'été.	T. C.	uiche rarem^{t}.
Hautes-Pyr.	Observé très-rarement et toujours pendant les passages d'automne et du printemps.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage en automne et au printemps.	P. C.	
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en mars, avril, octobre et novembre. Trés-peu restent l'été.	P. C.	niche très-rarement.
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage dans ce département.	C.	niche régul^{t}.

242. — PORZANE DE BAILLON. — *PORZANA BAILLONII* (Vieill.).

Rallus Baillonii, Vieill., *N. Dict.* (1819), t. 28, p. 548.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 692.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 332, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeune.
— Degland, *Orith. Europ.* (1849), t. 2, p. 272.
Porzana Baillonii, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 258.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 213.

Le Râle Baillon est de passage en automne ; dans ses visites à notre département, il recherche les grandes mares d'eau dormante et les grands viviers ; il aime à se promener sur les feuilles de nénuphar ; j'ai vu, fin septembre 1868, cinq Râles-Baillon s'amuser sur un grand amas de feuilles de la plante citée plus haut ; il m'est impossible de décrire la manière agile dont ils parcouraient en tous sens cette espèce	P. C. ou C selon les années.	ne sais pas qu'il ait niché.

de radean que forment les nénuphars. Je suis resté caché près d'une heure ; ils n'ont cessé de se poursuivre et s'amuser que lorsque je me suis montré ; ils ont plongé et sont allés se mettre en dessous des feuilles, d'où ils sortaient la tête hors de l'eau en soulevant les dites feuilles. Je me suis caché de nouveau, et peu de temps après ils ont recommencé leurs amusements.	P. C. ou C selon les années.	ne sais pas qu'il ait niché.

Aude.	Sédentaire et de passage en automne ; peu au printemps.	C.	niche régult.
Ariége.	De passage en automne, dans les parties basses et pourvues d'eau de ce département..	R.	ne niche pas.
Gers.	De passage en automne, peu au printemps.	T. R.	—
Hérault.	Sédentaire sur quelques points pourvus de marais et de plantes aquatiques ; il y a un passage en automne.	A. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Très-peu observé dans ce département à son passage d'automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage en automne, bien peu au printemps.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage et sédentaire sur quelques points, notamment aux environs de Grisolles.	C.	niche presque régutièrement.
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage dans ce département.	A. C.	niche régult.

GENRE CXI.

GALLINULE. — *GALLINULA* (Lath.).

243. — POULE-D'EAU ORDINAIRE. — *GALLINULA CHLOROPHUS* (Briss. ex Linn.).

FULICA CHLOROPHUS, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 258.
GALLINULA CHLOROPHUS, Briss, *Ornith.* (1760), t. 6, p. 3.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 693.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*. pl. 334.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 275.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 262.
GALLINULA COMMUNIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 209.
LA POULE D'EAU, Buff., Pl. enl., 877.

La Poule-d'Eau ordinaire est de passage en septembre, octobre ; quelques fois, si l'hiver n'est pas trop rigoureux, elle séjourne et repart en avril ou mai ; dans tous les cas, le	C.	ne niche pas.

retour se fait, lorsqu'elle n'hiverne pas, dans les premiers jours du printemps. Pendant ses passages ou son séjour, elle recherche les endroits aquatiques et abondamment pourvus de plantes marécageuses. C. ne niche pas.

Aude.	De passage au printemps et en automne; peu sont sédentaires.	C.	niche irrégul[t].
Ariége.	De passage en automne et au printemps dans les plaines pourvues de marais et plantes aquatiques.	P. C.	ne niche pas.
Gers.	De passage régulier en octobre, novembre, mars et avril.	P. C.	—
Hérault.	De passage et sédentaire sur quelques points marécageux du département.	A. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr.	De passage dans les parties marécageuses en automne et au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	De passage régulièrement en automne et au printemps.	C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage et sédentaire dans les environs de Grisolles et Verdun.	A. C.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage dans les parties marécageuses de ce département.	T. C.	niche régul[t].

GENRE CXII.

FOULQUE. — *FULICA* (Linn.).

244. — FOULQUE NOIRE (1). — *FULICA ATRA* (Linn.).

FULICA ATRA ET ATERRINA, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 257.
FULICA ATRA, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 206.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 336.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 280.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 268.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 3, pl. 218.
LA FOULQUE OU MACROULE, Buff., Pl. enl. 197.

La Foulque noire ou Macroule arrive dans les environs de Toulouse vers le milieu d'octobre ; une grande partie hiverne dans les endroits marécageux et pourvus abondamment de plantes aquatiques; le retour et départ ont lieu dans la deuxième moitié du mois de mars. C. ne niche pas.

(1) Appelée vulgairement *Macreuse* dans tout le midi de la France.

Aude.	Sédentaire et de passage dans toutes les parties marécageuses du département.	T. C.	niche régul^t.
Ariége.	De passage en automne et au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Gers.	Id. id. id.	T. R.	—
Hérault.	Sédentaire et de passage dans tous les lieux marécageux et bien pourvus de plantes aquatiques.	T. T. C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	De passage assez restreint en automne ; peu au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage an automne et au printemps.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en automne et peu au printemps.	A. R.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage dans les lieux bien pourvus de plantes aquatiques.	T. T. C.	niche régul^t.

CINQUIÈME DIVISION.

ÉCHASSIERS PALMIPÈDES. — *GALLATORES PALMIPEDES.*

FAMILLE XXXVI.

RÉCURVIROSTRIDÉS. — *RECURVIROSTRIDÆ* (Bp.)

GENRE CXIII.

RÉCURVIROSTRE. — *RECURVIROSTRA* (Linn.).

245. — RÉCURVIROSTRE AVOCETTE.
RECURVIROSTRA AVOCETTA (Linn.).

Recurvirostra avocetta, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 256.
— Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 590.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 338.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 2, p. 256.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 243.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 215.
l'Avocette, Buff., Pl. enl. 758, adulte ; 759, jeune.

L'Avocette est de passage accidentel dans notre département, ce n'est que de loin en loin qu'on l'a observée et toujours en automne et en hiver ; je ne connais qu'une capture, le 13 juin 1858, dans les grands ramiers des environs de Blagnac près de Toulouse. T. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage en automne et au printemps ; quelques rares couples restent l'été sur le bord des marais salés.	P. C.	niche raremt.
Ariége.	De passage accidentel et de loin en loin dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	Capturée très-rarement dans ce département et à de longs intervalles.	T. T. R.	—
Hérault.	Sédentaire sur plusieurs points, principalement dans les lieux où se trouvent les étangs salés tels que ceux de Vendres.	A. C.	niche régult.
Tarn.	De passage accidentel en automne et au printemps	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage presque régulier mais en très-petit nombre, en automne et au printemps.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage en mars-avril et en octobre-novembre; très-peu restent l'été.	C.	niche raremt.

FAMILLE XXXVII.

PHÉNICOPTÉRIDÉS. — *PHOENICOPTERIDÆ* (Bp.).

GENRE CXIV.

PHÉNICOPTÈRE. — *PHŒNICOPTERUS* (Linn.).

246. — PHÉNICOPTÈRE FLAMANT.
PHŒNICOPTERUS ROSEUS (Pall. ex Linn.).

PHŒNICOPTERUS RUBER, Linn,, *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 230.
PHOENICOPTERUS ROSEUS, Pall, *Zoogr.* (1811-1831), t. 2, p. 207.
PHOENICOPTERUS RUBER, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 587.
PHŒNICOPTERUS ANTIQUORUM, Temm. *Man*,. 4e part. (1840), p. 386.
PHŒNICOPTERUS RUBER, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 339, et 340.
PHOENICOPTERUS ROSEUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 259.
— ROSEUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 334.
— ROSEUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 2, pl. 153.
LE FLAMANT, Buff., Pl. enl. 63.

Le Flamant rose a été pris accidentellement et une seule fois dans les environs de Pinsaguel, 12 kilomètres de Toulouse, et dans le mois d'avril 1849; depuis je ne connais pas de nouvelles captures, mais c'est un oiseau qui devient de plus en plus rare. Il y a 25 ans, il était très-commun à Perpignan et dans le département de l'Hérault; maintenant on ne le trouve presque plus dans ces contrées privilégiées par leurs belles espèces ornithologiques. T. T. R. ne niche pas.

Aude.	Capturé plusieurs fois dans les parties de ce département qui avoisinent la mer.	A. R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire. Très-commun il y a 20 ans ; rare maintenant.	R.	niche très-rarement.
Tarn.	Capturé deux sujets adultes en octobre 1851 près Castres.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur plusieurs points de ce département ; de passage dans d'autres.	R.	niche régul[t].

SIXIÈME ORDRE.

PALMIPÈDES. — *NATATORES* (Illig.)

PREMIÈRE DIVISION.

PALMIPÈDES. — *TOTIPALMES.* — PALMIPÈDES.— *TOTIPALMI* (G. Cuv.).

FAMILLE XXXVIII.

PÉLICANIDÉS. — *PELECANIDÆ* (Vig.).

GENRE CXV.

PÉLICAN. — *PELECANUS* (Linn.).

247. — PÉLICAN BLANC. — *PELECANUS ONOCROTALUS* (Linn.).

PELECANUS ONOCROTALUS, Linn. *S. N.* 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 915.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 891.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 342, jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 386.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1869), t. 2, p. 342.
PELECANUS ROSEUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2[e] série, t. 2, pl. 157 et 157 *a*.
LE PÉLICAN, Buff., Pl. enl., 87.

Le Pélican blanc est de passage accidentel dans notre département, et ce n'est que de loin en loin que j'ai pu constater quelques captures; en 1669, le 17 avril, un vol de huit à dix individus fut constaté dans la vallée du Girou près Garidech, 15 kilomètres au nord de Toulouse. Deux furent abattus. On m'a signalé une nouvelle capture, mais je n'ai pu vérifier le fait; toutefois, la personne qui m'a communiqué cette prise est un amateur dignede foi. — T. T. R. ne niche pas.

Aude.	Une capture a été opérée en avril 1861 près Limoux.	T.T.R.	ne niche pas.
Hérault.	Deux sujets ont été capturés le même jour, en mars 1849, près de Pézénas.	T.T.R.	—
Pyr.-Orient.	Observé une fois, à ma connaissance, le 27 mars 1870, près Saint-Laurent.	P. C.	—

GENRE CXVI.

CORMORAN. — *PHALACROCORAX* (Briss.).

248. — CORMORAN ORDINAIRE. — *PHALACROCORAX CARBO* (Leach ex Linn.).

PELECANUS CARBO, Linn. *S. N.*, 12 édit. (1766), t. 1, p. 216.
PHALACROCORAX CARBO, Leach, *Syst. Cat. M. and B. Brit. Mus.* (1816), p. 34.
CARBO CORMORANUS, Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 894.
HYDROCORAX CARBO, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 341, adulte et jeune.
PHALACROCORAX CARBO, Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 2, p. 375.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 352.
CORMORANUS COMMUNIS, Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 228.
LE CORMORAN, Buff., Pl. enl. 927, adulte en été.

De passage tout-à-fait accidentel ; je ne connais qu'une capture très-authentique faite le 12 mai 1869, à la suite de grandes pluies et tempêtes : cet oiseau fut tué près de Grenade, à 25 kilomètres de Toulouse.	T.T.R.	ne niche pas.

Aude.	Habite en hiver les bords de la mer de ce département.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	On le prend sur le bord de la mer de ce département et en hiver.	C.	—
Tarn.	A été capturé accidentellement une seule fois, à ma connaissance aux environs de Castres.	T.T.R.	—
Tarn-et-Gar.	Capturé le 12 mars 1871, par M. Filhol de Castelsarrasin.	T.T.R.	—
Pyr.-Orient.	En automne, hiver et au printemps, on prend cette espèce sur les côtes maritimes de ce département.	P. C.	—

DEUXIÈME DIVISION.

PALMIPÈDES LONGIPENNES. — *PALMIPEDES LONGIPENNES* (Dumér., 1806).

FAMILLE XXXIX.

LARIDÉS. — *LARIDÆ* (Leach).

GENRE CXVII.

LABBE. — *STERCORARIUS* (Briss.).

249. — LABBE POMARIN. — *STERCORARIUS POMARINUS* (Vieill. ex Temm.).

LESTRIS PARASITICUS ET POMARINUS, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 152, jeune.
STERCORARIUS POMARINUS, Vieill., *N. Dict.* (1819), t. 32, p. 154, et *Faune franc.* (1828), p. 291.
LESTRIS POMARINUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 793.
STERCOARIUS POMARINUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 291.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 394.
LESTRIS ARCTICA Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 237.

Je possède dans ma collection un sujet d'âge moyen qui me fut donné en chair par un chasseur de Toulouse, le 10 mars 1854.

M. Jules Berdoulat a dans sa collection un Stercoraire pomarin non adulte qu'il prit lui-même avec la main dans un fossé près de Muret, à la suite d'un grand orage précédé d'ouragan. — T.T.R. ne niche pas.

Aude.	Très-peu répandu en hiver et au commencement du printemps.	T.T.R.	ne niche pas.
Gers.	Je ne connais qu'une capture, le 1er mars 1870, près de Gimont.	T.T.R.	—
Hérault.	Très-peu observé toujours en hiver et les premiers jours du printemps.	R.	—
Tarn-et-Gar.	Capturé trois fois à ma connaissance dans ce département.	T.T.R.	—
Pyr.-Orient.	Séjourne une bonne partie de l'année sur les étangs et les côtes maritimes de ce département.	A.R.	niche accidt.

GENRE CXVIII.

GOÉLAND. — *LARUS* (Linn.).

A. — GOÉLANDS. — *EULARI.*

250 — GOÉLAND ARGENTÉ. — *LARUS ARGENTATUS.* (Brünn.).

LARUS ARGENTATUS, Brünn. *Ornith. Bor.* (1764), p. 44.
LARUS GLAUCUS, Temm. *Lib. Cit.* 1e édit. (1815), p. 493.
LARUS ARGENTATUS, Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 764.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 306.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 417.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 241.
LE GOÉLAND CENDRÉ, Buff., Pl. enl. 253.

	C'est tout-à-fait accidentellement et toujours à la suite des grandes tempêtes en mer qu'il nous est permis de voir ce magnifique Goéland ; pour ma part, je ne l'ai rencontré que deux fois depuis vingt ans ; on m'a signalé d'autres captures, mais en très-petit nombre.	T. T. R.	ne niche pas.
Aude.	Sédentaire sur les bords de la mer de ce département.	C.	niche régult.
Hérault.	Sédentaire le long des côtes et des étangs salés de ce département.	A. C.	—
Tarn-et-Gar.	Capturé accidentellement à la suite des ouragans en mer et sur les bords de la Garonne.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr..Orien.	Sédentaire dans les parties du département qui bordent la mer.	A. C.	niche régult.

B. — MOUETTES. — *LARI* (Briss.).

251. — GOÉLAND CENDRÉ. — *LARUS CANUS* (Linn.).

LARUS CANUS, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 224.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 771.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 313.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 424.
LARUS CINEREUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 246.
MOUETTE CENDRÉE, Buff., Pl. enl., 977; individu en plumage d'hiver.

	Cette Mouette se montre en automne, en février et mars, oujours à la suite du gros temps en mer ; nous la voyons nêlée à l'espèce suivante, remonter la Garonne, mais elle est beaucoup plus rare.	T. R.	ne niche pas.
ude.	Arrive en octobre, reste une partie de l'hiver le long des côtes maritimes.	P. C.	ne niche pas.
ers.	Ne se montre qu'à la suite des gros temps en mer.	T. R.	—
érault.	Se montre en automne, s'arrête l'hiver et devient rare au printemps.	T. C.	—
'arn	Capturé quelquefois sur les bords du Tarn.	T. R.	—
'arn-et-Gar.	Observé et capturé quelquefois après les pluies prolongées et le mauvais temps..	T. R.	—
yr.-Orient.	De passage au printemps, et assez répandu à la suite du gros temps en mer.	A. C.	—

252 — GOÉLAND TRIDACTYLE. — *LARUS TRIDACTYLUS* (Linn.).

LARUS TRIDACTYLUS, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 224.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 774.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 316.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 428.
— Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 245
LA MOUETTE CENDRÉE, Buff., Pl. enl. 253, adulte en hiver sous le nom de Mouette cendrée ; 387, jeune sous le nom de Mouette cendrée tachetée

Cette Mouette est la plus commune de toutes celles qui ous visitent; nous en avons tous les ans pendant l'hiver, t au commencement du printemps. L'année 1873 il y a u un passage considérable pendant le mois de janvier, et il e se passait pas de jours sans que notre marché en fut bondamment pourvu. J'ai pu constater tous les âges. C'est oujours à la suite du gros temps en mer que nous la voyons rriver ; dans ses visites elle suit la Garonne et ses affluents. l n'est pas rare de voir ces oiseaux se balancer en planant u-dessus des eaux du bassin de la Daurade, presque dans l'intérieur de Toulouse, et on dirait qu'ils ne se préoccupent pas le la présence des curieux que leur arrivée attire toujours sur e point. Sitôt que le temps se remet au beau les Mouettes e tardent pas à disparaître en redescendant le fleuve et eprendre les côtes de l'Océan pour regagner les mers polaires ù elles se reproduisent.	T. C.	ne niche pas.

Aude.	De passage en automne, hiver et printemps.	T. C.	ne niche pas.
Ariége.	Se montre accidentellement dans la plains et le long des cours d'eau.	T. C.	—
Gers.	Se montre tous les ans en plus ou moins grand nombre, selon que le temps est calme ou agité en mer.	T. C.	—
Hérault.	Passe l'automne et l'hiver.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Passe dans la plaine et en petit nombre pendant l'hiver.	A. R.	—
Tarn.	De passage régulier à la suite des gros temps en mer.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	Passe tous les ans à différentes époques, selon le temps est beau ou dérangé.	A. C.	—
Pyr.-Orien.	Répandu toute la mauvaise saison le long des côtes maritimes	A. C.	—

253. — GOÉLAND RIEUR. — *LARUS RIDIBUNDUS* (Linn.).

LARUS RIDIBUNDUS, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 224 et 225.
— Temm., *Man.*, 2e édit., (1820), t. 2, p. 780.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 325.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 435.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 247.
PETIT GOÉLAND, Buff., Pl. enl. 969, adulte en hiver.

Cette Mouette se montre en automne et en hiver comme ses congénères. C'est toujours à la suite des tempêtes en mer; mais elle est moins abondante que la précédente; je ne l'ai vue qu'en robe d'hiver. La dernière que je me suis procurée a été prise près Toulouse (Portet, 10 kilom.); elle planait avec 4 ou 5 autres sur les grands graviers de la Garonne près cette localité, et pêchait des poissons dans les flaques d'eau qu'avait laissées le fleuve en se retirant dans son lit, à la suite d'une crue arrivée le 22 janvier 1873. — T. R. — ne niche pas.

Aude.	Sédentaire et assez répandue sur les côtes maritimes.	A. C.	niche régult.
Ariége.	De passage accidentel et à la suite des gros temps en mer.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire et très-répandue sur les côtes maritimes.	T. C.	niche régult.

[H]autes-Pyr.	Observée très-rarement le long des étangs et rivières.	T. T. R.	ne niche pas.
[Ta]rn.	Observée de loin en loin et toujours à la suite des pluies d'automne et du gros temps en mer.	T. R.	—
[Ta]rn-et-Gar.	On voit cette espèce remonter le Tarn et la Garonne à la suite des pluies prolongées et du gros temps en mer.	T. R.	—
[P]yr.-Orient.	Sédentaire le long des côtes maritimes de ce département.	T. C.	niche régul[t].

254. — GOÉLAND MÉLANOCÉPHALE. — *LARUS MELANOCEPHALUS* (Natterer).

LARUS MELANOCEPHALUS, Natterer, in Temm., *Man.*, 2e édit., (1820), t. 2, p. 777, et 4e part. (1840), p. 480.
GAVIA MELANOCEPHALA, Ch. Bp., *B. of Eur.* (1838), p. 62.
LARUS MELANOCEPHALUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 324.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 437.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 2, pl. 171.

C'est tout-à-fait accidentellement que cette Mouette nous [vi]site. Je ne connais qu'une capture, opérée le 18 février [1]867, et à la suite de grandes tempêtes survenues dans la [M]éditérannée. Le chasseur qui me l'apporta me dit qu'il y [e]n avait trois ou quatre ensemble qui planaient au-dessus [d]e la Garonne, près Pinsaguel, 12 kilomètres sud de Tou[lo]use ; mais j'ignore si les autres étaient de la même espèce ; [c']est cependant probable. — T. T. R. — ne niche pas.

[A]ude.	Sédentaire le long des côtes maritimes et étangs salés.	R.	niche régul[t].
[H]érault.	Id. id. id.	R.	—
[T]arn.	Je possède un sujet de cette espèce qui m'a été envoyé en chair, des environs de Castres.	T. T. R.	ne niche pas.
[P]yr.-Orient.	Sédentaire et assez répandu le long des côtes maritimes de ce département.	C.	niche régul[t].

GENRE CXIX.

STERNE. — *STERNA* (Linn.).

255. — STERNE PIERRE-GARIN. — *STERNA HIRUNDO* (Linn.).

STERNA HIRUNDO, Linn. *S. N.*. 12e édit. (1766), t. 1, p. 227.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 740.

STERNA HIRUNDO Vieill. *Dict.* (1819), t. 32, p. 172, et *Faun. franc.* (1828), p. 401.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 342.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 456.
STERNA VULGARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 255.
L'HIRONDELLE DE MER PIERRE-GARIN, Buff., Pl. enl. 987.

C'est à la suite des grandes pluies et du gros temps en mer que nous voyons quelques rares sujets de cette espèce, soit à la fin de l'été, au commencement de l'automne ou au printemps, au mois de mai ; elle ne reste guère, et dès que le beau temps arrive elle disparaît — T. R. — ne niche pas.

Aude.	Passe la belle saison dans les parties marécageuses de ce département.	C.	niche régult.
Ariége.	De passage accidentel et à la suite du gros temps en mer.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Passe toute la belle saison, se reproduit le long des côtes et sur les bords graveleux des étangs salés.	T. C.	niche régult.
Tarn.	De passage accidentel de loin en loin, et comme égarée.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	On ne voit cette espèce qu'à la suite des tempêtes en mer.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Passe toute la belle saison le long des côtes maritimes et étangs salés.	T. C.	niche régult.

256. — STERNE NAINE. — *STERNA MINUTA* (Linn.).

STERNA MINUTA, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 228.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 752.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 348.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 461.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 256.
PETITE HIRONDELLE DE MER, Buff., Pl. enl. 996.

On a capturé, à la suite de grandes pluis, deux petites Hirondelles de mer sur la Garonne, près Grenade, le 19 mai 1869. — T. T. R. — ne niche pas.

Je ne connais pas d'autres prises dans notre département.

Aude.	Passe la belle saison le long des rivières et bords de la mer.	P. C.	niche régult.
Ariége.	De passage accidentel en automne le long des rivières et ruisseaux.	T. T. R.	ne niche pas.

Gers.	De passage accidentel en automne et au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Passe la belle saison indistinctement sur le bord des rivières et le long des côtes maritimes de ce département.	C.	niche régul[t].
Tarn.	De passage irrégulier en automne et au printemps, toujours en suivant les rivières et ruisseaux.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage accidentel en automne et au printemps, en suivant les cours d'eau.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Passe toute la belle saison le long des cours d'eau et sur le bord des côtes maritimes de ce département.	C.	niche régul[t].

GENRE CXX.

GUIFETTE. — *HYDROCHELIDON* (Boie).

257. — GUIFETTE EPOUVANTAIL.

HYDROCHELIDON FISSIPES (G. R. Gray ex Linn.).

Sterna fissipes, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1760), t. 1, p. 228.
Sterna nigra, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 749.
— Vieill., *Dict.* (1819), t. 32, p. 170, et *Faun. franc.* (1828), p. 400.
Hydrochelidon fissipes, G. R. Gray, *Gen. of B* (1844-1849), t. 3, p. 660.
Sterna fissipes, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 349.
Hydrochelidon fissipes, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 465.
Hydrochelidon nigra, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 3, pl, 275,
L'Épouvantail, Buff., Pl. enl. 333, adulte sous le nom d'Hirondelle de mer, appelée l'*Épouvantail.* 924, jeune, sous le nom de *Grifette.*

Nous voyons cette Hirondelle fin juillet, août, septembre, avril et mai, suivre tous nos grands cours d'eau, principalement la Garonne, toujours par bandes plus ou moins nombreuses constamment en l'air, ne paraissant pas se reposer dans la journée, ou du moins très-rarement, et poussant dans ses évolutions des cris plaintifs qui s'entendent d'assez loin.	P. C.	niche accid[t].

Aude.	Arrive au printemps, repart en automne.	T. C.	niche régul[t].
Ariége.	De passage au printemps et en automne; quelques couples restent l'été tout le long des cours d'eau.	T. R.	niche accid[t].
Gers.	De passage en automne; peu au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	Arrive vers la fin d'avril, passe la belle saison, repart en automne.	T. C.	niche régul[t].

Hautes-Pyr.	De passage irrégulier et en automne ; très-peu au printemps.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage régulier en automne, très-peu au printemps,	P. C.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	Arrive en avril-mai ; quelques rares couples passent l'été ; repassent en août-septembre.	P. C.	niche rarem[t].
Pyr.-Orient.	On le voit toute la belle saison le long des rivières et marais.	T. C.	niche régul[t].

258, — GUIFETTE LEUCOPTÈRE.

HYDROCHELIDON LEUCOPTERA (Meissner et Schinz).

STERNA LEUCOPTERA, Meiss. et Schinz, *Vogel der schweitz*, p. 264.
— Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 747.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 351.
HYDROCHELIDON NIGRA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 466.
HYDROCHELIDON LEUCOPTERA, Dubois, *Pl. col des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 3, pl. 259.

Cette Hirondelle est très-rare chez nous, et ce n'est qu'accidentellement que j'ai constaté sa présence ; les trois captures que je connais ont été faites à de longs intervalles et toujours à la suite de grandes pluies. — T. T. R. — ne niche pas.

Aude.	Se montre tous les ans sur les étangs et bords des rivières, mais principalement au printemps.	A. R.	niche accid[t].
Hérault.	Arrive au printemps, peu restent l'été ; repasse en automne.	P. C.	niche rarem[t].
Tarn-et-Gar.	Accidentellement constatée dans ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Elle visite ce département en avril-mai ; très-rarement on la revoit au passage d'automne.	P. C.	niche rarem[t].

259. — GUIFETTE HYBRIDE. — *HYDROCHELIDON HYBRIDA* (G. R. Gray ex Pallas).

STERNA HYBRIDA, Pall. *Zoogr.* (1811-1831), t. 2, p. 338.
STERNA LEUCOPAREIA, Temm. *Man.*, 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 746.
HYDROCHELIDON HYBRIDA, G. R. Gray. *Gen. of B.* (1844-1846), t. 3, p. 660.
STERNA HYBRIDA. Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 353.
HYDROCHELIDON HYBRIDA. Degl. et Gerbe, *Ormith. Europ.* (1367), t. 2, p. 468.
HYDROCHELIDON CINEREA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 3, pl. 258.

Cette Hirondelle de mer, appelée *Sterne Moustac*, est plus rare chez nous que la précédente, et je ne connais qu'une capture opérée l'année dernière, le 16 avril 1872, près Braqueville, 8 kilomètres sud de Toulouse.	T. T. R.	ne niche pas.
Aude. De passage tout à fait accidentel et au printemps.	T. R.	niche très-accid[t].
Hérault De passage régulier au printemps ; très-peu passent l'été.	P. C.	niche rarem[t].
Pyr.-Orient. Se montre presque tous les ans et toujours en petit nombre.	R.	niche tout à fait accidentellement.

TROISIÈME DIVISION.

PALMIPÈDES LAMELLIROSTRES. — *PALMIPEDES LAMELLIROSTRES* (G. Cuv.).

FAMILLE XL.

ANATIDÉS. — *ANATIDÆ* (Leach).

GENRE CXXI.

CYGNE. — *CYGNUS* (Linn.).

260. CYGNE SAUVAGE. — *CYGNUS FERUS* (Ray.).

CYGNUS FERUS, Ray, *Syn. Av.* (1713), p. 136.
ANAS CYGNUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 828.
CYGNUS MUSICUS, Temm. *et Lib. cit.*, 4e part. (1840), p. 526.
CYGNUS FERUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 365 ; 1, adulte ; 2, tête de jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2. p. 410.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 473.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, p. 299.

Nous ne voyons pas le Cygne sauvage tous les ans, et ce n'est que pendant les hivers très-rigoureux qu'il nous visite ; pendant le mois de décembre 1871 et le mois de janvier suivant on en a capturé un certain nombre dans nos environs.	R. ou T. R. selon les hivers.	ne niche pas.
Aude. De passage en décembre et janvier pendant les hivers rigoureux.	R. ou C.	ne niche pas.
Ariége. Id. id. id.	—	—
Gers. Id. id. id.	—	—
Hérault. De passage pendant l'hiver, mais plus ou moins abondant, selon l'intensité du froid.	—	—

Hautes-Pyr.	De passage tout à fait accidentel, même pendant les hivers très-rigoureux.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage toutes les fois que l'hiver est très-rigoureux.	R. ou C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage quand les hivers sont rigoureux.	—	—
Pyr.-Orien.	On ne voit cette espèce que pendant les hivers rigoureux.	—	—

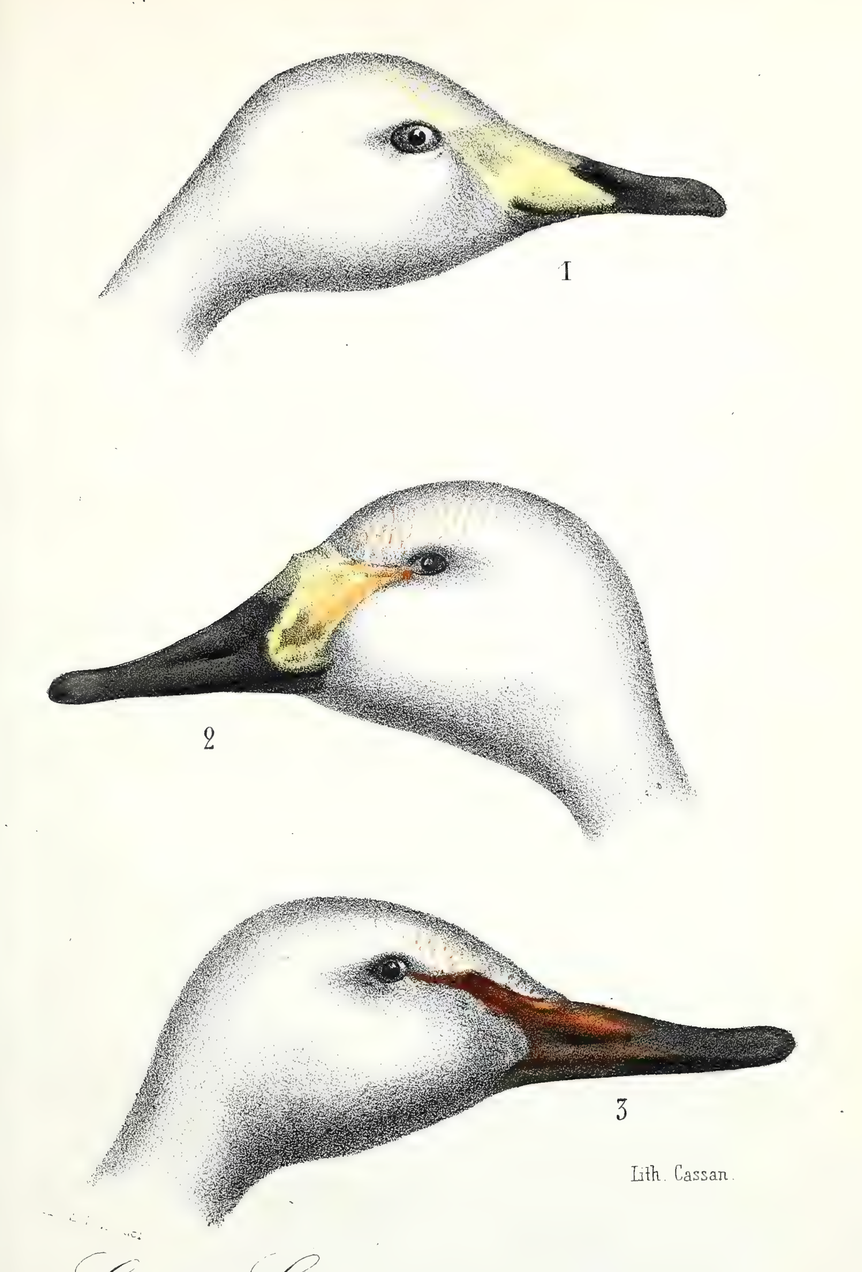
261. — CYGNE DE BEWICK. — *CYGNUS MINOR* (Keys et Blas. ex Pall.).

CYGNUS OLOR B. MINOR, Pall., *Zoogr.* (1811-1831), t. 2, p. 214.
CYGNUS MINOR, Keys et Blas , *Wirbelth* (1840), p. 82.
CYGNUS BEWICKII. Temm. *Man*, 4e partie (1840), p. 527.
CYGNUS MINOR, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 412.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 474.
CYGNUS ISLANDICUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série., t. 3, pl. 298.

Ce Cygne, beaucoup plus rare que l'espèce précédente, a cependant été pris et à ma connaissance, en 1869, 1870 et 1871, en décembre et janvier. Je possède un magnifique mâle adulte, pris près de Saint-Martin-du-Touch, 6 kilom. de Toulouse; de plus, j'ai aussi un jeune mâle pris le lendemain ; tous deux furent capturés les 14 et 15 décembre de l'année citée. J'ai pu voir et en chair un autre sujet de cette espèce, pris le 9 janvier 1871 ; il était adulte. Comme peu d'ornithologistes sont au courant de la différence du Cygne de Bewick avec le Cygne sauvage, je ferai mon possible pour donner les deux espèces en dessin colorié à la fin de ce catalogue. T. T. R. ne niche pas

Je donnerai aussi la figure du jeune, qui est plus petit que le *Cygnus minor*, et qui pourrait être un jeune du *Cygne américain* ; je laisse aux personnes plus autorisées que moi le soin de juger s'il faut rapporter ce sujet à l'une ou à l'autre espèce ; pour ma part, je pencherais fort pour le *Cygne américain*.

Aude.	De passage tout à fait accidentel, même dans les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Observé rarement et pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—
Hautes-Pyr.	Un sujet adulte a été capturé près de Tarbes, le 21 décembre 1871.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Deux sujets adultes ont été tués près Castelsarrasin, le 19 décembre 1871.	T. T. R.	—



1 Cygne Sauvage — Cygnus Ferus (Adulte) Page 237
2 " de Bewick — " Minor (Adulte) et 238
3 " Americain — " Americanus (Demi-Adulte)

262. — CYGNE TUBERCULÉ. — *CYGNUS OLOR* (Vieill. ex Gmel.).

ANAS OLOR, Gmel, *Syst.* (1788) t. 1, p. 501.
CYGNUS OLOR, Vieill., *Dict.* (1817), t. 9, p. 37.
ANAS OLOR, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 830.
CYGNUS OLOR, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 364.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 414.
CYGNUS MANSUETUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 475.
CYGNUS TUBERCULIROSTRIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 300.
LE CYGNE, Buff., Pl. enl., 913.

Deux captures ont été faites dans les environs de Toulouse; l'une remonte à l'hiver 1860, et elle eût lieu au-dessous de la grande chaussée du moulin du Bazacle; la deuxième, beaucoup plus récente, fut opérée, le 27 décembre 1870, dans la partie de la Garonne qui est entre la grande chaussée du moulin du Château et les ramiers de Braqueville. — T. T. R. à l'état sauvage. — ne niche pas à l'état sauvage.

C'est à cette espèce que se rattachent les Cygnes que nous élevons pour l'ornement des pièces d'eau, parcs et jardins publics.

Aude.	De passage très-accidentel et pendant les hivers les plus rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Ariége.	Un sujet fut tué près de Pamiers, pendant l'hiver de 1871.	T. T. R.	—
Hérault.	Observé de loin en loin pendant les hivers rigoureux.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	A été pris près de Montauban pendant l'hiver 1870-1871.	T. T. R.	—

GENRE CXXII.

OIE. — *ANSER* (Barrère).

263. — OIE CENDRÉE. — *ANSER CINEREUS* (Meyer).

ANSER CINEREUS, Mey. *Tasch. Deuts.* (1810), t. 2, p. 552.
ANAS ANSER FERUS, Temm. *Man.*, 1re édit. (1815), p. 526.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 818.
ANSER CINEREUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 358 et 359.
ANSER FERUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 393.
ANSER CINEREUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 479.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 297.

L'Oie cendrée nous visite tous les hivers en plus ou moins grand nombre ; elle aime dans son séjour nos grands champs ensemencés de blé ou d'avoine dont elle broute les jeunes pousses ; elle nous quitte dès le mois de février et courant mars, selon la température. P. C. ne niche pas.

Cette espèce est la principale souche, sinon l'unique, de notre Oie domestique.

Aude.	Arrive en novembre ; une grande partie passe l'hiver dans les prairies humides de ce département, qu'elle abandonne au printemps.	C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage à la fin de l'automne et en hiver.	T. R.	—
Gers.	De passage régulier à la fin de l'automne et de l'hiver.	R.	—
Hérault.	Passe l'hiver dans les prairies et champs de blé.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage irrégulier en novembre, décembre et mars.	T. R.	—
Tarn.	De passage annuel pendant l'automne et l'hiver.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier, plus ou moins nombreux, selon les années.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Pendant les mois de novembre et décembre arrive en grandes bandes.	T. C.	—

264. — OIE SAUVAGE. — *ANSER SYLVESTRIS* (Briss.).

ANSER SYLVESTRIS, Briss. *Ornith.* (1760), t. 6, p. 265.
ANSER SEGETUM, Temm., *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 820.
— Temm., *Lib. cit.*, 4e part. (1840), p. 517.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 360.
ANSER SYLVESTRIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 394.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 481.
ANSER SEGETUM, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 296.
L'OIE SAUVAGE, Buff., Pl. enl. 985.

Cette espèce est nommée aussi *Oie des moissons* et *Oie vulgaire* ; elle nous visite comme la précédente, aux mêmes époques ; est plus commune que l'*Oie cendrée*. C. ne niche pas.

Aude.	Ce n'est que pendant l'hiver que cette espèce visite ce département.	C.	ne niche pas.
Ariége.	On voit cette espèce de passage pendant l'hiver.	P. C.	—
Gers.	De passage en hiver.	P. C.	—
Hérault.	Passe pendant l'hiver lorsqu'il est assez rigoureux.	T. R.	—

Hautes-Pyr.	De passage en hiver, mais toujours en petit nombre.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage tous les ans pendant l'hiver.	R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier pendant tout l'hiver.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en novembre, passe l'hiver dans ce département, repart au printemps.	C.	—

265. — OIE A FRONT BLANC. — *ANSER ALBIFRONS* (Bechst. ex Gmel.).

ANAS ALBIFRONS, Gmel., *Syst. Nat.* (1788), t. 1, 509.
ANSER ALBIFRONS, Bechst., *Nat. Deuts* (1809), t. 4, p. 898.
ANAS ALBIFRONS, Temm., *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 821.
ANSER MEDIUS, Temm., *Lib. cit.* (1840), 4e part., p. 518.
ANSER ALBIFRONS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 266.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 397.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 483.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 294.

L'Oie à front blanc est nommée aussi *Oie rieuse*. Cette espèce ne nous visite pas tous les ans; c'est toujours dans les hivers très-rigoureux que nous pouvons nous procurer quelques rares sujets : peu d'adultes, presque toujours des jeunes. Elle suit assez les plantations de colza au bord de nos rivières et ruisseaux; nous quitte dès le mois de mars pour regagner le nord de l'Europe. — T. T. R. — ne niche pas.

Aude.	Il faut des froids bien rigoureux pour qu'elle visite ce département.	T. T. R.	ne niche pas.
Gers.	Observée pendant les hivers rigoureux de 1870-71 et 1871-72.	T. R.	—
Hérault.	Visite presque annuellement les marais de ce département, mais n'est abondante que lorsque l'hiver est rigoureux.	T. R.	—
Tarn.	Capturée en décembre 1871 près Albi.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ne se montre abondante que pendant les hivers rigoureux.	R.	—

GENRE CXXIII.

BERNACHE. — *BERNICLA.* — (Stephens).

266. — BERNACHE NONNETTE. — *BERNICLA LEUCOPSIS* (Boie ex Bechst).

ANSER LEUCOPSIS, Bechst., *Nat. Deuts.* (1809), t. 4, p. 921.
ANAS LEUCOPSIS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 823.

BERNICLA LEUCOPSIS, Boie, *Isis* (1822), p. 563.
ANSER ERYTHROPUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 362.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 402.
BERNICLA LEUCOPSIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 488.
ANSER LEUCOPSIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 293.
L'OIE BERNACHE, Buff., Pl. enl. 855.

Ce n'est que pendant les hivers rigoureux que nous voyons quelques rares sujets de cette espèce ; j'ai pu constater deux captures opérées pendant l'hiver 1870-1871. On m'a assuré églement qu'il en avait été tué une en 1860, mais je n'ai pu contrôler le fait. T. T. R. ne niche pas.

Aude. De passage très-accidentel pendant les hivers rigoureux. T. T. R. ne niche pas.
Hérault. Ce n'est que pendant les hivers très-rigourenx que l'on rencontre quelques rares sujets. T. T. R. —
Tarn-et-Gar. Capturée le 23 décembre 1871 près Montauban ; elle fait partie de ma collection. T. T. R. —
Pyr.-Orient. On ne voit cette espèce que pendant les hivers les plus rigoureux. T. T. R. —

267. — BERNACHE CRAVANT. — *BERNICLA BRENTA* (Steph. ex Briss.).

BRENTA, Briss., *Ornith.* (1760), t. 6, p. 304.
ANSER BERNICLA, Temm., *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 824.
BERNICLA BRENTA, Steph., *Gen. Zool.* (1824), t. 12, p. 49.
ANSER BERNICLA, Temm., *lib. cit.* 4e part. (1840), p. 522.
ANSER TORQUATUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 363.
ANSER BERNICLA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2. p. 404.
BERNICLA BRENTA, Degland et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 489.
ANSER TORQUATUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 292.
L'OIE CRAVAT, Buff., Pl. enl. 342, fig. mol. col.

Cette espèce est la plus rare de toutes celles qui nous visitent, et c'est toujours, comme la précédente, par les hivers les plus rigoureux qu'on la voit. Je ne connais qu'une capture très-authentique ; elle a eté faite il y a près de 20 ans. T. T. R. ne niche pas.

Hérault. Je ne puis constater qu'une capture en hiver 1871, le 7 décembre, près Pézénas. T. T R. ne niche pas.
Tarn. Capturée pendant les derniers jours de décembre 1871, près Lavaur. T. T. R. —
Pyr.-Orient. Se montre seulement pendant les hivers très-rigoureux. T. T. R. —

GENRE CXXIV.

SOUCHET. — *SPATULA* (Boie).

268. — SOUCHET COMMUN. — *SPATULA CLYPEATA* (Degl. et Gesler ex Linn.).

ANAS CLYPEATA, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 200.
— Temm. *Man.*, 2e édit.. (1820), t. 2, p. 842.
ANAS SPATULA, Boie, *Isis* (1822), p. 565.
ANAS CLYPEATA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 423.
SPATULA CLYPEATA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 503.
RHYNCHASPIS SPATULATA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 276.
LE SOUCHET, Buff., Pl. enl. 971, mâle adulte; 972, femelle.

Le Canard Souchet est de passage dès les premiers froids, repasse en mars et commencement d'avril. Il fréquente, dans ses visites à notre département, les bords de nos rivières et ruisseaux, et se repose dans les mares et flaques d'eau au milieu de nos ramiers. P. C. ne niche pas.

Aude.	Passe une grande partie de l'hiver dans les marais.	C.	ne niche pas.
Ariège.	De passage irrégulier en hiver.		
Gers.	De passage pendant l'hiver; s'arrête peu.	R.	—
Hérault.	Répandu pendant tout l'hiver sur les marais pourvus de plantes aquatiques.	T. R.	—
Hautes-Pyr.	De passage tout-à fait accidentel et pendant l'hiver.	A. C.	—
Tarn.	De passage presque régulier pendant l'hiver.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en novembre, décembre et mars.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en novembre, séjourne tout l'hiver, disparaît en mars.	P. C.	—

GENRE CXXV.

CANARD. — *ANAS* (Linn.).

269. — CANARD SAUVAGE. — *ANAS BOSCHAS* (1) (Linn.).

ANAS BOSCHAS, Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 205.
— Temm. *Man.*, 2e édit, (1820).

(1) Les caractères essentiels qui servent à distinguer le Canard sauvage, *anas Boschas*

— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 425.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 506.
ANAS FERA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 270.
LE CANARD SAUVAGE, Buff., Pl. enl. 776, mâle; 777, femelle.

Le Canard sauvage est de passage annuel et régulier ; plus ou moins abondant selon les hivers, il arrive vers les premiers jours d'octobre, mais ce ne sont que les avant-coureurs ; le fort du passage a lieu vers le 15 novembre et se continue jusqu'au 15 décembre. Quelques sujets restent tout l'hiver ; le retour a lieu, si l'hiver est doux, au commencement de mars ; s'il est rigoureux, ils repassent fin mars, même en avril. Dans ses passages chez nous, ce canard hante les rivières et ruisseaux et surtout les eaux tranquilles et abritées de l'intérieur de nos ramiers (2).

T. C. ne niche pas.

(connu vulgairement par nos chasseurs sous le nom de *Canard col-vert*), du Canard domestique sont les suivants :

Canard sauvage.	*Canard domestique.*
Couleur de la tête et du cou d'un vert métallique.	Couleur de la tête et du cou d'un vert foncé et peu brillant.
Corps élancé.	Corps massif et lourd.
Bec petit, resserré à la base et de forme bombée.	Bec gros et robuste, aussi large à la base qu'au bout et de forme presque plate.
Pattes et cuisses petites et fines.	Pattes et cuisses grosses et robustes.
Poitrine et ventre zébrés finement dans toute son étendue.	Poitrine et côtés du ventre zébrés ; absence complète de zébrure sous le ventre.

(2) Ce canard offre de nombreuses variétés et souvent des métis que l'on rencontre à l'état sauvage. Je possède un mâle complètement blanc. Il fut capturé le 14 novembre 1872 sur les étangs situés entre Narbonne et La Nouvelle (Aude). Je possède également un hybride, mâle du canard sauvage, *anas Boschas* et du Pilet acuticaude, *Dafila acuta* ; tout me porte à croire que le père était le canard sauvage. Cet oiseau a été capturé sur les marais de Grisolles (Tarn-et-Garonne) le 17 décembre 1868.

Il est tellement singulier que je crois être agréable aux amateurs en leur donnant la description de ce canard extraordinaire.

« Tête et cou d'un gris de souris suivis d'un collier blanc d'argent très-étroit en forme de bague; haut de la poitrine d'un roux marron vif ; grandes plumes des ailes d'un blanc pur, petites et moyennes couvertures d'un roux très-clair ; miroir couleur lilas pâle; dessus du dos blanc, légèrement gris ; ventre blanc, légèrement teinté de rose et très-finement zébré de brun presque effacé ; sus-caudale violet, gris-clair ; queue blanc sâle ; pieds rouge-rose très-pâle ; bec gris, vineux. La forme générale est assez élancée, le cou est long et mince comme celui du *Canard pilet*.

Aude.	De passage en hiver et au printemps; quelques couples restent l'été et se reproduisent sur les étangs.	T. C.	niche régul^t.
Ariége.	De passage en automne, hiver et printemps.	T. C.	ne niche pas.
Gers.	De passage régulier pendant toute la mauvaise saison.	T. C.	—
Hérault.	Arrive à la fin de l'automne, passe l'hiver une partie, repart au printemps tandis que d'autres restent l'été et se reproduisent dans les étangs de ce département.	T. C.	niche régul^t.
Hautes-Pyr.	De passage régulier, toujours en hiver et en petit nombre.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	De passage régulier à la fin de l'automne et au printemps.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage en novembre, janvier et février; quelques très-rares couples restent quelquefois en été.	T. C.	niche accid^t.
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage pendant la mauvaise saison.	T. T. C.	niche régul^t.

GENRE CXXVI.

CHIPEAU. — *CHAULELASMUS* (G. R. Gray).

270. — CHIPEAU BRUYANT. — *CHAULELASMUS STREPERA* (G. R. Gray ex Linn.).

ANAS STREPERA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 200.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 837.
CHAULELASMUS STREPERA, G. R. Gray, *List. Gen. of B.* (1840), p. 74.
ANAS STREPERA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 430.
CHAULELASMUS STREPERA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 510.
ANAS STREPERA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re sér., t. 3, pl. 271.
LE CHIPEAU ou RIDENNE, Buff., Pl. enl. 758.

Ce Canard, appelé aussi *Ridenne*, est de passage dans les hivers froids et rigoureux en décembre et janvier; il suit nos cours d'eau; il ne séjourne pas; il repasse en mars. T. T. R. ne niche pas.

Aude.	Habite ce département pendant tout l'hiver.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage accidentel et à la fin de l'automne.	T. T. R.	—
Gers.	De passage presque régulier pendant l'hiver.	T. R.	—
Hérault.	Arrive en novembre, passe l'hiver et disparaît au printemps.	P. C.	—

Hautes-Pyr.	Très-rarement observé aux passages de fin d'automne.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn.	Passe assez régulièrement pendant l'hiver.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage non régulier en hiver.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive à la fin de l'automne, séjourne toute la mauvaise saison et disparaît au printemps.	P. C.	—

GENRE CXXVII.

MARÈQUE. — *MARECA* (Steph.)

271. — MARÈQUE PÉNÉLOPE. — *MARECA PENELOPE* (Selby ex (Linn.).

ANAS PENELOPE, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 202.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 837.
MARECA PENELOPE, Selby, *Brit. Ornith.* (1833), t. 2, p. 324.
ANAS PENELOPE, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 431.
MARECA PENELOPE, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 512.
ANAS FISTULARIS, Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 273.
LE CANARD SIFFLEUR, Buff., pl enl. 825, mâle adulte.

Ce canard arrive dès le mois d'octobre, séjourne pour ainsi dire tout l'hiver dans les ramiers de notre département, surtout des environs de Toulouse ; il nous quitte dans le courant de février ; c'est un des Canards les plus communs de ceux qui nous visitent. T. C. ne niche pas.

Aude.	De passage régulier en novembre, passe l'hiver sur les étangs des bords de la mer.	T. T. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage régulier en automne ; un petit nombre reparaissent au retour du printemps.	A. C.	—
Gers.	De passage régulier pendant la mauvaise saison disparaît au printemps.	A. C.	—
Hérault.	Arrive fin octobre et courant novembre ; reste toute la mauvaise saison sur les étangs ; repart aux premiers beaux jours.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage en hiver, mais toujours en très-petit nombre.	R.	—
Tarn.	De passage régulier pendant les mois de novembre, décembre et mars.	T. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier pendant la mauvaise saison.	T. C.	—
Pyr.-Orient.	Passe tout l'hiver dans les marais des côtes maritimes ; disparaît dès les premiers beaux jours.	T. T. C.	—

GENRE CXXVIII.

PILET. — *DAFILA* (Léach.).

272. — PILET ACUTICAUDE. — *DAFILA ACUTA* (Eyton ex Linn.).

ANAS ACUTA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 202.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 838.
DAFILA ACUTA, Eyton, *Rar. Brit. B.* (1836), p 60.
ANAS ACUTA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 428.
DAFILA ACUTA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 515.
ANAS CAUDACUTA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 272.
LE CANARD A LONGUE QUEUE, Buff., Pl. enl. 954, mâle adulte.

Bien que ce Canard descende tous les ans dans le midi de la France, il ne passe pas toujours dans notre département et nous sommes souvent une et même deux années de suite sans en voir un seul, et, lorsque nous le rencontrons dans nos environs, c'est toujours en petit nombre. Aussi est-il considéré comme une rareté par nos chasseurs et amateurs ; dans ses passages, il fréquente les mêmes lieux que les espèces précédentes. C'est habituellement vers le milieu de novembre qu'il se montre. — T. R. — ne niche pas.

Aude.	De passage en novembre, février et mars ; un petit nombre restent l'hiver.	C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage accidentel et de loin en loin pendant l'hiver.	T. R.	—
Gers.	De passage tout-à-fait accidentel pendant l'hiver.	T. T. R.	—
Hérault.	Deux passages importants ont lieu en novembre, février et mars ; peu restent l'hiver.	T. C.	—
Hautes-Pyr.	Observé très-rarement sur les étangs.	T. T. R.	—
Tarn.	Passe tous les hivers et quelquefois au commencement du printemps.	A. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier pendant l'hiver.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	Très-abondant aux deux passages d'automne et du printemps ; une partie séjourne l'hiver sur les marais des côtes maritimes.	T. T. C.	—

GENRE CXXIX.

SARCELLE. — *QUERQUEDULA* (Steph).)

273. — SARCELLE D'ÉTÉ. — *QUERQUEDULA CIRCIA* (Steph. ex Linn.).

ANAS QUERQUEDULA ET CIRCIA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 203.
ANAS QUERQUEDULA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 844.

Querquedula circia, Steph., *In Shaw. Gen. Zool.* (1824), t. 12, p. 143.
Anas querquedula, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 436.
Querquedula circia, Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 518.
Anas glaucoptera, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 274.
la Sarcelle d'été, Buff., Pl. enl. 946, mâle adulte.

Cette Sarcelle est sédentaire et de passage ; il reste quelques rares couples en été qui se reproduisent dans les endroits abondamment pourvus de roseaux et de plantes aquatiques. Il y a 20 ans elle se reproduisait dans les grands ramiers du moulin du Château et de Braqueville. Un passage a lieu en août et septembre ; le retour s'opère en mars et avril. P. C. niche presque régutièrement.

Aude.	De passage en mars et à la fin d'août : quelques rares couples restent l'été.	C.	niche accidt.
Ariége.	De passage surtout fin août ; très-peu reviennent au printemps.	R.	ne niche pas.
Gers.	De passage à la fin de l'été, très-peu au printemps ; ce n'est que très-rarement qu'on la voit tout l'été.	P. C.	niche accidt.
Hérault.	De passage régulier au commencement de l'automne ; moins abondante au printemps ; il reste quelques couples en été dans les parties retirées et désertes du département.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	Fréquente très-peu ce département à son passage de fin de l'été.	T. R.	ne niche pas.
Tarn.	De passage surtout fin août, beaucoup plus rare au printemps ; on rencontre quelques rares couples en été dans les parties les plus désertes.	P. C.	niche accidt.
Tarn-et-Gar.	De passage fin août ; quelques couples passent l'été dans les endroits marécageux et déserts.	R.	—
Pyr.-Orient.	De passage fin de l'été et au commencement du printemps	T. C.	niche accidt.

274. — SARCELLE SARCELLINE. — *QUERQUEDULA CRECCA* (Steph. ex (Linn.).

Anas crecca, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 204.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 846.
Querquedula crecca, Steph., *In Shaw. Gen. Zool*, (1824), t. 12 p. 146.
Anas crecca, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 438.
Querquedula crecca, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 521.
Anas crecca, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1e série, t. 3, pl. 273.
la Petite Sarcelle, Buff, pl. enl. 947.



Fuligule Morillon — Fuligula Cristata Page 249

Mâle Adulte

Variété à tête Verte

	Cette Sarcelle arrive par bandes de dix à trente individus vers les premiers jours d'octobre ; hiverne pendant toute la mauvaise saison, recherche les endroits tranquilles du bord des rivières où l'eau est peu courante ; un second passage a lieu en février et mars.	A. C.	ne niche pas.
Aude.	Sédentaire dans les parties marécageuses ; plus commune en hiver qu'en toute autre saison.	T. C.	niche régul^{t}.
Ariége.	De passage pendant l'hiver et par petites bandes.	C.	ne niche pas.
Gers.	De passage pendant toute la mauvaise saison.	C.	—
Hérault.	Sédentaire toute l'année dans les lieux marécageux ; plus commune l'hiver.	T. T. C.	niche régul^{t}.
Tarn-et-Gar.	De passage en automne et en hiver ; très-peu au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	De passage en automne et en hiver	C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage en automne et pendant toute la mauvaise saison.	A. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire toute l'année ; il en arrive en automne qui passent l'hiver et se joignent à celles qui n'émigrent pas.	T. T. C.	niche régul^{t}.

GENRE CXXX.

FULIGULE. — *FULIGULA* (Steph.).

275. — FULIGULE MORILLON. — *FULIGULA CRISTATA* (1) (Steph. ex Linn.).

Anas fuligula; Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 207.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 873.
Fuligula cristata, Steph., *In Shaw*, *Gen. Zool.* (1824), t. 12, p. 190.
Anas fuligula, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 375 et 376.
Fuligula cristata, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 457.

(1) Tous les auteurs ont décrit, le mâle adulte comme ayant la tête et le haut du cou d'un noir à reflets violets. J'ai deux mâles capturés dans les environs de Toulouse, les 20 et 23 décembre 1874 ; ils offrent une grande différence quant à la coloration de la tête et du cou, qui sont d'un beau vert brillant ; ce vert est aussi beau que celui que présente la tête du *Canard sauvage* Anas Boschas, mâle très-adulte ; la huppe est longue et noire, tout le reste du corps est comme le Morillon ordinaire. Je ne sais à quoi attribuer cette grande différence. Serait-ce l'âge ou une variété ? Toujours est-il que ni Degland, ni Degland et Gerbe, auteurs des ouvrages ornithologiques les plus récents, ne donnent pas cette livrée et semblent ne pas la connaître. On pourrait nommer ce Morillon *Variété à tête verte.*

FULIGULA CRISTATA, Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 533.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg*, 1re série, t. 3, pl. 280.
LE MORILLON, Buff., Pl. enl. 1001, mâle adulte.

De passage vers la fin de l'automne et commencement de l'hiver; quelques sujets restent presque toute la mauvaise saison. Il repasse fin février et courant mars; dans son passage et séjour, il fréquente les eaux courantes et qui ne gèlent pas.	P. C.	ne niche pas.

Aude.	Très-commun en hiver sur les marais.	A. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage pendant toute la mauvaise saison.	C.	—
Gers.	De passage régulier pendant l'hiver.	C.	—
Hérault.	Arrive en masse en octobre, novembre et décembre; se répand sur les étangs et mares de ce département et y passe toute la mauvaise saison.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	De passage irrégulier et non annuel.	R.	—
Tarn.	De passage régulier pendant toute la mauvaise saison.	C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage pendant tout l'hiver.	A. C.	—
Pyr.-Orient.	Très-répandu sur les étangs pendant tout l'hiver.	T. T. C.	—

276. — FULIGULE MILOUINAN. — *FULIGULA MARILA* (Steph. ex Linn.).

ANAS MARILA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 196.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 865.
FULIGULA MARILA, Steph., *In Shaw. Gen. Zool.* (1824), t. 12, p. 198.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 453.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 536.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 281.
LE MILOUINAN, Buff., Pl. enl. 1002, mâle.

De passage dans les hivers rigoureux, mais toujours en petit nombre. Dans son passage, il fréquente les eaux vives et qui ne gèlent pas; dès que les glaces commencent à se produire il disparaît et descend plus au midi.	T. R.	ne niche pas.

Aude.	De passage régulier en automne et hiver, peu au printemps.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage accidentel et de loin en loin.	T. T. R.	—
Gers.	De passage presque régulier pendant la mauvaise saison.	T. R.	—

Hérault.	Passe tout l'hiver dans les cours d'eau et étangs salés.	A. C.	ne niche pas.
Tarn.	Capturé rarement et seulement pendant l'hiver.	T. T. R	—
Tarn-et-Gar.	De passage annuel en remontant les deux rivières qui traversent ce département.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en hiver, séjourne sur les marais et repart au printemps.	A. C.	—

277. — FULIGULE MILOUIN. — *FULIGULA FERINA* (Steph. ex Linn.).

ANAS FERINA, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 196.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 865.
FULIGULA FERINA, Steph., *In Shaw. Gen. Zool.* (1824), t. 12, p. 193.
ANAS FERINA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 371 et 372.
FULIGULA FERINA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 455.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 538.
FULIGULA ERYTHROCEPHALA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 278.
LE MILOUIN, Buff. Pl. Enl. 803, mâle.

De passage en hiver; dès que les eaux gèlent dans le nord, il descend dans nos contrées; il nous quitte toutes les fois que nos hivers sont assez rigoureux pour geler nos rivières; dans cette circonstance il descend plus au midi et repasse fin février, et commencement de mars.	R.	ne niche pas.

Aude.	Arrive pendant l'automne et séjourne tout l'hiver dans les parties marécageuses et les étangs salés.	A. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage non régulier et pendant l'hiver.	T. R.	—
Gers.	De passage presque régulier en automne et en hiver; suit tous les cours d'eau.	R.	—
Hérault.	Arrive en grandes bandes en automne dans les étangs, qu'il ne quitte qu'à l'arrivée du printemps.	T. T. C.	—
Hautes-Pyr.	Observé très-rarement et pendant la mauvaise saison.	T. T. R.	—
Tarn.	De passage en automne et en hiver; très-peu au printemps.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier en octobre, novembre et décembre; très-peu au printemps.	R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive par grandes bandes en automne, y passe l'hiver et disparaît dès les premiers beaux jours.	T. T. C.	—

278. — FULIGULE NYROCA. — *FULIGULA NYROCA* (Steph. ex Guldenst.).

ANAS NYROCA, Guldenst, *Nov. Comm. petrop.* (1769-1770), t. 14, p. 403.
ANAS LEUCOPHTHALMOS, Temm *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 876.
FULIGULA NYROCA, Steph., *In Shaw. Gen. Zool.* (1824), t. 12, p. 201.
ANAS NYROCA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 377 et 378.
FULIGULA NYROCA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 459.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 540.
FULIGULA LEUCOPHTHALMA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 279.
LA SARCELLE D'ÉGYPTE, Buff., Pl. enl. 1000, mâle.

Ce Canard, appelé aussi *Morillon à iris blanc*, est de passage accidentel dans notre département, et c'est toujours dans les hivers rigoureux que nous en voyons quelques-uns. — T. R. — ne niche pas.

Aude.	Arrive en octobre, passe l'hiver, repart en février-mars.	P. C	ne niche pas.
Hérault.	Arrive tous les ans de bonne heure en automne, séjourne l'hiver sur les étangs du département, qu'il quitte dès les premiers beaux jours.	C.	—
Tarn.	De passage en octobre-novembre, toujours en petit nombre.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Passe annuellement en octobre-novembre toujours en petit nombre.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive de bonne heure en automne; il passe l'hiver.	C.	—

GENRE CXXXI.

GARROT. — *CLANGULA* (Flem.).

279. — GARROT VULGAIRE. — *CLANGULA GLAUCION* (Brehm. ex Linn.).

ANAS CLANGULA ET GLAUCION, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 201.
ANAS CLANGULA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 870.
CLANGULA LEUCOMELAS, PEREGRINA, ET GLAUCION, Brehm. Hand., *Nat. vög. Deuts* (1831), p. 927 et 929.
ANAS CLANGULA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 373 et 374.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 443.
CLANGULA GLAUCION, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 542.
FULIGULA CLANGULA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re sér, t. 3, pl. 285.
LE GARROT, Buff., Pl. enl. 302, mâle adulte.

Le Canard-garrot est de passage irrégulier et en hiver, mais jamais en grand nombre ; nous le voyons arriver fin octobre; il ne séjourne pas, et descend plus au midi ; il repasse fin février et commencement de mars.	T. R.	ne niche pas.
Aude. De passage régulier en automne ; quelques sujets restent l'hiver.	P. C.	ne niche pas.
Ariége. De passage tout-à-fait accidentel pendant l'hiver.	T. T. R.	—
Gers. Observé et capturé très-rarement.	T. T. R.	—
Hérault. Arrive tous les ans en automne ; une grande partie passe l'hiver sur les étangs.	A. C.	—
Tarn. De passage non régulier et pendant l'hiver.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar. Se montre tous les ans en très-petit nombre à son passage d'automne	T. R.	—
Pyr.-Orient. Arrive en automne, passe l'hiver dans ce département, qu'il abandonne aux premiers beaux jours.	C.	—

GENRE CXXXII.

MACREUSE. — *OIDEMIA* (Flem.).

280. — MACREUSE ORDINAIRE. — *OIDEMIA NIGRA* (Flem. ex Linn.).

Anas nigra, Linn. *S. N.*. 12ᵉ édit. (1766), t. 1, p. 196.
— Temm. *Man.*, 2ᵉ édit. (1820), t. 2, p. 856.
Oidemia nigra, Flem., *Brit. Anim.* (1828), p. 119.
Anas nigra, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 369 et 370.
Fuligula nigra, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 470.
Oidemia nigra, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 560.
Fuligula nigra, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1ʳᵉ série, t. 3, pl. 282.
la Macreuse, Buff., Pl. enl. 978, mâle.

Ce Canard est de passage irrégulier dans le commencement d'octobre ; il s'arrête peu ou pas du tout, et repasse en mars ou au commencement d'avril.	T. R.	ne niche pas.
Aude. De passage pendant l'hiver, mais toujours en petit nombre.	T. R.	ne niche pas.
Ariége. Observé très-rarement et pendant l'hiver.	T. T. R.	—
Gers. Je ne connais qu'une capture près Gimont, le 21 décembre 1871.	T. T. R.	—
Hérault. Se montre tous les hivers sur les étangs et marais, mais toujours en petit nombre.	R.	—

Tarn.	Accidentellement observé pendant la mauvaise saison.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn-et-Gar.	De passage presque régulier et en hiver.		
Pyr.-Orient.	De passage tous les ans en automne, il ne séjourne pas.	T. T. R. R.	— —

281. — MACREUSE BRUNE. — *OIDEMIA FUSCA* (Flem. ex Linn.).

Anas fusca, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 196.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 854.
Oidemia fusca, Flem. *Phil. of Zool.* (1822), t. 2, p. 260.
Anas fusca, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 368; 1, jeune; 2, tête d'adulte.
Fuligula fusca, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 472.
Oidemia fusca, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 562.
Fuligula lugubris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 285.
la Double Macreuse, Buff., Pl. enl., 956, mâle adulte; 1007, jeune mâle sous le nom de *Canard brun.*

Cette Macreuse (nommée aussi *Double Macreuse,*) ne se montre dans notre département que lorsque des tempêtes ou des ouragans sur mer l'obligent à abandonner ses parages favoris; mais dès que le temps revient au beau, elle regagne les bords de l'Océan ou de la Méditérannée. T. T. R. ne niche pas.

Aude.	Observée très-rarement pendant ses passages d'automne.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Se montre tous les ans au passage d'automne, mais toujours en petit nombre,	R.	—
Tarn-et-Gar.	Je l'ai reçue une fois en décembre 1854, des environs de Moissac.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage en automne et au printemps; un petit nombre séjournent l'hiver et toujours sur les bords de la mer.	P. C.	—

GENRE CXXXIII.

HARLE — *MERGUS* (Linn.).

282. — HARLE BIÈVRE. — *MERGUS MERGANSER* (Linn.).

Mergus merganser, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 208 et 209.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 881.

MERGUS CASTOR, Keys. et Blas., *Dict. Wirbelt* (1840) p. 88.
MERGUS MERGANSER, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 352 et 353.
— Degland, *Orith. Europ.* (1849), t. 2, p. 478.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 569.
MERGUS MAJOR, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 268.
LE HARLE, Buff., Pl. enl. 951, mâle adulte; 953, femelle.

Le Harle Bièvre, *grand Harle* ou *Harle commun*, est de passage pendant les hivers très-rigoureux; nous ne le voyons guère lorsqu'il passe que dans les derniers jours de décembre et janvier, et dès que la température s'adoucit il nous quitte et remonte vers le nord	T. R. ou C. selon les hivers.	ne niche pas.

Aude.	Ce n'est que pendant les hivers rigoureux que cette espèce se montre abondante.	R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage accidentel et pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—
Hérault.	Se montre régulièrement, en hiver, sur les étangs et marais; est plus ou moins commun selon les froids.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	Très-peu observé et pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Se rencontre tous les ans et pendant la saison froide; plus ou moins commun selon les hivers.	P. C.	—

283. — HARLE HUPPÉ. — *MERGUS SERRATOR* (Linn.).

MERGUS SERRATOR, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 208.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 884.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 354.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 480.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 570.
MERGUS CRISTATUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 267.
LE HARLE HUPPÉ, Buff., Pl. enl. 207, mâle.

Le Harle huppé est de passage régulier tous les hivers, mais est plus ou moins abondant selon que le froid est plus ou moins rigoureux; nous ne le voyons que pendant les mois de décembre, janvier et quelquefois en février.	T. R. ou C. selon les hivers.	ne niche pas.

Aude.	De passage pendant les hivers rigoureux.	R.	ne niche pas.
Ariége.	De passage accidentel et de loin en loin pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—

Gers.	De passage accidentel pendant les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Arrive durant l'automne et l'hiver ; plus ou moins abondant selon la saison froide.	R.	—
Tarn.	On le voit tous les ans pendant les plus grands froids le long des rivières et marais.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage régulier pendant l'hiver lorsqu'il est rigoureux.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en automne, passe l'hiver sur les étangs de ce département, qu'il quitte dès les premiers beaux jours.	P. C.	—

284. — HARLE PIETTE. — *MERGUS ALBELLUS* (Linn.).

MERGUS ALBELLUS, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 209.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 887.
MERGELLUS ALBELLUS, Selby, *Types of Birds* (1840).
MERGUS ALBELLUS, P. Roux, *Ornith. Prov* , pl. 355 et 356.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 483.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 573.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 266.
HARLE PIETTE , Buff., Pl. enl. 449 et 450.

Le Harle Piette est de passage pendant les hivers très-rigoureux, en novembre, décembre et janvier ; rarement j'ai rencontré l'adulte, et n'ai vu que des jeunes ou des femelles.	R. ou T. R	ne niche pas.

Aude.	Arrive en novembre, décembre, passe toute la mauvaise saison sur les marais qu'il quitte dès les premiers beaux jours.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	De passage accidentel et de loin en loin pendant l'hiver.	T. T. R.	—
Gers.	Observé rarement pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—
Hérault.	Arrive tous les ans en plus ou moins grand nombre selon la rigueur des hivers ; les mâles adultes sont beaucoup plus rares que les jeunes et les femelles.	P. C.	—
Tarn-et-Gar.	De passage non régulier et pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive au commencement de l'hiver, qu'il passe sur les marais, pour disparaître dès les premiers beaux jours.	P. C.	—

QUATRIÈME DIVISION.

PALMIPÈDES BRACHYPTÈRES. — *PALMIPEDES BRACHYPTERI* (G. Cuv.).

FAMILLE XLI.

PODICIPIDÉS. — *PODICIPIDÆ* (De Sélys, *Faune Belge*, 1842).

GENRE CXXXIV.

GRÈBE. — *PODICEPS* (Lath.).

285. — GRÈBE HUPPÉ. — *PODICEPS CRISTATUS* (Lath. ex Linn.).

Colymbus cristatus et urinator, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 222.
Podiceps cristatus, Lath., *ind.* (1790), t. 2, p. 780.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 717.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 344, été; 345, jeune sujet.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 498.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 577.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl, 223.
le Grèbe huppé, Buff., Pl. enl. 400, mâle adulte en été; 941, jeune; 944, individu de deux ou trois ans sous le nom de *Grèbe huppé*.

Ce Grèbe nous visite pendant les hivers rigoureux et dans les mois de décembre et janvier; je n'ai jamais pu me procurer dans notre département que des jeunes.	R. ou T. R.	ne niche pas.

Aude.	Se montre sur les étangs et marais pendant les hivers rigoureux.	P. C.	ne niche pas.
Ariége.	Observé très-rarement et pendant l'hiver.	T. R.	—
Gers.	De passage accidentel pendant les froids rigoureux.	T. T. R.	—
Hérault.	Arrive en novembre, passe l'hiver et émigre au printemps.	A. C.	—
Hautes-Pyr.	Très-peu observé et toujours en hiver.	T. T. R.	—
Tarn.	Se montre pendant les hivers sur quelques points de ce département.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Se montre pendant la saison rigoureuse.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Peu commun, même pendant les hivers très-rigoureux.	T. R.	—

286. — GRÈBE JOUGRIS. — *PODICEPS GRISEGENA* (G. R. Gray ex Boddaert).

Colymbus grisegena, Boddaert, *Table des Pl. enl. de Daubenton*, (1783). p. 55.
Podiceps rubricollis, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 720.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 347.
Podiceps grisegena, G. R. Gray. *Gen. of B.* (1844-1846), t. 3, p. 633.
Podiceps rubricollis, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 501.
Podiceps grisegena, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 579.
Podiceps cinereogularis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 222.
le Grèbe joues grises, Buff., Pl. enl., 931, adulte.

Ce Grèbe est très-rare dans notre département, et encore l'unique sujet que je me suis procuré est un jeune ; il fut pris le 23 décembre 1860, prés Blagnac, sur les bords de la Garonne. — T. T. R. ne niche pas.

Aude.	De passage accidentel et pendant les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Très-rarement observé. Je ne connais qu'une capture près de Cette, le 11 décembre 1871.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Je connais une capture près Verdun, opérée pendant l'hiver de 1870.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Très-peu répandu pendant l'hiver et lorsqu'il est rigoureux.	T. R.	—

287. — GRÈBE OREILLARD. — *PODICEPS AURITUS* (Lath ex Linn.)

Colymbus auritus, Linn., *S. N.* (1758) p. 135, et (1766), t. 1, p. 222.
Podiceps auritus, Lath., *Ind.* (1790), t. 2, p. 781, 782 et 783.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 725.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 349 f. 1, mâle au printemps ; f. 2, tête du jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 505.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 584.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 220.
le Petit Grèbe cornu, Buff., Pl. enl. 404, f. 2, adulte au plumage d"amour sous le nom de *Grèbe de l'Esclavonie* ; 942, jeune sous le nom de *Petit Grèbe*.

Le Grèbe oreillard est de passage en automne et au printemps. Je ne l'ai jamais rencontré en livrée d'adulte ; ce sont toujours des jeunes que j'ai pu me procurer.	T. R.	ne sais pas qu'il ait niché dans le départem[t].
Aude. Sédentaire sur les marais et étangs.	C.	niche régul[t].
Ariége. De passage accidentel et en hiver.	T. R.	ne niche pas.
Gers. Observé et capturé très-rarenent.	T. R.	—
Hérault. Sédentaire et très-répandu toute l'année sur les étangs et marais des côtes maritimes.	T. C.	niche régul[t].
Hautes-Pyr. Considéré comme une rareté.	T. T. R.	ne niche pas.
Tarn. Très-peu commun au passage d'hiver.	T. R.	—
Tarn-et-Gar. De passage en automne et hiver.	R.	—
Pyr.-Orient. Sédentaire sur tous les étangs et marais.	T. C.	niche régul.

288. — GRÈBE ESCLAVON. — *PODICEPS CORNUTUS* (Lath.).

PODICEPS CORNUTUS, Lath., *Ind.* (1790), t. 2, p. 782.
— Temm., . *Man.* 2[e] édit. (1820), t. 2, p. 721.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 348, vieux.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 503.
PODICEPS NIGRICOLLIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 585.
PODICEPS CORNUTUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1[re] série, t. 3, pl. 221.

Le Grèbe Esclavon, nommé aussi *Grèbe cornu*, est de passage en novembre et décembre. Je n'ai jamais vu des adultes, ou du moins en robe d'amour ; c'est toujours dans des parties non courantes et remplies de roseaux de nos rivières que nous le rencontrons ; il nous quitte dans la deuxième quinzaine de février.	T. T. R.	ne niche pas.
Aude. Ne se montre que pendant les hivers rigoureux et toujours en petit nombre.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault. Observé rarement dans ce département, pendant les hivers les plus rigoureux.	T. T. R.	—
Tarn. Je ne connais qu'une capture d'un jeune pendant l'hiver 1856.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient. Peu répandu pendant tout l'hiver sur les marais des côtes maritimes de ce département.	T. R.	—

289. — GRÈBE CASTAGNEUX. — *PODICEPS MINOR* (Lath.)

COLYMBUS PYRENAICUS, Lapeyr., *Mém. de l'Acad. de Stockolm* (1782), t. 3, p. 105.
PODICEPS MINOR, Lath., *Ind.* (1790), t. 2, p. 784.

— Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 727.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 346, f. 1, jeune de l'année : f. 2, tête de vieux mâle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 2, p. 507.
Podiceps fluviatilis, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 587.
Podiceps minor, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 219.
le Grèbe des rivières ou Castagneux, Buff., Pl. enl. 905, jeune ou adulte en hiver.

	Le Grèbe castagneux arrive vers les premiers jours de septembre, se cantonne et passe l'hiver dans nos environs; il choisit les eaux dormantes et couvertes de plantes aquatiques ; il nous quitte dans les derniers jours d'avril.	C.	ne niche pas
Aude.	Sédentaire et de passage dans les étangs et marais.	A. C.	niche régult.
Ariége.	Arrive en automne, reste une partie de l'hiver.	C.	ne niche pas.
Gers.	Passe une partie de l'hiver sur les rivières et marais.	C.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire et de passage sur les marais et rivières.	T. C.	niche régult.
Hautes-Pyr.	De passage en automne et en hiver	P. C.	ne niche pas.
Tarn.	Se montre tous les hivers sur les cours d'eau.	C.	—
Tarn-et-Gar.	Se trouve pendant l'hiver sur les grandes rivières et cours d'eau.	C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire et de passage sur les cours d'eau et marais.	T. C.	niche régult.

FAMILLE XLII.

COLYMBIDÉS. — *COLYMBIDÆ* (Leach in Vig.).

GENRE CXXXV.

PLONGEON. — *COLYMBUS* (Linn.).

290. — PLONGEON IMBRIM. — *COLYMBUS GLACIALIS* (Linn.).

Colymbus glacialis et immer, Linn. *S. N.*, 12 édit. (1766), t. 1, p. 221.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 910.
— Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 2, p. 488.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 590.
— Dubois. *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 226.
l'Imbrim, Buff., Pl. enl. 952, adulte en plumage d'amour sous le nom d'*Imbrim des mers du Nord.*

Les quelques captures que j'ai pu constater sont accidentelles et à des époques toutes opposées ; un magnifique mâle en robe d'amour fut pris près Grenade, 25 kilomètres de Toulouse, le 14 mai 1869, ; un autre fut pris près Portet, le 12 novembre 1861, et un troisième. le 11 février 1863. — T.T.R. ne niche pas.

Aude.	On trouve de loin en loin et pendant l'hiver les jeunes de cette espèce.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Ce n'est que pendant les hivers rigoureux que l'on trouve les jeunes de cette espèce.	T. R.	—
Tarn-et-Gar.	Capturé deux fois près Montauban (un jeune et un adulte).	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ce n'est qu'accidentellement que l'on a constaté la présence de ce Plongeon.	T. T. R.	—

291. — PLONGEON LUMME. — *COLYMBUS ARCTICUS* (Linn.).

Colymbus arcticus, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 221.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 913.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*. pl. 350.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 490.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 592.
Colymbus nigrogularis, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 225.
Grand Plongeon, Buff., Pl. enl., 914, jeune sujet.

Ce n'est que par les hivers très-rigoureux que ce Plongeon nous visite et encore est-il très-rare ; le dernier capturé figure dans les collections du Muséum de notre ville ; il a été pris sur la Garonne à Fenouillet, près Toulouse, le 14 décem. 1874. — T. T. R. ne niche pas.

Aude.	Observé très-rarement sur les cours d'eau et marais pendant les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Je ne connais qu'une capture pendant l'hiver de 1870.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	A été capturé pendant l'hiver de 1860 près Castelsarrasin.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Très-rarement constaté dans ce département.	T. T. R.	—

292. — PLONGON CAT-MARIN. — *COLYMBUS SEPTENTRIONALIS* (Linn.).

COLYMBUS SEPTENTRIONALIS, Linn,, *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 2, p. 220.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 916.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 351, jeune et vieux.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 493.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 594.
COLYMBUS RUFOGULARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 224.
LE PLONGEON DE SIBÉRIE, Buff., Pl. enl. 308, adulte; sous le nom de *Plongeon à gorge rouge de Sibérie;* 992, jeune, sous le nom de *Plongeon.*

Le Plongeon Cat-Marin arrive pendant les hivers rigoureux et suit nos rivières ; il hiverne et nous quitte dès les derniers jours de janvier ; nous ne rencontrons jamais les sujets à gorge rouge ; ce ne sont toujours que des jeunes ou des adultes en robe d'hiver.	R. ou T. R.	ne niche pas.

Aude.	Peu répandu sur les étangs et côtes maritimes.	A. R.	ne niche pas.
Ariége.	Rarement capturé et toujours sur les rivières.	T T. R.	—
Gers.	Très-peu observé et toujours pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—
Hérault.	Peu commun sur les étangs et côtes maritimes pendant l'hiver lorsqu'il est très-rigoureux.	A. R.	—
Hautes-Pyr.	Je ne connais qu'une capture.	T. T. R.	—
Tarn.	Observé de loin en loin et toujours pendant les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	—
Tarn-et-Gar.	De passage pendant les mois les plus froids et pendant les hivers les plus rigoureux.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage tous les hivers à moins qu'il ne fasse pas froid.	A. R.	—

ADDITION.

25 bis. — ÉPERVIER MAJOR. — *ASTUR MAJOR* (Degland ex Becker).

FALCO NISUS MAJOR, Beck., in meisner, *vög. Schweiz* (1815), p. 21,
NISUS MAJOR, Temm., 3e part. (1835); p. 28.

ASTUR MAJOR, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 86.
ACCIPITER MAJOR, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 101.
NISUS PEREGRINUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 23 *a*.

On m'a apporté, le 12 novembre 1874, venant d'être capturé, un Épervier femelle dont la coloration et surtout la taille me surprirent. Je l'observai avec soin et reconnus l'*Epervier major*, variété ou espèce tantôt admise, d'autres fois repoussée. Toujours est-il que le sujet que je possède est très-différent sous tous les rapports de la femelle de l'Épervier ordinaire ; son plumage est d'un roux brun, la poitrine est fond blanc largement couvert de taches en forme de fer de lance, en zig-zag et en croissant ; toutes ces taches sont d'un roux de rouille brun très-prononcé au centre. Les tarses sont plus longs et plus robustes que dans les femelles de l'Épervier ordinaire. La longueur totale, du bout du bec à l'extrémité de la queue, mesure 44 centimètres, tandis que les femelles ordinaires n'ont que 36 à 37 centimètres. Celles de l'*Astur major*, décrites dans les ouvrages de MM. Degland (1849), et Degland et Gerbe (1867), ne mesurent que 38 à 40 centimètres.

Comme on le voit, le sujet que je possède est exceptionnel par sa taille. C'est le premier Épervier de cette dimension que j'ai eu occasion d'observer dans notre département.

143 bis.— MOINEAU CISALPIN. — *PASSER ITALICUS* (Degland).

PASSER ITALICUS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 207.
FRANGILLA CISALPINA, Temm., *Man.*, 2e édit., (1820), t. 1, p. 351.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 82 *bis*.
PASSER ITALIÆ, Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 242.
PASSER CISALPINUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 1, pl. 98.

Cette variété constante et locale de notre Moineau domestique est de passage dans les environs de Toulouse, en automne et au printemps ; à ces époques nous la trouvons mêlée aux grands vols de *Moineaux communs*, *Pinsons*, *Verdiers*, *Bruants* et *Linottes*. — C. — ne niche pas.

Aude.	De passage au printemps et en automne.	C.	ne niche pas.
Ariége.	Fait son apparition en automne.	R.	—
Gers.	Se montre en octobre et mars.	C.	—
Hérault.	Arrive en automne repart au printemps.	C.	—
Hautes-Pyr.	Très-peu observé dans les passages d'automne.	R.	—
Tarn.	De passage en octobre et mars.	C.	—
Tarn-et-Gar.	Se montre en automne et au printemps.	C.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en automne, repart au printemps ; un petit nombre restent l'été.	C.	niche raremt.

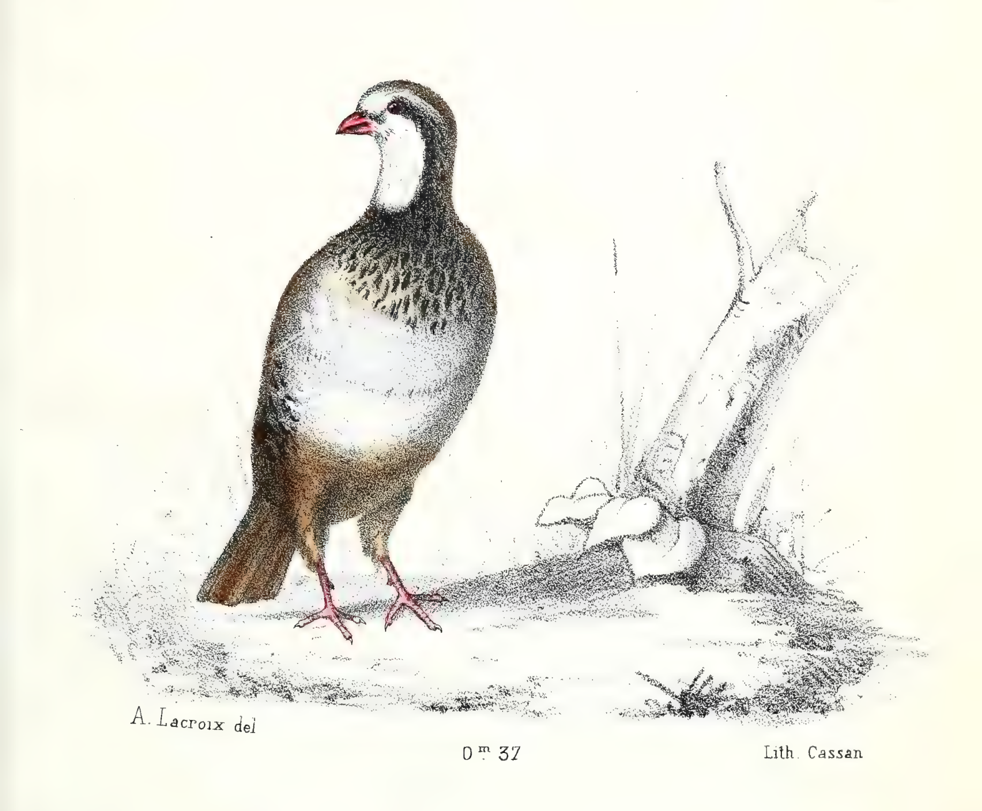
150 bis. — La figure 2 de la planche 5 est la reproduction d'une variété de Chardonneret qui fait partie de ma collection et que je capturai à St-Simon (banlieue de Toulouse), le 12 juin 1874 ; c'est un mâle adulte. On remarquera que malgré toutes les modifications qu'a subies l'ensemble du plumage, le rouge vif de la tête et le jaune de l'aile sont aussi frais que dans les plus beaux types, ce qui produit le plus bel effet et en font une variété très-remarquable.

188 bis. — PERDRIX ROUGE, Variété à Ceinture blanche.

En novembre 1872, j'obtins au marché de notre ville, et venant de *Martres-Tolosane* (Haute-Garonne), une Perdrix à *ceinture blanche*. Je crus à un fait tout accidentel ; mais je ne fus pas peu surpris, le 7 novembre 1873, de trouver une femelle jeune, capturée à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), également à *ceinture blanche*. Le 18 du même mois, jé rencontrai un jeune mâle présentant les mêmes caractères; et le 11 novembre 1874, on m'a apporté un vieux mâle ayant la même anomalie, ce dernier capturé dans les environs de Toulouse.

Une planche coloriée fera connaître cette variété mieux que toutes les descriptions que je pourrais en faire.

Tout ce que je puis constater par mes observations, c'est que cette variété, propre à nos contrées, est constante et se reproduit. On remarquera, et c'est chose singulière, que, jusqu'ici, ce n'est que pendant les mois de novembre que j'ai pu me procurer les quatre sujets qui font l'objet de cet article.



A. Lacroix del

0ᵐ 37

Lith. Cassan

Perdrix Rouge – Perdix Rubra Page 264

Variété à Ceinture blanche.



A. Lacroix del — Lith. Cassan.

Vautour Oricou — Vultur Auricularis Page 265

Femelle.

SUPPLÉMENT

Oiseaux formant le complément de la Faune ornithologique des départements de l'Aude, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales

ET QUI N'ONT PAS ÉTÉ OBSERVÉS DANS LA HAUTE-GARONNE.

1. — VAUTOUR ORICOU. — *VULTUR AURICULARIS* (1) (Daub.).

VULTUR AURICULARIS, Daub., *Ornith.* (1800), t. 2, p. 10.
— Temm. et Lang., *Pl. col.*, 407, jeune, et 426, adulte sous le nom de *Vultur Ægyptius* et *Vultur Imperialis.*
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 11.
OTOGYPS AURICULARIS, Degland et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 7.
VULTUR AURICULARIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europe*, t. 1, pl. 3.

Hérault.	Un sujet de cette espèce a été capturé et pris pour un Vautour Arian, le 12 novembre 1859, près Saint-Pons. Cet exemplaire m'a été communiqué, et je l'ai reconnu pour être un *Vautour Oricou.*	T. T. R.	ne niche pas.

2. — VAUTOUR OCCIDENTAL. — *VULTUR OCCIDENTALIS* (Schleg.).

VULTUR KOLBI, Temm. nec Daub., *Man.*, 4e part. (1840), p. 587.
VULTUR OCCIDENTALIS, Schleg., *Rev. crit.*, (1844), p. 12.
GYPS OCCIDENTALIS, Bp., *Rev. et Mag. de Zool.*, (1854), 2e série, t. 6, p. 530.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 11.

Hérault.	Se montre presque tous les hivers dans les plaines maritimes de ce département.	A. R.	ne niche pas
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur une partie des Pyrénées de ce département (2).	P. C.	niche régult.

(1) Le 10 octobre 1860 il fut capturé sur les montagnes de la Corse une femelle adulte du *Vautour oricou* laquelle me fut envoyée quelques mois après; ce magnifique sujet fait partie de ma collection et la planche que j'en donne est la reproduction exacte de cette espèce très-rare en Europe; taille du bout du bec à l'extrémité de la queue, 1 mèt. 29 centim.

(2) Le Musée d'histoire naturelle de Toulouse possède un magnifique sujet de cette variété qui est d'un café au lait très-clair et qui a été capturé près Perpignan.

3. — FAUCON SACRE. — *FALCO SACER* (Briss.).

Falco sacer, Briss. *Ornith.* (1760), t. 1, p. 337.
Falco lanarius, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 20.
Falco sacer, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 99.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 79.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 26.
le Sacre, Buff., *H. nat. des Ois.* (1770) t. 1, pl. 14, sous le nom de *Sacre.*

Hérault. Je connais deux captures très-authentiques dans les environs de Clermont et de Pézénas ; la première prise eût lieu en février 1859 ; la seconde, le 3 avril 1870. T. T. R. ne niche pas.

4. — FAUCON ÉLÉONORE. — *FALCO ELEONORÆ* (Géné).

Falco eleonoræ, Géné, *Rev. Zool.* (1839), t. 2, p. 105.
— — *Mem. della Acad. de Torino* (1849), pl. 1 et 2.
Dendrofalco eleonoræ, Bp., *Rev. crit.* (1850), et *Cat. Parzud.* (1856), p. 2.
Falco eleonoræ, Ch. Bonap., *Icon. della Faun. Italica*, pl. 25, jeune.
— Jaub. et Barthélemy, *Rich. Ornith. du Midi de la Fr.*, p. 57 et pl. col. 6.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 108.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 86.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 28.

Hérault. Capturé, le 27 août 1872, aux environs de Cette. T. T. R. ne niche pas.

5. ÉPERVIER BRUN. — *ASTUR BADIUS* (1) (Gmel.).

Falco badius, Gmel. S. N. (1788), t. p. 47.
Occipiter badius, Gray. *Gen. of B.* (1844-1846), t. p. 39.
— J. Vian et Alléon. *Revue du Magasin de Zoologie* (1867-1873).
Nisus dussumierii, Dubois. *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 23 *b.*

Aude. J'ai reçu une femelle adulte de cette espèce, capturée, le 17 octobre 1868, dans les environs de La Nouvelle. Un jeune mâle me fut envoyé de la même localité, en novembre 1871. T. T. R. ne niche pas.

(1) Il est probable que cette espèce rare a été capturée plusieurs fois dans nos *départements méridionaux* où elle aura dû être confondue avec l'*Epervier ordinaire.* La description de cet oiseau ne se trouvant dans aucune Ornithologie européenne je crois être agréable aux ama-



A. Lacroix del   Lith. Cassan.

Epervier Brun — Astur Badius Page 266

1. Femelle Adulte. 2 Male Jeune de l'année. 3. Plume de Poitrine (Grandeur Naturelle N° 1

6. — HIRONDELLE ROUSSELINE. — *HIRUNDO RUFALA* (Temm.)

Hirundo rufula, Temm. *Man.*, 3e part. (1835), p. 298.
Cecropis rufula, Bp., *Cat. Parzud.* (1856), p. 8.
Hirundo rufula, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 356.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 590.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 34.

Aude.	Arrive avec les Hirondelles ordinaires, mais tout-à-fait accidentellement et de loin en loin.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Observée et capturée rarement dans ce département et toujours au printemps.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage tout à-fait accidentel et de loin en loin.	T. T. R,	—

7. — ENGOULEVENT A COLLIER ROUX. *CAPRIMULGUS RUFICOLLIS* (Temm.).

Caprymulgus ruficollis, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 438.
Caprymulgus rufitorquatusa, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 148.
Caprymulgus ruficollis, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 369.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 605.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 31.

Hérault.	De passage accidentel et au printemps..	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Observé et capturé très-rarement dans ce département.	T. T. R.	—

teurs en leur donnant les caractères essentiels et de plus une planche coloriée représentant les deux sujets que je possède.

Femelle adulte, taille : 42 cent.

1o Les trois premières rémiges échancrées sur leurs barbes internes ;

2o Les plumes de la poitrine portent de 5 à 7 bandes transversales, brun de brique ; v. pl. 4.

3o Les tarses ont 49 millimètres de long et 18 à 19 millim. de circonférence dans l'oiseau en collection ;

4o Le doigt médian, ongle compris, mesure 39 millimètres ;

5o La queue est fortement barrée de brun-noir en dessous ; les deux pennes latérales de la queue ont les barres très-peu apparentes.

Male jeune : Taille 36 cent.

Se distingue très-facilement de l'*Epervier ordinaire jeune* ; la poitrine a des tâches longitudinales comme le jeune *Autour*, au lieu que le jeune *Epervier ordinaire* a la poitrine zébrée transversalement (Voir la planche enluminée, fin du catalogue.

Les tarses ont 46 millimètres de long et 17 millimètres de circonférence.

Le doigt médian, ongle compris, a 37 millimètres.

8. — MERLE NAUMANN. — *TURDUS NAUMANNII* (Temm.).

TURDUS NAUMANNII, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 170.
CYCLHOSELYS DUBIUS, Bp., *Cat. Parzud.* (1856), p. 5.
TURDUS NAUMANNII, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 464.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 410.
TURDUS NOMMANNII, Dubois, *Pl. col des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 1, pl. 55 *a*.

Hérault. A été capturé une fois, à ma connaissance, le 17 octobre 1868, aux environs de Montpellier. T.T.R. ne niche pas.

9. TRAQUET RIEUR. — *SAXICOLA LEUCURA* (Keys. et Blas. ex Gmel.).

TURDUS LEUCURUS, Gmel, *S. N.* (1788) t. 1, p. 820.
SAXICOLA CACHINNANS Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 236.
ÆNANTHE LEUCURA, P. Roux. *Ornith. Prov.*, pl. 197.
SAXICOLA LEUCURA, Keys. et Blas, *Wirbeth* (1840), p. 40
SAXICOLA CACHINNANS, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), 157.
SAXICOLA LEUCURA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 491.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 459.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 511.

Aude.	Sédentaire sur les parties des montagnes arides et rocailleuses du nord-ouest de ce département.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	Sédentaire sur les parties rocailleuses et arides.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur les Pyrénées arides et escarpées de ce département.	P. C.	—

10. — FAUVETTE A LUNETTES. — *SYLVIA CONSPICILLATA* (Marmora).

SYLVIA CONSPICILLATA, Marm. (de la), *Mem. della Acad. di Torino* (1819).
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 210.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl 247, femelle sous le nom de *Passerinette*.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 530.
CURRUCA CONSPICILLATA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 484.
SYLVIA CONSPICILLATA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 68.

Hérault.	Arrive du 18 au 20 avril ; repart en automne.	T. R.	niche régul[t].
Pyr.-Orient.	Arrive vers le milieu d'avril pour repartir en septembre.	A. R.	—

11. — CISTICOLE ORDINAIRE. — *CISTICOLA SCHÆNICOLA* (Ch. Bonap.).

CISTICOLA SCHÆNICOLA, Bp., *B. of Eure.* (1838), p. 12.
SYLVIA CISTICOLA, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 232.
CYSTICOLA SCHÆNICOLA, Degland; *Ormith. Europ.* (1849), t. 1, p. 594.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1067), t. 1, p. 537.
CALAMOHERPE CYSTICOLA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2[e] série, t. 1, pl. 76.

Aude.	Arrive au commencement du printemps pour partir en septembre.	A. R.	niche régul[t].
Hérault.	Arrive en avril, passe la belle saison dans les marais fourrés du bord de la mer ; repart en septembre.	R.	—
Pyr.-Orient.	Arrive en avril, s'établit dans les parties fourrées des marais ; repart en septembre.	A. R.	—

12. — NONNETTE VULGAIRE. — *PÆCILE COMMUNIS* (Z. Gerbe ex Bald.).

PARUS CINEREUS COMMUNIS, Baldenstein, *Neue Alpina* (1829), t. 2, p. 30.
PÆCILE COMMUNIS, Z. Gerbe, *Ornith. Europ.* Degl. et Gerbe, (1867), t. 1, p. 567.
PARUS PALASTRIS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 120.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 291.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 206.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1[re] série, t. 1, pl. 86, fig. 1.
NONNETTE CENDRÉE, Buff., Pl. enl. 3, fig. 3.

Aude.	Ne se montre qu'en hiver dans ce département et accidentellement.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Ne se montre que pendant les hivers rigoureux.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ce n'est que pendant l'hiver, et encore lorsqu'il est rigoureux, que l'on peut voir cette Mésange.	T. T. R.	—

13. — PANURE A MOUSTACHES. — *PANURUS BIARMICUS* (Koch ex Linn.).

PARUS BIARMICUS, Linn. *S. N.*, 12[e] édit. (1766), t. 1, p. 342.
PANURUS BIARMICUS, Koch, *Baier Zool.* (1816), t. 1. p. 202.

PARUS BIARMICUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 298.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 123 et 123 *bis*.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 299.
PANURUS BIARMICUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 573.
CALAMORPHILUS BARBATUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re sér., t. 1, pl. 84.
MÉSANGE A MOUSTACHES, Buff., Pl. enl. 618, f. 1, mâle ; f. 2, femelle.

Aude.	Sédentaire sur plusieurs points.	C	niche régult.
Hérault.	Sédentaire dans les lieux pourvus de plantes aquatiques.	A. C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire dans les marais du littoral et où poussent des plantes aquatiques.	P. C.	—

14. — REMIZ PENDULINE. — *ÆGITHALUS PENDULINUS* (Boie ex Linn.).

PARUS PENDULINUS, Linn. *S. N.*, 12e édit.(1766), t. 1, p. 342.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 300.
ÆGITHALUS PENDULINUS, Boie, *Isis* (1822), p. 556.
PARUS PENDULINUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 124, f. 1, mâle adulte ; f. 2, tête du jeune ; pl. 124 *bis*, var. jeune.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 301.
ÆGITHALUS PENDULINUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 575.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ* , 2e série, t. 1, pl. 82.
REMIZ OU MÉSANGE DU LANGUEDOC, Buff, pl. enl. 618, f. 3 ; 708, f. 1.

Aude.	Sédentaire le long des rivières et ruisseaux.	P. C.	niche régult.
Hérault.	Sédentaire dans tous les lieux bien pourvus de saules et oseraies.	C.	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire dans plusieurs localités.	C.	—

15. BRUANT CROCOTE. — *EMBERIZA MELANOCEPHALA* (Scopoli).

EMBERIZA MELANOCEPHALA, Scop., *An. 1, Hist. Nat.* (1768), p. 142.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 303.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 104 *bis*, 104 *ter*.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t.1 , p. 272.
PASSERINA MELANOCEPHALA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 304.
EMBERIZA MELANOCEPHALA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 89.

Aude.	De passage tout-à-fait accidentel et en hiver.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage accidentel et en hiver.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage en hiver seulement et de loin en loin.	T. T. R.	—

16. — BRUANT RUSTIQUE. — *EMBERIZA RUSTICA* (Pall.).

Emberiza rustica, Pall., *Voy.* (1776), t. 8 de l'édit. franç. in-8°, append. p. 64.
Emberiza lesbia, Temm., *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 317.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 109, f. 1, jeune ; f. 2, adulte.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 230.
Emberiza rustica, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 266.
Cynchramus rusticus, Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 329.
Emberiza rustica, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 95.
Mitilène de provence, Buff., Pl. enl. 656, f. 2.

Hérault.	De passage accidentel et au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Je l'ai reçu le 21 mars 1869 des environs de Rivesaltes.	T. T. R.	—

17. — BRUANT GAVOUÉ. — *EMBERIZA FUCATA* (Pall.).

Emberiza fucata, Pall., *Voy.* (1776), t. 8 de l'édit. franç. in-8°, append., p. 64.
Emberiza lesbia, Temm. *Man.*, 3e part. (1835), p. 235.
Eeberiza provincialis, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 110.
Emberiza fucata, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 265.
Cynchramus schoeniclus, Degl. et Gerb, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 323.
Gavoué de Provence, Buff., Pl. enl. 247, f. 2 mâle ; 497 f. 2, femelle et 656, f. 1. jeune.

Aude.	J'ai une capture à signaler près La Nouvelle, le 21 mars 1862.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage de loin en loin et tout-à-fait accidentellement.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage très-irrégulier et de loin en loin.	T. T. R.	—

18. — BRUANT CENDRILLARD. — *EMBERIZA COESIA* (Cretzschmar).

Emberiza coesia, Cretzsc., *in Rüpp. Atlas vagel*, p. 17, pl. 10,
— Temm. *Man.*, 3e part. (1835), p. 225.
— P. Roux, *Or. P.*, pl. 112 *bis*, sous le nom de *Bruant fou*, variété.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 223.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 256.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 318.
Emberiza rufibarba, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, pl. 92.

Hérault	J'ai reçu un sujet de cette espèce pris aux filets dans les environs de Pézénas, le 2 avril 1861.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	De passage tout-à-fait accidentel et de loin en loin. Deux sujets de cette espèce furent pris au mois d'avril 1867, près Rivesaltes.	T. T. R.	—

19. — BRUANT NAIN. — *EMBERIZA PUZILLA* (Pall.).

Emberiza pusilla, Pall., *Voy.* (1776), t. 8 de l'édit. franç. in-8°, append. p. 63.
Emberiza durranzi, Bp., *Faun. ital.*, pl. 36, f. 1 (1832-1841).
Emberiza pusilla, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 268.
Cynchramus pusillus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 327.
Buscarla pusilla, Bp,, *Rev. et Mag. de Zool.* (1857), t. 9, p. 163.
Emberiza pusilla, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 1, p. 96.

Hérault.	De passage accidentel. Un sujet jeune et qui fait partie de ma collection, fut capturé en octobre dans les environs de Montpellier.	T. T. R.	ne niche pas.

On m'a assuré que le Bruant des marais a été pris dans les environs de Pézénas, mais je n'ai pu en vérifier l'exactitude.

20. — PIC TRIDACTYLE. — *PICUS TRIDACTYLUS* (Linn.).

Picus tridactylus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 177.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 1, p. 401.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 161.
Picoïdes tridactylus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 154.
Picus tridactylus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 2, pl. 112.

Pyr.-Orient.	Sédentaire sur les montagnes de ce département.	T. R.	niche réguli.

21. — COUCOU GEAI. — *CUCULUS GLANDARIUS* (Linn.).

Cuculus glandarius, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 169.
— Temm., *Man.* 3e part. (1835), p. 274.
Cuculus Andalusiæ, Briss., *Ornith.* (1760), t. 4, p. 126.
Coccysus pisanus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 67, âge moyen; 68, jeune.
Cuculus glandarius, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1. p. 170.

Oxylophus glandarius, Degland et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 164.
Coccystes maculatus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 2, pl. 113.
Grand Coucou tacheté, Buff., Pl. enl. 433, fig, 6.

Aude.	De passage accidentel et de loin en loin mais toujours au printemps.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Id. id. id.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage non régulier. J'ai reçu un sujet presque adulte me venant de Rivesaltes, le 2 mai 1870.	T. R.	—

22. — GUÉPIER SAVIGNY. — *MEROPS PERSICUS* (Pall.).

Mérops persicus, Pall., *Voy.* (1776), t. 8 de l'édit. franç. in-8°, append., p. 36.
Merops Savigny, Temm. *Man.*, 4e part. (1840), p. 649.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 291.
Merops persicus, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 1, p. 618.
Merops Ægyptius, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 1, p. 173.
Merops Savigny, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 2, pl. 118.

Aude.	De passage tout-à-fait accidentel ; je ne connais qu'une capture, le 3 mai 1859, dans les environs de La Nouvelle.	T. T. R.	ne sais pas qu'il ait niché.
Hérault.	J'ai reçu venant de Cette, un sujet qui m'a été expédié dans un mannequin avec des pois sons.	T. T. R.	—

23. — GANGA CATA. — *PTEROCLES ALCHATA* (Licht. ex Linn.).

Tetrao alchata, Linn. *S. N.*, 12e édition (1766), t. 1, p. 276.
Pteroceles alchata, Licht, *Doub. Zool. Mus.* (1823), p. 64.
Ænas cata, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 247 mâle adulte ; pl. 248, f. 1, femelle adulte ; f. 2, tête de la femelle de l'année ; pl. 249, f. 1, jeune au sortir du nid ; f. 2. tête du jeune mâle.
Pterocles setarius. Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 326.
Pteroceles alchata, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 18.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 23.
Pteroceles setarius, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série., t. 2, pl. 121.
Gélinotte des Pyrénées, Buff., Pl. enl. 105, mâle ; 106, femelle.

Aude.	Se montre de loin en loin et accidentellement.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	A été capturé sur quelques points.	T. R.	—
Pyr. Orient	Habite sur une partie des Pyrénées et s'établit dans les plaines arides.	R.	niche régult.

24. — COURE-VITE ISABELLE. — *CURSORIUS ISABELLINUS* (Temm.).

Cursorius isabellinus, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 513.
Tachydromus gallicus, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 269.
Cursorius europæus. Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 83.
Cursorius gallicus, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 118.
Cursorius isabellinus, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 2, pl. 132.
Coure-Vite, Buff. Pl. Enl. 795.

Aude.	Très-accidentellement observée.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage accidentel et en automne.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	De passage accidentel de loin en loin, et toujours en automne; n'a pas été observée au printemps.	T. T. R.	—

25. — GLARÉOLE A COLLIER. — *GLAREOLA TORQUATA* (Temm.).

Glareola torquata, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 500.
Glareola austriaca, P. Roux, *Orn. P.*, pl. 327, f. 1, adulte; f. 2. tête du jeune.
Glareola torquata, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 339.
Pratincola Glareola, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 107.
Glareola pratincola, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 110.
Glareola torquata, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 172 *a*.
la Perdrix de mer, Buff., Pl. enl. 882.

Aude.	Elles arrivent sur les côtes maritimes vers le 15 avril, passent la belle saison, repartent en juillet, commencement août.	C.	niche régult.
Hérault.	Cette espèce arrive milieu d'avril pour partir fin juillet.	A. C.	—
Pyr. Orient.	Habite les côtes maritimes, du milieu d'avril à fin juillet, commencement août.	A. C.	—

26. — HUITRIER-PIE. — *HÆMATOPUS OSTRALEGUS* (Linn.).

Hæmatopus ostralegus, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 257.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 531.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 268, mâle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 104.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 151.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 163.
l'Huitrier, Buff., Pl. enl., 229, sujet avec un collier blanc.

Aude. Sédentaire et de passage sur les étangs du bord de la mer. T. R. niche régult.

Hérault. Sédentaire et de passage sur les côtes maritimes. R —

Pyr.-Orient. De passage en automne et hiver; s'il en reste quelques-uns au printemps, c'est le plus petit nombre. R. niche accidt.

27. — CHEVALIER STAGNATILE. — *TOTANUS STAGNATILIS* (Bechst).

Totanus stagnatilis, Bechst., *Nat. Deuts* (1802), t 2, p. 187.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 649.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 295.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 185.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 221.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 190 *a*.

Aude. De passage en automne et au printemps sur les côtes maritimes et étangs. A. R. ne niche pas.

Hérault. De passage en automne et au printemps sur les étangs et côtes maritimes. P. C. —

Pyr.-Orient. Arrive en octobre, passe l'hiver et disparaît dès les premiers beaux jours du printemps. P. C. —

28. — TOURNE-PIERRE A COLLIER. *STREPSILAS COLLARIS* (Temm.).

Strepsilas collaris, Temm., *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 553.
Arenaria interpres, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 280, adulte; 281, jeune.
Strepsilas collaris, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 372.
Strepsilas interpres, Degland, *Ornith. Europ.* (1840), t. 2, p. 242.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 154.
Strepsis collaris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 170.
Coulon chaud de Cayenne, Buff., pl enl. 340 et 856.

Aude. Passe l'hiver sur les côtes maritimes. P. C. ne niche pas.

Hérault. Arrive en automne, repart au printemps. P. C. —

Pyr.-Orient. On le trouve pendant toute la mauvaise saison, le long des côtes maritimes et bord des étangs. P. C. —

29. — SANDERLING DES SABLES. — *CALIDRIS ARENARIA* (Léach. ex Linn.).

Tringa arenaria, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 251.
Calidris arenaria. Leach, *Syst. Cat. M. and B. Brit. Mus.* (1816), p. 28.

ARENARIA CALIDRIS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 524.
CALIDRIS RUBIDUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 270, f. 1, hiver ; f. 2, été.
ARENARIA CALIDRIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 240.
CALIDRIS ARENARIA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 188.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 2, pl. 169.

Aude.	Arrive sur les côtes maritimes de ce département en automne pour disparaître dès les premiers beaux jours.	R.	ne niche pas.
Hérault.	Se montre tous les ans sur les sables du bord de la mer et des étangs seulement en hiver.	R.	—
Pyr.-Orient.	Passe toute la mauvaise saison sur les côtes maritimes.	C.	—

30. — PORPHYRION BLEU. — *PORPHYRIO CÆSIUS* (Barrère).

PORPHYRIO CÆSIUS, Barrère, *Ornith. spec. Nov.* (1745), p. 61.
PORPHYRIO HYACINTHINUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 698.
PORPHYRION CHLORYNOTHOS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 333.
PORPHYRIO HYACINTHINUS, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 455.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 278.
PORPHYRIO CÆSIUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 265.
PORPHYRIO HYACINTHINUS Dubois *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 2, pl. 152.
TALÈVE DE MADAGASCAR, Buff., Pl. enl. 818.

Aude.	Très-accidentellement observé, et une seule fois à ma connaissance, en avril 1854, dans un marais des environs de La Nouvelle.	T. T. R	ne sais s'il niche.
Hérault.	J'ai reçu un sujet de cette espèce capturé le 14 avril 1866, près Pézénas ; et un deuxième des étangs de Vendres	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Un sujet capturé dans les environs de Collioure et reçu à Toulouse, le 17 avril 1856.	T. T. R.	—

31. — PHALAROPE HYPERBORÉ. — *PHALAROPUS HYPERBOREUS* (Lath. ex Linn.).

TRINGA HYPERBOREA, Linn., *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 249.
PHALAROPUS HYPERBOREUS, Lath. *Ind.* (1790), t. 2, p. 775.
— Temm., *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 820.
PHALAROPUS CINEREUS, P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 337, mâle prenant sa livrée d'été

PHALAROPUS HYPERBOREUS, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 460.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 246.
PHALAROPUS FULICARIUS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 236.
PHALAROPUS HYPERBOREUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 216.
PHALAROPE DE SIBÉRIE, Buff., Pl. enl. 236.

Aude.	Ce n'est que pendant les hivers rigoureux qu'on rencontre cette espèce sur les étangs salés et côtes maritime.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Ne se montre sur les côtes maritimes que pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ne se rencontre sur les côtes que pendant les hivers rigoureux.	T. R.	—

32. — PUFFIN CENDRÉ. — *PUFFINUS CINEREUS* (Bp.).

PUFFINUS CINEREUS, Ch. Bonap,, *Birds* (1838), p. 64.
PROCELLARIA PUFFINUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 805.
PUFFINUS CINEREUS, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 498,
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 362.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 374.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Eur.*, 2e série, t. 2, pl. 161.
— Buff., Pl. enl. 962, jeune.

Aude.	Se montre sur les côtes à la suite des tempêtes en mer.	C.	ne niche pas.
Hérault.	Ce n'est que lorsque la mer est orageuse que nous le voyons sur les côtes maritimes.	C.	—
Pyr.-Orient.	Se montre sur les côtes maritimes de ce département à la suite des tempêtes en mer.	P. C.	—

33. — PUFFIN MANKS. — *PUFFINUS ANGLORUM* (Ray.).

PUFFINUS ANGLORUM, Ray, *Syn. Av.* (1713), p. 134.
PROCELLARIA ANGLORUM, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 806.
PUFFINUS ANGLORUM, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 499.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2. p. 365.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 378.
PUFFINUS ARCTICUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 231.

Aude.	Se montre presque tous les ans sur les côtes maritimes, et en hiver ou au commencement du printemps.	R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage régulier en hiver et au commencement du printemps sur les côtes maritimes.	R.	—
Pyr.-Orient.	Ne se montre sur les côtes maritimes qu'en hiver et commencement du printemps.	T. R.	—

34. — PETREL GLACIAL. — *PROCELLARIA GLACIALIS* (Linn.).

PROCELLARIA GLACIALIS, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 213.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 802.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 360.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 371.
— Dubois, *Pl. col des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 232.
PETREL DE SAINT-HILDA, Buff., Pl. enl., 59.

Hérault.	Je l'ai reçu de Cette le 18 décembre 1860.	T. T. R.	ne niche pas.

35. — THALASSIDROME TEMPÊTE. *TALASSIDROMA PELAGICA* (Selby ex Linn.).

PROCELLARIA PELAGICA, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 212.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 810.
THALASSIDROMA PELAGICA, Selby, *Brit. Ornith.* (1831), p. 802.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 367.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 384.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 233.
L'OISEAU DE LA TEMPÊTE, Buff., Pl. enl. 327.

Aude.	Ne se montre sur les côtes maritimes qu'à la suite des tempêtes en mer.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Ce n'est que très-rarement qu'on peut l'observer sur les côtes maritimes, et toujours à la suite ou à l'approche des grandes tempêtes en mer.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Je ne puis signaler que très-peu de captures. Ne se montre sur les côtes maritimes qu'après ou avant les ouragans et tempêtes en mer.	T. T. R.	—

36. — GOÉLAND BOURGUEMESTRE. — *LARUS GLAUCUS* (Brünn.).

LARUS GLAUCUS, Brünn., *Ornith. Bor.* (1764), p. 44.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 757.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 309.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 409.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 243.

Aude.	J'ai reçu un jeune de cette espèce, venant de La Nouvelle, en mars 1859.	T. T. R.	ne niche pas.
Pyr.-Orient.	Très-rarement observé sur les côtes maritimes.	T. T. R.	—

37. — GOÉLAND A MANTEAU NOIR. — *LARUS NIGRIPALLUS* (Dubois).

LARUS NIGRIPALLUS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 240.
LARUS MARINUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 760.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 481.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 311.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 413.
LE GOÉLAND A MANTEAU NOIR, Buff., Pl. enl. 266, et jeune sous le nom de *Grisard.*

Aude.	Se montre accidentellement sur les côtes maritimes, après le gros temps de mer.	T. R.	niche accidt.
Hérault.	Ce n'est que très-accidentellement qu'on voit cette espèce sur les côtes maritimes, et après le gros temps en mer.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ce n'est que de loin en loin et après les ouragans en mer que l'on remarque ce Goëland sur les côtes de ce département.	T. T. R.	—

38. — GOÉLAND A PIEDS JAUNES. — *LARUS FLAVIPES* (Mey. et Wolf.).

LARUS FLAVIPES, Mey. et Wolf, *Tasch. Deuts.* (1810), t. 2, p. 469.
LARUS FUSCUS, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 767.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 484.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 304.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 415.
LARUS FLAVIPES, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 239.

Aude.	Sédentaire sur les côtes maritimes.	C.	niche régul[t].
Hérault.	Id. id. id.	A. C	—
Pyr.-Orient.	Sédentaire sur les côtes maritimes ; plus répandu en automne qu'en toute autre saison.	A. C.	—

39. — GOÉLAND A BEC GRÊLE. — *LARUS TENUIROSTRIS* (Temm.).

Larus tenuirostris, Temm. *Man*, 4e partie (1840), p. 478.
Larus tenuirostris, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 489.
Larus gelastes, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 318.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 422.
Larus tenuirostris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de l'Europ.*, 2e série, t. 2, pl. 168.

Aude.	Deux sujets ont été capturés près La Nouvelle, le 5 avril 1869 et envoyés à Toulouse avec du poisson de mer.	T. T. R.	ne sais s'il niche.
Hérault.	Je ne puis signaler qu'une capture, fin mars 185?, près Cette.	T. T. R.	—

40. — GOÉLAND PYGMÉE. — *LARUS MINUTUS* (Pall.).

Larus minutus, Pall., *Voy.* (1776), édit. franç. in-8°, t, 8, append. p. 44.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 78.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 492.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 330.
— Degl et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 441.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 248.

Aude.	Observé très-rarement sur les côtes des environs de La Nouvelle.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Se montre accidentellement dans les premiers jours du printemps sur les côtes et étangs doux et salés de ce département.	T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ne se rencontre qu'en hiver sur les côtes et étangs.	T. R.	—

41. — STERNE TSCHEGRAVA. — *STERNA CASPIA* (Pall.).

Sterna caspia, Pall., *Nov. comm. Petrop.* (1769-1770), t. 14, p. 582.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 733.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 471.

— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 337.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 448.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 250.

Aude. De passage accidentel sur les côtes maritimes. T. T. R. ne niche pas.
Hérault. De passage sur les bords de la mer aux environs de Cette mais tout-à-fait accidentellement ; ne se montre qu'à la suite des tempêtes. T. T. R. —
Pyr.-Orient. Observé très-rarement et sur les côtes maritimes. T. T. R. —

42. STERNE CAUGEK. — *STERNA CANTIACA* (Gmel.).

Sterma cantiaca et striata, Gmel., *Syst. Nat.* (1788), t. 1, p. 606 et 609.
Sterna cantiaca, Temm., *Man.*, 2e édit., (1820), t. 2, p. 735.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 472.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 339.
— Degl. et Gerbe. *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 459.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 252.

Aude. Arrive au printemps et se répand sur les côtes maritimes. C. niche régult.
Hérault. C'est sur les côtes maritimes et étangs salés de ce département que l'on rencontre cette Hirondelle. C. —
Pyr.-Orient. Se montre au printemps sur les côtes maritimes. C. —

43. — STERNE DE DOUGALL. — *STERNA DOUGALLII* (Montag.).

Sterna dougallii, Montagu, *Ornith. Dict. suppl.* (1813).
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 473.
Sterna paradisea, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 346.
Sterna dougallii, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 459.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg*, 1re série, t. 3, pl. 253.

Aude. Accidentellement et toujours sur les étangs et côtes maritimes. R. ne niche pas.
Hérault. De passage accidentel et mêlée au Pierre-Garin. R. —
Pyr.-Orient Se trouve accidentellement et toujours sur les étangs et côtes maritimes. R. —

44. — CANARD TADORNE. — *ANAS TADORNA* (Linn.).

Anas tadorna, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 195.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 833.

ANAS TADORNA, Crespon, *Ornith.* 12 *du Gard* (1840), p. 5.
— Degland, *Orith. Europ.* (1849), t. 2, p. 417.
TADORNA BELONII, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 499.
ANAS TADORNA, Dubois *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 269.
LE TADORNE, Buff., Pl. enl. 53, mâle.

Aude.	Sédentaire sur les étangs et bords de la mer.	R.	niche régult.
Hérault.	Sédentaire sur les bords de la mer et étangs salés.	R.	—
Pyr.-Orient.	Accidentellement dans ce département, surtout en hiver.	T. R.	niche accidt.

45. — FULIGULE MIQUELONNAISE. — *FULIGULA GLACIALIS* (Degl. ex Linn.).

ANAS GLACIALIS, Linn. *S. N.* 12e édit. (1766), t. 1, p. 203.
— Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 860.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 533.
FULIGULA GLACIALIS, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 447.
NARELDA GLACIALIS, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 549.
FULIGULA GLACIALIS, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl, 288.

Aude.	De passage accidentel et pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	De passage très-accidentel et pendant les hivers tels que ceux de 1829, 1860, 1870 et 1871.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ne se rencontre que pendant les hivers rigoureux.	T. T. R.	—

46. — GARROT HISTRION. — *CLANGULA HISTRIONICA* (Boie ex Linn.).

ANAS HISTRIONICA, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 2, p. 204.
CLANGULA HISTRIONICA, Boie, *Isis* (1822), t. 6, p. 362.
ANAS HISTRIONICA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 878.
FULIGULA HISTRIONICA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 451.
CLANGULA HISTRIONICA, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 546.
FULIGULA HISTRIONICA, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 287.

Pyr.-Orient.	J'ai reçu un sujet adulte capturé le 21 janvier 1870 près Rivesaltes.	T. T. R.	ne niche pas.

47. — FULIGULE A HUPPE ROUSSE. — *FULIGULA RUFICRISTA* (Dubois).

Fuligula ruficrista, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 277.
Anas rufina, Temm. *Man.* 2e édit (1820), t. 2, p. 864.
— Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 527.
Fuligula rufina, Degland, *Ornith. Eur.* (1849), t. 2, p. 461.
Branta rufina, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 530.
Canard siffleur huppé, Buff., Pl. enl., 928, mâle adulte.

Aude.	De passage régulier en hiver sur les côtes maritimes.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage en hiver sur les étangs et côtes maritimes.	R.	—
Pyr.-Orient.	De passage régulier en hiver sur les côtes maritimes.	P. C.	—

48. EIDER VULGAIRE. — *SOMATERIA MOLLISSIMA* (Boie ex Linn.).

Anas mollissima, Linn. *S. N.*, 12 édit. (1766), t. 1, p. 198.
— Temm. *Man*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 848.
Somateria mollissima, Boie, *Isis* (1822), p. 564.
Anas mollissima, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 523.
— P. Roux, *Ornith. Prov.*, pl. 366, mâle ; 367, femelle.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t, 2, p. 463.
Somateria mollissima, Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 555.
Somateria vulgaris, Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 289.
l'Oie a duvet ou Eider, Buff., Pl. enl. 208 et 209.

Aude.	Ne se montre que dans les hivers rigoureux sur les côtes maritimes.	T. T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Ce n'est que dans les hivers rigoureux que cette espèce se montre sur les bords de la mer de ce département.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ne se rencontre sur les étangs et côtes maritimes que pendant les hivers très-rigoureux.	T. T. R.	—

49. — GUILHEMOT TROÏLE. — *URIA TROILE* (Lath. ex Linn.).

Colymbus troile, Linn., *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 220.
Uria troile, Lath., *Ind.* (1790), t. 2 p. 796.
— Temm., . *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 921.

URIA TROILE, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 511.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t 2, p. 598.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.* 1re série, t. 3, pl. 298.
— Buff., Pl. enl., 903, en noces.

Aude.	Observé tout-à-fait accidentellement et jeté mourant sur les côtes maritimes après une tempête.	T. T. R.	ne niche pas
Hérault.	J'ai reçu, le 17 janvier 1868, me venant de Cette, deux sujets qui font partie de ma collection.	T. T. R.	—
Pyr.-Orient.	Ce n'est que très-accidentellement et toujours à la suite des grandes tempêtes en mer que l'on voit cette espèce sur les côtes maritimes.	T. T. R.	—

50. — GUILHEMOT BRIDÉ. — *URIA RINGVIA.* (Brünn.).

URIA RINGVIA, Brünn. *Ornith. Bor.* (1764), p. 28.
URIA LACRYMANS, Temm., 4e part. (1840): p. 574.
URIA RINGVIA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 513
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 600.
URIA LEUCOTIS. Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 299.

Hérault.	J'ai reçu un magnifique sujet de cette espèce ou variété me venant de Cette, le 3 janvier 1870.	T. T. R.	ne niche pas.

51 — MACAREUX MOINE. — *FRATERCULA ARCTICA* (Vieill. ex Linn.).

ALCA ARCTICA, Linn,, *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 211.
FRATERCULA ARCTICA, Vieill., *Dict.* (1818), t. 18, p. 330, et *Faun. franc.* (1828), p. 410.
MORMON FRATERCULA, Temm. *Man.*, 2e édit. (1820), t. 2, p. 933.
MARMO FRATERCULA, Crespon, *Ornith. du Gard* (1840), p. 550.
FRATERCULA ARCTICA, Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 521.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 608.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 301.

Aude.	Ne se montre qu'en hiver sur les côtes maritimes de ce département.	T. R.	ne niche pas.
Hérault.	Ce n'est que pendant l'hiver que lon trouve cette espèce sur les côtes maritimes.	R.	—
Pyr.-Orien.	C'est à la fin de l'hiver qu'on rencontre ce macareux sur les côtes maritimes.	R.	—

52. — PINGOUIN TORDA. — *ALCA TORDA* (Linn.).

Alca torda, Linn. *S. N.*, 12e édit. (1766), t. 1, p. 210.
— Temm. *Man.* 2e édit. (1820), t. 2, p. 936.
— Degland, *Ornith. Europ.* (1849), t. 2, p. 525.
— Degl. et Gerbe, *Ornith. Europ.* (1867), t. 2, p. 612.
— Dubois, *Pl. col. des Ois. de la Belg.*, 1re série, t. 3, pl. 302.
le Pingouin, Buff., Pl. enl. 1003, adulte en été; 1004, en hiver.

Aude.	On l'observe presque tous les hivers sur les côtes maritimes de ce département.	P. C.	ne niche pas.
Hérault.	De passage régulier en hiver sur les côtes maritimes.	P. C.	—
Pyr.-Orient.	De passage accidentel pendant l'hiver sur les côtes maritimes.	T. R.	—

Epoque de la nidification des grands rapaces sur nos Pyrénées.

(1 bis.)
VAUTOUR MOINE. — *VULTUR MONACHUS.*

C'est vers les derniers jours de *janvier*, ou commencement de *février*, que le *Vautour moine* niche sur les rochers les plus escarpés et inaccessibles de nos Pyrénées. L'aire est très-vaste et ne contient ordinairement qu'un seul œuf, très-gros, généralement un peu allongé et très-émoussé aux deux bouts, à surface rude, d'un blanc jaunâtre très-clair, tantôt uni et sans taches, d'autres fois avec quelques taches brun rouge-pâle; ces œufs mesurent : grand diamètre, 9 centim. 1/2 ; petit diam., 6 à 7 centimètres.

Ces Vautours ne font qu'une couvée.

(2 bis.)
VAUTOUR FAUVE. — *VULTUR FULVUS.*

C'est dans le mois de *février* que ce *Vautour* établit son aire dans les lieux les plus inaccessibles des rochers escarpés de nos Pyrénées. La ponte ne se compose presque toujours que d'un seul œuf (1) très-gros et presque rond, de couleur blanc sale, à coquille rude; ce n'est que très-rarement qu'on trouve des œufs avec des taches, qui sont très-peu apparentes et presque effacées; ils mesurent : grand diamètre, 9 centimètres 8 millimètres; petit diamètre, 7 centimètres.

Ils ne font qu'une seule couvée.

(1) Je ferai observer que sur une vingtaine d'aires, une seule fois j'ai trouvé deux œufs.

J'ai rencontré une seule fois un aire avec un œuf du *Vautour occidental, — Vultur occidentalis* (variété isabelle-clair du *Vautour fauve, —Vultur fulvus*). J'ai dans ma collection cet œuf, lequel est de la même grosseur et forme que ceux du Vautour fauve, mais dont la couleur se rapporte à celle du plumage de cette race. Cet œuf est de couleur café au lait clair et sans taches.

(4 bis.)

GYPAÊTE BARBU. — *GYPAETUS BARBATUS.*

C'est dans le mois de *janvier* que ce magnifique rapace établit son aire dans les crevasses des rochers les plus inaccessibles des Pyrénées. On trouve presque toujours *deux œufs*, très-rarement un seul ; ces œufs sont très-gros, un peu allongés et émoussés aux deux bouts, de couleur fond blanc, presque entièrement couverts par de grandes taches d'un brun rouge ; ils mesurent : grand diamètre, 7 centimètres 2 millimètres ; petit diamètre, 5 centimètres 2 à 4 millimètres.

Ils ne font qu'une seule couvée.

(5 bis.)

AIGLE FAUVE. — *AQUILA FULVA.*

Il niche vers le milieu de *février* ; son aire est très-vaste ; tantôt c'est sur des rochers inaccessibles, d'autres fois sur les grands arbres qu'il s'établit. Dans ce dernier cas, il semble avoir une prédilection pour les grands sapins dont le bout est coupé. On trouve ordinairement *deux œufs* oblongs, à extrémités émoussées, de couleur blanc sale ou légèrement azuré. Ils sont marqués ordinairement sur le gros bout de taches plus ou moins étendues d'un brun rouge, et mesurent : grand diamètre, 7 centimètres 5 à 6 millimètres ; petit diamètre, 5 centimètres 1 ou 2 millimètres.

Ils ne font qu'une couvée (2).

Procédé pour la conservation des collections d'Histoire Naturelle.

En terminant mon Catalogue, je donnerai un procédé qui m'a toujours *réussi* pour conserver dans mes collections Ornithologiques et Enthomologiques les sujets qui commencent à être attaqués.

Ce procédé, fort simple et facile à appliquer, rendra, je l'espère, de grands services, car il n'est pas d'amateur qui n'ait à déplorer la perte de quelques pièces ; et, comme par une fatalité, ce sont presque toujours les exemplaires rares et précieux que l'on voit à regret sortir de sa collection.

1° Pour les Oiseaux :

(2) Si, par exception,, on trouve une nichée tardive de ces quatre grands rapaces, c'est que la première ponte a été détruite.

Dès que l'on aperçoit les premiers symptômes de ravage chez un sujet, on le retire de la vitrine, on le bat avec un plumeau; l'on a de l'*Essence de Pétrole* RECTIFIÉE et on arrose l'oiseau mitté ; on laisse la pièce à l'air; dès qu'elle est sèche, on relève les plumes avec des bruxelles et l'exemplaire est alors aussi beau qu'avant. En agissant ainsi, on n'est pas condamné à perdre une partie de sa collection ; car tous les insectes destructeurs sont anéantis sans que les plumes éprouvent la moindre altération, même dans leurs couleurs les plus délicates;

2° Pour les *Coléoptères*, j'emploie le même procédé avec un succès complet;

3° Pour les *Lépidoptères*, j'ai obtenu les mêmes résultats: les couleurs n'en sont nullement altérées et reprennent, en séchant, leur éclat primitif. Toutefois, il faut avoir soin que l'*Essence* dont on fait usage soit de qualité supérieure. D'ailleurs, je donnerai aux amateurs qui me la demanderaient l'adresse de mon fournisseur, s'ils ne trouvaient pas dans leur localité la qualité voulue.

Il va sans dire que l'on réussit également très-bien pour les Mammifères.

AUX LECTEURS.

Grâce aux conditions toutes spéciales de la région et des Pyrénées, j'ai pu signaler dans ce Catalogue 349 espèces ou variétés d'oiseaux ; ce chiffre je ne le crois pas encore définitif et de nouvelles observations l'augmenteront certainement.

Si je cherche à attribuer à tous les départements dont je me suis occupé les espèces que j'y ai observées dans chacun d'eux, on pourrait établir le tableau suivant :

La Haute-Garonne.	298	espèces	et variétés
L'Aude.	321	—	—
L'Ariège.	245	—	—
Le Gers..	228	—	—
L'Hérault.	330	—	—
Les Hautes-Pyrénées.	239	—	—
Le Tarn.	252	—	—
Le Tarn-et-Garonne.	233	—	—
Les Pyrénées-Orientales..	330	—	—

Je ne peux terminer ce Catalogue sans constater les quelques imperfections de ce travail ; le trop long errata qui suit pourra donner au lecteur une idée des difficultés matérielles que j'ai rencontrées dans son exécution, et, malgré toute l'attention que j'ai pu apporter à une dernière révision des épreuves, je ne peux me flatter de n'avoir rien laissé échapper. Aussi recevrai-je avec reconnaissance toutes les critiques et observations que mes lecteurs voudront bien m'adresser (1). Plus tard j'aurai l'occasion de voir à nouveau cette Faune Pyrénéenne et alors je mettrai à profit tous les renseignements que je prie instamment les naturalistes de me communiquer.

(1) Adresse : Lacroix Adrien, rue Clémence-Izaure, 1, Toulouse (Haute-Garonne).

FIN.

ERRATA.

P. 18, Ariège, lisez niche régul., au lieu de niche pas.
P. » Gers, lisez ne niche pas, au lieu de niche régulièrement.
P. 19, lisez Aigle Bonelli, au lieu de Bonellii.
P. 20, ligne 15, lisez l'Aigle Botté et non lA'igle Botté.
P. 24, lisez Buse Pattue, au lieu de Patue.
P. 41, lisez Otus Bubo, au lieu de Strix Bubo (Schleg., non Linn.).
P. 42, lisez Otus Otus, au lieu de Strix Otus (Schleg., non Linn.).
P. 43, lisez Otus Scops, au lieu de Strix Scops (Schleg., non Linn.).
P. 43, à Hautes-Pyrénées, lisez niche accident., au lieu de ne niche pas.
P. 50, 2e ligne, à Hautes-Pyrénées, lisez niche accident.
P. 62, ligne 11, Tarn, lisez ne niche pas, au lieu de niche régulièrement.
P. 71, Hérault, lisez niche régul., au lieu de niche accidentellement.
P. 72, ligne 4, lisez arrive dans nos contrées vers les *premiers jours d'octobre.*
P. 82, lisez Rubiette Philomèle, au lieu de Philomène.
P. 106, Famille XII, lisez Phyllopneustides. — *Phyllopneustidæ.*
P. 112, ligne 11, lisez les trous des arbres et *presque* jamais sur les branches.
P. 119, à la 4e ligne, lisez *Motacilla Rayi* et non *De Rayi.*
P. 130, ligne 22, lisez Sizerin et non Cizerin.
P. 137, ligne 19, lisez *Passer Montanus* et *Campestris* (Briss.), au lieu de *Fringilla*, etc.
P. 148, ligne 23, lisez le Zizi ou Bruant de *Haié* et non de *Hay.*
P. 151, lisez *Milaria Europœa,* au lieu de *Miliaria Europea.*
P. 156, lisez Pic-Picus, au lieu de Picus-Picus.
P. 157, lisez Picus Canus (*Gmel.*) et non (*Geml.*).
P. 167, lisez Famille XXIV et non XXIII.
P. 172, ligne 7, des synonimies, lisez *Lagopus Mutus*, au lieu de *Lagopus Nutus.*
P. 238, ligne 21, les 14 et 15 décembre de l'année 1870, au lieu de l'année citée.
P. 243, lisez Hérault, A. C. et non T. R.; à Hautes-Pyrénées, T. R. et non A. C.
P. 249, après Hérault, lisez Hautes-Pyrénées, et non Tarn-et-Garonne.
P. 282, mettre le 46, Garrot Histrion, au 47 et vice-versâ.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES ET DE LEURS SYNONYMES EN PATOIS DE TOULOUSE

A

B

C

E

F

G

H

I

L

M

INDEX ALPHABETICUS

GENERUM ET SPECIERUM.

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

Y

FIN DES TABLES.

Toulouse. — Typ. Bonnal et Gibrac.


52455

